

**Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme**

**LABORATOIRE : VILLE - ARCHITECTURE et PATRIMOINE**



**MEMOIRE ÉLABORÉ POUR L'OBTENTION DU DIPLÔME DE  
MASTER EN ARCHITECTURE**

**OPTION : PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN**

**RESTITUTION DE L'ÉTAT ORIGINEL DE « DJNEN MAHIEDDINE » À ALGER**

**CANDIDATE :**

**Melle MESSAILI Asma**

**ENCADREURE :**

**Melle OUARGLI Nadia. Enseignante. Maitre-Assistante A. ÉPAU.**

**JURY :**

**Pr CHENNAOUI Youcef. Enseignant. Professeur ÉPAU. Président**

**Dre FERAHTA Latifa. Enseignante. Maitre de Conférences B. ÉPAU. Examinatrice**

**Mme TAMANI Fatiha. Enseignante. Maitre-Assistante A. ÉPAU. Examinatrice**

**Février 2016**



## Remerciements

Dans le cadre de ma formation de master je tiens à remercier tous les personnes qui m'ont aidé dans la réalisation de ce mémoire.

Je tiens à remercier en tout premier lieu, Mlle OUARGLI Nadia enseignante à l'EPAU encadreure de mémoire. Je la remercie pour tout ce qu'elle m'a apporté, pour ses conseils, pour sa présence et le temps qu'elle a consacré malgré son emploi du temps chargé, pour sa patience et surtout pour m'avoir fait confiance.

*Qu'elle trouve ici mon respect, ma gratitude et mes remerciements les plus chaleureux.*

Je suis également reconnaissante à monsieur MAHINDAD Rafik architecte, chef du projet de restauration de la Villa Mahieddine, pour le partage de documentations nécessaire, pour son soutien et ses orientations qui ont bien fait avancer mon travail.

Mes remerciements s'adressent également, à monsieur HIRECHE Farid (architecte-paysagiste). Ses conseils ont été d'une grande utilité dans mon travail.

Je tiens à remercier sincèrement les membres de jury qui me font le grand honneur d'évaluer mon travail.

Je remercie mes très chers parents, qui ont toujours été là pour moi. Je remercie mes frères et sœurs pour leurs encouragements.

Enfin, je remercie tous mes Ami(e)s que j'aime tant, pour leur sincère amitié et encouragement et à qui je dois ma reconnaissance et mon attachement. À tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon respect et ma gratitude.

MESSAILI Asma

## Résumé

Les trois siècles d'influence ottomane ont marqué l'architecture d'Alger laissant à ce jour, des vestiges immenses et un patrimoine architectural très varié. Parmi les composantes de cet héritage, figurent les demeures d'époque ottomane appelées « djenan », dans la campagne environnant la cité intra-muros «la Casbah» dont djnen Mahieddine classé monument historique.

On se propose de faire l'étude de stratification historique de djnen Mahieddine en mettant en évidence toutes les transformations qu'il a subie au fil du temps pour pouvoir restituer son état original à l'époque ottomane. Cela participera à mettre en évidence les caractéristiques qui la définissent et qui lui attribuent une originalité et une grande valeur. Cette connaissance acquise sera utile au projet de sa restauration et conservation.

## Summary

The three centuries of Ottoman influence have marked the architecture of Algiers leaving date, a huge remains and a varied architectural heritage. Among the components of this heritage includes the Ottoman era residences called "Djenan" in the countryside outside the walled city "Casbah" which djnen Mahieddine is classified as a historical monument.

we propose to do the historical stratification study of djnen Mahieddine highlighting all the transformations it has undergone over time in order to restore its original state during the Ottoman era. This will participate to highlight the characteristics that defines it and which provide an originality and a great value. This acquired knowledge will be useful to the project of its restoration and conservation.

## المخلص

لقد شهدت ثلاثة قرون من التواجد العثماني ترك بصمة في الهندسة المعمارية الجزائرية التي تتمثل في ثروة هائلة من التراث المعماري المتنوع الموروث حتى الآن.

من بين مكونات هذا التراث، نجد قصور العهد العثماني المسماة 'جنان' المتواجدة في الريف خارج أسوار المدينة " القصبية" حيث يعتبر جنان محي الدين من النصب التاريخية. ونقترح القيام بدراسة التقسيم الطبقي التاريخي لجنان محي الدين وذلك بتسليط الضوء على جميع التحولات التي مرت به على مر الزمن من أجل استعادة حالته الأصلية خلال العصر العثماني. هذه الدراسة ستساهم في تسليط الضوء على الخصائص التي تميزه والتي تحفظ أصالته وقيمه الكبيرة. هذه المعرفة المكتسبة ستساهم في مشروع ترميمه والحفاظ عليه



## SOMMAIRE:

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>6</b>
1. Problématique.....	9
2. Objectifs de la recherche.....	10
3. Méthodologie.....	11
<b>CHAPITRE I : LES FHOS D'ALGER ET LEURS DEMEURES DE L'EPOQUE OTTOMANE</b> .....	<b>18</b>
<b>I.1. Description du fahs d'Alger</b> .....	<b>18</b>
I.1.1. Les différents fhos.....	18
I.1.2. Les composantes des fhos .....	20
I.1.3. Description du Fahs Bab Azzoun :.....	22
I.1.4. Description de la commune de Sidi m'hamed :.....	24
<b>I.2. Les Demeures du fahs de l'époque ottomane</b> .....	<b>27</b>
I.2.1. Description des villas dans leurs djneïns.....	27
I.2.2. Description architecturale des villas du fahs:.....	30
I.2.3. Constituants invariables et variables de la villa du fahs.....	33
<b>CHAPITRE II : ETUDE ARCHITECTURALE DE LA VILLA MAHIEDDINE</b> .....	<b>38</b>
II.1. Aperçu historique de la villa Mahieddine.....	38
II.2. Situation et délimitation.....	41
II.3. Composition d'ensemble .....	44
II.4. Description du jardin .....	48
II.5. Description de la villa Mahieddine.....	54
II.5.1. Configuration générale et organisation spatiale.....	55
II.5.2. Description de l'organisation spatiale :.....	57
II.6. Décor architectural et système constructif.....	74
<b>CHAPITRE III STRATIFICATION HISTORIQUE DE LA VILLA MAHIEDDINE</b> .....	<b>76</b>
III.1. Etude synchronique : Essai de datation des parties .....	76
III.2. Etude diachronique : Essai de restitution de la villa à son état d'origine .....	77
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>81</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>82</b>
<b>TABLE DES FIGURES</b> .....	<b>84</b>
<b>ANNEXE</b> .....	<b>86</b>

## INTRODUCTION

Al-djazair, au fil du temps, a connu le passage de plusieurs civilisations qui ont marqué leur présence par une diversité d'œuvres culturelles, religieuses et sociales. Parmi ces passages, Alger a été sous la Régence ottomane pendant trois siècles (1516 à 1830). Ces trois siècles d'influence ont marqué l'architecture et l'urbanisme d'Alger et ont favorisé son hégémonie sur les autres villes d'Algérie laissant à ce jour, des vestiges et des richesses immenses et un patrimoine architectural très varié constitué tout aussi bien de majestueux que de modestes monuments et sites historiques.

Parmi les composantes de cet héritage, figure les demeures d'époque ottomane appelées « djenan », dans la campagne environnant la cité intra-muros. Cette campagne d'Alger, communément appelée « fahs » a été décrite par de nombreux voyageurs comme « *une banlieue de plaisance pour les citadins, parsemée de villas et plantée de jardins* »<sup>1</sup> où ces jardins étaient plantés d'oliviers, de figuiers, de grenadiers, d'orangers et de toutes sortes d'arbres à fruits<sup>2</sup>. Ces villas étaient des maisons de type maisons à cour (patio) presque de la même organisation que les maisons de la casbah mais, au contraire de ces dernières, qui étaient dans un tissu bâti dense, elles avaient plus d'ouvertures sur l'extérieur puisqu'il n'y avait pas la contrainte du vis-à-vis des autres villas du voisinage, garantie par les jardins<sup>3</sup>.

Le docteur SHAW<sup>4</sup>, au début du XIXe siècle décrit le fahs ainsi : « *les collines et les vallons des environs d'Alger sont embellis par des jardins et des maisons de campagne, où les gens du meilleur monde se retirent durant la saison estivale. Ces maisons de campagne sont de petites maisons blanches, ombragées par des arbres fruitiers et par des arbres à feuilles persistantes, ce qui leur ménage d'agréables et charmantes perspectives sur la mer* »<sup>5</sup>.

Ces demeures représentent alors des modèles de l'opulente architecture locale et reflètent l'architecture la plus adaptée au climat et à l'environnement et elles avaient aussi une particularité liée à la topographie de la ville, assises sur des collines, de bénéficier, pour chacune d'elles, d'une vue imprenable sur la baie et la méditerranée<sup>6</sup>.

Dans l'étymologie des deux mots djnen et fahs, le djnen dérive du mot arabe *djenna*, qui signifie le paradis, est cité dans le Coran, et Fahs (pluriel fhos) signifie vallon humide et fertile, là où se sont implantés les djneïns en s'intégrant à la silhouette du paysage existant. Généralement à Alger, on les appelle plutôt djneïns. Ce dernier terme est le pluriel de djenina qui est un mot très courant dans la médina intra-muros ; djneïns est naturellement la prolongation extra-muros de la djenina intra-muros<sup>7</sup>.

---

<sup>1</sup> BOYER Pierre, « L'évolution démographique des populations musulmanes du département d'Alger en 1830. » In RA N°97-98/ 1953-1954, Alger, OPU, pp.308-335. LISKEN.L. « Coups d'œil sur la ville d'Alger et ses dépendances » in Esquisse historique et géographique de l'état Algérien, Paris, Guyonnet, 1830, p.98. Cité dans : HALET Katia, La villa rais Hamidou, un élément de permanence à sauvegarder, Alger, EPAU, 2003, p 50.

<sup>2</sup> ROSSI Catherine, Jardins d'Alger, Algérie, édition Dalimen, 2012. p101.

<sup>3</sup> OUARGLI Nadia, Inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque ottomane, Alger, EPAU, 1997, p 28.

<sup>4</sup> SHAW Thomas, né vers 1692 à Kendal et mort en 1751, est un ecclésiastique et voyageur britannique. Le récit de ses voyages au Levant et en Afrique du Nord a constitué l'ouvrage de référence sur l'Algérie et la Tunisie au XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle.

<sup>5</sup> SHAW Thomas, « Travels or observations relating to several parts of Barbary and the Levant » in f° de XV, cité in PHILIBERT M. Le Fahç algérois d'antan, 1968, p.3 cite dans : HALET Katia, La villa rais Hamidou, un élément de permanence à sauvegarder, Alger, EPAU, 2003, p 66.

<sup>6</sup> ASSARI, Nadir, Alger des origines à la régence turque, Alger, Alpha, 2007, p 107.

<sup>7</sup> HIRECHE Farid, Petits Paradis d'Alger, Djneïns el-Djezaïr, Alger, édition les alternatives urbaine, 2015, p71.

De nombreux écrivains et artistes peintres ont décrit la campagne algéroise qui embrasse la mer en y plongeant ses lignes voluptueuses<sup>1</sup>.

Nombreux djneïns de la campagne algéroise, conservent le secret de leur histoire, mêlée à celle de leurs propriétaires : des notables autochtones, des hauts dignitaires turcs, des raïs et des hauts gradés du corps des janissaires ou enfin des consuls et diplomates européens en poste à Alger. Les écrivains et artistes peintres du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècles ont évoqué et célébré la splendeur de la campagne algéroise et de ses riches maisons<sup>2</sup>.

Par sa spécificité et originalité, cet héritage de djnens el fahs (ou plus exactement, djneïns el fhos) en tant qu'entité architecturale, présente un patrimoine culturel immobilier, important qui fait partie de notre identité car il marque une période spécifique de notre histoire, et il témoigne d'un savoir-faire et un mode d'occuper l'espace spécifique faisant appel à des ressources locales, aussi bien en ce qui concerne les matériaux, les techniques ainsi que les compétences de ses constructeurs. Il matérialise ainsi une culture et un mode de vie d'une période bien déterminée<sup>3</sup>.

Les villas ou djnens el fhos depuis l'époque ottomane, ont vécu plusieurs périodes durant lesquelles elles ont subi des transformations et des changements. Dans un travail dédié au sujet de « diar el fahs », le nouvelliste et journaliste Nourdine Louhal<sup>4</sup> indique que « *selon d'anciens écrits, près de 1500 bâtisses ont été démolies à l'époque de l'Alger turc* ». Il ajoute que « *ce n'est qu'après les séismes de 1365 et 1716, qu'il a été convenu de la reconstruction d'El Djazair au XVIII<sup>e</sup> siècle. Si bien et tant que l'on inventoriait 20 000 maisons éparpillées dans la campagne de la Régence d'Alger* ». Seulement, ce nombre est contesté. Certains auteurs le réduisent à 2000. Au lendemain de la conquête d'Alger (le 5 juillet 1830) de nombreux djnens ont été vandalisés par l'armée conquérante française, dont bon nombre furent transformé en annexes militaires<sup>5</sup>.

Actuellement, le nombre des résidences Fahs à Alger est de 133 seulement dont un nombre réduit sont des biens de l'Etat, alors que les privés sont propriétaires de la grande majorité, a indiqué le directeur général de l'Office de gestion et d'exploitation des biens, Abdelouahab Zekagh<sup>6</sup>.

Aujourd'hui, "les villas Fahs" connaissent un état de vétusté avancé et de détérioration dues à la méconnaissance ou l'ignorance de l'importance de ce patrimoine culturel immobilier et de sa valeur, d'une part par les responsables et de la même manière par la population « *Les propriétaires successifs des djnen eurent un rôle déterminant pour leur aspect et leur conservation.* »<sup>7</sup>, dont la plupart des propriétaires de ces maisons et ces lieux historiques, sont dépourvus du sens du patrimoine ou de la valeur historique et ils n'ont aucune conscience de l'importance de la préservation de la mémoire, cela a exposé la majorité de ces belles demeures à l'abandon et à des actes de dégradation pendant ces périodes tels que : le vol, la destruction, le squattage<sup>8</sup>.

<sup>1</sup> BOUZID Zaki, Algérie palais et somptueuses demeures, Alger, Zaki Bouzid éditions, 2015, p 43.

<sup>2</sup> HADJILAH Asma, [en ligne], «Une maison du fahs d'Alger : la villa Ben Smen. Etude architecturale et restitution graphique», Disponible sur : [www.academia.edu](http://www.academia.edu), (consulté le 29/01/2015).

<sup>3</sup> LAIMOUCHE Rafik, Réhabilitation de djnans El- Fahs. Stratégie d'intégration, Alger, EPAU, 16 décembre 2012, p 2.

<sup>4</sup> LOUHAL Nourreddine, nouvelliste et journaliste et auteur du livre «Chroniques algéroises La Casbah», éditions ANEP.

<sup>5</sup> Sciences & Technologie D – N°26, Décembre (2007), pp.71-84, LOUHAL Nourdine, diar el fahs, cite dans, OULD MOUSSA Yacine, [en ligne], « Patrimoine, Entre la médina d'Alger et la plaine : el fahs », Disponible sur : [www.elmoudjahid.com](http://www.elmoudjahid.com), (consulté le 29/01/2014). / APS, [en ligne], «Diars el Fahs dans l'algérois un patrimoine historique en péril», Disponible sur : [www.lemidi-dz.com](http://www.lemidi-dz.com), (consulté le 29/01/2015).

<sup>6</sup> IDJER Yacine, [en ligne], Les maisons fahs d'Alger Un patrimoine en déperdition Disponible sur : [www.djazairss.com](http://www.djazairss.com), (consulté le 29/01/2015)

<sup>7</sup> ROSSI Catherine, Jardins D'Alger, Algérie, édition Dalimen, 2012. p 107.

<sup>8</sup> LAIMOUCHE Rafik, réhabilitation de djnans El- Fahs. Stratégie d'intégration, Alger, EPAU, 16 décembre 2012, p 7.

Hachi Omar<sup>1</sup> ancien directeur des archives de la wilaya d'Alger, regrette que certaines maisons aient disparues, faute d'entretien et de prise en charge sur le plan de la restauration ; il signale ainsi que de nombreuses interventions ont eu lieu sur ces maisons. Les nouveaux occupants ont procédé à des accommodements de manière à transformer – ou à recréer – l'espace « *On continue aujourd'hui à transformer et à réaménager ces lieux d'une grande valeur historique et patrimoniale* »<sup>2</sup>.

Pour faire face à cet état et sauver ce patrimoine, des travaux de réhabilitation et de restauration ont été prévus pour plusieurs demeures. Les services du patrimoine relevant de la Direction des activités culturelles de la wilaya d'Alger avaient entamé en 2006, des travaux de restauration urgents ayant touché Djenan Lakhdar, la résidence Rahet El-Dey, Djenan Raïs Hamidou à El-Biar et la villa Mahieddine.

Ces opérations de réhabilitation et restauration connaissent souvent des difficultés qui engendrent des travaux de restauration non finalisés, non poussés, non affinés et même souvent l'arrêt des travaux, résultat des découvertes au fur et à mesure des travaux de restauration qui nécessitent des compléments d'étude.

Aujourd'hui, djneïns el fhos, ce patrimoine culturel qui représente le témoin d'un art de l'architecture et du jardin en Méditerranée, et qui a su développer un art de vivre original qu'a connu El-Djazaïr, restent encore invisibles, presque oubliés et méritent d'être connus et revalorisés notamment, vu son état de dégradation actuel, ainsi que les opérations de restauration qui touchent un nombre de ces djneïns mais qui n'aboutissent pas aux résultats voulus.

## **1. Problématique**

Cela m'a amené à poser plusieurs questions :

- **Quelles sont les caractéristiques et la spécificité qui définissent les villas des fhos de l'époque ottomane ? et qu'est ce qui donne à ces villas une originalité et une valeur patrimoniale ?**
- **Comment une étude historique et architecturale peut aider au moment de sa restauration et sa conservation ?**

Pour répondre à ces questions, j'ai pris comme cas d'étude « djnen Mahieddine » une des villas estivales qui possède une grande valeur architecturale et patrimoniale et une parmi peu de villas algéroises, qui ont attiré beaucoup d'artistes dont le tout premier, le colonel Jean-Charles LANGLOIS, lors de son second séjour à Alger en 1832, et Alexandre GENET à la même époque où ils représentèrent tous les deux, la villa Mahieddine et révélèrent toute son ampleur<sup>3</sup>.

Cette villa malgré qu'elle a été une des premières quatre villa classées monuments historiques à savoir : Villa Hussein-Dey, Villa des Arcades et Villa Abdelatif,<sup>4</sup> n'a pas fait le sujet d'une

---

<sup>1</sup> HACHI Omar chercheur, historien et ancien directeur des archives de la wilaya d'Alger.

<sup>2</sup> IDJER Yacine, [en ligne], Les maisons fhos d'Alger Un patrimoine en déperdition, Disponible sur : [www.djazairess.com](http://www.djazairess.com), (consulté le 29/01/2015).

<sup>3</sup> VIDAL-BUE Marion, Villars et palais d'Alger du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, Paris, place des victoires, 2012, p 106.

<sup>4</sup> «Liste des sites et monuments classés de la wilaya d'Alger» [en ligne], Disponible sur : [fr.wikipedia.org](http://fr.wikipedia.org), (consulté le 29/01/2015).

étude historique avant ; de plus contrairement à l'état de sauvegarde des autres villas, ma visite sur les lieux montre que les travaux de restauration sont arrêtés<sup>1</sup>.

Tout cela m'a conforté dans mon choix, pour l'étude monographique de la villa Mahieddine, à la fois pour approfondir la connaissance sur cette villa afin d'apporter ma contribution en faveur du respect de son authenticité qui va aider à trouver les solutions de préservation les plus adaptées.

Après avoir évoqué l'histoire de cette demeure du fahs de la période ottomane, son originalité et sa grande valeur qui font que plusieurs témoins au fil du temps, l'ont décrite et lui ont attribué une grande importance et vu son état de dégradation actuel et les travaux de restauration arrêtés, on pose la problématique suivante : pour alimenter le projet de restauration de la Villa Mahieddine, **comment faire l'étude historique de la villa Mahieddine ?**

## 2. Objectifs de la recherche

Les objectifs de cette recherche sont :

- Faire connaître les demeures des fahs en général, leurs typologies et les caractéristiques qui les définissent et qui leur attribuent une originalité et une grande valeur et approfondir la connaissance sur la villa Mahieddine en particulier.
- Mettre en évidence toutes les transformations que la villa a subies au fil du temps et déterminer sa stratification historique.
- restituer l'état original ce qui va permettre la mise en place de la villa Mahieddine dans l'évolution générale de l'architecture en Algérie.
- Enfin, à la lumière des connaissances de la villa Mahieddine, orienter les décisions de restauration qui auraient comme objectifs de respecter l'authenticité du lieu.

### État de l'art

- Les djnenes du fahs ont fait le sujet de plusieurs mémoires de magistères et de master dont l'un des premiers travaux et sur lequel mon étude va se baser est celui de OUARGLI Nadia : *Inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque ottomane*, qui a étudié les djnenes de fahs d'une manière générale et les villas de la commune d'Hussein-dey en particulier et a mené une étude monographique détaillée sur la villa Hussein-dey.
- D'autres mémoires ont suivi dans le même sujet à savoir : *La villa rais Hamidou un élément de permanence à sauvegarder*, (HALET Katia), *Réhabilitation de djnenes El-Fahs. Stratégie d'intégration* (LAIMOUCH Rafik), *Le quartier de l'agha à Alger : essai de restitution topographique et urbaine depuis la période ottomane jusqu'au second empire* (HAMZAOUI-BALAMANE Nadia), *Inventaire et classification typologique des demeures du fahs de l'époque ottomane dans la commune d'El-Biar* (BOUTALBI Nassima) ainsi que *Identification des demeures du Fahs dans la commune de Bouzareah. Algérie* (HAMDY Yasmine).

---

<sup>1</sup> PROJET : restauration de la villa A djenan Mahieddine Alger. MAITRE D'OUVRAGE : Ministère de la culture, MAITRE D'OUVRAGE DELEGUE : Office national de Gestion et d'Exploitation des Biens Culturels protégés, MAITRE D'ŒUVRE : Agence d'architecture et d'urbanisme MAHINDAD Rafik, et ENTREPRISE DE REALISATION : E.CO.T.EH S.P.A)

- La villa Mahieddine qui a été mentionnée dans certains mémoires<sup>1</sup> et livres<sup>2</sup> d'une manière très générale et superficielle, et qui possède des documents d'archives<sup>3</sup>, n'a pas été prise comme sujet d'étude monographique notamment, dans un cadre académique et universitaire ; les études faites sur cette villa ont été dans le cadre de sauvegarde et de restauration, à savoir le document de l'UNESCO<sup>4</sup> et les études faites par la Direction des activités culturelles de la wilaya d'Alger et par le bureau d'études chargé de la restauration de la villa<sup>5</sup>.
- Pour cela, mon étude qui va se baser sur ces travaux, va approfondir la connaissance et la compréhension de la villa Mahieddine en particulier.

### 3. Méthodologie

La méthode la plus appropriée pour effectuer une étude approfondie sur un édifice c'est la monographie architecturale. On développe ce qu'est la méthode de la monographie et ses différentes étapes.

#### LA MONOGRAPHIE D'ARCHITECTURE

L'étude monographique repose sur l'articulation entre l'analyse historique, née de la confrontation entre les sources manuscrites ou figurées, organisées de manière sélective et critique, et une observation approfondie de l'œuvre faisant l'objet d'une description raisonnée par le texte et par l'image, pour aboutir à une conclusion. La monographie est aussi une analyse détaillée du contexte spatial, basée sur la prise en compte de l'importance du tissu dans lequel s'inscrit un édifice. La mise en évidence de ce réseau complexe, du territoire à l'objet contenu, permet la compréhension de l'œuvre architecturale.

L'analyse historique comprendra l'étude de **la stratification architecturale** qui est l'ensemble des phases constructives et des périodes d'usage d'un bâtiment au cours de son histoire. Les phases constructives se caractérisent par des actions positives de construction, des actions négatives de démolition et des actions de transformation qui modifient ce qui existe.

Les périodes d'usage qui s'interposent entre les phases constructives successives, se caractérisent par la détérioration anthropique due à l'usage du bâtiment ainsi que la détérioration naturelle due à des agents atmosphériques.

La stratification architecturale se manifeste par un ensemble de strates, c'est-à-dire par des parties rémanentes des différentes actions d'apport qui se sont produites tout au long de l'histoire du bâtiment ainsi que des interfaces négatives qui sont les traces des démolitions dans le cas d'architecture. Dans l'architecture, la strate peut être une fondation, un mur, un plancher...

La méthode de la monographie et la stratification architecturale au profit d'une étude historique, permet alors, d'approfondir notre connaissance sur les villas des Fhos de la période ottomane

<sup>1</sup> (1) OUARGLI Nadia, inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque ottomane, Alger, EPAU, 1997, p 48,49.

(2) HALET Katia, La villa rais Hamidou un élément de permanence à sauvegarder, Alger, EPAU, 2003.p 106.

(3) LAIMOUCHE Rafik, réhabilitation de djnans El- Fahs. Stratégie d'intégration, Alger, EPAU, 16 décembre 2012.p 31.

<sup>2</sup> (1) DELUZ Jean-Jacques, Alger chronique urbaine, Paris, édition bouchène, 2001, pp 181- 182.

(2) HIRECHE Farid, Petits Paradis d'Alger, Djneïns el-Djezaïr, Alger, édition les alternatives urbaine, 2015. pp 302-313.

(3) KLEIN Henri, Feuillet D'Al Djazair, Alger, édition du tell, avril 2003. p 206.

(4) VIDAL-BUE Marion, Alger et ses peintres, 1830-1960, paris édition, Paris-Méditerranée, Paris, 2001.

(5) VIDAL-BUE Marion, Villas et palais d'Alger du XVIIIè siècle à nos jours, Paris, édition place des victoires, 2012.pp 105-108.

<sup>3</sup> Archives de l'OGECB

<sup>4</sup> HEINZ Arno, La Villa Mahieddine: Algérie (mission), UNESCO document [en ligne], Alger, 1976, disponible sur : unesdoc.unesco.org, pp 1-35 (consulté le 29/01/2015).

<sup>5</sup> Agence d'Urbanisme et d'architecture MAHINDAD Rafik.

en général, et de la villa Mahieddine en particulier. En l'appliquant sur mon cas d'étude, la méthode de la monographie au profit d'étude historique s'effectuera à travers trois grandes phases dont chacune englobe plusieurs parties :

#### **a/ LA RECHERCHE HISTORIQUE**

Cette recherche historique doit précéder l'analyse de l'œuvre. La pertinence des observations faites sur l'œuvre est singulièrement renforcée par la connaissance des données historiques. Cependant, la recherche historique n'est pas nécessairement arrivée à son terme quand commence l'analyse de l'œuvre. Un retour raisonné à certaines sources, peut permettre de conforter cette analyse.

- Cette recherche doit contenir : les travaux historiques, sources (vérification des références des travaux historiques, recherches de nouvelles sources, marques et inscriptions portées par l'œuvre, méthode de traitement des marques et inscriptions)
- Le vocabulaire de la recherche doit être normalisé (termes d'architecture, maître de l'ouvrage et maître de l'œuvre, styles, datation)

**Par cette recherche historique, on obtient :**

- **Une documentation** pour construire un état du savoir sur deux niveaux :
  - **des données générales** sur les demeures des fhos de l'époque ottomane pour définir la maison type originelle, et l'identification des éléments caractéristiques qui font qu'une maison soit de l'époque ottomane pour pouvoir vérifier par la suite ces caractéristiques sur la villa Mahieddine, ainsi que la collecte des travaux de monographies faites sur d'autres villas des fhos de l'époque ottomane pour avoir une vision d'ensemble et aussi pouvoir comparer par la suite.
  - **des données spécifiques** relatives à la villa Mahieddine et la recherche des sources historiques, sources textuelles et littéraires, archéologiques, iconographiques, épigraphiques et sources d'archives officielles ou privées ; après avoir vérifié leur nature, genre, datation et contenu.
- **Un historique** : l'historique est la présentation des informations données soit par la documentation, soit par les marques et inscriptions trouvées sur l'œuvre. Toute affirmation de l'historique doit être justifiée par une référence à la documentation ou par une localisation d'inscription. L'historique contient la description de l'œuvre telle qu'elle a été (états antérieurs) et telle qu'elle aurait pu être. En règle générale, l'historique n'est qu'une suite d'informations présentées dans l'ordre chronologique. On utilise parfois l'une ou l'autre des subdivisions suivantes : œuvre antérieure, contexte historique, construction de l'œuvre. Par œuvre antérieure, nous entendons l'œuvre qui a été remplacée par l'œuvre actuelle sur le même fonds.
- **Des annexes et illustrations diverses** pièces justificatives et informations historiques complémentaires sont versées dans des annexes (textes inédits relatifs à l'histoire de l'œuvre, projets, restitutions graphiques, vues anciennes et relevés anciens, inscriptions relatives au contexte historique, informations historiques complémentaires).

## **b/ LA DESCRIPTION**

Cette étape complète l'étape précédente par une vérification sur site de l'ensemble des caractéristiques déjà relevées. Grâce à une étude de stratigraphie constructive, faire des lectures sur site, des constats, des observations de la villa-Mahieddine, sur la logique de répartition des espaces, les matériaux utilisés, la structure et les décors et vérifier les caractéristiques.

La description est omniprésente dans la monographie. Ainsi, les conclusions et l'interprétation de l'œuvre ne peuvent être formulées sans décrire. Mais, il importe d'établir aussi un constat de l'état actuel de l'œuvre : c'est la description proprement dite. On peut faire une description par le texte ou par l'image (on utilise la photographie), ou par d'autres techniques à savoir :

- **La stratigraphie de l'archéologie** du bâti est un système d'enregistrement et d'analyse stratigraphique des données issues de l'observation détaillée des élévations.
- **La pétrographie** elle permet de déterminer la constitution, la texture, la structure et la genèse des roches. Elle est utile pour déterminer avec précision la nature des pierres choisies par le maître d'œuvre pour la construction d'un édifice et pour y déceler des remaniements et des restaurations que nous n'avons pas utilisés.
- **La dendrochronologie** : son apport est fondamental pour la datation des éléments de structure de nombreux édifices, pour lesquels les références chronologiques précises font le plus souvent défaut. Les résultats des analyses dendrochronologies doivent toujours être confrontés au contexte général de la construction que nous n'avons pas utilisé

L'étude stratigraphique appliquée à l'architecture, au travers des empreintes matérielles inscrites dans les maçonneries permet de documenter et d'étudier les différentes périodes constructives de l'histoire du bâtiment. Le processus constructif avec ses différentes actions de construction, de démolition, de transformation, laisse des traces reconnaissables à identifier et à comprendre. Elle favorise la connaissance et la reconnaissance des matériaux et des techniques constructives ce qui nous permet d'identifier les différentes périodes qu'a subie le bâtiment<sup>1</sup>. Dans notre étude historique sur la villa Mahieddine, l'étude synchronique a été faite par le bureau d'étude chargé de la restauration de la villa. Vers la fin de l'élaboration de notre mémoire, on a eu de la part de ce bureau d'études, comme base de travail, les documents graphiques de l'étude synchronique de la villa, traitée avec différents couleurs pour distinguer les matériaux de construction et les méthodes constructive de différentes périodes historiques. Cette étude nous a aidé à comprendre les différentes transformations qu'a subie la villa et nous a permis de produire par la suite, des plans, coupes et façades pour chaque période dont en dernière étape, la restitution de l'état original de la villa à l'époque ottomane.

### **b.1. Contenu théorique de la description d'un édifice**

Sur le plan théorique, la description peut contenir : l'étude des fonctions (elles expliquent le parti de la composition), le décor (le programme décoratif doit être décrit, en liaison avec la structure et l'élévation de l'édifice, de manière synthétique. Le décor, lorsqu'il est particulièrement développé, est traité à part dans des monographies d'objets mobiliers ; ainsi que les dimensions et les proportions (toutes les dimensions et proportions d'un édifice peuvent être signifiantes)

Elle doit contenir obligatoirement :

- **La situation** : il ne faut pas confondre la situation d'un édifice avec sa localisation. La localisation n'est qu'un ensemble de coordonnées permettant de retrouver l'édifice sur les cartes, sur les plans, sur le terrain. La situation est le jeu des relations réciproques de

<sup>1</sup> MILETO Camella, [en ligne], L'analyse stratigraphique de l'architecture et son application à l'architecture traditionnelle, Ecole technique supérieure d'architecture de Valence. 2007. disponible sur : [www.personales.upv.es](http://www.personales.upv.es), (consulté le 01/11.2015)

l'édifice et de son milieu quel qu'il soit milieu naturel, milieu construit (relations topographiques : on étudie la manière dont l'édifice s'intègre dans un tissu, implantation par rapport à la voirie, position dans l'îlot, nature des séparations entre les édifices du même îlot, etc.) ou milieu économique et social (c'est par sa fonction que l'édifice entretient des relations avec le milieu économique et social)

- **La composition d'ensemble** : il n'y a de composition d'ensemble que dans les édifices présentant des espaces libres ou plusieurs bâtiments et corps de bâtiment. On étudie d'abord la distribution générale des espaces libres et des volumes, le parti de plan d'ensemble. Puis il faut distinguer les parties constituantes
- **La distribution et organisation spatiale** (la division de l'espace intérieur, la répartition des fonctions, les communications, les pièces)
- **Les matériaux** ;
- **La structure** ;
- **Les couvertures** (genre, forme, mise en œuvre des matériaux de couverture,

## **b.2. Moyens de la description d'un édifice**

La réalisation de relevés, de tout type de relevé, du simple schéma de détail ou de distribution au relevé photogrammétrique le plus précis, est d'un intérêt primordial. La description d'un édifice peut se faire par :

- **L'illustration photographique** : la photographie est un support majeur de la description surtout de la composition d'ensemble, les volumes et élévations et les détails.
- **L'illustration graphique** lorsqu'elle n'existe pas déjà ou qu'elle est insuffisante, la constitution d'une documentation graphique est essentielle à la compréhension et à la représentation d'un édifice (cartes, plans de situation et plan-masse, plans au sol, plans d'étage, plans de détail, relevés d'élévation, coupes, représentation en trois dimensions...)
- **L'élaboration de l'illustration**
- **Le texte descriptif** : pour relever les inscriptions rituelles ; le sujet des représentations secondaires, les détails qui ne sont pas lisibles dans l'illustration. Le texte est construit sur le plan qui est présenté pour définir le contenu théorique de la description

## **c/ Etude historique et chronologique**

- **Étude synchronique**  
Sur le même plan (plan actuel des villas) superposer les différentes périodes et les distinguer : cette étude va permettre de dater les différentes parties de la villa et avoir une lecture des différentes périodes par lesquelles la villa est passée.
- **Étude diachronique**  
Par la superposition de l'état de fait avec la reconstruction historique présumée ainsi que l'analyse des caractères constructifs de chaque période (selon une grille de lecture normalisée : tracé géométrique et décomposition des plans et des façades, système constructif structurel, système décoratif), l'étude diachronique va nous permettre de voir les changements et faire ressortir les transformations qu'a subi la villa depuis sa construction jusqu'à nos jours et arriver à une restitution graphique de comment a été la villa Mahieddine à l'origine, à l'époque ottomane donc, la restitution de l'état original de la villa.

#### **d/ LES CONCLUSIONS**

Les conclusions sont un commentaire critique. Elles établissent une synthèse des informations données par l'historique et par la description, et des informations complémentaires qui relèvent du contexte de l'œuvre ou de la littérature spécialisée. La conclusion c'est de faire la synthèse des observations concernant l'homogénéité de l'œuvre et l'essai de datation des parties. La monographie permet:

- **Présentation du parti général ou des partis généraux successifs** : le parti général est l'ensemble des caractères dominants de l'œuvre. Tous les aspects de celle-ci peuvent concourir à sa définition ; les traits à mettre en évidence doivent donc être trouvés dans plusieurs parties de la description. La présentation du parti général est donc, une sorte de synthèse de la description.
- **Synthèse des observations concernant l'homogénéité de l'œuvre** : l'ensemble de ces observations doit conduire à des conclusions. Elles peuvent, d'ailleurs, n'être que le constat de l'homogénéité de l'œuvre. Si celle-ci n'est pas homogène, on pourra toujours, de manière plus ou moins hypothétique, reconstituer l'ordre chronologique de la construction des différentes parties, en les rassemblant par périodes. Il ne faut pas reprendre la description des reprises : dans la description, on observe ; dans les conclusions, on affirme. Les références justificatives des conclusions sont dans la description.
- **Essai de datation des parties** : par une liaison qui s'impose entre les informations historiques et les observations faites, on retrouvera dans les conclusions la critique des dates et des attributions données dans l'historique, les conclusions sur la datation des parties peuvent être utilement traduites par un plan chronologique, voire par un dessin en trois dimensions, moyennant quelques précautions indispensables qui permettront de représenter les éventuelles incertitudes sur les limites.
- **Essai de restitution** : l'observation des vestiges, des arrachements, des attentes, rapprochée éventuellement de l'information historique, permet quelquefois de faire des restitutions d'états antérieurs ou projetés. Il ne faut pas confondre ces restitutions avec les descriptions d'états antérieurs ou projetés, figurant dans l'historique, qui sont uniquement construites sur documents. Une restitution en trois dimensions à partir de relevés peut trouver sa place dans les conclusions. En effet, ce type de dessin est par nature synthétique, comme l'est l'énoncé du parti général pour les conclusions textuelles.
- **Mise en place de l'œuvre dans l'évolution générale de l'architecture** : il s'agit de mettre en corrélation les rapports de l'œuvre étudiée avec les œuvres environnantes, avec les autres œuvres du même maître d'ouvrage, du même maître d'œuvre, avec ses sources d'inspiration, avec les influences et imitations qu'il a pu produire ; la plupart du temps, on se contentera de faire état des principaux rapprochements établis par les auteurs qui ont étudié l'œuvre et des rapprochements que l'auteur du dossier a pu faire lui-même sur le terrain.

## **PLAN GENERAL DU MEMOIRE**

Le mémoire se divise en trois chapitres

### **INTRODUCTION**

#### **Chapitre I: Les Fhos d'Alger et leurs demeures à l'époque ottomane**

Dans lequel on aura, un aperçu historique du fahs, la description du territoire fahs d'Alger, les différents fhos avec leurs composantes et en particulier, la description de Fahs Bab Azzoun, la description du quartier d'Ain Lazrek (fontaine bleue) où se trouve la villa Mahieddine. On aura ensuite, une connaissance générale des villas du fahs à travers une description des djneïns, une description architecturale des espaces et de l'organisation spatiale, des principales caractéristiques et les spécificités qui définissent les villas des fhos de l'époque ottomane et qui leur donne une originalité et une valeur patrimoniale qui se termine par les constituants variables invariables de la villa fahs et leurs distributions. Ce premier chapitre sera une base pour entamer l'étude historique de la villa Mahieddine dans le deuxième.

#### **Chapitre II : L'étude architecturale de la villa Mahieddine**

On passe dans ce deuxième chapitre, à l'étude historique et architecturale de notre cas d'étude la villa Mahieddine dans le but d'approfondir nos connaissances sur ses qualités architecturales et ses valeurs patrimoniales en tant que villa du fahs toute en nous basant sur les conclusions du chapitre précédent avec une réflexion analytique.

Pour cela, ce deuxième chapitre va se faire en plusieurs étapes. D'abord on introduit l'étude de la villa Mahieddine par sa situation et sa délimitation, une description et évolution historique, composition d'ensemble et configuration générale, une description de son jardin, ensuite une description architecturale et l'organisation spatiale de l'ensemble des trois villas Mahieddine A, B, C et la mosquée avec un essai de datation des parties et des espaces en relevant les modifications.

#### **Chapitre III : La stratification historique de la villa Mahieddine**

En se basant sur les conclusions ressorties du chapitre précédent par la comparaison des caractéristiques de la villa Mahieddine avec celles du 1er chapitre ainsi que la vérification avec l'étude stratigraphique synchronique faite par le BET<sup>1</sup>, on essaiera de mettre en évidence toutes les transformations qu'a subies la villa au fil du temps et déterminer sa stratification historique.

Ce chapitre va être divisé en deux parties, une étude synchronique et une étude diachronique sur la base d'une production graphique dans le but de retrouver et restituer l'état original de la villa.

---

<sup>1</sup> Agence d'Urbanisme et d'architecture MAHINDAD Rafik

## **CONCLUSION :**

La conclusion générale portera sur l'évolution historique et la stratification de la villa Mahieddine ainsi que ses spécificités et caractéristiques architecturales en tant que villa du fahs de l'époque ottomane

### **Annexes**

L'annexe du mémoire va comporter un ensemble d'archives, de rapports de l'état des villas à différentes périodes qui nous ont aidés à faire la datation des parties et la stratification historique des villas.

# CHAPITRE I : LES FHOS D'ALGER ET LEURS DEMEURES DE L'EPOQUE OTTOMANE

## I.1. Description du fahs d'Alger

Le fahs d'Alger comprend la partie Est du Sahel, de la mer jusqu'à la Mitidja, du massif de Bouzaréah jusqu'à l'embouchure de l'Oued El Harrach; il forme un arc de cercle d'un rayon de 12 km dont les limites sont les « outhan » des beni-khelil au Sud et au Sud-Ouest, de khachna à l'Est et des beni-moussa à l'Ouest<sup>1</sup>. À l'intérieur de chaque fahs, il y'avait des fhos (des petites agglomérations).

Les communications dans les fhos se classaient en trois catégories suivant leur importance, leur utilité et leur nature : les routes principales, les routes secondaires et les sentiers (petites routes qui sont de petits sentiers formés par les passages consécutifs des habitants). « *Quelques voyageurs distinguaient deux aspects différents du paysage, celui des collines Nord, plus sec et plus aride, et celui des coteaux du Sud (Mustapha actuel) qu'ils appelaient « l'aile verte » d'Alger* »<sup>2</sup>.

### I.1.1. Les différents fhos

D'après les documents de la mahkama<sup>3</sup> (tribunal) déposé aux archives nationales et par rapport à la cité intra-muros, les fhos (singulier, fahs) se divisent en trois zones suivant les portes qui les desservent<sup>4</sup>:

- **Fahs de Bab El Oued** au Nord : se compose de 16 quartiers  
Bouzaréah, zéghara, bouskour, oued koriech, abou annour, es sedd, aghenan (harat el djenan), el mina, bou-mazza, aioun essakhakhna, mars-ed-debdane, sidi yakoub, es-sanandja, el-hammam-el-malah, en-nadhour, bie-es-semman.
- **Fahs de Bab El Djedid** à l'Ouest, se compose de 19 quartiers :  
Hydra, ain attaya, ain-er roumana, oued er-roumane, oued el-kali, el-khandak el-amik, bougara, bourdj moulay hassen, bordj moulay mouhamed, rahat er-rih, talaoumly, medhber-el-kedim, benni-messous, bir-ed-deroudj, bir-trillia, al abar, ain zeboudja, el-ouchaihia, beni-rabia.
- **Fahs Bab Azoun** au Sud, se compose de 22 quartiers :  
Hamma, anasser, khenis, el kouba, bir mourad raïs, bir-khadem, ain-naadja, ain-es-soultan, ain-er-robot, el harrache, tiksrain, sidi saheb-et-tarik, el-kadous, yahia-et-tayar, ben attaya, oum-el-adjaiz, ghiran-ed-diba, tagrat, ain-el-azrak, tafouara, tifflouat, kaf-en-nessour<sup>5</sup>

Au Sud, dans le fahs de Bab Azzoun et du Hamma, un grand nombre de villas du fahs étaient habitées par les algérois notables de la ville ou dignitaires de la Régence comme la villa de l'Agha près du fort de Bab Azzoun, les villas Mahieddine élevées au-dessus de fontaine-bleue, la villa Kseb al-Hand ...<sup>6</sup>

<sup>1</sup> SAIDOUNI N, op cit, p42, cité dans OUARGLI Nadia, inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque ottomane, EPAU, Alger, 1997.p 87.

<sup>2</sup> OUARGLI Nadia, inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque ottomane, EPAU, Alger, 1997. p 87, 94.

<sup>3</sup> Un des répertoires des archives datant de la régence ottomane à Alger et déposé aux « archives nationales », cité dans : OUARGLI Nadia, inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque ottomane, EPAU, Alger, 1997.p 87.

<sup>4</sup> SAIDOUNI N, 1988, op cit de mahkama (tribunal). Devoulx A RA N°19-1875. Op. Cit. p 513, cité dans HALET Katia, La villa rais Hamidou un élément de permanence à sauvegarder, Alger, EPAU, 2003, p 67.

<sup>5</sup> OUARGLI Nadia, inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque ottomane, EPAU, Alger, 1997.p 89.

<sup>6</sup> BOUZID Zaki, Algérie palais et somptueuses demeures, Alger, Zaki Bouzid éditions, p 54.

De toutes les collines du Sahel, c'est la campagne d'El-Biar qui est la plus riche en délicieuses villas<sup>1</sup>, mais ce sont celles de « Mustapha » qui tiennent une place d'exception chez nos voyageurs-écrivains.



Figure 1: Carte des limites des fhos  
**Source** : OUARGLI Nadia, Inventaire et restauration des villas  
d'Alger de l'époque ottomane, EPAU, Alger, 1997. p 124.

<sup>1</sup> COTEREAU M J, Les chantiers nord africains, la maison mauresque, Alger, juin 1930, p 548



Figure 2: Résidence de campagne près de Mustapha, lithographie, XIXème siècle

Source : ASSARI Nadir, *Alger des origines à la régence turque*, Alger, édition alpha, 2007, p 60, 104.

### I.1.2. Les composantes des fhos

Les fhos d'Alger sont formés de collines, de vallées, de ruisseaux et de routes dans des bois peuplés d'eucalyptus, de pins, de cyprès avec de tous côtés, des échappées de vues, sur la Méditerranée, la Mitidja et l'Atlas. Ils se composent principalement de:

- **Eléments de défense : les remparts, les forts, les portes, les batteries ou tobhannet**

La porte de Bab Azoun située à la sortie Sud de la ville, Bab Djdid percrait la portion des remparts proche de la Citadelle est située au Sud-Ouest de la ville. Bordj Bab Azoun, bordj Mers dhebane, topanet Bab-Djdid...

- **Elément d'activité économique : fours à chaux, fabrication de poterie, arsenal, café, carrières.**

- **Eléments d'activité agricole et système hydraulique : des vergers, jardins potagers, aqueducs, fontaines, norias, puits, sources, oueds**

À l'extérieur d'Alger, s'étendaient les jardins que bien des voyageurs trouvaient paradisiaques<sup>1</sup> où les terres étaient les mieux entretenues et les plus productives c'étaient évidemment des jardins, vergers, cultures irriguées. Rozet décrivait la banlieue d'Alger comme couverte « *de vergers et de jardins magnifiques jusqu'à deux kilomètres au-delà de la Pointe-Pescade (mers ed-dhebane) vers l'Ouest, jusqu'au-delà de Birkhadem vers le Sud. Il y'avait à l'époque (vers 1830), 1600 jardins et vergers autour d'Alger* »<sup>2</sup>.

Les jardins sont abondamment pourvus de melons, de fruits et de plante potagère de toutes sortes et ce qui est particulièrement intéressant sous ce climat, chaque djenan jouit d'une grande quantité d'eau grâce aux ruisseaux et fontaines d'Alger<sup>3</sup>. Dans la partie Ouest, ils s'étendaient

<sup>1</sup> RAVEREAU André, *La casbah d'Alger et le site créa la ville*, Paris, édition sindbad, 1989, p 42.

<sup>2</sup> ASSARI Nadir, *Alger des origines à la régence turque*, Alger, édition alpha, 2007, pp 60, 101.

<sup>3</sup> HALET Katia, *La villa rais Hamidou un élément de permanence à sauvegarder*, Alger, EPAU, 2003.p 66.

du côté de Bouzaréah. Dans la partie Est, ils se situaient vers Mustapha supérieur (vers le Palais d'été)<sup>1</sup>. À l'intérieur des jardins et vergers des demeures, coulaient des ruisseaux d'eau claire et chaque djenan ou ferme possédait ses propres réservoirs, tant pour leur consommation que pour arroser, irriguer les terres, jardins potagers et d'agrément. Pour cela, il est utilisé des norias ou na' ūra. Rivier L, avait reporté 14 noria en 1872 « *les plantations de la plaine du Hamma était irrigué par 14 nourias « norias »* »<sup>2</sup>.

Les turcs dotèrent la ville d'un réseau d'aqueducs allant capter les sources du Sahel d'Alger. Il y avait à Alger quatre importants aqueducs : le plus ancien était l'aqueduc de Telemly situé près de Mustapha supérieur, l'aqueduc de Birtraria, l'aqueduc du Hamma, et l'aqueduc d'Ain zeboudja.

Les puits sont creusés dans les maisons et les jardins ; le réseau de puits et de sources existantes le long des anciennes routes de la campagne algéroise a été détruit lors des travaux d'extension de la ville française mais la toponymie des localités formant les fahs d'Alger porte encore le nom de *bir* (puits) ou *ain* (source)<sup>3</sup>, dont les plus célèbres sont : la campagne de Telemly (source de la terre d'argile), El-biar, Bir mourad raïs, Bir khadem, Bir traria...

Les fontaines publiques sont construites sur les innombrables sources dont les plus riches en eau sont les sources de Bab el oued, de Mustapha supérieur, du Hamma et d'autres ; et chaque fontaine avait un bassin qui servait d'abreuvoir pour les chevaux : parmi les plus importantes fontaines : la fontaine d'Ain es sakhakhna, de Sabaa aioun, de Mustapha pacha,...<sup>4</sup>

- **De cimetières : marabouts, zaouïas, oratoires**

Les marabouts constituaient la noblesse religieuse et jouaient un rôle dans la vie religieuse et politique des musulmans. Les fhos aussi possédaient des chapelles qui étaient plus ou moins grandes et qui renferment la sépulture d'un marabout ou saint personnage qu'on les appelait kobba, coupole ou quelquefois, zaouia<sup>5</sup>.

- **D'habitat : demeures ou résidences d'été (maisons de campagne)**

Les demeures, un des éléments composant des fhos sont des habitations résidentielles de campagne « *1500 maisons au-delà de la porte de Bab Azoun avant 1573* » d'après HAEDO au début du 16<sup>ème</sup> siècle.

Les demeures appelées aussi bordj ou djenan, ont été définies comme des « *maisons de campagne plus au moins fortifiées, isolées au milieu des jardins dans le Maghreb oriental* »<sup>6</sup> très souvent cachées par des haies d'aloès, elles ressemblaient à des grands cubes blancs au milieu de la verdure. Elles sont en fait, des palais d'été dissimulés dans les vastes campagnes environnant le noyau urbain, la casbah, où les gens des meilleurs mondes se retirent durant la saison estivale. C'est la richesse des souverains, des notables, des janissaires, des juifs et des rais qui a permis au fahs de se doter de ces belles maisons blanches construites au milieu des jardins et ombragées par des arbres fruitiers et par des arbres à feuilles persistantes ce qui leur ménage d'agréable et charmante perspective sur la mer<sup>7</sup>.

<sup>1</sup> ASSARI Nadir, Alger des origines à la régence turque, Alger, édition alpha, 2007, p 107.

<sup>2</sup> Rivier L de « le jardin du Hamma et la société Général », Paris imprimerie E. Donnand, 1882, pp4, cité par Saidouni, 1988. Op.cit. 73 Roget G. « Alger Blida et la vallée du chélif ».Ed. Horizon de France. Paris1929, p25. Cité dans HALET Katia, La villa rais Hamidou un élément de permanence à sauvegarder, Alger, EPAU, 2003, p 95.

<sup>3</sup> BOUZID Zaki, Algérie palais et somptueuses demeures, Alger, Zaki Bouzid éditions, p 48.

<sup>4</sup> OUARGLI Nadia, inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque ottomane, Alger, EPAU, 1997.pp 90,92.

<sup>5</sup> ASSARI Nadir, Alger des origines à la régence turque, Alger, alpha, 2007, page 175,189.

<sup>6</sup> HALET Katia, La villa rais Hamidou un élément de permanence à sauvegarder, Alger, EPAU, 2003, p 63.

<sup>7</sup> RA N°15-1871.op.cit, p.462-463, cité dans HALET Katia, La villa rais Hamidou un élément de permanence à sauvegarder, Alger, EPAU, 2003, p 63.

Les haouchs : Un autre genre se manifeste dans les maisons de campagne, même aux environs d'Alger, qui est un ensemble de terre constitués à l'origine par une propriété indivise et individualisée par un nom, souvent celui du fondateur ; il pouvait appartenir soit aux citadins ou au beylik, soit être constitué Habous, soit être réparti entre plusieurs propriétaires. Il abritait des communautés rurales vivantes<sup>1</sup>.

### I.1.3. Description du Fahs Bab Azzoun :

Sur la base de la carte de restitution des fohos d'Alger à la fin de l'époque ottomane qui se trouve sur le mémoire de magister de Ouargli Nadia « Inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque ottomane » page 73, et en superposant ce plan restitué avec un plan actuel correspondant aux limites de ce qui était avant le Fahs Bab Azzoun sur Google Map, on trouve que les limites du fahs de Bab Azzoun correspondent aujourd'hui, aux communes suivantes sur lesquelles on peut encore trouver des vestiges de quelques villas de l'époque ottomane : Alger centre (où on trouve encore djenan el Mufti (villa Arthur), djenan Mustapha rais (orphelinat Saint-Vincent), villa du bardo (musée d'ethnographie), djenan Mustapha pacha, djenan khoujat el kheil Mustapha, palais d'été, palais du peuple), Sidi M'Hamed où on ne trouve que djenane Mahieddine, Hydra, El Achour, Bir-khadem, Koubba, El hamma-Annasser, El Madania, Hussein Dey, El Magharia, Bachdjerah.

Le territoire qui correspondait au fahs Bab Azzoun représente aujourd'hui, un territoire urbain dense suite à l'urbanisation et à l'étalement urbain. Certaines villas du fahs qui existent toujours sont intégrées au tissu urbain et reconverties chacune, pour accueillir des fonctions qui répondent au besoin de la société actuelle.

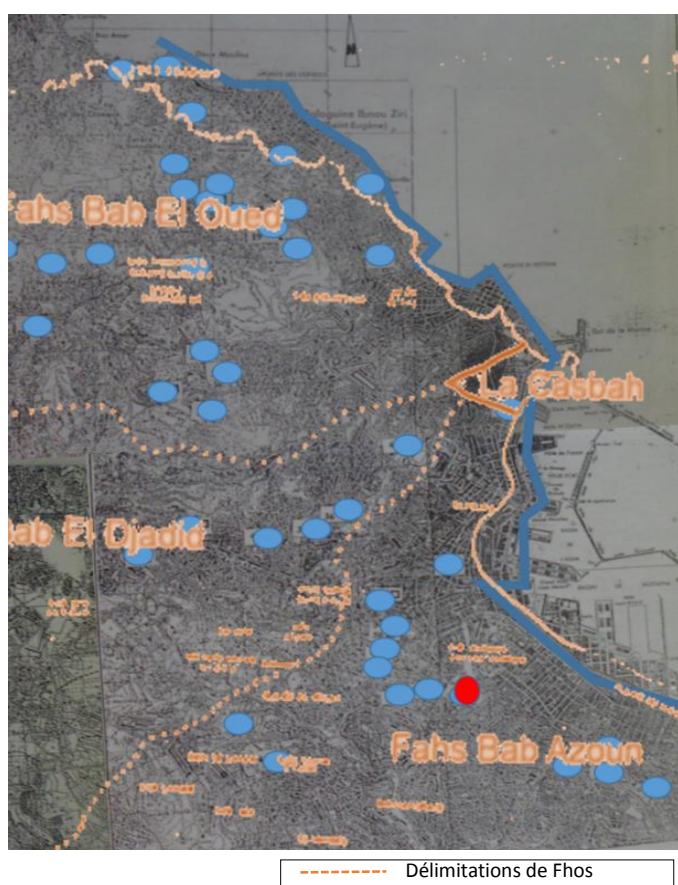


Figure 3: Inventaire des villas établies à partir d'une enquête effectuée dans les APC des communes d'Alger

Source : OUARGLI Nadia, inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque ottomane, EPAU, Alger, 1997. p 73.

<sup>1</sup> HIRECHE Farid, Petits Paradis d'Alger, Djneïns el-Djezaïr, Alger, édition les alternatives urbaine, 2015. P 41.

Figure 4 : superposition de la carte de restitution des fohos d'Alger à la fin de l'époque ottomane avec un plan actuel de Google Map



Légende :

- Fahs Bab El Oued
- Fahs Bab El Djadid
- Fahs Bab Azoun
- Emplacements des villas Fahs



*Figure 5: Résidence du fahs algérois  
Lithographie couleurs, XIXème siècle*

*Source : BOUZID Zaki, Algérie palais et somptueuses demeures, Alger, Zaki Bouzid éditions, p 56.*



*Figure 6: Villa des arcades vue de la rue de Constantine 1937*

*Source : OUARGLI Nadia, inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque ottomane, EPAU, Alger, 1997. p 30*

#### **I.1.4. Description de la commune de Sidi M'hamed :**

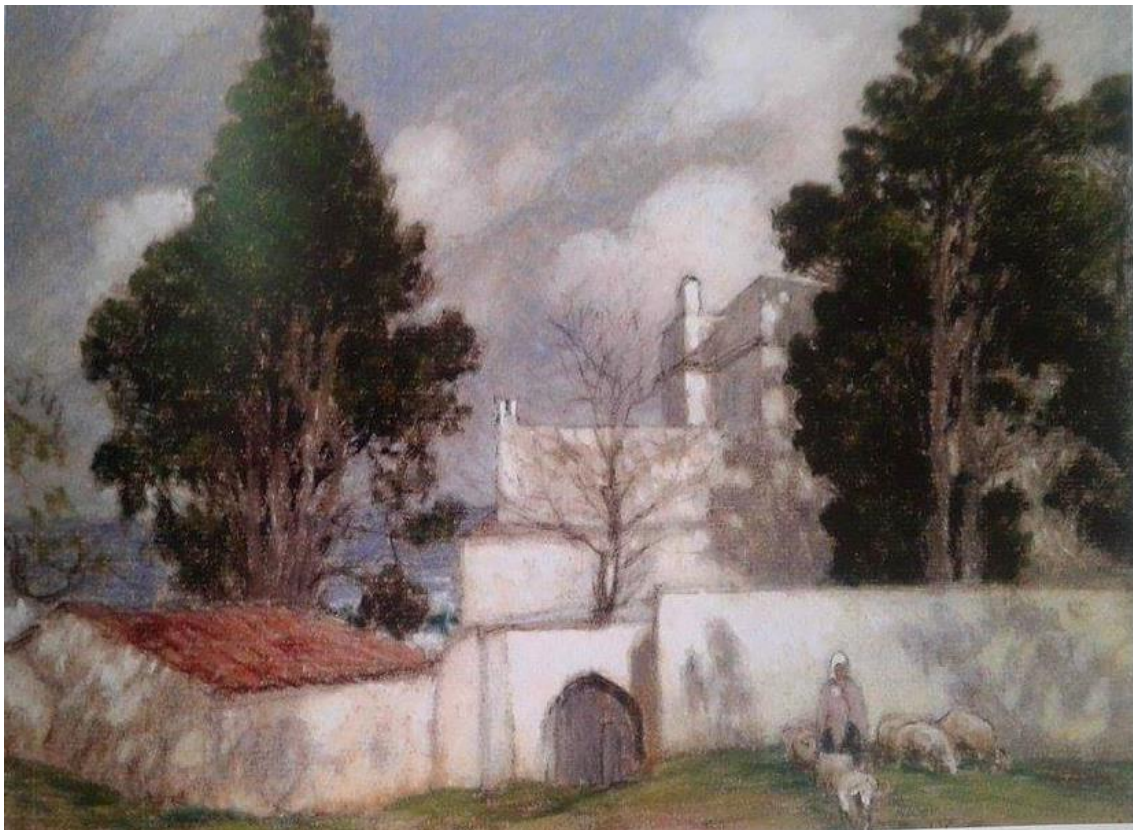
Plusieurs témoignages dans l'histoire, ont décrit les villas Mahieddine à travers des lettres, des récits de voyageurs ou des tableaux de peintures, ce qui nous donne une image sur ces villas dans leur contexte du fahs de Bab Azoun à une certaine époque où les habitations entourées de jardins, conservent encore toutes les traditions de la vie orientale, et possèdent des panoramas enchanteurs qui invitent au repos et à la rêverie<sup>1</sup>.

Eugène FROMENTIN dans une lettre datée du 5 novembre 1852, écrivait-il en commençant par donner un tableau idyllique du large panorama qu'offrent les nombreuses ouvertures de la villa Mahieddine qui se trouvait en pleins champs entre les coteaux et le rivage; à gauche, Alger à droite, tout le bassin du golfe jusqu'au cap Matifou et en face, la mer.

Sur ce vallon, on aperçoit un côté du Sahel, tout le Hamma et des petites plaines, de terre fertile, humide, presque partout marécageuses.

On voit aussi des prairies, des vergers, des cultures, des fermes, des maisons de plaisance aux toits plats, aux murs blanchis, des casernes transformées en métairies, d'anciens forts devenus des villages, le tout sillonné de routes, clairsemé de bouquets d'arbres et découpé par d'innombrables haies de cactus et de nopals toutes pareilles à des broderies d'argent.

À l'endroit où le Sahel expire, vers l'embouchure de l'Harrach, on peut apercevoir un peu blanchâtre la Maison carrée et près du cap encore, on voit un petit village maltais nommé le village de Fort de l'eau. Derrière la Maison carrée, on aperçoit l'entrée de la Mitidja et au fond, dans l'Est, la chaîne des montagnes kabyles<sup>2</sup>.



*Figure 7: GUION Paul, Abords des villas Mahieddine, pastel, 1948*

*Source : VIDAL-BUE Marion, Villas et palais d'Alger du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, Paris, place des victoires, 2012, page 105*

<sup>1</sup> BAVOUX Evatist, pp.152-153 ; op.cit. Cité dans HIRECHE Farid, Petits Paradis d'Alger, Djneïns el-Djezaïr, Alger, édition les alternatives urbaine, 2015. P 203.

<sup>2</sup> FROMENTIN E, Une année dans le sahel, édition illustrée Sahara et sahel, Paris, librairie Plon, E, Plon Nourrit et Cie Imprimeurs éditeurs, 1887, p200-201. édition de poche Garnier Flammarion p. 40, cité dans VIDAL-BUE Marion, Villas et palais d'Alger du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, Paris, place des victoires, 2012.p 105.

Le témoignage de Charles DESPREZ, nous permet d'imaginer l'ambiance végétale qui régnait dans le petit vallon bien étroit, bien modeste menant à la campagne « campagne mahi-eddin » depuis 'Ain ez-Zerqâ, (fontaine bleue) et qui devint l'une de ces promenades favorites.<sup>1</sup>

La superposition aussi du plan d'inventaire des villas d'Alger établie à partir de la restitution des fohos d'Alger à la fin de l'époque ottomane du même mémoire de magistèr<sup>2</sup> avec le plan actuel de Fahs Bab Azzoun sur google Map, on trouve que djenane Mahieddine qui se trouvait à l'époque ottomane dans les vallons de fontaine bleue (Ex-ain lazraq) appartient actuellement à la commune de sidi M'Hamed, plus près de djenan el mufti.

La commune de Sidi M'Hamed a été créée dès 1835 sous le nom de Mustapha, mais elle constitue désormais une partie du centre d'Alger, particulièrement connue à cause de l'hôpital Mustapha Pacha. Sidi M'Hamed fut nommé ainsi car le saint Sidi M'hamed Bou Qobrine est enterré au cimetière qui porte son nom à Belcourt mais il ne fait plus partie du territoire de la commune.

On trouve encore aujourd'hui, dans la commune de Sidi m'hamed la fontaine d'«Aïn-Lazraq» ou ce qui était nommé jadis la fontaine bleue creusée. Elle se trouve derrière la fin du mur de la salle HARCHA, accolée au groupe laïque.

Dans la commune de Sidi M'hamed et au-dessus vers villa Mahieddine se trouve une grande cité d'habitation nommée cité Mahieddine. Ce nom lui vient du fait qu'elle a été construite sur le domaine de la Villa Mahieddine après l'éradication de l'un des plus grands bidonvilles d'Alger et en prenant sa place. Cette cité a été construite sur les plans des architectes Bellissent Regeste et Roland Simounet.

Deux cent dix-neuf marches d'escalier attenant à la falaise d'El-Harcha mènent à cette cité où était implanté le foyer des étudiants de l'École des beaux-arts dans les années 1970.

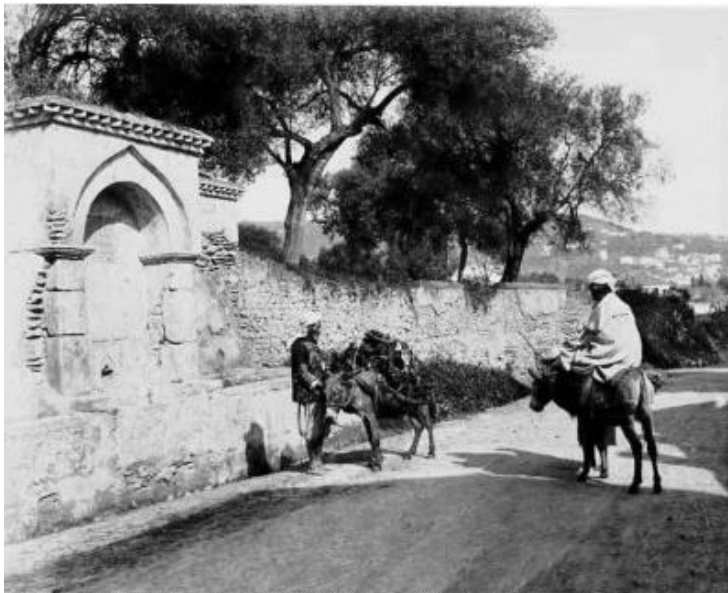


Figure 8: Fontaine bleue commune Sidi M'hamed

Source : Louhal Nourredine, [en ligne], disponible sur [www.louhal-n.skyrock.com](http://www.louhal-n.skyrock.com) (consulté le 08/10/2015)



Figure 9: Photo aérienne cité-mahieddine

Source : [www.cite-mahieddine.xooit.org](http://www.cite-mahieddine.xooit.org), (consulté le 08/10/2015)

<sup>1</sup> DESPREZ Charles, Alger, pp. 265-267 ; op.cit. Voir aussi « un faux bas-bleu ou la campagne d'Alger, p.8 ; Alger 1864. Cité dans HIRECHE Farid, Petits Paradis d'Alger, Djneïns el-Djezaïr, Alger, édition les alternatives urbaine, 2015. p 303.

<sup>2</sup> OUARGLI Nadia, inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque ottomane, EPAU, Alger, 1997, p73.

## I.2. Les Demeures du fahs de l'époque ottomane

### I.2.1. Description des villas dans leurs djneïns

Les villas aux environs d'Alger, se sont « multipliées à partir du XVI<sup>e</sup> siècle qui correspond à la période à laquelle Alger est devenue la capitale de la régence ottomane à Alger et à partir de laquelle le nombre de sa population augmente entraînant le développement et la densification de la ville et la multiplication des maisons dans la campagne qui environne la ville »<sup>1</sup>.

La plupart des familles algéroises avait un djenan (jardins dans la banlieue) où au milieu de vergers et de fleurs cultivées, s'élevait la maison<sup>2</sup>.

La maison algéroise (de l'époque ottomane) est caractéristique. Elles ont de tout temps porté le nom de djnan, jardin (Le jardin était l'essentiel, c'était lui le lieu de repos, de rêverie. La villa au fond, n'était qu'une essentielle commodité), constituées des demeures des représentants du pouvoir local (rais) du temps de la Régence turque<sup>3</sup>.

L'histoire des résidences du fahs d'Alger et des djneïns qui les entourent, y compris les plus célèbres, n'est pas toujours connue ou pas avec assez de précision, par les sources textuelles et iconographiques. Les dates de fondations peuvent être cependant déterminées si le propriétaire est un personnage public important ayant marqué la vie politique ou socio-économique de la Régence (un dey, un pacha, un haut fonctionnaire, un rais, magistrat, autorité religieuse, commerçant enrichi ...)

Mais la plupart du temps, on ignore le nom de leurs fondateurs ; le nom sous lequel elles sont parfois désignées ne signifie pas que ce soit celui de leur premier propriétaire car nombre de ces villas ont perdu le souvenir de leur premier propriétaire et fondateur laissant place à une succession de locataires, certains connus et repérables dans l'histoire de la Régence ottomane ou de la période française, d'autres moins connus, Certaines appartiennent à des exploitants agricoles, petits ou moyens, qui vivent à l'année, ou à des artisans ou petits fonctionnaires de la ville ; elles sont de taille plus modeste, tout en conservant à leur échelle, la structuration de la maison citadine traditionnelle et la même idée de confort, d'intimité et de convivialité qui préside à la conception des « maisons de maître »<sup>4</sup>.

Les djneïns (villas) de campagne aux alentours de la ville étaient très nombreux et « ils se distinguaient par une vie socio-économique propre due à un ensemble de circonstances : la fertilité du sol, l'abondance des eaux, la facilité des communications, l'action de l'homme ainsi que la relation étroite qu'ils entretenaient avec la ville vue sa proximité au point que plusieurs auteurs de descriptions des environs d'Alger qualifièrent les fohos non de campagnes proches des villes, mais de banlieues de plaisance pour les citadins parsemées de villas et plantées de jardins appartenant aux dignitaires algérois »<sup>5</sup>.

La plupart des commentateurs ont relevé le fait que la maison d'Alger ancienne, et celle de son Sahel à cette époque, ont été conçues directement sur terrain, en fonction de celui-ci et non pas par un plan imaginé par un architecte de métier. Le futur propriétaire se concertait sur la conception d'ensemble avec le maître d'œuvre qu'il a choisi, assistait avec celui-ci à l'édification des murs, demandait tel ou tel aménagement en fonction de l'évolution du chantier et les choses se faisaient simplement puisqu'il n'était pas question de déroger aux règles de la

<sup>1</sup> OUARGLI Nadia, inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque ottomane, Alger, EPAU, 1997. p 22.

<sup>2</sup> KADACHE Mahfoud, l'Algérie durant la période ottomane, Alger, office de la publication universitaire, pp 195, 198.

<sup>3</sup> ASSARI Nadir, Alger des origines à la régence turque, Alger, alpha, 2007, p 101.

<sup>4</sup> BOUZID Zaki, Algérie palais et somptueuses demeures, Alger, Zaki Bouzid éditions, 2015, pp 27-54.

<sup>5</sup> OUARGLI Nadia, inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque ottomane, Alger, EPAU, 1997.p 23.

vie musulmane qui exigeait que les femmes vivent cachées et que le maître puisse recevoir amis et solliciteurs en dehors des pièces réservées à la vie de la famille<sup>1</sup>.

Conçus dans le goût oriental de l'art des jardins, les djneïns d'Alger d'où la vue s'étend librement, jusqu'à la mer, sont faits d'espace de transition, volontairement discontinu presque autonome, partagé entre la sphère privée et la sphère publique. Les djneïns nichés dans un écran de verdure et intégrés à la topographie du site, forment un tout avec le paysage environnant<sup>2</sup>.

La configuration générale des djneïns varie selon la topographie des sites et leur implantation épouse la configuration physique du site. Ils représentent alors les modèles de l'opulente architecture locale et reflètent l'architecture la plus adaptée au climat et à l'environnement ; elle répondait ainsi au premier lieu, au souci des citadins pour la protection contre les chaleurs de l'été. Leur importance est naturellement très variable résidence officielle, opulentes maisons ou simples villas toutes s'implantent dans des jardins verdoyants où les fleurs abondent. Irrigués par l'eau des norias ou des aqueducs captant les eaux des sources, voire par des citernes, vergers et potagers fournissent une grande variété de légumes et de fruits. Les allées qui sillonnent le jardin potager et le verger, sont souvent couvertes de treilles de grappes dorées, ou bordées de haies aux plantes odoriférantes comme le thym, le jasmin ou le romarin<sup>3</sup>.

Les demeures du fahs ne se caractérisent pas seulement, par leurs lieux d'implantation, elles présentent des caractéristiques architecturales qui les distinguent des demeures intra-muros. La superficie plus importante des assiettes de construction, l'absence de contraintes dues à la mitoyenneté ou au passage de ruelles, a permis aux concepteurs de donner plus d'aisance au volume et d'accepter parfois des demandes particulières, voire les caprices des propriétaires, sans toutefois s'écarter des normes en vigueur à l'époque<sup>4</sup>. Ces villas sont de caractère plus privé. Là pas de « divan », souvent même pas de sqifa inutile, l'accueil se faisant à l'entrée des jardins,<sup>5</sup> une cour intérieure entourée de portiques, pièces ayant souvent un avant-corps constituant un véritable moucharabia<sup>6</sup>.

*« Le privilège unique de l'architecture entre tous les arts, c'est de construire un monde intérieur. C'est dans l'espace vrai que s'exerce cet art celui où se meut notre marche »<sup>7</sup>.* L'architecture des djneïns d'Alger qui présente un art de vivre exceptionnel dans un monde intérieur qu'animent les jeux d'ombre et de lumière, l'éclat et la fraîcheur des zellidjs (faïence), les jardins clos et les pavillons aérés, les murmures des fontaines, la fragrance et l'exubérance des plantes, dessine un parcours vert, un itinéraire codé le long duquel se succèdent des éléments qui forment un tout qui s'articulent les uns aux autres. Ces espaces de transition sont des zones privées, réservées à quelques privilégiés. Le premier élément rencontré est le porche d'entrée joliment décoré et garni de plantes grimpantes et parfumées. Cette porte imposante est parfois, surmontée d'une logette où veille le gardien de maisons. Franchi le seuil, se trouve une basse-cour et une écurie équipées de toutes les commodités pour l'entretien des animaux domestiques. À partir de ce premier palier, une première cour jardin ceint de murs, réceptionne le maître de maison et ses hôtes. Elle est toujours équipée d'un bassin orthogonal surmonté d'une fontaine d'eau, et bordé d'un pavillon ouvert sur les jardins extérieurs et le grand paysage. On y trouve

<sup>1</sup> COTEREAU M J, Les chantiers nord africains, la maison mauresque, Alger, juin 1930, pp 540, 548.

<sup>2</sup> HIRECHE Farid, Petits Paradis d'Alger, Djneïns el-Djezaïr, Alger, édition les alternatives urbaine, 2015, pp 21-80.

<sup>3</sup> BOUTALBI Nassima, inventaire et classification typologique des demeures du fahs de l'époque ottomane dans la commune d'el-biar, Alger, EPAU, 2013.p 21.

<sup>4</sup> BOUZID Zaki, Algérie palais et somptueuses demeures, Alger, Zaki Bouzid éditions, 2015, p 26.

<sup>5</sup> GOLVIN Lucien, Plais et demeures d'Alger à la période ottomane, Alger, Edition INAS, 2003.pp 13,127.

<sup>6</sup> KADACHE Mahfoud, l'Algérie durant la période ottomane, Alger, office de la publication universitaire, Pp 195, 198.

<sup>7</sup> TERRIN Jean-Jacques, Coupoles, p28 ; op.cit, Cité dans HIRECHE Farid, Petits Paradis d'Alger, Djneïns el-Djezaïr, Alger, édition les alternatives urbaine, 2015, p 171.

des fleurs, des plantes parfumées et souvent un cyprès. Ce premier jardin clos correspond à la Rawda.

« *El Rawda est la cour-jardin qui annonce la dar. La Rawda est close sur ses trois côtés et sur son quatrième, il se trouve le porche d'entrée de la maison, correspondant au prolongement au sol de l'un des Qbous de l'étage, qui en ville se trouve en encorbellement ou forme une voûte* ».<sup>1</sup>

Parmi les Riads des djneïns d'Alger, nous retrouvons plusieurs cas de figures, en fonction de l'agencement des murs de pavillons (menzeh) qui les entourent soit :

- une simple cour-jardin entourée de murs ;
- une cour-jardins entourée de murs, galerie ou bâtis sur ses deux côtés, le troisième côté étant réservé pour le menzeh ;
- le menzeh est déplacé sur l'un des côtés de la maison perpendiculairement au porche d'entrée.
- Extension latérale du menzeh, faisant face soit à une extension de la maison elle-même, ou des bâtiments donnant sur la cour
- Une configuration plus complexe par une juxtaposition de logis et dépendances et multiplication des cours et courettes.

Faisant toujours suite à la protection et à la progression du plaisir de la Rawda, se retrouve la maison et la djenina qui sont plutôt des espaces autonomes, privés, inaccessibles à l'homme étranger et exclusivement réservés aux membres de la famille. Contrairement à la première cour jardin, qui est un espace semi-privé, accessible à l'hôte autorisé d'entrer dans la propriété du maître, dar et djenina sont les espaces protégés des femmes et des enfants. « *La djenina se caractérise par ses proportions modestes, conformes à l'échelle humaine, L'entrée à la djenina se fait directement par la Rawda ou directement ou parfois à partir de la maison* »<sup>2</sup>.

Plus près de la maison, la clôture était plus touffue et devenait impénétrable même aux regards indiscrets. Cependant, les habitants peuvent jouir de la vue sur la mer ou le bocage environnant, grâce à la pente du terrain.

Les abords de la maison sont charmants et habituellement cultivés, et en dehors de l'enclos sacré, que sont la Rawda et la djenina, se trouve le jardin extérieur. C'est le jardin nourricier ou de rapport. Ce dernier n'est point délimité par une muraille, mais simplement par une ceinture verte. Le terrain est en pente comme souvent, dans le Sahel. Le jardinier a pris soin de monter des murs de soutènement en pierre sèche, pour niveler ses planches de culture en gradins. Des séguias, circuits tout autour amenant l'eau bienfaisante, relativement abondante dans cette région favorisée<sup>3</sup>.

Ces différents espaces sont d'ailleurs, évoqués par de nombreux vocables arabe et berbère, à la fois extrêmement précis et complexes, témoignant d'un très grand raffinement linguistique : « *djenina (pl. djneïns), Bahira, Riadh (pl. de Rawda) Req'a, Bustan... Toutes ces appellations contiennent des indications précises, sur la dimension, les formes, la fonction, la situation, la destination desdits espaces* »<sup>4</sup>. Certains vocabulaires ont subis dans le temps des changements de sens. D'autres mal interprétés. La linguistique arabe, avec sa richesse et sa finesse, nous aide à corriger ces mauvaises appréciations. C'est le cas notamment, des « mots » « *Riyad* » et « *Djnan* » au pluriel pour désigner un jardin (d'ornement ou de rapport). C'est encore le cas

<sup>1</sup> HIRECHE Farid, Petits Paradis d'Alger, Djneïns el-Djezaïr, Alger, édition les alternatives urbaine, 2015, pp 171-174.

<sup>2</sup> Idem, HIRECHE Farid, pp 180-207.

<sup>3</sup> Idem, HIRECHE Farid, pp 180-207.

<sup>4</sup> MNEJILI-DE CORNY Irène, Jardins du Maroc, Paris, 1991, cité dans HIRECHE Farid, Petits Paradis d'Alger, Djneïns el-Djezaïr, Alger, édition les alternatives urbaine, 2015, p 13.

*du mot « Fahs », improprement traduit pas le mot « campagne », or ce vocable ne désigne qu'une partie de campagne, celle la plus fertile – qui se trouve dans les plaines et les vallons »<sup>1</sup>.*

Depuis 1830, durant la période française, la plupart de ces campagnes ont été attribuées à des consulats, à des officiers supérieurs, à des hauts fonctionnaires, voire à des simples particuliers assez riches pour en faire l'acquisition<sup>2</sup>. «*Plusieurs maisons de campagnes charmantes habitées par les officiers*»<sup>3</sup>. Aussi, de très nombreuses demeures du fahs ayant fait l'objet de ventes forcées ou d'expropriation, se sont trouvées abandonnées, livrées à la décrépitude du temps et des éléments naturels. D'autres ont été occupées en tant que « bien vacant » par des personnes à la recherche d'un logement, lesquelles, au regard de leurs besoins, étaient peu soucieuses de conservation. De nouvelles transformations se sont opérées, aussi dommageables et parfois irrécupérables.

Plusieurs chiffres ont été avancés sur le nombre de ce qui reste de ces demeures, le situant entre 80 et 200<sup>4</sup>.

Aujourd'hui, nombre de ces demeures furent détruites, laissées à l'abandon ou squattées. Même si certaines d'entre elles, s'éparpillent encore dans le tissu moderne d'Alger et appartiennent à l'État, d'autres à des institutions internationales ou à des représentations diplomatiques et d'autres reviennent aux héritiers.

### **I.2.2. Description architecturale des villas du fahs:**

Les trois siècles d'influence ottomane (1516 à 1830) ont marqué l'architecture et l'urbanisme d'Alger et ont favorisé son hégémonie sur les autres villes d'Algérie.

Deux types d'habitations turques ont peut-être influencé l'architecture des villas algéroises: la maison qui s'est principalement, développée sur les rives du Bosphore (Yali) et le pavillon d'été (Kòchk)<sup>5</sup>.

- Les éléments suivants pourraient témoigner de cette influence turque<sup>6</sup> :
  - La prédominance de la vue qui modèle les pièces (le désir de contempler un vaste panorama exprime une recherche du plaisir sensuel en même temps que le besoin de méditation).
  - Le système des avant-corps
  - La technique des encorbellements.
  - Les possibilités de régler l'intensité de la lumière et de la ventilation.
- D'autres éléments sont propres aux traditions maghrébines ou alors constituent de véritables innovations locales<sup>7</sup> :
  - Le patio principal perd son rôle central au rez-de-chaussée mais reste le centre signifiant et fonctionnel à l'étage (alors que la maison turque ne connaît qu'un hall : « sofalt »)
  - La villa algéroise n'a pas cet éphémère de la maison turque construite en bois.
  - Le plan a plus de vigueur géométrique.

<sup>1</sup> HIRECHE Farid, Petits Paradis d'Alger, Djneïns el-Djezaïr, édition les alternatives urbaine, Alger, 2015, p 13.

<sup>2</sup> GOLVIN Lucien, Palais et demeures d'Alger à la période ottomane, Alger, édition inas, 2003, p 12

<sup>3</sup> KLEIN Henri, Feuillet D'Al Djazaïr, édition du tell, Alger, avril 2003, p 179.

<sup>4</sup> BOUZID Zaki, Algérie palais et somptueuses demeures, Alger, Zaki Bouzid éditions, 2015, p 27.

<sup>5</sup> HEINZ Arno, [en ligne], La Villa Mahieddine: Algérie (mission), UNESCO document, Alger, 1976, disponible sur : unesdoc.unesco.org, (consulté le 08/02/2015).

<sup>6</sup> Idem, HEINZ Arno.

<sup>7</sup> Idem, HEINZ Arno.

- Les avant-corps se développent en encorbellements pour devenir de véritables miradors
- Les pièces sont plus différenciées.
- La séparation entre la partie des hommes et la partie des femmes est nettement moins stricte.
- L'utilisation importante des voûtes (la maison turque n'a jamais de voûtes).
- Un espace correspond à l'intérieur de l'avant corps qui est le lieu privilégié de la pièce traditionnelle en forme de T.

En fait, « *les véritables résidences sont improprement nommées « turques » puisque les turcs n'ont pas amené avec eux leurs modes de construction : les résidences algériennes présentent des façades unies, pures, dotées de fenêtres petites presque carrées, munies de grilles de protection et quelques petites ouvertures bien plus longues que larges* »<sup>1</sup>.

A cette époque, les villas du fahs prolifèrent dans les jardins fleuronnés autour de la ville, lieux de la joie de vivre des citadins d'Alger enrichis par la Course ; c'est la course qui a fourni aussi le décor des villas : marbres de Carrare, soie et velours de Gênes, glaces de Venise, verrerie de Bohême, carreaux de faïence de Tunis, de Naples, d'Espagne. Dans une large mesure, ce décor échappe à l'art musulman. Par contre, l'organisation spatiale se réfère à celle de la maison urbaine traditionnelle de la casbah, malgré que cette dernière se situe dans un tissu dense -la médina- alors qu'el djenan se situe en milieu rural, al-fahs- et malgré que leur aspect peut être très différent de celui des maisons urbaines : leur parti reste le même<sup>2</sup> et les principes d'organisation spatiale ne changent pas. Il est plus ou moins identique, à savoir : l'adaptation au site d'implantation et l'organisation autour de wast al-dar, qui résulte lui-même d'un ordre géométrique qui est le « carré tournant » et qui permet de définir les dimensions des espaces<sup>3</sup>.

Elle obéit à une hiérarchisation des espaces, du public au privé, malgré la présence de verdure et de jardin à l'extérieur des djnans. Ces derniers disposaient chacun d'entre eux, de son jardin intérieur. L'une des raisons peut être, pour que les femmes de la propriété puissent profiter pleinement de cet espace de plaisance.

Ainsi, la villa du fahs a conservé des espaces essentiels de la maison urbaine tels que le patio (wast al-dar) et la Squifa (al-skifa), al-K'bù, al-biout (pluriel bit), Stah ; A. Khoja note que le noyau central ne se différencie pas de celui des maisons urbaines : cour intérieure entourée de galerie et de chambres. Dans la villa, venaient s'ajouter à cette partie centrale : bain, chambre des hôtes et galerie. Un espace plus libre permettait cette extension répondant à un désir de confort, de repos et d'intimité dans le calme et le silence de la campagne<sup>4</sup>.

Une comparaison entre la maison de la casbah d'Alger et un djenan fahs laisse apparaître des similitudes qui se traduisent à travers des espaces que l'on peut qualifier de permanentes, on peut les résumer comme suit :

- **Entrée** : la porte, la seule animation de la façade.
- **Portiques et Galeries** : la galerie trouve en plus de son rôle d'abri, un autre rôle plus essentiel, celui de distribuer les appartements d'étage. Le fût des colonnes qui soutiennent les arcs est monolithique, deux natures de pierres peuvent au choix le composer : le marbre ou bien un calcaire, le plus tendre qui soit, le tuf, matériau qui existe à proximité et qui sera employé dans toutes les conditions.

<sup>1</sup> REVEREAU André, La casbah d'Alger et le site créa la ville, Paris, édition sindbad, 1989, p 42.

<sup>2</sup> COTEREAU M J, Les chantiers nord africains, la maison mauresque, Alger, juin 1930, p 544.

<sup>3</sup> LAIMOUCHE Rafik, réhabilitation de djnans El- Fahs. Stratégie d'intégration, Alger, EPAU, 16 décembre 2012. p 35.

<sup>4</sup> HIRECHE Farid, Petits Paradis d'Alger, Djneïns el-Djezaïr, Alger, édition les alternatives urbaine, 2015. p 171.

- **Le s'hin** : couloir de distribution du premier niveau<sup>1</sup>.
- **Le Vestibule** : muni de banquettes et relié directement à la cour.
- **Le Patio ou west-ed-dar** (le centre de la maison): où se passent toutes les activités de l'eau et c'est là où se trouve la réserve que remplissaient autrefois, les porteurs d'eau, ou les puits de la citerne, quand il en existe une. Dallé de marbre, le patio permet aux jeunes enfants de jouer proprement au sol. C'est le lieu circonscrit et privé où la famille peut évoluer dans un véritable espace et où elle communique avec l'environnement.
- **Les escaliers** : ils sont pris « entre murs », à volées droites. Lorsqu'ils sont d'une hauteur importante et ont besoin d'un certain « retour », ils s'effectuent autour d'un pilier central qui souvent contient une niche, une alvéole.
- **El-Kbou** (de kouba du fait de la coupole qui souvent le surplombe) appelé **alcôve** en Europe : est un espace creusé au centre du mur du fond, le kbou peut être comparé à l'iwane d'orient. Le kbou existe à l'étage partiellement, sous forme de décrochement plus ou moins important que l'on trouve en encorbellement à l'extérieur. Ce kbou partiel profitera en son côté, d'une petite ouverture basse (à hauteur de personne assise près du sol sur un matelas. Le kbou pourrait ne pas être décoré ; il aurait son sens dans la seule vision des espaces, mais très souvent (dans les palais) il est décoré par des carreaux de céramique colorée<sup>2</sup>.
- **La terrasse (s'tah)** : dans la maison de la médina, elle représente une aire strictement féminine de contact et de circulation. Elle ressemble à un bunker (espace de démonstration). Elle devient celui de la claustration où on se cache des voisins qu'on ne veut plus connaître et dont on se protège par des élévations de murs<sup>3</sup>. Cette fonction change au niveau des villas de campagne vu que l'intimité est garantie par les jardins.
- **Les Pièces en demi-niveau**
- **Pièce de service**
- **Hammam** (pièce froide) et (pièce chaude) : La présence de hammam dans les djenan el-fahs est signe de la richesse des propriétaires et du caractère de plaisance des lieux. Sa présence peut être justifiée à l'époque, par la distance de déplacement à parcourir jusqu'au hammam de la médina. Les habitations de la casbah ne disposaient pas de cet espace. Les ouvertures des espaces composant l'habitation de la casbah sont introverties ; elles sont orientées vers le wast al-dar. Celles des espaces composant le djenan fahs sont orientées vers wast al-dar et vers l'extérieur. Cette différence est due au manque d'espace dans un tissu dense où les habitations sont juxtaposées les unes aux autres.

La villa d'Alger de l'époque ottomane construite dans la campagne qui entoure la ville (le fahs) est alors « *un type de maison à cour (patio) presque de la même organisation que les maisons de la casbah mais, au contraire de ces dernières, qui était intégrées dans un tissu bâti dense, elles avaient plus d'ouvertures sur l'extérieur puisqu'elles étaient entourées de jardins loin du voisinage d'autre villas* »<sup>4</sup>.

La villa est toujours au milieu d'un grand jardin clos de haie vive : agaves ou figuiers de barbarie, la défendant contre les maraudeurs<sup>5</sup>.

George GUIAUCHAIN<sup>6</sup> appréciait en professionnel, l'adéquation de ces maisons avec l'environnement : pour les maisons de campagne, l'effet architectural réside uniquement dans les décrochements produits par les différentes hauteurs d'étages et par les ressauts des avant-

<sup>1</sup> LESBET Djaffar, La casbah d'Alger gestion urbaine et vie sociale, Alger, office des publications universitaires, 1985, p 188.

<sup>2</sup> RAVEREAU André, La casbah d'Alger et le site créa la ville, Paris, édition sindbad, 1989, pp 121-145, 57-60,73-89.

<sup>3</sup> LESBET Djaffar, La casbah d'Alger gestion urbaine et vie social, Alger, office des publications universitaires, p 169.

<sup>4</sup> OUARGLI Nadia, Inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque ottomane, Alger, EPAU, 1997, p 28.

<sup>5</sup> VIDAL-BUE Marion, Villas et palais d'Alger du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, Paris, Place des victoires, 2012, p 17.

<sup>6</sup> GUIAUCHAIN Georges-Adrien-Auguste, architecte élève de l'Ecole des beaux-arts, (1840 / 1912).

corps. Un trait d'ombre pointillé de lumière formé par les corniches en brique souligne les masses plus importantes<sup>1</sup>.

L'absence des contraintes du tissu urbain a engendré des plans sans formes circonstanciées ; le terrain moins mesuré a permis de s'étendre, de multiplier **les cours** plantées ou couvertes de pergolas et de donner plus d'ampleur aux avant-corps.

Elles comprennent souvent, isolés dans **les jardins**-mêmes, des pavillons à arcades donnant sur des bassins ou ouverts sur la vue de la baie ou les alentours champêtres, assurant aussi une fonction d'un belvédère et un lieu propice aux siestes, aux soirées musicales animées ou rencontre familiales ou autres.

Ces maison de fahs peuvent disposer, enfin selon leurs niveaux de richesse **de dépendances diverses** : maisons de gardiens, dortoir des jardiniers, dépôt d'outillage ou de semence, parfois même d'un petit rempart abritant une guérite de surveillance et protégeant leur accès comme le cas de dar Abd el-Tif. La formule est celle d'une résidence d'agrément combinée à un verger, voire une ferme ou un haras. Mais cela reste avant tout pour ces propriétaires, un lieu qui incite au farniente, à la méditation ou à la poésie<sup>2</sup>.

Les villas du fahs obéissent à des principes architecturaux identiques (un porche, un vestibule, une cour ou un patio sur lequel donnaient les chambres, la cuisine proche de l'étuve du bain pour que les sources de chaleurs en soient communes. En revanche, les demi-étages ou les dénivellations et les décrochements de façades extérieures, relevaient de l'improvisation sur les lieux et d'imagination des uns et des autres<sup>3</sup>. On remarque que la cour avec des écuries, le jardin, le porche d'entrée, les galeries extérieures, sont des espaces propres au djenan ; mais malgré ça, elles offrent dans leurs détails, une variété qui en fait le charme. Ces maisons étaient badigeonnées à la chaux, entourées d'arbres fruitiers ... De beaux jets d'eau au milieu de bassins en marbre blanc, pavage en marbre, carreaux de faïence, galeries avec colonnades, fenêtres grillagées, plafonds en bois sculpté, peint, doré »<sup>4</sup>.

### **I.2.3. Constituants invariables et variables de la villa du fahs**

Le travail effectué par OUARGLI Nadia « Inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque ottomane » contient l'étude de plusieurs exemples de villas qui a permis de mettre en évidence un ensemble d'éléments caractérisant la villa du fahs d'Alger à l'époque ottomane :

#### **I.2.3.1. Constituants invariables<sup>5</sup> :**

- La villa est toujours une résidence avec le jardin. Leurs dimensions variaient selon les propriétaires
- Le bâtiment de la villa est organisé autour d'un patio qui est en même temps son centre. C'est le lieu où se fait la distribution des différentes pièces. C'est aussi la source d'éclairage, d'aération et de ventilation des pièces surtout celles se trouvant au même niveau que wast al-dar.
- Le bâtiment principal est précédé par au moins, une cour bordée d'une galerie sur un de ses cotés ou plus.

<sup>1</sup> VIDAL-BUE Marion, Villas et palais d'Alger du XVIIIe siècle à nos jours, Paris, Place des victoires, 2012, p 18.

<sup>2</sup> BOUZID Zaki, Algérie palais et somptueuses demeures, Alger, Zaki Bouzid éditions, 2015, pp 26-27.

<sup>3</sup> VIDAL-BUE Marion, Villas et palais d'Alger du XVIIIe siècle à nos jours, Paris, édition Place des victoires, 2012, p 18.

<sup>4</sup> HALET Katia, La villa rais Hamidou un élément de permanence à sauvegarder, Alger, EPAU, 2003, p 95.

<sup>5</sup> OUARGLI Nadia, Inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque ottomane, Alger, EPAU, 1997. p 54-56.

- L'accès au bâtiment s'effectue par un porche puis un vestibule, skifa qui a une disposition qui constitue une chicane entre la cour et le patio et qui garde ici le même rôle l'accueil et le filtre.
- Les pièces s'ouvrent sous une galerie à travées en arcs brisés outrepassés qui entourent le wast al-dar.
- Les pièces principales se développent en longueur et plus un défoncement face de leurs portes d'entrées : al-k'bù.
- Les murs des pièces sont creusés généralement, de niches constituant des espaces de rangement.
- L'axe des portes et des fenêtres de toutes les pièces sur patio ne se trouve jamais en prolongement avec l'axe d'une colonne mais toujours entre deux colonnes. Ainsi, la vue à partir de l'intérieur de la pièce n'est jamais coupée par un obstacle.
- Présence d'un hammam et ses dépendances positionnés dans l'un des angles du bâtiment.
- Une terrasse couvre la maison.
- Les salles de réception où les hôtes passent la nuit, sont nettement séparées des logements privés. C'est une pièce située dans un faux-étage ou dans les villas importantes, une douera.
- En juxtaposition ou non loin de la maison, se groupent les communs, le logement des domestiques, l'écurie et les hangars.
- Les villas avaient un puits.

### **I.2.3.2. Constituants variables de la villa<sup>1</sup> :**

- a.** Certains des constituants ne se trouvaient pas systématiquement dans toutes les villas tels que :
- La pièce située au niveau de la terrasse le « minzah »
  - Certaines pièces importantes s'ouvrant sur le patio, sont dotées d'une alcôve latérale carrée « maksoura »
  - La douera accolée ou indépendante du bâtiment principal.
  - Les mezzanines
  - Suivant la topographie du terrain d'implantation, certains espaces peuvent changer d'un djenan à l'autre et aussi suivant son importance et ses dimensions. Par rapport à ce critère, nous pouvons distinguer trois types de villas :

---

<sup>1</sup> OUARGLI Nadia, Inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque ottomane, Alger, EPAU, 1997, pp 54-56.

**Type 1 :**

- Le patio est directement fondé sur le sol. il n'est pas construit sur des voutes
- Le niveau du patio est le même que celui de la première cour
- communs constituent un bâtiment à part qui s'ouvre sur la première cour.

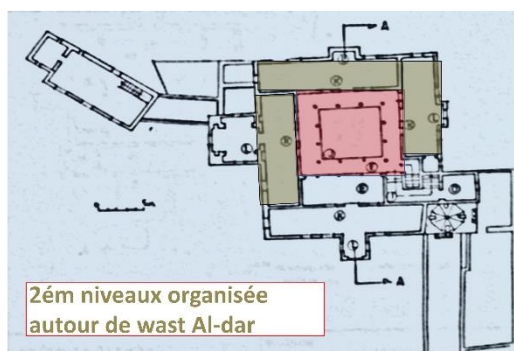
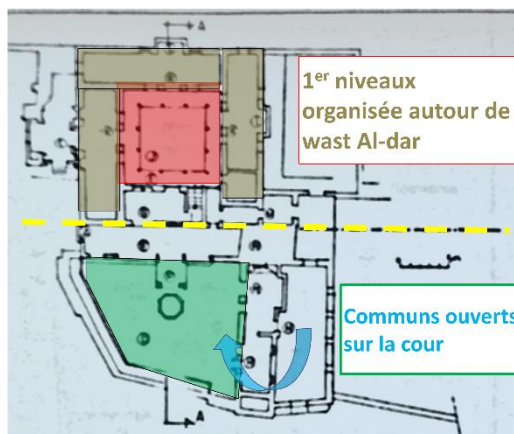
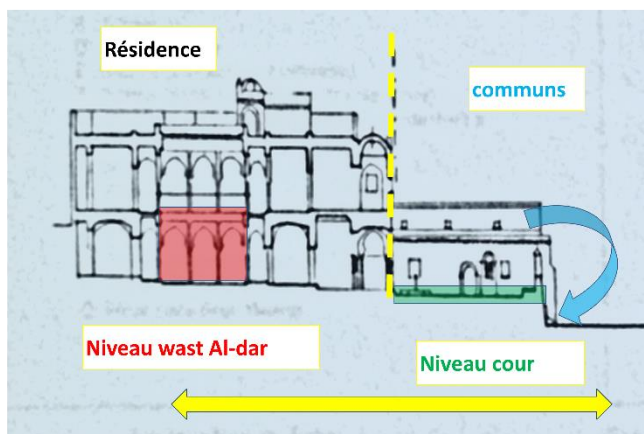


Figure 10: Villa des Arcades

Source: archive de l'ANAPSMH, in OUARGLI Nadia Inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque ottomane, mémoire de magister, Alger, EPAU, 1997, pp31-33.

**❖ Type 2 :**

- Le patio est constitué sur des voutes, qui constituent des pièces de services.
- Le niveau du patio est surélevé par rapport au niveau de la première cour.
- Au lieu des pièces de services nous avons soit des galeries ou des simples murs qui entourent la première cour (sauf le jardin du dey.....)

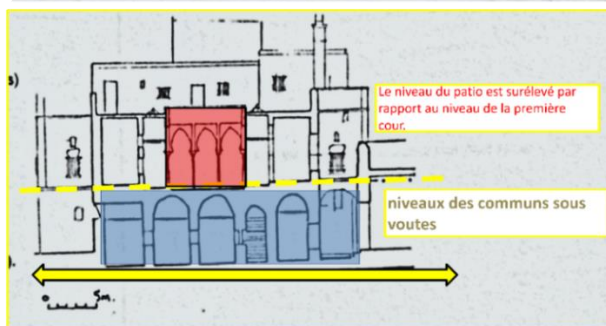
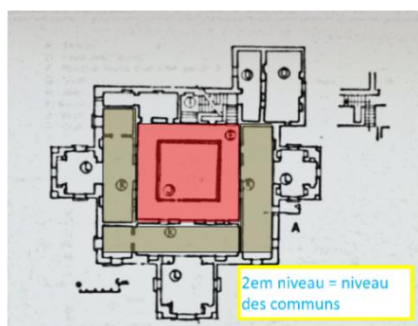


Figure 11: Villa Abd el tif

Source: archive de l'ANAPSMH, in OUARGLI Nadia Inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque ottomane, mémoire de magister, Alger, EPAU, Alger 1997, pp 45-47.

❖ Type 3 :

- Le patio est directement fondé sur le sol. il n'est pas construit sur des voutes
- Le niveau du patio est surélevé par rapport au niveau de la première cour.
- communs constituent un bâtiment à part qui s'ouvre sur la première cour.

Le niveau du patio est surélevé par rapport au niveau de la première cour.

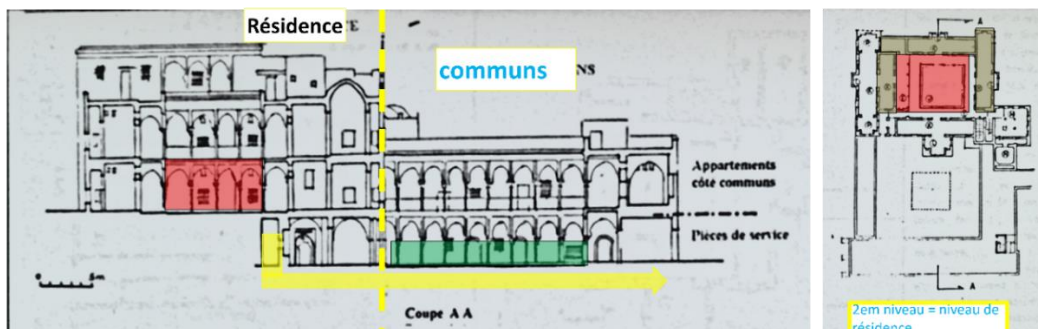
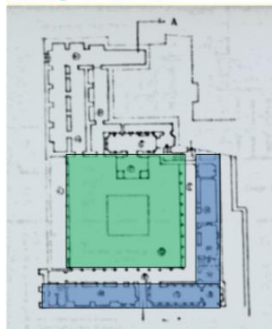


Figure 12: VILLA MOUSTAPHA PACHA

Source: archive de l'ANAPSMH, in OUARGLI Nadia Inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque ottomane, mémoire de magister, Alger, EPAU, Alger 1997,-pp, 41-43.

- b.** le nombre de certains des constituants change d'une villa à l'autre tel que :
- le nombre de pièces principales s'ouvrant sur le patio varie de trois à quatre très rarement, elles sont au nombre de deux sauf s'il s'agit d'une douera accompagnant la villa.
  - la profondeur des « kbou » n'est pas importante dans toutes les pièces, elle peut l'être dans une pièce seulement, ou dans deux, trois ou dans les quatre pièces qui entourent le patio
  - le nombre de niveau de la résidence ou des communs
  - Le bâtiment des communs peut occuper un côté de la cour, deux côtés ou trois côtés.

## Conclusion

L'histoire des résidences du fahs d'Alger et des djneïns qui les entourent, n'est pas toujours connue à cause du manque de documentation. La date de leurs fondations ne peut pas être déterminée cependant, la reconnaissance de ces villas et de leur noyau original de l'époque ottomane est possible car la villa du fahs est une maison caractéristique.

La configuration générale des djneïns varie selon la topographie des sites et leurs implantations épousent la configuration physique du site. Mais, la villa du fahs ne se caractérise pas seulement, par son lieu d'implantation. Elle obéit à une hiérarchisation des espaces, du public au privé (un porche, un vestibule, une cour ou un patio).

La villa du fahs est un type de maison à cour ; son noyau central et l'organisation spatiale cour intérieure entourée de galeries (l'organisation autour de wast al-dar), et de chambres (développées en longueur), patio, al-k'bù, al-biout, Stah dont venaient s'ajouter à cette partie centrale, les espaces essentiels : bain, chambres des hôtes et galerie.

Les villas du fahs présentent souvent de multiples entrées. Les pièces sont souvent agrandies ainsi que les proportions du wast Ed-dar. Les chambres disposent souvent, d'une alcôve centrale, leur donnant une forme de T dont le pied est porté sur l'extérieur avec trois fenêtres et un petit dôme. La disposition d'un espace ouvert aménagé entre une des chambres et la balustrade souvent, dans la galerie du premier niveau ainsi que des greniers où sont stockés les produits agricoles ; ainsi que la disposition selon la richesse, de dépendances diverses: maisons de gardiens, dortoirs des jardiniers, dépôt d'outillage ou de semence, parfois même d'un petit rempart abritant une guérite de surveillance.

Le nombre de pièces principales s'ouvrant sur le patio, la profondeur des « kbou », le nombre de niveau de la résidence ou des communs ou l'existence de certains espaces comme el « minzah », el « maksoura », la douera accolée ou indépendante du bâtiment principal, les mezzanines restent des constituants variables et changent d'une villa fahs à l'autre; ainsi que suivant la topographie du terrain d'implantation trois types de villas peuvent être distingués.

Pour une étude historique des villas du fahs de l'époque ottomane qui ont subi des changements au fil du temps au niveau des façades, des matériaux et des décors, on peut alors se baser essentiellement sur l'analyse de l'organisation spatiale et des configurations de ces espaces originaux et leurs principaux caractéristiques variables et invariables, car c'est le squelette et la base qui construit la finalité des villas fahs et qui leur attribuent une originalité et une grande valeur.

## CHAPITRE II : ETUDE ARCHITECTURALE DE LA VILLA MAHIEDDINE

### II.1. Aperçu historique de la villa Mahieddine

On ne connaît pas la date exacte de construction de la villa Mahieddine. Les villas Mahieddine à Fontaine Bleue, auraient appartenu au fils du secrétaire de la Régence Osman Khoudja, qui les aurait sans doute fait construire, et ensuite à Belhadj Saïd, Amin sekka ou contrôleur de la monnaie<sup>1</sup>.

Tel qu'il apparaît dans le plan cadastral de la commune de mustapha-1866<sup>2</sup>, le domaine, désigné par le nom de « campagne Tahar Ben Mahieddine » comprend deux ensembles de bâtiments communément appelés villa A, au Nord-Est et villas B et C, au Nord-Ouest, ainsi qu'une grande demeure située à l'extrémité Sud du domaine<sup>3</sup>.

Ce plan qui indique la situation, les limites et les bâtiments composant la propriété Mahieddine montre ainsi l'état du domaine tel qu'il se trouvait à la fin de la période ottomane. La genèse et l'histoire des bâtiments durant cette période, sont difficiles à établir. Le recours à des investigations dans les archives de l'administration ottomane (fonds du Baylik et du Bayt al-Mâl et registres des tribunaux juridiques) pourraient éclaircir la question de la construction de cette propriété qui à l'instar d'autres biens de notables de la ville auraient pu faire l'objet de fondation waqf ou de diverses transactions (partage, vente ou achat...). Sa stratification historique peut néanmoins être déterminée par des prospections archéologiques minutieuses in-situ.

Les Mahieddine réservaient la plus petite des villas à leurs invités, parmi lesquels la belle-fille du maréchal Clauzel, une amie intime, ou le prince et la princesse Ghika, des aristocrates romains. Eux-mêmes résidaient dans la villa principale, certainement l'une des plus jolies du fahs d'Alger, avec sa vaste cour. Les villas Mahieddine étaient aussi le lieu où allait camper, deux fois par an, à l'occasion de grandes cérémonies du Gouvernement Turc, l'Agha des janissaires pendant vingt-quatre heures, avec un contingent de la milice algérienne.

A l'arrivée des Français, la propriété fut soit abandonnée par ses propriétaires, soit réquisitionnée par l'administration française qui plus tard, l'a mise en vente. Le domaine, qui avait une superficie totale de 10.770 ha, fut morcelé en deux parties. Ces renseignements permettent tout au plus de confirmer que la villa existait à la période ottomane, mais cela ne règle pas pour autant les problèmes de sa datation exacte.

Un document notarié conservé dans les archives de la famille Mahieddine<sup>4</sup> nous renseigne sur le sort de cette propriété après l'arrivée des Français. Le document en question indique que la propriété appartenait en 1858 à Monsieur Tahar Ben Ahmed Ben Mahieddine Bey<sup>5</sup> un ancien Gaid, proche cousin de l'émir Abd-el-Kader qui l'avait acquise au moyen de deux acquisitions de deux propriétaires français, les dénommés: LAVOLLE et VALENSI. Le document ne précise pas comment ces derniers avaient eux-mêmes acquis le domaine de la propriété dite du Parc Fontaine Bleue. Mais, le scénario de l'histoire de ce domaine au lendemain de la conquête française, peut être restitué à la lumière des renseignements puisés dans les études relatifs au sort des immeubles composant la propriété urbaine à Alger.

<sup>1</sup> OUARGLI Nadia, Inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque ottomane, Alger, EPAU, 1997, p 49.

<sup>2</sup> Plan cadastral de la commune de mustapha-1866, Archives des Domaines d'Alger.

<sup>3</sup> HEINZ Arno, [en ligne], La Villa Mahieddine: Algérie (mission), UNESCO document, Alger, 1976, disponible sur : unesdoc.unesco.org, (consulté le 08/02/2015).

<sup>4</sup> Agence d'Urbanisme et d'architecture MAHINDAD Rafik, Données historiques- description du domaine, Acte de propriété du Domaine Mahieddine sis à Alger-Parc Fontaine, Archives privées de la famille Mahieddine.

<sup>5</sup> VIDAL-BUE Marion, Villas et palais d'Alger du XVIIIe siècle à nos jours, Paris, Éd. Place des victoires, 2012, p 105.

A l'arrivée des Français et à l'instar de nombreux biens ayant appartenu à la caste dirigeante turque, la propriété du Parc de Fontaine Bleue fut, soit abandonnée par ses propriétaires soit confisquée et intégrée au domaine de l'état par l'administration française. Par la suite et à une date qui ne saurait dépasser le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, celle-ci mit en vente le domaine qui avait une contenance totale de 10,770 hectares et qui avait été morcelé vraisemblablement, en deux parties. Une première partie d'une superficie de de 6,8215 hectares (avec les constructions y existant) fut acquise par la famille LAVOLLE au prix de trente-cinq mille francs et une seconde partie à la famille VALENSIN.

Ce n'est qu'entre 1856 et 1858 que le Qayid Tahar Ben Ahmed Ben Mahieddine (celui-ci, déjà possesseur de plusieurs domaines aux alentours d'Alger) devint propriétaire de la totalité du domaine qui porte depuis son nom et cela au moyen de deux acquisitions. La première eut lieu le 26 février 1856 et lui permit d'acheter la part des héritiers LAVOLLE. Le 24 février 1858, il fit une seconde acquisition de la part de la famille LEVI VALENSIN.

Les villas par leur aspect extérieur de la plus grande simplicité, leurs intérieurs raffinés, et par leurs jardins enchanteurs, ont représenté l'un des plus pures exemples de demeures de campagne de l'époque ottomane à Alger. Eugène FROMENTIN<sup>1</sup>, autant écrivain que peintre, évoque son troisième séjour à Alger en 1852 et présente cette demeure algéroise sous forme de lettre, ainsi qu'un dessin de sa main et divers tableaux de ses contemporains laissant penser qu'il s'agissait de la villa Mahieddine. Plusieurs autres témoignages ont parlé de cette villa, comme Charles DESPREZ<sup>2</sup>, qui nous a permis d'imaginer le petit vallon oublié de la campagne « Mahi-Ed-Dine » et qui devint l'une de ses promenades favorites vers 1864. De même, installé à Alger autour de 1870, David de NOTER<sup>3</sup> a peint plusieurs fois la villa durant son installation à Alger en 1864 et bien d'autres artistes sont venus prendre leurs motifs dans cette villa tels qu'Émile GAUDISSARD<sup>4</sup> vers 1930<sup>5</sup>. M. DE GALAND, membre des amis du vieil Alger et rapporté par H. KLEIN, confirme et indique que le domaine du Parc de Fontaine Bleue était encore, au début du XX<sup>e</sup> siècle, la propriété du Qâyid Mahieddine<sup>6</sup>.

La tradition d'hospitalité des Mahieddine les avaient conduits à laisser des pauvres gens s'installer sur une partie des vastes terrains du domaine. Ainsi dans les années 30, les propriétaires, héritiers de la famille Mahieddine, louaient par petits morceaux leur terrain aux sans-logis et peu à peu se constitua autour des villas un énorme bidonville et les mesures envahirent les anciens jardins (le plus grand bidonville du centre d'Alger) se constitua autours de la villa.

En 1958, afin de juguler cet habitat précaire et dans le contexte du plan de Constantine, le bidonville fut rasé et remplacé par la Cité Mahieddine. La villa qui avait été classée monument historique le 16 avril 1927 et dont les abords furent également classés le 16 octobre 1948, échappa à la démolition mais fut pillée et se dégrada très rapidement<sup>7</sup>. Vers 1950, le domaine fut saisi par l'armée française afin d'y abriter un centre de police des renseignements généraux et un lieu de torture aussi célèbre que la Villa Susini.<sup>8</sup>

<sup>1</sup> FROMENTIN Eugène, artiste peintre et écrivain français, né le 24 octobre 1820 à La Rochelle, mort le 27 août 1876.

<sup>2</sup> DESPREZ Charles, peintre et écrivain né à Maisons-Alfort le 17 septembre 1818.

<sup>3</sup> DE NOTER David un peintre belge né à Gent, 24 juin 1818 et mort à Alger (Saint Eugène Bologhine), 21 janvier 1892.

<sup>4</sup> GAUDISSARD Émile Jean Joseph, architecte, sculpteur, peintre, lithographe, maître tapissier, décorateur et écrivain français né à Alger le 15 décembre 1872 et mort à Paris le 29 août 1956.

<sup>5</sup> VIDAL-BUE Marion, Villas et palais d'Alger du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, Paris, édition place des victoires, 2012, pp 105-106.

<sup>6</sup> Agence d'Urbanisme et d'architecture MAHINDAD Rafik, Données historiques- description du domaine, H. Klein, Feuilles d'El-Djezaïr, 1906, pp 47-48.

<sup>7</sup> DELUZ Jean-Jacques, Alger chronique urbaine, Paris, bouchéne, 2001, pp 179- 188.

<sup>8</sup> Agence-des-Grands-Projets-de-la-Culture, [en ligne] Djenane Mahieddine, Disponible sur : [www.skyscrapercity.com](http://www.skyscrapercity.com), (consulté le 29/01/2015).

Après l'indépendance, en 1965, les villas Mahieddine sont réquisitionnées par le ministère de la jeunesse et des sports afin d'abriter un foyer d'accueil pour jeunes et internat. Un projet de construction de salle omnisport initié à cette époque sur les espaces limitrophes entraîna le remaniement des franges de cette mitoyenneté.

A la mémoire et la réputation de la petite salle de prière aménagée sous l'ère des Mahieddine qui se trouve entre les deux villas et à côté de la loge ; est sans doute l'origine du projet de sa reconstruction initiée par le ministère de la jeunesse et des sports au début des années 70 qui propose à cette occasion le déclassement de la villa Mahieddine. Le projet dessiné par l'architecte BOUCHAMA ne verra pas le jour tout autant que le déclassement de la villa dont la protection au titre de monument historique était confirmée par l'ordonnance 67-281.

Durant l'année 1973, les rapports des architectes des monuments historiques (Mrs FERRANTE, SAHRAOUI et Ali LAFER et Mme NICOLAO) se succèdent pour constater l'état de détérioration et d'abandon de la villa. Ils relèvent de nombreux remaniements postérieurs à l'état ottoman subis notamment par le RDC et le premier niveau de la villa B et qui ont profondément modifié sa structure originelle. Ils déplorent le vol des revêtements de céramique et des ouvrages de boiserie d'époque. La villa est finalement, récupérée par le Ministère de la Culture qui prévoit sa restauration et son affectation à une institution à caractère culturel.

Des entreprises se succèdent sur le site pour des travaux provisoires de consolidation et d'étalement des bâtisses (Entreprise de travaux publics et bâtiments de Mohamed Maroc en 1973, l'ERPC, entreprise de restauration sous tutelle du ministère de la Culture en 1991). Ces travaux n'ont pas été concluants et n'ont pas pu épargner la dégradation des lieux. Pire encore, des rapports de l'atelier d'architecture Henry Baudot (chargé par le Ministère de la jeunesse et des sports d'aménagement de la salle omnisport Harcha Hacène) transmis au service des monuments historiques attire l'attention sur des malfaçons sérieuses dans la réalisation du mur de soutènement du site des villas Mahieddine (réalisés par M. Maroc) qui surplombe la salle omnisport d'Al-Harcha (Fig.57).

Vers 1982, l'architecte J.J.DELUZ<sup>1</sup>, avait pris l'ancien domaine des Mahieddine comme sujet d'étude avec ses élèves de l'EPAU lorsqu'il est venu travailler à Alger après l'indépendance « *Dans ces ruines évocatrices qui étaient devenues un lieu de rendez-vous nocturne des voyous du quartier – nous découvrîmes les vestiges de morceaux d'architecture magnifique : patios, escaliers ayant conservés leur contremarche faïencée, petites coupoles et la cour frontales....* »<sup>2</sup>.

Au début des années 90, les deux villas sont dans un état de dégradation avancé dû au vieillissement des structures et à l'utilisation anarchique des lieux. La villa B est la plus touchée avec l'effondrement total de certaines parties de la maison.

Les dernières observations faites sur l'état des villas par l'ANAPSMH à la fin des années 90, décrivent les espaces épargnées des destructions ou transformations et présentent des structures constructives originelles.

Longtemps squatté par des familles en 2003, Djnen Mahieddine est récupéré par le ministère de la Culture pour lancer un projet de restauration. La villa Mahieddine a été évacuée de ses indus occupants en février 2004. En 2005 il était question d'entreprendre la restauration des

---

<sup>1</sup> DELUZ Jean-Jacques, architecte, urbaniste, installé à Alger depuis 1956 a été professeur à l'École polytechnique d'architecture et d'urbanisme à Alger.

<sup>2</sup> DELUZ Jean-Jacques, Alger chronique urbaine, Paris, bouchéne, 2001, pp 179-188.

maisons pour y abriter le centre du patrimoine immatériel. Cet espace portera le nom de feu El Hadj M'Hamed El Anka.

En 2008, les travaux d'urgence ont pris fin et selon la direction de la culture de la wilaya d'Alger, des opérations de second œuvre ont commencé mais le chantier actuellement est arrêté.

Cette description historique générale basée sur l'ensemble des archives écrites ainsi que les plans cadastraux et les archives de l'OGEBEC a été importante avant de commencer la description architecturale de la villa pour avoir une image générale et globale des périodes par lesquelles la villa est passée depuis la période ottomane.

## II.2. Situation et délimitation

La villa Mahieddine appartient au Fahs de Bab Azoun qui contient la moitié des djnens de la campagne d'Alger. Donc, ce dernier pourrait regrouper actuellement, environ 133 djnens<sup>1</sup>.

Le domaine des villas Mahieddine est accroché au versant dominant le champ de Manœuvre, en contrebas du Boulevard des Martyrs, dans le voisinage immédiat de Djenen el-Mufti et de Manzel el-Mahella. Les villas s'élèvent entre le quartier d'habitations de la cité Mahieddine et une zone d'escarpement à végétation sauvage surplombant la rue Mohammed Zekkal (ex Fontaine Bleue ou Ain Lezraq). Elle surplombe aussi la salle Harcha dont l'accès se situe également sur la rue Zekkal. Dressée sur le coteau de Fontaine bleue, depuis un véritable belvédère naturel, elle jouit d'une vue panoramique sur la baie et les hauteurs d'Alger.

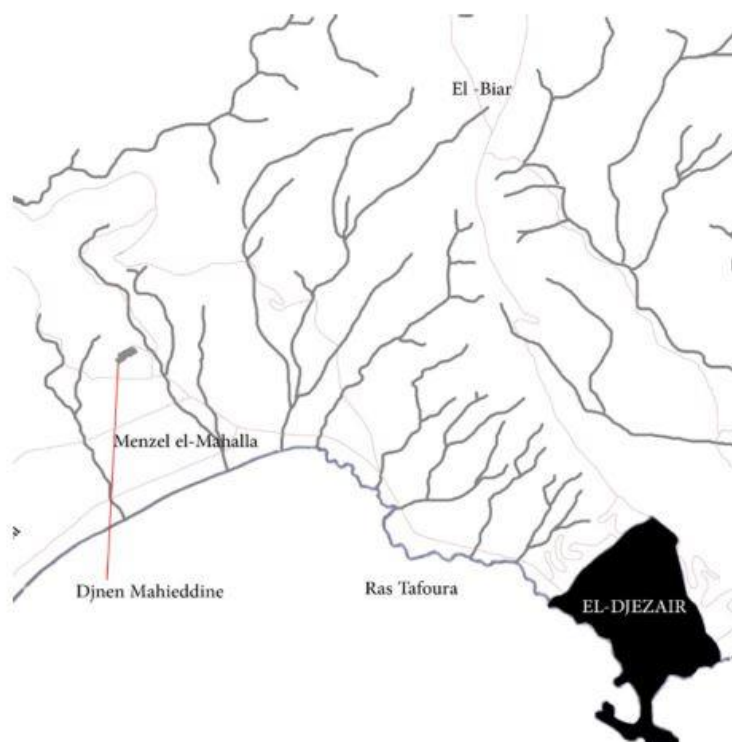


Figure 13: Carte de situation de la villa Mahieddine par rapport à El-Djezaïr

Source : HIRECHE Farid, *Petits Paradis d'Alger, Djneïns el-Djezaïr, Alger, édition les alternatives urbaine, 2015. p 302*

<sup>1</sup> HALET Katia, La villa rais Hamidou un élément de permanence à sauvegarder, Alger, EPAU, 2003.p 106.



Figure 14: Situation de la villa Mahieddine dans la ville d'Alger

Source : l'auteur

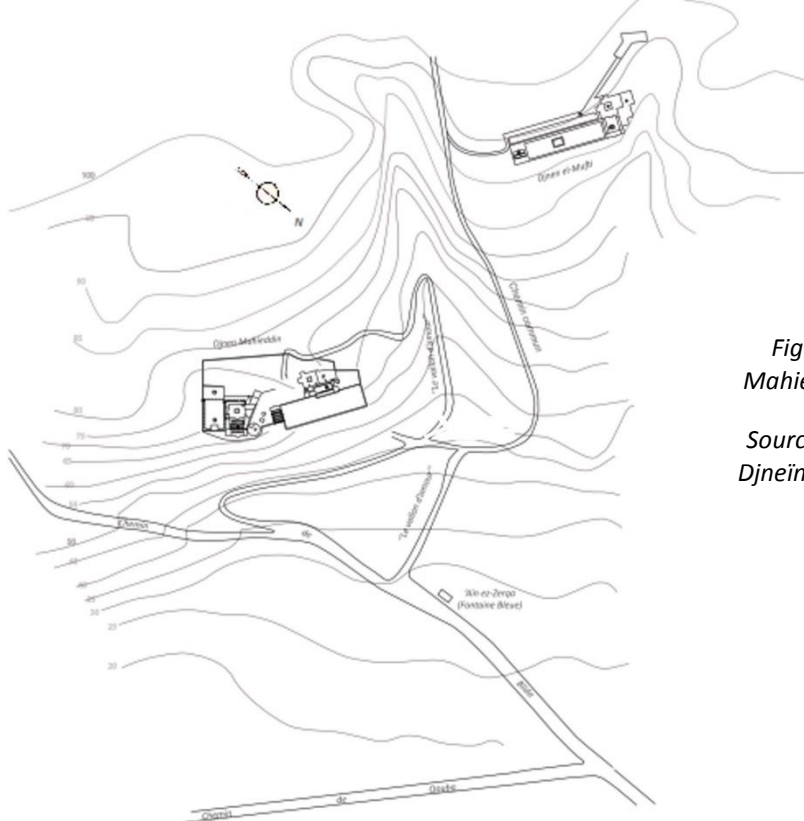


Figure 15 : Carte d'implantation des villas Mahieddine dans les environs d'Alger de 1832)

Source : HIRECHE Farid, *Petits Paradis d'Alger, Djeïns el-Djezair, Alger, édition les alternatives urbaine, 2015. p305.*

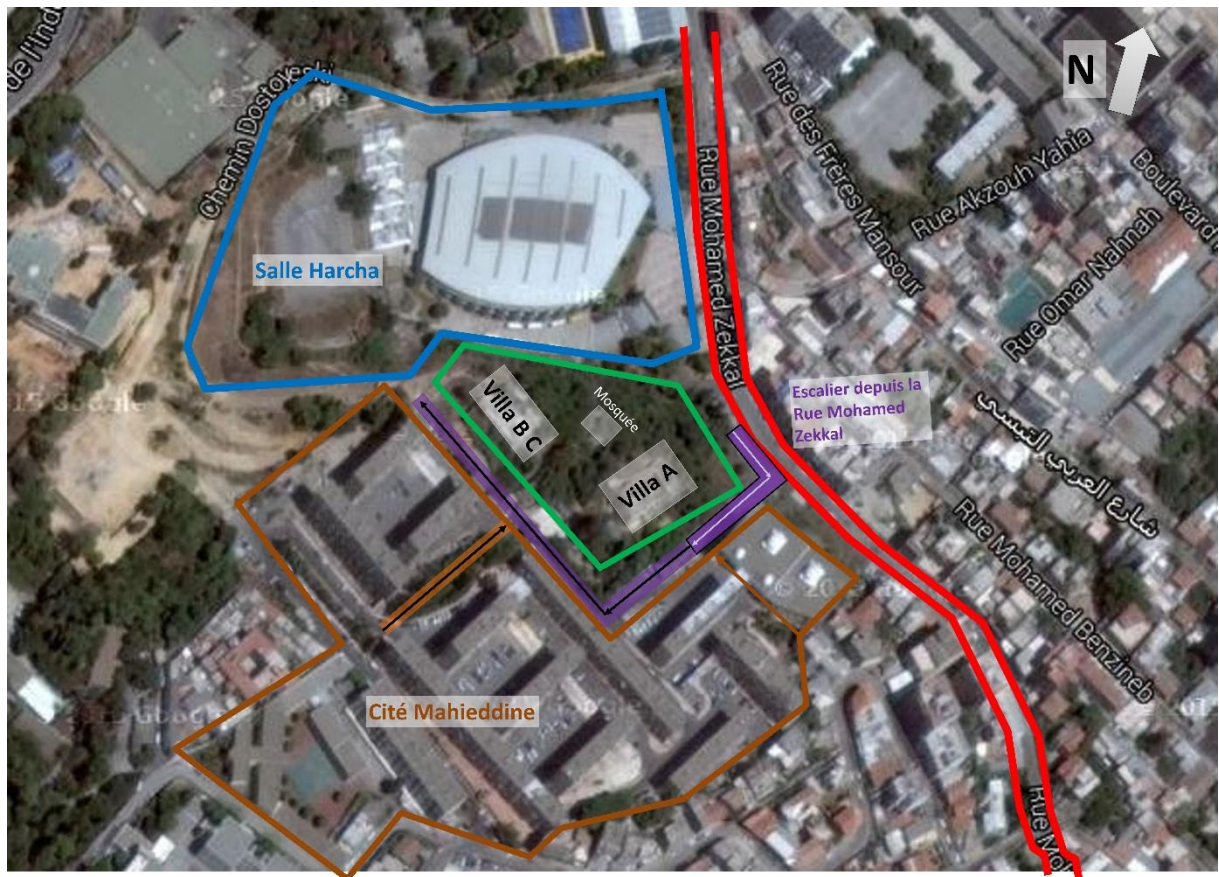


Figure 16: Villas Mahieddine, accessibilité et environnement immédiat.

Source : l'auteure

L'accès à la villa Mahieddine se fait actuellement, par le Sud. On y accède soit, par le haut par la cité Mahieddine en traversant les cours que forment les immeubles hauts d'habitat social ou par le bas, par un chemin piéton au moyen d'un escalier de deux cent dix-neuf marches qui monte de la rue M. Zekkal ou de l'avenue de l'Indépendance.

Dans son rapport de 1976, établi à l'intention du Gouvernement de l'Algérie indépendante par mandat de l'UNESCO afin de « conseiller les autorités algériennes sur les techniques à utiliser en vue de la restauration de la villa Mahieddine », Arno HEINZ indique : « Par sa position privilégiée, la villa Mahieddine participe à la formation de l'image d'un secteur de la ville. Elle est placée à un point de rencontre de plusieurs éléments du paysage urbain, au bord d'une ligne de rupture du terrain, au point d'articulation entre différents tissus urbains, entre systèmes géométriques de la voirie, dans une zone-tampon entre quartiers d'habitations, à la limite d'une zone d'espaces verts ».

## **II.3. Composition d'ensemble**

### **Codification des espaces**

Dans l'intégralité des plans, on utilise la même codification utilisée dans le chapitre premier (plus haut) et tirée du « chapitre étude typologique des villas » du mémoire de magister de OUARGLI Nadia, pour la définition des espaces :

La codification des espaces s'est faite par un repérage en chiffre et en lettre. La première lettre signifie la nature de l'espace :

- D Cour intérieure
- B belvédère
- E Galerie sur cour intérieure / galerie à arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible
- ❖ la deuxième lettre correspond à son orientation (N : Nord E : Est, S : Sud, O : Ouest, C : Centre)
- ❖ un troisième numéro de trois chiffres : le premier chiffre au niveau auquel se situe l'espace (Le «-2» correspond au niveau sous-sol, Le «0» correspond au RDC, Le «0'» et «1'» correspond au demi-niveau, Le «1» correspond au 1<sup>er</sup> étage, Le «2» correspond au niveau de terrasse accessible)
- ❖ les deux derniers chiffres correspondent à une numérotation d'espaces de même nature relative au niveau-lui-même.



Figure 17: Plan de masse, villa Mahieddine

Source : Agence d'urbanisme et d'architecture MAHINDAD Rafik

Le périmètre du site classé qui avait été déterminé afin de protéger un espace extérieur minimal autour des villas n'a pas été respecté lors de l'aménagement provisoire d'une mosquée et de son accès, ainsi que la construction d'un ensemble sportif. Le périmètre a été modifié au Nord de la maison B et C.

**La villa A** avec ses espaces annexes est une maison sur trois niveaux, organisée autour d'une vaste cour rectangulaire (D.C .001).

La villa A est entourée au Sud-Est par un petit édifice, sorte de kiosque-belvédère (Fig. 30 p53) donnant sur une terrasse comprenant un bassin octogonal (Fig.27, 28 p50). L'édifice en question, témoin d'un art de vivre dans le jardin a été détruit récemment. A l'aile Nord-Ouest de cette villa, est adossé un grand bassin rectangulaire relié par des canaux maçonnés à un puits actionné par une noria (Fig.23 p47).

**Les deux villas B et C** ont des accès communs depuis un porche d'entrée (F.E.001 après un vestibule (G.E.001) qui donnent sur une cour (D. C .001) bordée par un portique ayant vue sur mer (E.N.001).

Le plan cadastral de 1866, montre en outre, deux corps de bâtiments prolongeant au Sud-Ouest et au Nord-Est, le volume commun des villas B et C et qui constituaient sans doute, des dépendances. Entre les deux ensembles de villas, se trouve un petit édifice désigné par les français par «*la loge*» (Fig. 16 p43, 18 p46) qui se compose d'une pièce à alcôve centrale précédée d'un portique s'ouvrant sur une terrasse ayant vue sur mer et entourée de piliers à section carrée qui devaient supporter le treillis d'une vigne ou d'une plante grimpante (Fig. 30 p53). L'architecture de cet édifice de jardin s'apparente au kiosque-belvédère du jardin de la villa A et constitue un exemple rare encore en l'état de ces petits bâtiments d'agrément et de repos qui parsemaient les djenân d'Alger. Au lendemain de l'indépendance, les villas montrent outre des transformations dans les parcours par obturation et ouverture de portes, la suppression

de bâtiments entiers (les ailes Sud-Ouest et Nord-Est encadrant la villa B) et l'adjonction d'autres (à l'angle Sud-Ouest de la villa A et au-devant et au Sud de cette dernière) (Fig.20 p47).

Un rapport établi en 1970 par A. RAVEREAU, architecte des monuments historiques indique l'existence, entre les deux villas et à côté de la loge, **d'une salle de prière** couverte de tôle et construite en éléments de fortune. La date de construction de cet oratoire n'est pas connue. Mais, il a sans doute été aménagé sous l'ère des Mahieddine car selon la tradition orale transmise au sein de la famille du Qayid, le domaine hébergeait régulièrement, des regroupements de confrérie religieuse à laquelle appartenait cette famille originaire de Chlef (Beylik de l'Ouest).

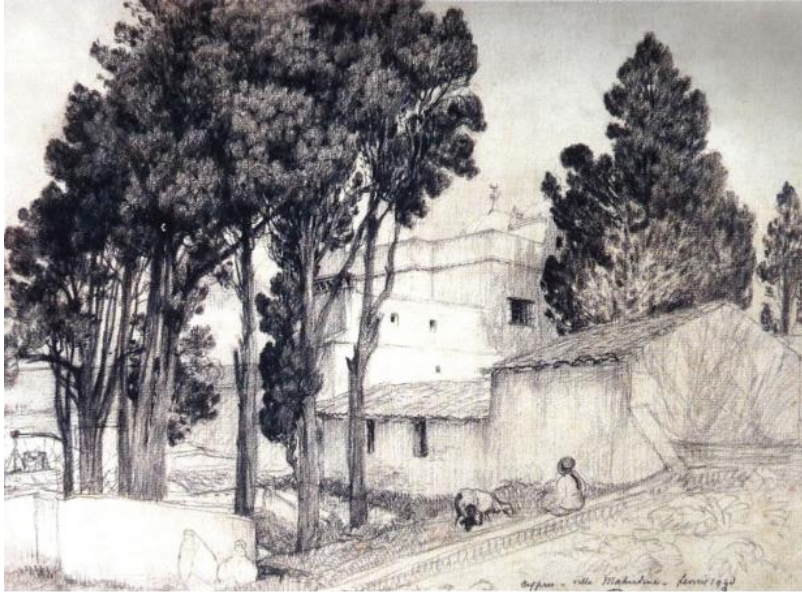


Figure 18: Les villas Mahieddine, GUION Paul – 1943

Source : VIDAL-BUE Marion, *Villas et palais d'Alger du XVIIIe siècle à nos jours*, Paris, Éd. place des victoires, 2012. p 105.

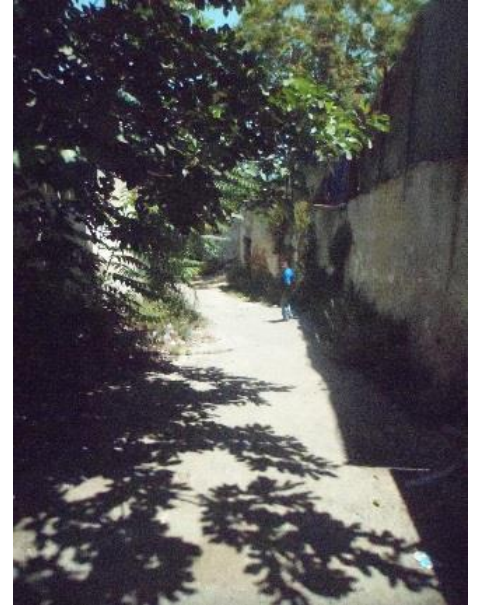


Figure 19: Accès mécanique à la villa Mahieddine depuis la cité Mahieddine (Sud)

Source : l'auteure



Figure 21: La loge actuellement



Figure 20: Accès piéton à villas Mahieddine (Est)

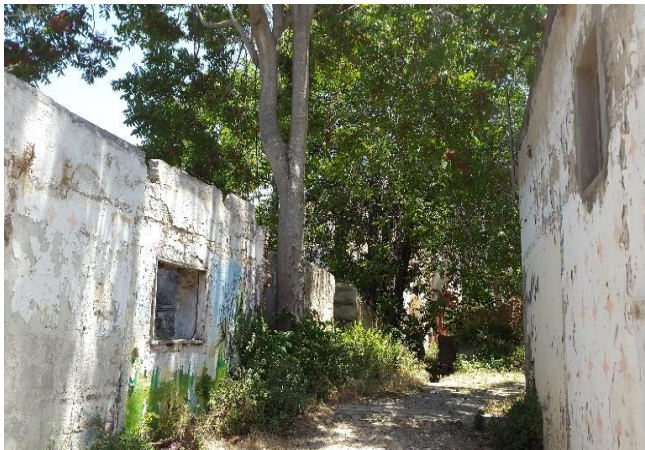


Figure 23: Accès à la villa A

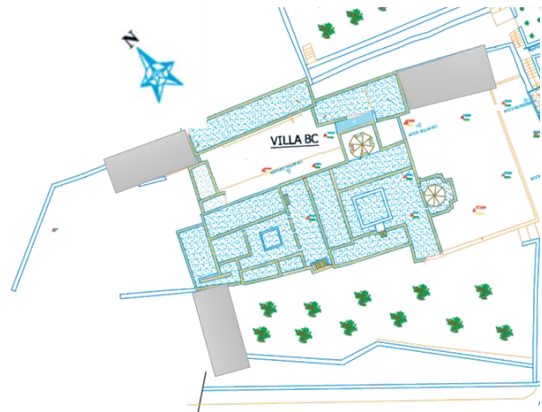


Figure 22 : Ailes Sud-Ouest et Nord-Est disparue de la villa B

## II.4. Description du jardin

Chacune des villas Mahieddine possède une **Rawda** et une **Djenina**. Dans la djenina de la villa A, on trouve al-Sâqiya (Muhannasha). Cette plaque serpentine est identique à celle qui se trouve dans la Qubba de Djen el-Mufti.<sup>1</sup>

**Le Bustân** est commun et disposé en terrasses, dont E. FROMENTIN décrivait dans sa lettre à son ami : « *J'ai presque deux jardins. L'un est petit (la Djenina), enclos de murs, planté de rosiers, d'orangers, de caoutchoucs (Ficus elastica) et d'arbres à haut feuillage qui vont me prêter de l'ombre pendant tout l'hiver, ce qui fait que par reconnaissance au moins j'en apprendrai le nom. Au fond, j'ai une écurie avec des chevaux et toute une compagnie de pigeons blancs et bleus est baraquée au-dessus de la niche du chien de garde. On ne saurait être plus propriétaire. Mon second jardin (le Bustân) n'est, à proprement parler, qu'un parterre enclavé dans un pré pâturé que des pluies récentes ont fait un peu reverdir, et qui commence à se garnir de mauves sauvages...* ». Les Reqa's (cultures sèches) sont situées au-dessus de l'ensemble, enveloppé d'une ceinture verte (Tâbiyat el-Hendi), que l'on peut voir dans la carte des environs d'Alger de 1832<sup>2</sup>.



Figure 24: Aquarelle Maisons de plaisance aux environs d'Alger - Djen Muhieddin - par Catherine Rossi à partir d'une lithographie de GENET, publiée dans « *L'Algérie Historique Pittoresque et Monumentale* » de M. Berbrugger – 1843

Source : HIRECHE Farid, *Petits Paradis d'Alger, Djneïns el-Djezaïr*, Alger, édition les alternatives urbaines, 2015. p305.

<sup>1</sup> HIRECHE Farid, *Petits Paradis d'Alger, Djneïns el-Djezaïr*, Alger, édition les alternatives urbaines, 2015. p 179.

<sup>2</sup> Idem, HIRECHE Farid, p 179.



Figure 25 : Plan reconstitué

Source : HIRECHE Farid, *Petits Paradis d'Alger, Djeïns el-Djezair, Alger, édition les alternatives urbaines, 2015 p308.*



Figure 26 : Plan de Djnen Mahieddine (côté Sud-Est)

1. Dar 2. Rawda 3. Djenina 4. Noria
5. Sâqiya (rigole murale) 6. Djeb

On peut apercevoir à l'extrême gauche de ce dessin, la Noria qui approvisionne la maison par le biais d'une Sâqiya murale qui longe la maison avant d'y pénétrer. Les jardins sont irrigués grâce à des bassins (Sahridj au sing.) que remplit la Noria, dont un est figuré face à une Qubba dans la peinture de DE NOTER (voir plus loin)



Figure 27: Djnen Mahieddine Coupe - élévation AA'

Source : HIRECHE Farid, Petits Paradis d'Alger, Djneïns el-Djezaïr, Alger, édition les alternatives urbaines, 2015, p305.

La villa Mahieddine aurait été la première résidence de l'architecte britannique Benjamin BUCKNALL, lors de son arrivée à Alger en 1876. Il se pourrait que ce soit les séductions de cette maison qui déterminèrent son désir de s'installer dans la ville pour se consacrer à l'étude des architectures mauresques anciennes. Son œuvre de constructeur de villas blanches se déduit aisément de ce séjour. Paul GUION, l'architecte du musée des beaux-arts d'Alger, s'y rendit plusieurs fois pour dessiner les abords champêtres. Sur l'un de ses dessins à la mine de plomb, l'on découvre les petites maisons de ferme au toit de tuiles romaines, et les immenses cyprès qui entouraient le bâtiment. Il réalisa une autre vue au pastel, faisant ressortir les terres rouges de la région.

Le comité du vieil Alger en février 1906 organisa une visite dans la Villa Mahieddine. La visite a été renouvelée en décembre 1909, à l'intention des nombreux sociétaires nouvellement admis qui n'avaient pas encore eu l'occasion d'admirer ces maisons. Elle fut relatée dans les Feuillettes d'El-Djezaïr qui décrivent ces demeures et leurs djneïns : « *Dressées sur le coteau de Fontaine-Bleue, apparaissent avec leurs hautes murailles, ainsi que des castels. Des cyprès géants, sentinelles séculaires, en gardent l'entrée, ajoutant un charme austère à la séduction du site. On pénètre dans la première villa par une cour à arcades au-dessus de laquelle la nature a étendu une nappe de feuillage d'un effet délicieux. Il y'a là, un arborescent bougainvillée, d'énormes troncs de vignes dont les rameaux accompagnent, autour des ogives, les floraisons d'adorables faïences tunisiennes. Au premier étage, dans le patio (aujourd'hui couvert) et dans les différentes salles, ce sont, avec de délicates broderies murales, des parures de vieux Delft : rosaces, paysages, bouquets, d'une facture charmante ; ce sont aussi des carreaux persans, marocains, siciliens, répandus partout à profusion. Et ce sont encore d'anciennes portes ouvragées, chefs-d'œuvre d'ébénistes du passé, dont les noms se sont perdus... Nous voici dans les jardins. Là, également, courent de tous côtés les rubans d'émail, parant les bordures des parterres, les sièges maçonnés, les contremarches des escaliers. On admire particulièrement, un bassin octogonal où un artiste italien sculpta des ornements d'une finesse exquise. Tout près, se trouve une originale fontaine pourvue d'une table de marbre, sur laquelle l'onde, en s'écoulant, doit suivre les circonvolutions d'un labyrinthe creusé au ciselet* ». Les membres du Comité eurent la possibilité de visiter la seconde villa qui conservait, selon les Feuillettes d'El-Djezaïr, « son intégralité architecturale et la grâce toute naïve de sa physionomie d'autrefois »<sup>1</sup>.

Vu la grande importance du jardin de djenan Mahieddine et son intégrité, Arno HEINZ dans son rapport de 1976, établi à l'intention du Gouvernement de l'Algérie indépendante par mandat de l'UNESCO, afin de « conseiller les autorités algériennes sur les techniques à utiliser en vue de la restauration de la villa Mahieddine », a fait les recommandations paysagères suivantes :

- *«L'accès à la villa Mahieddine se fait actuellement par le Sud en traversant les cours que forment des immeubles hauts d'habitations sociales. Une nouvelle route d'accès à partir de la rue M. Zekkal ou de l'avenue de l'Indépendance correspondrait mieux à la vocation du monument historique et ne gênerait plus les habitants des immeubles voisins...*
- *Nous considérons que la protection des espaces est prioritaire à celle des détails d'aménagement et de décor - sans pour autant sous-estimer l'importance de ceux-ci... Les espaces extérieurs figurent au même niveau que les espaces intérieurs, la protection de leur interaction étant capitale pour la sauvegarde de la villa Mahieddine...*
- *Les jardins entourant les maisons devront être aménagés avec soin. La sauvegarde de la villa Mahieddine n'aurait pas de sens si on ne tenait pas compte de ces éléments essentiels de la qualité spatiale de l'ensemble : l'énorme glycine dans la cour de la maison A pourrait*

<sup>1</sup> « La région d'el-biar », publication du syndicat d'Initiative d'El-Biar, 1921, p.21, cité dans VIDAL-BUE Marion, Villas et palais d'Alger du XVIIIe siècle à nos jours, Paris : Éd. place des victoires, 2012. pp 105-106.

être mieux supportée par un système de câbles (attention à l'ancrage) que par les fers en I qui s'intègrent mal.

- Les pergolas anciennes seront à restituer en utilisant (si nécessaire) des techniques modernes... L'aménagement des jardins devra être étudié dans l'esprit des exemples traditionnels »<sup>1</sup>.



Figure 28: Cour de villa avec bassin sous treillis.1881. Peinture de David DE NOTER, intitulée Mahieddine représente le même endroit

Source : VIDAL-BUE Marion, *Villas et palais d'Alger du XVIIIe siècle à nos jours*, Paris : Éd. place des victoires, 2012.p 105.

<sup>1</sup> HEINZ Arno, [en ligne], La Villa Mahieddine: Algérie (mission), UNESCO document, Alger, 1976, disponible sur : [unesdoc.unesco.org](https://unesdoc.unesco.org), pp 9-12, (consulté le 08/02/2015).



Figure 29: Les villas Mahieddine, GUION Paul – 1943

Source : HIRECHE Farid, *Petits Paradis d'Alger, Djneïns el-Djezaïr, Alger, édition les alternatives urbaines, 2015. p305.*



Figure 30: Vestige d'une colonne de la cour Sud



Figure 31: Vestiges du jardin de la villa A



Figure 32: Vestige d'un bassin orthogonal dans le jardin de la villa A



Figure 33: Traces du jardin : fontaines

## Conclusion

L'histoire des villas Mahieddine se résume plus à son aspect juridique et au changement de propriétaires qu'à des faits historiques. Elle est plus importante par sa position, son architecture, que par les événements qu'elle aurait abrités.

### ❖ **Distribution spatiale d'ensemble et spécificité paysagère :**

Les conditions climatiques, s'ajoutant aux conditions historiques, culturelles et sociales ont contribué au choix de la forme, des dimensions et des composantes de djnen Mahieddine : la plus grande des villas est la villa principale et les petites pour les invités. L'existence d'une salle de prière est due à des raisons socio-culturelles.

L'urbanisation des fhos et de fahs Bab Azoun en particulier, rendent la lecture du djnen Mahieddine délicate.

Djnen Mahieddine reflète une sobriété, un minimalisme et une simplicité. Cette entité architecturale parmi un ensemble de maisons campagne disséminées dans les fhos d'Alger, fut le lieu de l'expression d'un certain rapport à la nature et à la mer.

### • **Le rapport au site et la notion de génie du lieu :**

Le style de djnen Mahieddine est respectueux du climat et ne rompt pas avec les structures d'habitat algérois, ni du point de vue de la forme (bloc presque carré auquel s'ajoute des quadrilatères) ni de celui de la couleur (blanche), ni même de celui de l'échelle. La taille des bâtis est avoisinante de celle des diours algéroises intra-muros et ne modifient pas de la sorte, la silhouette du paysage.

La qualité de ce djnen réside dans la relation qu'il entretient avec les espaces extérieurs (la relation entre chaque villa et ses jardins : rawda, el djenina, el bustan)

Le mode d'implantation et l'orientation dans le site propice à la fusion de l'architecture et de la nature avec une galerie belvédère ayant vue sur la mer pour chacune des villas et un kiosque (Qubba en verre donnant sur la mer) pour la villa A.

## II.5. Description de la villa Mahieddine

Dans ce travail de description architecturale de la villa Mahieddine, on va se concentrer principalement, sur la description de l'organisation spatiale et la configuration des espaces tels qu'ils sont à l'état actuel en prenant en considération le facteur historique dans une réflexion analytique, à la recherche de la datation de chaque partie de la villa pour pouvoir restituer son histoire et son état dans chaque période.

En premier lieu, cette étude architecturale va se baser essentiellement sur l'analyse et la réflexion personnelle effectuées lors des multiples visites faites sur terrain et à l'aide d'un relevé photographique fait pour l'ensemble des trois villas ainsi que la mosquée et un relevé graphique qui m'a été donné par le BET<sup>1</sup> pour analyser les détails. Tout en comparant cet état actuel des espaces avec l'organisation d'une villa fahs type et ses caractéristiques architecturales et organisationnelles (voir chapitre premier) et ayant aussi l'ensemble de la documentation sur la villa à savoir, les récits des voyageurs pendant la période ottomane et même coloniale qui nous donnent quelques informations sur quelques espaces, les tableaux de peinture qui montrent des parties des villas à certaines périodes ainsi que les archives de l'OGEBEC qui contiennent un ensemble de documents plutôt administratifs (lettres et rapports sur l'état des villas faits par les différents ministères auxquels appartenaient le domaine au fil des temps) qui ont été d'une

---

<sup>1</sup> Agence d'Urbanisme et d'architecture MAHINDAD Rafik

grande utilité pour le travail de la stratification historique notamment, pour la restitution de l'état du domaine depuis 1947 jusqu'à la période actuelle.

Une discussion avec l'architecte restaurateur chef du projet, nous a fait connaître que les relevés des villas ont été faits par le BET<sup>1</sup> en 2005, avant d'entamer les travaux de restauration, dont l'étude au stade d'aujourd'hui était des orientations de projet dont l'objectif de ce dernier n'était pas de remettre le bâtiment à son noyau initial mais, d'identifier les différentes modifications pour pouvoir faire le tri et le choix de ce qu'il faut garder, ce qu'il faut restituer et ce qu'il faut faire disparaître. Pour cela, une étude stratigraphique des unités a été faite après le décapage des murs, pendant les premiers travaux en 2007 et a donné lieu à une étude synchronique.

En deuxième lieu, l'analyse du dossier graphique (actualisé lors des visites personnelles sur les lieux car l'avancement des 1<sup>er</sup> travaux de restauration ainsi que quelques actions pour les nécessités de l'étude stratigraphique ont changé un peu l'état des villas et certains de ses espaces par rapport à leur état initial) est une étape fondamentale et déterminante à la connaissance de la villa Mahieddine. Son évolution historique apparaît au fur et à mesure de la description architecturale et des détails relevés en référence avec l'étude stratigraphique intrinsèquement avec les informations obtenues à travers les recherches d'archives. Le dossier graphique sert de base de lecture et de premier support pour définir l'évolution de l'édifice et le décrire.

### **II.5.1. Configuration générale et organisation spatiale**

#### **La villa A**

Elle se présente par une forme générale d'un carré auquel s'ajoutent quatre quadrilatères (des ailes). Trois de ces derniers, (Nord-Est, Sud-Est et Nord-Ouest) entourent une cour carrée (D.C.001) et presque deux carrés accolés au côté Nord-Ouest de la villa. Le tout occupe au sol, une surface de 536m<sup>2</sup> (planche n°26)

Le «carré» d'environ 13m de côté (soit d'une superficie d'environ 169m<sup>2</sup>) représente le corps principal de la villa.

Le quadrilatère Nord-Est (Fig 35 p60) possède une forme allongée d'une moyenne de 15.5 m de long et 3.5m de large totalisant une aire approximative de 54.5m<sup>2</sup>. Il comprend le vestibule (G.S.001) et 2 pièces (K.E.001) (K.E.001).

Le quadrilatère qui s'ajoute au Nord possède plutôt une forme rectangulaire (4.5 \* 18m) d'une superficie de 81 m<sup>2</sup>, il comprend un belvédère (B.N.001) et deux pièces de part et d'autre (K.N.001.002), (Fig 44,45 p63).

Le quadrilatère Nord-Ouest (Fig 54 p65) possède plutôt une forme rectangulaire (12.5\*3) d'une superficie de 37m<sup>2</sup>. Il comprend un escalier (I.S.002), une pièce de service (H.S.003) une cour (D.002), une pièce d'habitation (K.O.001) et une petite pièce de sanitaire (P.O.001).

Le tout (les trois quadrilatères et la villa) entoure une cour carrée (D.C .001) de 11.5m de côté d'une superficie de 132m<sup>2</sup>, (Fig 41,40 p62).

Les deux petits quadrilatères qui se détachent presque de l'ensemble (Fig 18 p46), d'une superficie d'environ 107 m<sup>2</sup> comprend 2 pièces de services (H.S.001/002) et un escalier (I.S.001). Cette aile n'existe plus actuellement mais, elle apparaît dans les plans de relevés faits en 2005. On peut déduire qu'elle a été démolie lors des 1<sup>ers</sup> travaux de restauration.

---

<sup>1</sup> Agence d'Urbanisme et d'architecture MAHINDAD Rafik

### La villa s'élève sur quatre niveaux

**Un niveau sous-sol** (niveau -2.26m) (Planche n°1, 25, 51, 72), d'une forme rectangulaire, divisé en trois parties (C.N.-001/-002/-003) et d'une superficie d'environ 82 m<sup>2</sup>.

**Un niveau rez-de-chaussée** (niveau 00) (Planche n° 2, 26, 56, 73, 98) d'une superficie d'environ 550m<sup>2</sup>, où s'organisent les espaces secondaires, entrepôt, pièces de services, le vestibule, une cour avec fontaine et l'entrée principale.

**Un niveau intermédiaire** (niveau +3.29m) (Planche n° 4, 28, 54, 75, 100) de seulement 120 m<sup>2</sup> qui comprend des pièces de service ou sanitaire.

**Un premier étage** (niveau 4.40m) (Planche n° 3, 27, 53, 74, 99) d'environ 200m<sup>2</sup> où on trouve un patio entouré de galeries et d'unités d'habitation.

Le premier étage est surmonté d'une **terrasse accessible** (T.S.001), (Planche n°5, 29, 55, 76, 101) (Fig 55 p63).

**Les villas B et C** : les deux maisons accolées présentent une forme générale d'un rectangle auquel s'ajoutent des petits quadrilatères. Les deux maisons possèdent une cour extérieure commune de forme rectangulaire (D.C .001). Cette dernière est entourée du côté Sud des deux maisons B et C et sur les trois autres côtés de 3 quadrilatères. Le tout occupe au sol, une surface de 590m<sup>2</sup>. (Fig 58 p67).

La maison B est de forme carrée d'environ 12m de côté et d'une surface d'environ 188 m<sup>2</sup>. La maison C représente une forme plutôt rectangulaire de 16m de long et de 10m de large. Le tout d'une surface d'environ 160m<sup>2</sup>.

La cour extérieure (D.C.001) (14.5\*7.5m) est d'une surface de 108m<sup>2</sup>. Le quadrilatère Nord de la cour extérieure possède plutôt une forme rectangulaire (16 \* 3.5m) d'une superficie de 56m<sup>2</sup> et comprend un belvédère (B.N.001) et une pièce (K.N.001).

Le quadrilatère Est qui dans une portion est mitoyen avec la maison B (5 \* 10m<sup>2</sup>) possède une forme rectangulaire d'une surface d'environ 50m<sup>2</sup> et comprend 3 pièces (K.E.001/002/003) et un escalier (I.E.001).

Le quadrilatère Ouest qui dans une portion est mitoyen avec la maison C (2.5\*5.5m) totalise une aire approximative de 14m<sup>2</sup>, et comprends une pièce de service (H.O.001).

### La villa B s'élève sur deux niveaux :

**Un niveau rez-de-chaussée** (les espaces sont de différents niveaux +0.12m, +0.37m, +0.53m, +0.83m) (Planche n° 11, 36, 62, 83, 108) où s'organisent les espaces secondaires, pièces de service, hammam (une pièce froide et une pièce chaude)

**Un premier étage** (niveau +3.95m, +4.13m, +4.16), (Planche n° 11, 37, 63, 84, 109) où on trouve un patio entouré de galeries sur les quatre cotés et unités d'habitation (deux pièces avec leurs kbou et une pièce avec une sedda).

Le premier étage est surmonté d'une **terrasse accessible** (T.S.001), (Planche n°12, 38, 64, 85, 110), (Fig 76 p70).

### La villa C s'élève sur trois niveaux :

**Un niveau sous-sol** (niveau -0.43m) d'une forme carré d'une superficie d'environ 82 m<sup>2</sup>, ou on retrouve four (C.S.-001). On y accède par un escalier (I.S.0'02) depuis la cour intérieure.

Un niveau rez-de-chaussée (niveau +0.14m, +0.66m, +0.88m, +0.99m, +1.35m), (Planche n° 11, 36, 62, 83, 108) , où s'organisent les espaces secondaires, une squifa (G.S.002), une cuisine (H.O001); trois pièces de service (H.S.004/005/6), un hammam avec une pièce froide (M.S.001) et une pièce chaude (N.S.001), trois pièce d'habitation (K.S.005/6/7)

**Un premier étage** (niveau +4.20m +4.30m), (Planche n° 11, 37, 63, 84, 109) où on trouve un patio ((J.C.001) (Fig 61 p69) entouré de galeries et d'unités d'habitation (deux pièces avec leurs kbou).

Le premier étage est surmonté d'une **terrasse accessible**, (Planche n°12, 38, 64, 85, 110), (Fig 70 p71).

**La mosquée** de deux niveaux,

Le niveau inférieur (niveau -3.5m), (Planche n°9, 45, 92, 117), où s'organise la salle de prière (Fig 78,79 p71), la salle de diwan (Fig 80 p73), et les sanitaires (Fig 81p73). Le tout d'une surface d'environ 378m<sup>2</sup> et un jardin rectangulaire de la même surface que la mosquée, environ 375 m<sup>2</sup>

Le Rez-de-chaussée (niveau 00) (Planche n° 20, 46, 93, 118) d'une surface d'environ 255m<sup>2</sup>.

## **II.5.2. Description de l'organisation spatiale :**

### **II.5.2.1. Villa A**

Dans les deux tableaux de peinture de Les villas Mahieddine de Paul Guion – 1943 (fig.7 p25 et 18 46, on peut apercevoir à l'extrême gauche de ce dessin, la Noria qui approvisionne la maison par le biais d'une Sâqiya murale qui longe la maison avant d'y pénétrer. On peut voir aussi, que la villa Mahieddine avait une aile du côté Sud-Ouest ce qui apparait aussi dans les plans des relevés au moment du commencement des travaux de restauration ce qui veut dire que ce bloc a été récemment détruit peut-être pour s'adapter au nouveau projet qui va accueillir la villa Mahieddine. Mais, selon son emplacement cela devait être à l'époque ottomane, **des écuries**.

Ce bloc apparait dans les relevés et se compose de 2 pièces de service (H.S.001) (H.S.002) et un escalier (I.S.001) qui mène vers une terrasse accessible (T.S.101/102) (voir Fig.46 p63). Cet escalier (avec des carreaux de céramique 20\*20) a dû être rajouté dans une autre époque française probablement, (Planche n° 2).

La façade Sud (Fig.31 p53) (Planche n° 6), devait être la façade principale. Actuellement, deux entrées se faisaient par cette façade : l'une, au milieu de la façade et l'autre, à l'extrémité droite.

Un tableau de peinture (Fig. 29 p53) d'un dessin en perspective « restitué » de la Cour d'entrée de la maison principale du côté Sud, montre que le niveau de la villa est plus bas que son jardin. On descend au moyen de deux escaliers (de trois marches chacun) du côté Nord de la façade vers une petite cour entourée de deux murs latéraux et cinq colonnes percées par un tirant en bois. Actuellement, cette cour est complètement détruite. On trouve des traces de quelques parties restantes de colonnes (Fig. 30 p53).

#### **Les espaces d'entrée « Squifa »**

Sur la façade Sud (Planche n° 6), qui donne sur cette petite cour, on trouve deux entrées : une au milieu de la façade qui est un porche d'entrée sous une voûte en berceau (F.S.002) (Fig. 36 p61), et l'autre à l'extrémité Est (Fig. 35 p60).

Au niveau du porche d'entrée, on pouvait accéder à un escalier (I.S.002), une pièce sur la droite (H.S.004) et l'autre sur la gauche (H.S.003). Cette dernière est aménagée à l'extrémité-Ouest,

en espace sanitaire (S.S.001) (Fig 37 p61) et possède une porte et une fenêtre qui donnent sur une cour de service (D.C. 001).

Les pourtours des deux portes ainsi que la fenêtre ont été refaits. On présume que la pièce était à l'origine, une pièce de service et a été réaménagée récemment, comme une pièce d'habitat avec un coin sanitaire (Fig. 37 p61) (Planche n° 98).

La pièce (H.S.004) possède deux niches et une large fenêtre (on présume qu'elle est une fenêtre originale mais élargie à l'époque française car son pourtour est refait avec de la brique pleine de terre cuite de réemploi). La pièce (H.S.003) donne sur une autre pièce (H.S.004) séparée par une cloison de brique creuse. Ce qui prouve que ces deux pièces étaient à l'origine une seule pièce de service (des communs). (Planche n° 98).

La 2<sup>ème</sup> entrée qui se faisait du côté Est, est précédée par un porche (F.S.001) dont les murs latéraux sont construits en deux couches : la deuxième construite en briques pleines de terre cuite de réemploi et mortier de chaux rajouté à l'époque française. Cet espace n'existe plus actuellement. Il devait être à l'origine, aménagé en doukana. (Planche n° 73)

Depuis ce porche d'entrée, on accède à une squifa (G.S.001) qui possède une fenêtre refaite à la période française (Planche n° 56) ainsi qu'un escalier qui mène vers la djenina (voir Fig. 38 p61). Cette squifa mène directement vers la cour extérieure (D.C. 001).

Les relevés montrent l'existence d'un accès depuis la squifa vers une pièce (G.S.002).

(Planche n° 2, 26). Elle possède sur trois côtés, des niches et sur le quatrième côté Sud, la pièce s'ouvre avec deux portes sur la pièce (H.S.005) dont le contour des deux apparaît être refait récemment (un tel espace ne devrait pas avoir deux portes à l'origine). (Planche n° 73, 98)

Une partie du mur droit de la pièce est construit en deux couches d'un appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre) puis un mur de briques pleines de terre cuite de réemploi (mortier de chaux). (Planche n° 2, 73)

On présume que cette pièce était la squifa d'origine de la 1<sup>ère</sup> période ottomane et qui mène vers la cour extérieure depuis une porte sur son côté Nord (actuellement fermé et aménagé par une niche) et vers l'espace central (G.S.003). (Planche n° 2, 98)

**La cour** (D.C. 001) d'une forme rectangulaire et entourée par des pièces du côté Est et Ouest et par un belvédère (B.N.001) du côté Nord précédé par une galerie à double arcades (arcs brisés outrepassés) (E.N.001) (Fig 44,45 p63). La cour est aménagée par de hauts et larges piliers de maçonnerie aux futs taillés en pans rectilignes, ornés d'anneaux de faïence tunisienne (Fig.41, 42 p62) supportaient à l'époque, un treillis de bois couvert de vigne. on retrouve aussi, les traces d'une fontaine carrée (Fig.38 p61, fig 41,42 p62). (Planche n° 2, 73)

La couleur bleue prédominait dans le décor de céramique qui courait sur les galeries à arcade disposées de part et d'autre de cette cour, ainsi que sur le pourtour du bassin à fontaine de marbre et sur l'encadrement de fenêtres. Ce bleu se retrouvait sur les faïences de Delft qui tapissaient le hammam privé.

Cette cour a attiré beaucoup d'artistes. Parmi les tous premiers peintres, le colonel Jean-Charles LANGLOIS, lors de son second séjour à Alger en 1832 et Alexandre GENET à la même époque. Ils représentèrent tous deux, la grande cour se plaçant en avant de la double rangée d'arcades de la première galerie et dévoilant ainsi, toute la perspective intérieure du patio. On peut remarquer sur ces tableaux, les tirants qui sous-tendent les arcs, permettant d'y jeter des voilages (Fig 44 p63).

Installé à Alger, David de NOTER à son tour, a peint plusieurs fois la villa. L'un de ses tableaux, représente aussi la cour sous son treillage de vigne et permet de voir la loggia du fond, avec ses trois fenêtres vitrées donnant sur la mer (Fig.41 p62). Le même artiste illustra une autre cour, agrémentée d'un bassin carré à jet d'eau, depuis laquelle on pouvait contempler l'Amirauté (Fig.28 p52). Marcel BRIGUIBOUL situait, en 1871 une jeune fille contemplant un oiseau dans sa cage devant le puits de la cour aux faïences bleues. Bien d'autres artistes sont venus prendre leurs motifs dans cette demeure, tel Émile GAUDISSARD vers 1930. L'un des derniers, Pierre FRAILONG, situa dans un coin du grand patio, une composition dans laquelle les vêtements de trois femmes mauresque rivalisaient de luminosité avec la fraîcheur des faïences (Fig. 28\*).

La galerie (E.N.001) (Fig45,44 p63) ou le belvédère possèdent une vue directe sur la mer par trois fenêtres (et une espèce de kbou) ; les fenêtres sont entourées par des carreaux de céramique bleue et le plancher est en bois où on remarque qu'une partie au milieu est dégradé et le reste apparaît être restauré récemment, ainsi que le pourtour des arcs qui apparaît être refait. La façade intérieure Sud est décorée de la même façon que la façade intérieure Nord : de carreaux de céramique bleue et une frise de tuiles rouge. (Planche n° 2, 73)

Depuis ce belvédère, on peut accéder sur les deux pièces droite (K.N.002) et gauche (K.N.001). Dans les deux, on trouve des traces de cheminé probablement, de l'époque française.

La pièce (K.N.002) donne sur une deuxième (K.E.002) ouverte aussi sur la cour où on trouve des traces d'une sedda inversée (au lieu de monter on descend) et avec des niches décorées par de la faïence bleue. Le plafond en rondins de bois neuf a été refait récemment. Cela prouve qu'elle a été à l'époque ottomane, une pièce d'habitation. Cette dernière s'ouvre aussi, sur une petite pièce carrée (K.E.001) ouverte sur la cour. Mais, une partie de son mur Sud a été refait récemment. On présume qu'elle s'ouvrait sur la squifa (G.S.001). (Planche n° 98).

Dans l'aile Ouest (Fig 54 p65), on trouve des escaliers qui mènent vers une cave divisée en trois parties sous le belvédère avec une rangée de 5 fenêtres.

Une petite pièce qui doit être sûrement des sanitaires de l'époque ottomane (S.O.001) adossé à une pièce (K.O.001) qui s'ouvre sur la cour par deux portes (une porte a dû être percée durant la période française ; le mur extérieur est creusé vers l'intérieur de la pièce, de niches situées à une certaine hauteur du sol. Cette pièce se prolonge avec un coin four. Cette pièce a dû être la cuisine de la villa. Les relevés montrent qu'il y'avait une cloison qui entoure deux colonnes constituant une pièce (K.O.002). Cette dernière est sûrement, un rajout récent de la période après 1962 mais détruit lors des premiers travaux de restauration.

Sur la façade intérieure Sud, on trouve un deuxième porche d'entrée, portique à arcade avec des colonnes jumelées et dont la porte en bois est surmontée de chabak (E.S.001) avec deux niches latérales. Ce porche nous permet l'entrée à une pièce centrale (G.S.003) qui s'ouvre sur une petite pièce couverte par une coupole (G.S.004) qui est l'aboutissement du premier porche d'entrée depuis la façade Sud. La pièce centrale (G.S.003) possède un escalier qui mène vers l'étage. Elle s'ouvre aussi sur la squifa qui peut être présumée être la squifa originale des noyaux originaux.

### **L'étage intermédiaire (Planche n° 4, 28, 54, 75, 100)**

L'escalier (I.S.002) mène vers un étage intermédiaire d'une seule pièce (O.S.00'1) où on remarque clairement un agrandissement de deux fenêtres, (Planche n° 7,8). Ce même escalier

continue vers une terrasse secondaire (T.O.002) (Fig 53 p65) qui donne sur une des pièces du 1er étage (K.S.101). Cette terrasse apparaît dans les relevés, être une pièce réaménagée dans la période française (Planche n°56) mais détruite lors des 1<sup>ers</sup> travaux de restauration (Planche n° 2, 26.). L'escalier (Esq.S.002) mène vers une pièce (P.S.101) sur les écuries avant la restauration, cette aile qui contient les écuries a été détruite lors des 1<sup>ers</sup> travaux de restauration.

### **Description architecturale des espaces intérieurs:**

L'escalier principal (I.S.003) mène au 1<sup>er</sup> étage où se trouve le patio (J.C.101) (Fig 52 p65). Le patio est entouré sur ses quatre cotés et sur un seul niveau, d'une galerie à arcades (arc brisé outrepassé). Sur chacune des galeries Est (E.E.101), Nord (E.N.101) et Ouest (E.O.101) s'ouvre une pièce rectangulaire couverte par un plancher en rondins (K.N.101) (K.E.101) (K.O.101). Chacune des pièces, se trouve éclairée en plus de la porte, par une fenêtre depuis le kbou (surmontée de trois petites hautes fenêtres) et par trois petites fenêtres carrées de part et d'autre de la porte ainsi que par des claustras d'éclairage. Vers l'intérieur de la pièce, ces fenêtres sont surmontées d'un arc en anse de panier. Les portes des pièces sont à arc brisé outrepassé et surmontées un peu plus haut, par trois fenêtres de ventilation petites. Allongée en hauteur et en arc (les claustras de plâtre ajouré composés d'éléments géométriques et floraux qui les marquaient existe toujours mais récemment restauré. (Planche n° 3, 27, 53, 74, 99)

Les cloisons qui divisent les pièces d'habitation ainsi que les portes d'accès d'une pièce à l'autre, sont des rajouts soit, français ou d'après l'indépendance car à l'époque ottomane, le patio est entouré par des pièces d'habitation longues et aucune pièce ne s'ouvre sur l'autre (voir le premier chapitre). (Planche n° 3, 27, 53,)

La cage d'escalier (I.S.003) aboutit à la terrasse à laquelle on accède en passant sous une petite coupole à huit pans (Fig 55 p65) qui couvre le dernier palier de l'escalier. Depuis cette terrasse (T.S.203), on peut accéder à une pièce (O.S.202). (Planche n°5, 29, 55, 76, 101).

Les murs se garnissent à l'extérieur de corniches marquant le niveau de plancher.



*Figure 34: Entrée n°1, façade Sud*



*Figure 35: Entrée n°2 et n°3, façade Est*



Figure 36 : Entrée n°1, porche d'entrée  
(espace F.S.021)



Figure 37: Pièce H.S.003



Figure 38: Porte d'entrée depuis la 1er  
squifa vers le jardin (espace G.S.001)



Figure 39: Escalier principal de la villa A  
(I.S.003)



Figure 40 : Pièce d'habitation (K.E.001) avec une Sedda inversé



Figure 41: DE NOTER David, villa de FROMENTIN à Alger, huiles sur toile  
Source : VIDAL-BUE Marion, *Villas et palais d'Alger du XVIIIe siècle à nos jours*, Paris : Éd. place des victoires, 2012, page 105.



Figure 42: cour intérieure de la villa A (D.C.001)

Figure 43: Villa A, façade intérieur NORD, kbou sur encorbellement

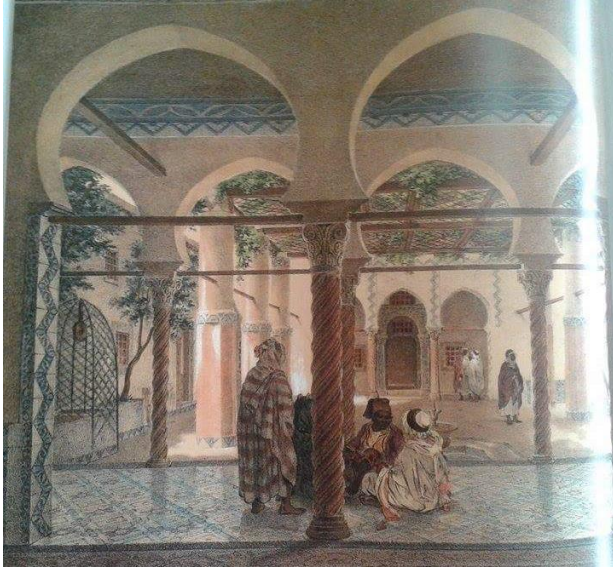


Figure 44: LANGLOIS Charles, Intérieur d'une maison de sidi abdan Alger, (Alger), lithographie.

Source : VIDAL-BUE Marion, Villas et palais d'Alger du XVIIIe siècle à nos jours, Paris : Éd. place des victoires, 2012, page 105.

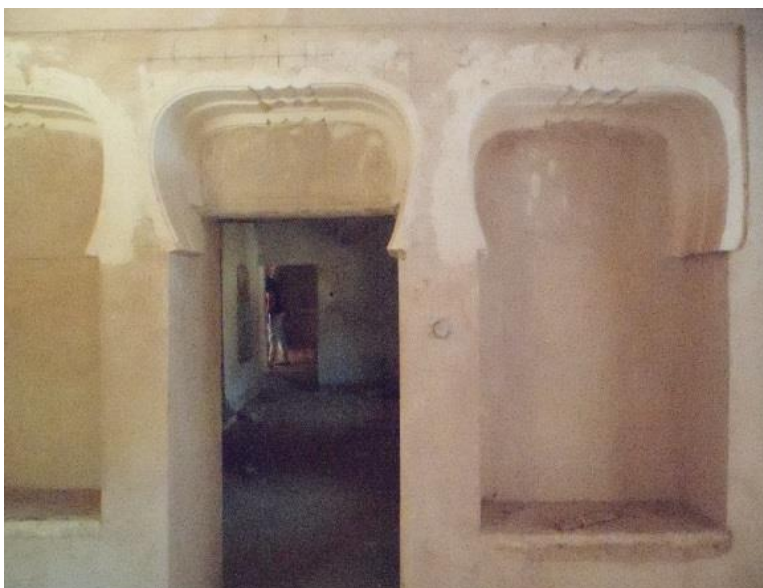


Figure 45: Galerie Nord (E.N.001)



Figure 46: Villa A deuxième squifa (pièce G.S.003)

Figure 47 : Pièce R.S.001



*Figure 48: Porte et niches avec arc en once de panier*



*Figure 49: Porte d'entrée à une pièce depuis le patio, avec arc brisé surmontée de trois claustras et avec des niches de part et d'autre.*



*Figure 50: Des niches hautes dans une pièce d'habitation*



*Figure 51: Pièce d'habitation (K.O.101), niche surmonté de trois claustras*

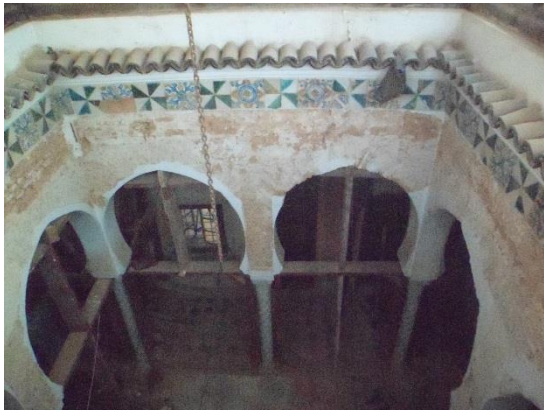


Figure 52: patio de la villa A, (J.C.001)



Figure 53: Accès vers la 1ère terrasse accessible (T.O.002)



Figure 54: l'aile OUEST de la villa A.



Figure 55: la terrasse accessible de la villa A, (T.S.001)



Figure 56: La coupole qui couvert le patio de la villa A

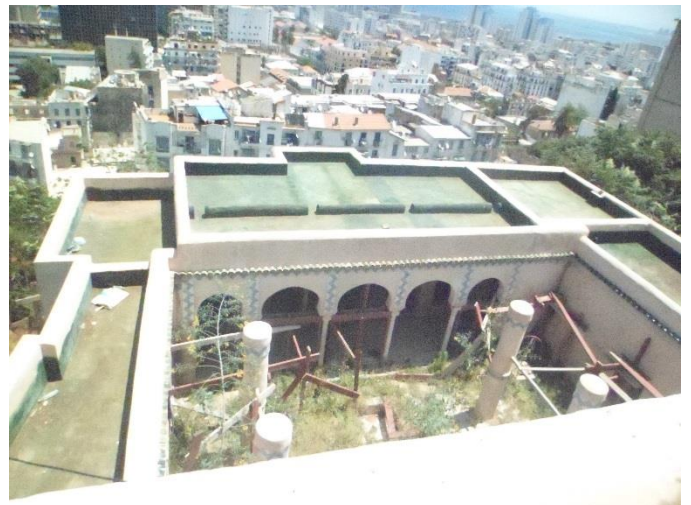


Figure 57: la terrasse inaccessible de la villa A (T.E/N/O.001)

### II.5.2.2. villa B et C

Avant d'entrer aux villas B et C, on trouve des traces d'amorce de mur (croisement de briques cassées) du côté Nord-Est et des trace d'amorce au sol de mur (fondation) du côté Sud-Est. (Fig 59 p69) . (Planche n°24, 50, 71, 94).

A l'extrémité Sud-Est, on trouve un accès vers deux pièces (H.E.003) et (H.E.001). Cette dernière est séparée d'une autre pièce (K.E.002) par une cloison de brique creuse qui date de la période après 1962 ce qui nous montre que les deux étaient une seule grande pièce allongée et qui devait être principalement à l'origine, des locaux de services. (Planche n° 11, 108).

Sur la même façade Est, on trouve un accès probablement aménagé pendant la période française à l'emplacement d'une fenêtre authentique car la porte d'accès est encadrée par un cadre en tuf (Fig. 56 p65 et Fig. 60 p69). (Planche n° 11, 62,)

Un troisième accès depuis l'extérieur, nous mène directement vers des escaliers qui mènent vers un étage des communs probablement avec une terrasse accessible depuis une des pièces de la villa B.

Le dernier accès (n°01) (Fig 58 p69) sur la façade Est (Planche n° 15, 41, 67, 88, 113) (précédé par un porche d'entrée) mène vers une pièce qui devait être la squifa (G.E.001). Depuis cette dernière, on peut accéder à une cour intérieure (D.C.001) bordée par un portique du côté Nord ayant vue sur mer (galerie à arcades avec des arcs brisés) (E.N.001) (Fig. 58 p69). Ce portique est divisé en deux par une cloison de briques creuses (rajout récent) et sur l'extrémité Ouest de ce portique, on trouve les traces d'un kiosque disparu. Ainsi, on trouve une trace d'une galerie Sud (E.S.001) disparue probablement, à la date de la seconde période ottomane. (Planche n°11, 24, 71, 94).

La cour est entourée par des pièces de service du côté Est (H.O.002) et par un simple mur du côté Ouest ayant deux niches refaites récemment (cloison de briques creuses). Dans les maisons fahs, la cour est entourée par des communs ou par un simple mur (1<sup>er</sup> chapitre). On présume alors que ces niches étaient des fenêtres percées dans l'époque française. (Planche n°24, 50).

Les pièces qui bordent la cour du côté Est, dans les cloisons sont de briques creuses construite récemment (K.E.001), (K.E.002) (à l'origine elle était une seul grande pièce) et (K.E.003), où le plancher est en béton armé a remplacé le plancher original. (Planche n°42, 68, 89, 114).

Depuis la cour, on trouve 4 accès : deux pour la maison B et deux autres pour la maison C. L'accès n°4 mène vers une grande pièce (H.O.001) dont le mur Sud est creusé par 2 niches et possède une cheminé ; elle a dû être la cuisine de la maison C. Cette dernière est ouverte sur une autre pièce de la maison par deux portes qui ont dû être rajoutées récemment car leur pourtour est refait par de la brique creuse.

L'accès principal de la maison C (n°3) (Fig. 60 p69) donne sur un sas qui mène vers un escalier tout droit et vers deux pièces de part et d'autre. Les pièces à l'Ouest (K.S.006) (P.S.007) (H.S.005), devaient être à l'origine, une seule pièce longue car la séparation entre elles, se font actuellement, par un rajout récent de cloison de brique creuse : les deux portes sur le mur adossé à la cuisine devait être à l'origine, des niches. (Planche n°44, 70, 91,119).

Sur l'Est, on trouve une longue pièce mais à deux plateformes (K.S.005) (H.S.006). Elles devaient être une sedda originale à deux niveaux. La pièce possède un escalier qui mène vers le sous-sol. On présume que les deux niches que possède cette pièce, étaient à l'origine des portes. Chacune mène du sas directement vers les 2 plates-formes et que le sous-sol-sol était un four, vu la cheminé dans le mur. (Planche n° 11, 36, 62, 83, 108).

Un passage sous les escaliers principaux de la maison C (I.S.003) mène vers un passage de la villa C vers la villa B (actuellement fermé par des cloisons de briques pleines). Ce dernier donne sur une pièce qui possède un shabak. Depuis cette pièce, soit, on se trouve sur les escaliers principaux de la villa B ou, sur une pièce longue divisée en deux (M.S.001) et (N.S.002), dont la première possède 3 niches avec des arcs en anse de panier ; et la deuxième partie est couverte par une coupole à huit pans. L'existence d'une cheminée prouve que cette longue pièce était à l'origine, un hammam (pièce froide et pièce chaude. (Planche n° 36, 108)

L'accès principal de la maison B (n°2)(Fig 63 p69) donne aussi, sur un sas qui se termine par des escaliers qui mènent vers l'étage (I.S.001). Depuis ce sas, on peut accéder à une pièce (K.E.004) sur la gauche qui possède une fenêtre qui donne sur la cour et 2 niches dont leur pourtour apparaît être refait récemment, (Planche n° 36). Sur le côté Sud de la pièce, on trouve un escalier aménagé qui mène vers l'escalier principal ainsi que deux portes. L'une donne sur le local pour captifs et l'autre sur une grande pièce divisée en trois (K.E.001), (K.E.002) et (K.E.003) et séparées par des cloisons de briques creuses (rajout récent). Cette grande pièce qui possède un accès direct depuis la cour intérieure (n°1) doit être à l'origine, une grande chambre d'hôtes avec l'espace (L.E.001) qui devait être un kbou pour la pièce de hôtes ou la porte qu'il possède ainsi que les deux niches latérales qui devaient être des fenêtres à l'origine. Cette pièce se trouve éclairée actuellement, par trois grande fenêtres aménagées probablement, après 1962, (Planche n° 11, 36, 108).

L'escalier (I.S.101) qui nous fait aboutir sur une galerie du patio du 1<sup>er</sup> étage. Le patio à arcades (arc brisé outrepassé) (J.E.101) (Fig. 70 p71) à trois travées et quatre galeries à arcades sur un seul niveau. Il est couvert par un plancher en rondins. Les colonnes sont décorées par des frises de faïence bleue telle que le patio de la villa A, (Planche n° 11, 37, 63, 84, 109).

Sur la galerie Est (E.E.101), s'ouvre une première pièce longue (K.S.103) qui se trouve éclairée par une fenêtre dans une petite pièce carrée (K.S.104) et par deux fenêtres qui donnent sur le patio.

La deuxième pièce qui s'ouvre sur le patio (K.S.105), se trouve séparée d'une autre pièce (K.S.106) par une cloison de briques creuses. Alors, il est probable que ces deux pièces aient été à l'origine, une seule longue pièce où on trouve une trace de sedda haute ainsi que des traces d'un kbou au milieu du mur qui donne sur la cour, remplacé par un bow-window durant la période française et qui a été actuellement désobstrué. Cette pièce se trouve éclairée par deux fenêtres de part et d'autre du kbou disparu qui donne sur la cour et une autre qui donne sur un espace intérieur (K.S.107).

La galerie Ouest donne sur une petite pièce (K.S.107) qui dessert un ensemble de petits espaces à différents niveaux aux coins qui devaient être des espaces de sanitaire. Elle dessert aussi, une autre pièce (H.S.104) aménagée actuellement, en salle de bain. Au milieu de cette pièce, on trouve un mur (cloison de briques creuses récente) à la trace d'une arcade qui a constitué une espèce de couloir qui aboutit sur une dernière pièce (K.O.108) dont la plateforme est contemporaine. Cette pièce est éclairée par trois fenêtres qui donnent sur l'extérieur (deux de ces fenêtres sont actuellement débouché par des briques creuses) et une fenêtre qui donne sur l'espace intérieur (K.S.107) ainsi qu'une niche d'éclairage du même côté.

Une porte relie les pièces (K.S.105) avec (K.S.106). Cette ouverture a dû être percée récemment (les pièces d'habitation de l'époque ottomane ne s'ouvrent pas l'une sur l'autre). (Planche n° 37, 109)

L'escalier (I.S.101) continue vers une terrasse accessible, (T.S.001), (Fig. 76 p72) ; (Planche n°12, 38, 64, 85, 110).

L'escalier principal de la maison B (I.S.001) aboutit vers la galerie Ouest (E.O.102) du patio (J.E.101) de la même décoration que celui de la maison C (Fig. 69 p71). Le patio a quatre travées et s'élève sur un seul niveau. Il est couvert par un plancher en rondin cette particularité ne fait pas partie des caractéristiques des maisons de l'époque ottomane. (T.S.001), (Planche n° 44, 70, 91, 119).

Sur le patio(J.E.101), s'ouvrent trois grandes pièces d'habitation. Deux possèdent un plus grand kbou que celui de la maison C et même que ceux de la villa A et c'est l'innovation qui confirme que la maison B est la plus récente de l'ensemble. Les deux kbou sont couverts par une coupole et possèdent chacun, trois fenêtres. Ainsi, les deux pièces se trouvent éclairées par deux autres fenêtres qui donnent vers l'extérieur, de part et d'autre du kbou et deux fenêtres qui donnent vers le patio.

Le kbou (L.E.101) possède un accès (percé récemment) (Fig 74 p72) sur la terrasse au-dessus des communs et orienté Nord-Est vers la direction de la mer. Le second kbou est orienté vers la villa A.

Chacune de ces pièces est divisée en deux par des cloisons de briques creuses qui ont dû avoir été rajoutées récemment. Ainsi, l'ouverture entre les pièces (K.E.102) et (K.S.101) ont probablement, dû avoir été percée pendant la période française. (Planche n° 63).

La pièce (K.S.102) par contre, est éclairée par une seule fenêtre qui donne vers l'extérieur et deux autres qui donnent vers le patio (actuellement, une de ces dernières est transformée en une porte). La pièce possède deux sedda en deux niveaux.

Sous les escaliers, on trouve de petites pièces de service qui s'ouvrent sur la galerie (E.E.104).

L'escalier (I.S.102) mène à deux petites pièces de services dans un étage intermédiaire et il continue vers une terrasse accessible, (T.S.001),( Fig 76 p72) ; (Planche n°12, 38, 64, 85, 110).



Figure 58: Villa B, accès n°3



Figure 59 : Villa C, façade Sud, mur de clôture



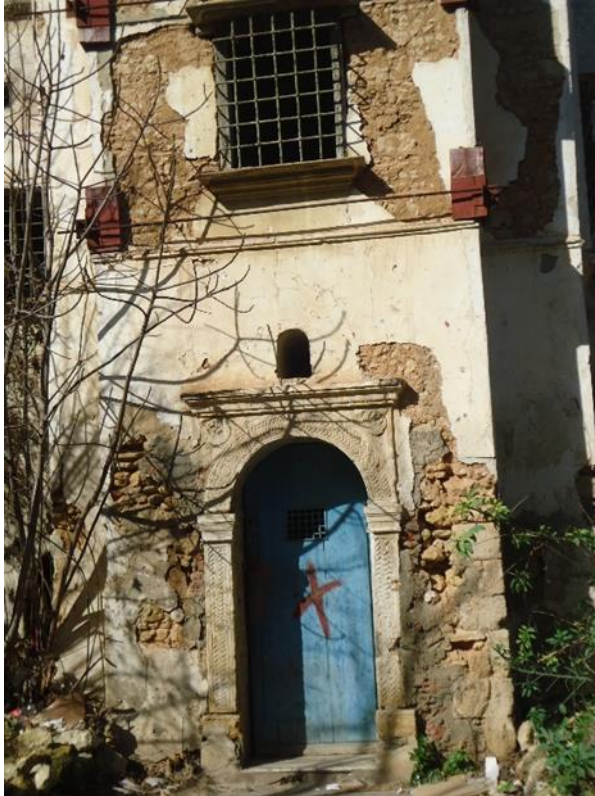
*Figure 60: Accès n°01 vers la villa BC*



*Figure 61 : Trace de murs (aile Nord-Est) de la villa BC*



*Figure 62 : Accès n°01 vers la villa BC*



*Figure 63: entrée de la villa B*



*Figure 64: Porte d'entrée (accès n°33)*

*Figure 65 : Patio de la villa C*





Figure 66: Escalier principal de la villa B (I.S.001) précédé par une squifa sou voute croisée (G.S.001)



Figure 67: La cour (D.C.001) des villas BC avec galerie Nord à double portique à arcades (E.N.001)



Figure 68 : Villa C, pièce d'habitation (K.S.105)



Figure 69 : Colonne du patio de la villa B



Figure 70 : Colonne du patio de la villa C



Figure 71: Villa C, plafond en rondins, porte surmenée de 3 petites ouvertures



Figure 72: Coupole à huit pans à pendentif (trompe) repose sur des arcades



Figure 73: Villa B, pièce d'habitation (K.E.102)



Figure 74: Sortie sur la terrasse au dessus des communs depuis le kbou (L.E.101) depuis la pièce (K.E.102)



Figure 75: Porte pour les pies de services au-dessous des escaliers

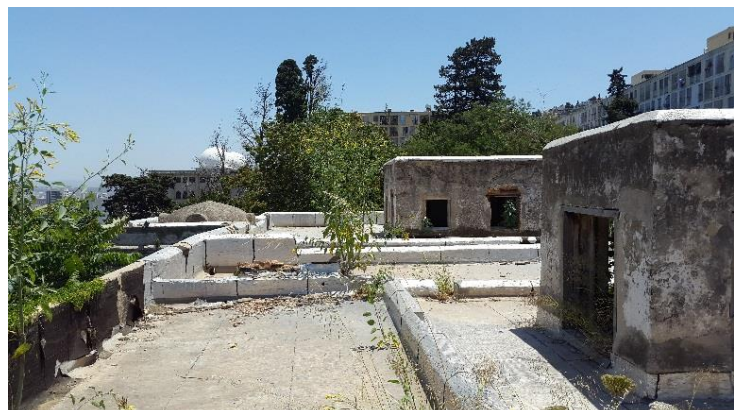


Figure 76: Terrasse des villas BC

### II.5.2.3. Mosquée

La mosquée se développe en deux niveaux : le niveau -03 et le niveau 00. En descendant au moyen des escaliers (Fig.77 p73), on se trouve dans une cour. Au côté Sud, on remarque qu'un portique à arcades a été reconstruit récemment, par une cloison en briques creuses accueillant un espace sanitaire. Cet espace donne sur un autre espace fermé avec une porte et deux fenêtres à l'origine (actuellement une fenêtre a été transformée en une porte). (Planche n° 20, 46, 93, 118).

Le même escalier mène aux niveaux -3.5m dans un porche d'entrée où on trouve un accès vers la salle de prière (Fig.79 p73) avec un mihrab au fond (Fig.78 p73). Le côté Nord est aménagé en un espace sanitaire (Fig. 81 p73). Alors que du côté Sud, on trouve un espace sous coupole (Fig.75 p72) et deux petites salles sont aménagées récemment. (Planche n°9, 45, 92, 117).

Le côté Ouest est aménagé en un espace de jeux entouré par un mur de soutènement et un simple mur. À l'origine, cet espace était un jardin.



Figure 77 : Escalier de la mosquée



Figure 78: Mihrab de la mosquée  
(plaqué dans le mur de Qibla)



Figure 79 : LA mosquée salle de prière



Figure 80: Voute croisée



Figure 81: Sanitaire de la mosquée

## II.6. Décor architectural et système constructif

Le détachement de l'enduit sur certaines parties des murs nous a permis de voir que les murs de la villa sont des murs porteurs d'un :

- appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre) pendant la 1<sup>ère</sup> période ottomane.

Les constructions dites « Authentiques » sont alors élevées suivant un système traditionnel à murs porteurs. Les fondations seraient en maçonnerie de pierres ou de briques.

Les murs sont montés en maçonnerie de terre cuite liée avec un mortier composé de terre et de chaux. Ils supportent au rez-de-chaussée des planchers en voûtes d'arête ou en berceau. Les planchers de l'étage sont quant à eux, réalisés en poutrelles en bois (rondins ou solives) supportant un recouvrement de terre posé sur des voligeages. Les revêtements de sol sont en marbre ou en carreaux de terre cuite. Certains espaces sont recouverts de coupoles réalisées en maçonnerie. Les portiques sont constitués d'arcades (arc brisé outrepassé) en briques pleines supportant des planchers à rondins et reposant sur des colonnes en tuf moitié torsadées et moitié à section octogonale.

La villa es couverte d'une terrasse.

Cette différence de matériaux de construction, nous a aidé dans la datation des parties et la restitution de l'état des villas dans chaque période.

- appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre) pendant la 2<sup>ème</sup> période ottomane.
- briques pleines de terre cuite de réemploi (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux) depuis la période française.
- briques creuses 03 trous, mortier de ciment et de chaux (transformations depuis la période française).
- Béton armé (transformations depuis la période française).
- Cloison de briques creuses, (transformations depuis la période française).

Les fondations seraient en maçonnerie de pierres ou de briques.

Cette structure porte les planchers qui sont en rondins de bois de thuya, des voutes et des coupoles. La villa es couverte d'une terrasse.

Ces différences de matériaux de construction ont été une aide dans la datation des parties et pour restituer l'état des villas dans chaque période.

### Les éléments décoratifs et architectoniques

Les murs dépassent leur rôle d'éléments structurels et de séparation et deviennent des murs-espaces. Ils jouent un rôle d'espaces par leur creusement pour constituer des espaces de rangement (les niches basses ou hautes décorées par des carreaux de faïence bleue) ou des espaces de repos (les banquettes) dans le porche d'entrée et les squifa.

Nous avons l'utilisation de différents matériaux. Par exemple, pour les chambranles en pierre qui encadrent les portes, nous avons l'utilisation de matériaux nobles, le marbre pour la partie noble de la maison (les colonnes de la galerie (G.N.001) nous avons l'utilisation du tuf.

La structure portante des planchers, est formée de rondins de bois de thuya ou des planchers de solives, poutrelles en bois rectangulaires.

## Conclusion

L'organisation spatiale et l'aspect général de la villa Mahieddine ne différencie pas des villas fahs à savoir :

- ❖ L'entrée de la maison à l'origine, est en chicane et le cheminement répond à une certaine logique qui veut qu'on passe de l'espace public à l'espace privé d'une manière progressive. On passe de l'espace public que peut constituer le jardin extérieur (djenan) à l'espace semi-public que constitue la cour intérieure en passant par la première skifa. On passe par la suite de l'espace semi-public à l'espace semi-privé que constitue le patio en passant par la deuxième skifa et après un escalier. Enfin, on passe de l'espace semi-privé à l'espace privé que constitue les pièces réservées à l'habitat et les pièces de service.
- ❖ Nous avons au niveau de chaque étage, les pièces de services qui occupent les angles de la maison telles que les escaliers, le bain (hammam). Le reste est constitué de pièces multifonctionnelles réservées à l'habitat. Elles peuvent servir en même temps, de pièces de séjours et de chambres à coucher.
- ❖ L'orientation : la pièce d'habitation qui semble être la plus importante par ses proportions et les proportions de son kbou, est orienté Nord-Est qui est également la direction de la mer. La deuxième est orientée Nord-Ouest (vers la villa B) ou Nord-Est (vers la villa A)
- ❖ Bien que les changements de propriétaires aient induit des modifications dans les qualités spatiales, il s'agit de toute évidence, d'une architecture simple, dépouillée de tout ornement excessif. Les formes architecturales restent simples et composées de lignes droites et courbes.

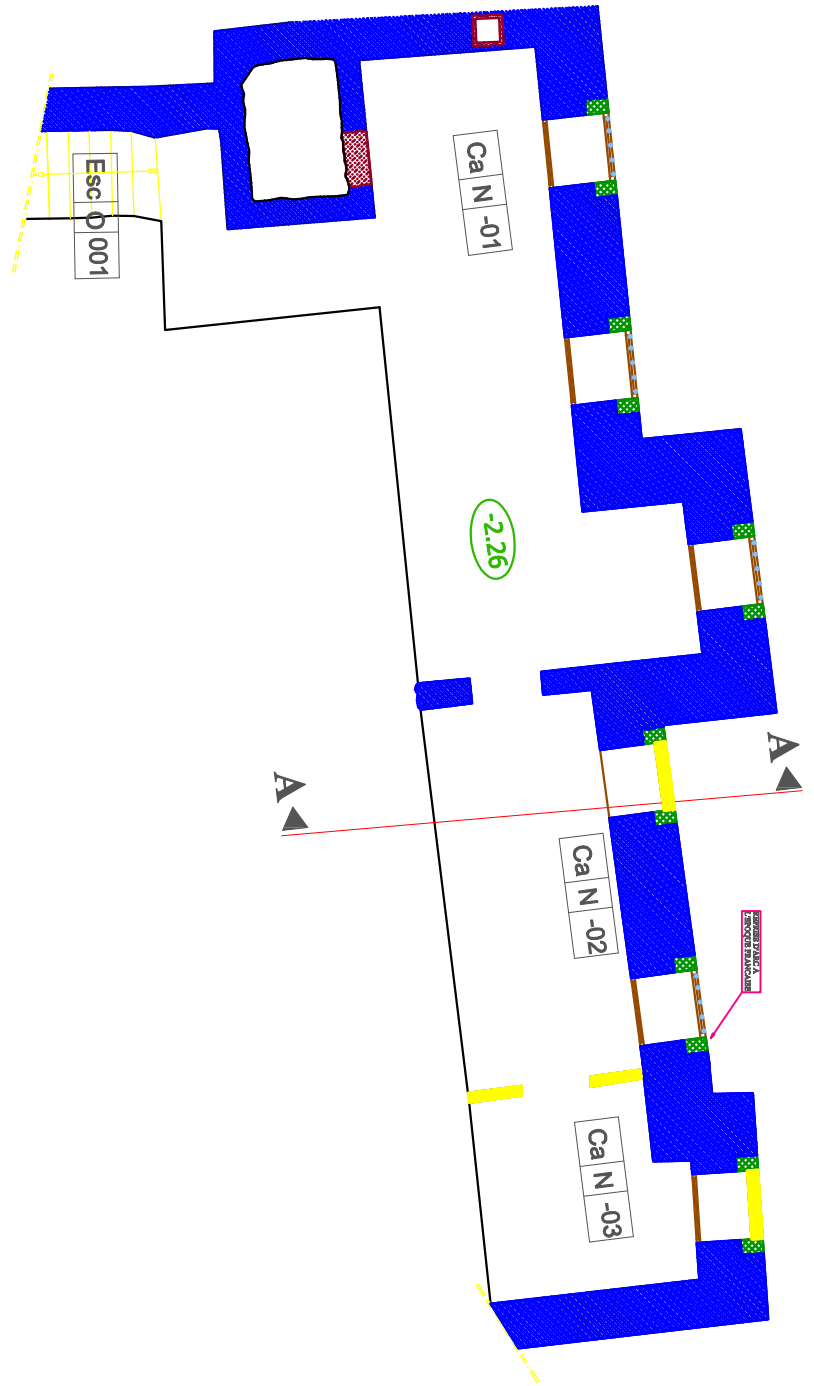
## **CHAPITRE III STRATIFICATION HISTORIQUE DE LA VILLA MAHIEDDINE**

A partir des descriptions et analyses faites dans le chapitre précédent sur l'ensemble des trois villas et en les mettant en liaison avec les informations historiques, on peut arriver à la datation des différentes parties de la villa et arriver à la stratification historique avec pour but de restituer l'état original de la villa Mahieddine à l'époque ottomane. Pour cela, une étude synchronique a été faite sur la base des documents graphiques de l'étude stratigraphique faite par le bureau d'études chargé de la restauration de la villa et que nous avons réussi à avoir vers la fin de l'élaboration de notre mémoire. En s'appuyant sur les descriptions du deuxième chapitre et les conclusions du premier chapitre ainsi que sur l'étude stratigraphique faite par le bureau d'études chargé de la restauration de la villa, on a pu élaborer une étude diachronique. Cette étude a fait ressortir quatre périodes constructives, que la villa a subi, une 1<sup>ère</sup> période ottomane, une 2<sup>ème</sup> période ottomane, une période française et une période récente après 1962. Les quatre périodes d'évolution de la villa ont été traduites par des dessins (plans, coupes et façades). Toutes les informations historiques relatives aux changements et transformations que la villa a subies sont justifiées par des annexes, illustrations et pièces graphiques et écrites de diverses archives.

### **III.1. Etude synchronique : Essai de datation des parties**


Le processus constructif de la villa Mahieddine avec ses différentes actions de construction, de démolition et de transformation, a laissé des traces reconnaissables à identifier et à comprendre. Sur la base de ces traces, le bureau d'études chargé de la restauration de la villa a effectué une étude stratigraphique qui a permis la reconnaissance des matériaux et des techniques constructives et de faire l'étude synchronique.

Dans l'étude synchronique, on reproduit les plans, coupes et façades de l'ensemble de la villa Mahieddine de la période actuelle, en représentant dessus, toutes les transformations que la villa a subi ainsi que la datation de ces transformations à l'aide de couleurs différentes où chaque couleur signifie ou symbolise une période. Ensuite, dans chaque période, on peut trouver différentes couleurs pour différencier les matériaux utilisés.




**LEGENDE:**


**ETAPE I: FONDATION ORIGINELLE OTTOMANE**


 USM 1 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)


**ETAPE II : EXTENTION OTTOMANE**

 USM 2 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

**ETAPE III: TRANSFORMATIONS FRANCAISES:**














 USM 3 : briques pleines de terre cuite de remploi (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux)

 USM 4 : briques creuses 03 trous, mortier de ciment et de chaux Transformations françaises.

 USM 5 : Béton armé Transformations françaises.

**ETAPE IV: TRANSFORMATIONS APRES 1962:**

 USM 6 : Cloison de briques creuses

-  RELATION SPATIALE AUTHENTIQUE (DE FONDATION)
-  RELATION SPATIALE DE SECONDE PERIODE OTTOMANE
-  RELATION SPATIALE INTRODUITE A L'EPOQUE FRANCAISE
-  RELATION SPATIALE RECENTE
-  PERCEMENT OTTOMAN
-  PERCEMENT FRANCAIS
-  PERCEMENT RECENT
-  ACCES PRINCIPAL (NOYAU ORIGINAL)
-  ACCES PRINCIPAL (EXTENSION OTTOMANE DE SECONDE ETAPE)
-  ACCES DE SERVICE (NOYAU ORIGINAL)
-  ACCES AU RIADH (EXTENSION OTTOMANE DE SECONDE ETAPE)
-  ACCES AUX ECURIES
-  ACCES D'AMENAGEMENT FRANCAIS

**LEGENDE:**

**ETAPE I : FONDATION ORIGINELLE OTTOMANE**

USM 1 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

**ETAPE II : EXTENTION OTTOMANE**

USM 2 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

**ETAPE III : TRANSFORMATIONS FRANCAISES:**














USM 3 : briques pleines de terre cuite de remploi (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux)

USM 4 : briques creuses 03 trous, mortier de ciment et de chaux Transformations françaises.

USM 5 : Béton armé Transformations françaises.

**ETAPE IV : TRANSFORMATIONS APRES 1962:**

USM 6 : Cloison de briques creuses

-  RELATION SPATIALE AUTHENTIQUE (DE FONDATION)
-  RELATION SPATIALE DE SECONDE PERIODE OTTOMANE
-  RELATION SPATIALE INTRODUITE A L'EPOQUE FRANCAISE
-  RELATION SPATIALE RECENTE
-  PERCEMENT OTTOMAN
-  PERCEMENT FRANCAIS
-  PERCEMENT RECENT
-  ACCES PRINCIPAL (NOYAU ORIGINEL)
-  ACCES PRINCIPAL (EXTENSION OTTOMANE DE SECONDE ETAPE)
-  ACCES DE SERVICE (NOYAU ORIGINEL)
-  ACCES AU RIADH (EXTENSION OTTOMANE DE SECONDE ETAPE)
-  ACCES AUX ECURIES
-  ACCES D'AMENAGEMENT FRANCAIS



ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

**epau**

Master  
Patrimoine architectural et urbain

Mémoire de master :

RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJEN MAHIEDDINE »  
À ALGER



Source : Agence d'Urbanisme  
et d'architecture MAHINDAD Rafik

Encadreur de recherche:  
Melle OUARGLI Nadia

ECHELLE:  
sans échelle

PERIODE :

période actuel

NATURE DU PLAN :

PLAN REZ DE CHAUSSEE Niv. ±0.00

PROJET : VILLA MAHIEDDINE

BATIMENT : VILLA A

ETUDE : Synchronique

Planche N°:

02

Octobre 2015

**LEGENDE:**

**ETAPE I :** FONDATION ORIGINELLE OTTOMANE

USM 1 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

**ETAPE II :** EXTENSION OTTOMANE

USM 2 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

**ETAPE III :** TRANSFORMATIONS FRANCAISES:

USM 3 : briques pleines de terre cuite de remploi (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux)

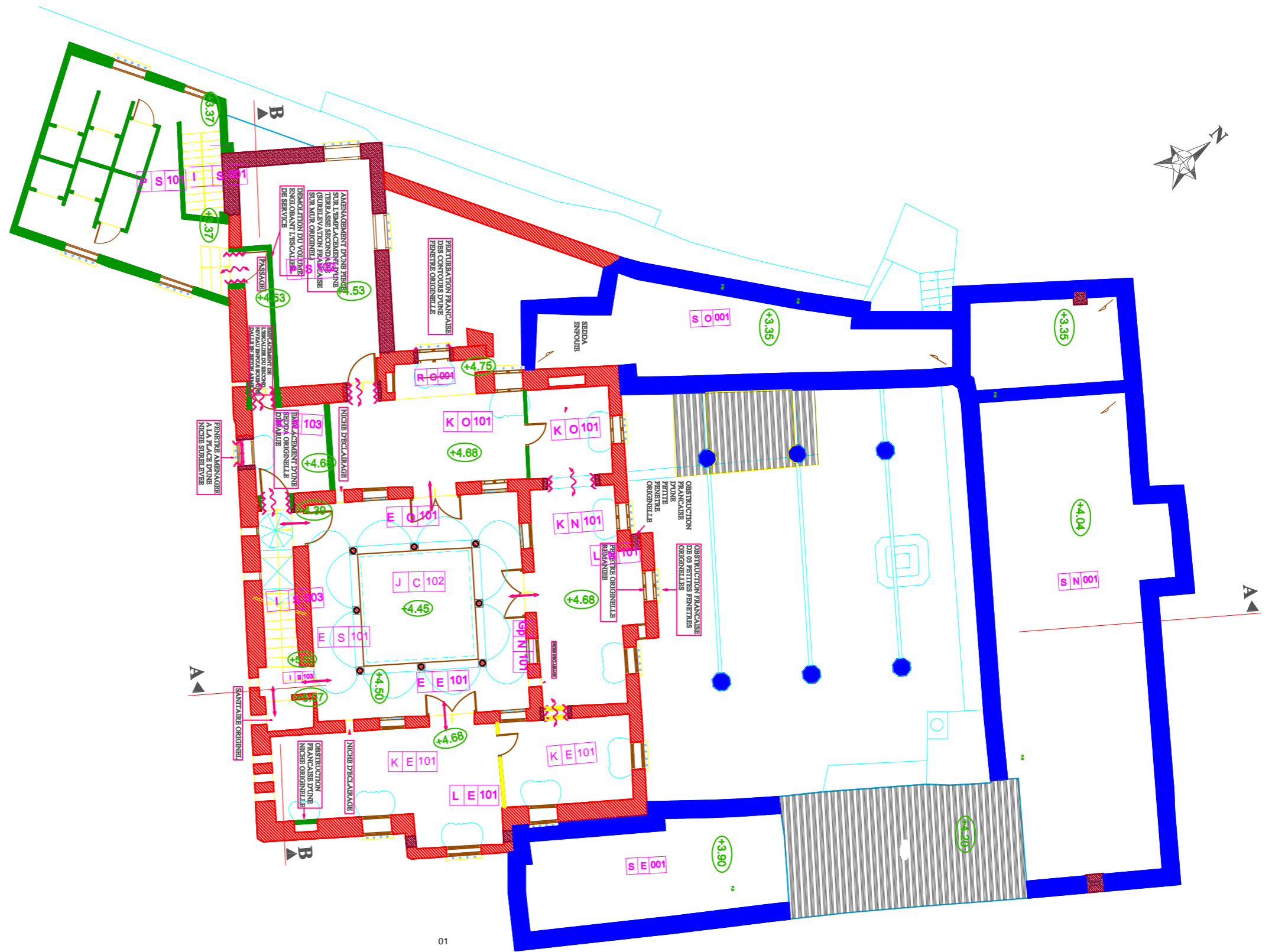
USM 4 : briques creuses 03 trous, mortier de ciment et de chaux Transformations françaises.

USM 5 : Béton armé Transformations françaises.

**ETAPE IV :** TRANSFORMATIONS APRES 1962:

USM 6 : Cloison de briques creuses

- RELATION SPATIALE AUTHENTIQUE (DE FONDATION)
- RELATION SPATIALE DE SECONDE PERIODE OTTOMANE
- RELATION SPATIALE INTRODUITE A L'EPOQUE FRANCAISE
- RELATION SPATIALE RECENTE
- PERCEMENT OTTOMAN
- PERCEMENT FRANCAIS
- PERCEMENT RECENT
- ACCES PRINCIPAL (NOYAU ORIGINEL)
- ACCES PRINCIPAL (EXTENSION OTTOMANE DE SECONDE ETAPE)
- ACCES DE SERVICE (NOYAU ORIGINEL)
- ACCES AU RIADH (EXTENSION OTTOMANE DE SECONDE ETAPE)
- ACCES AUX ECURIES
- ACCES D'AMENAGEMENT FRANCAIS



01

ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
Master  
Patrimoine architectural et urbain

**epau**

Mémoire de master :  
RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE »  
À ALGER

**VAP**

Source : Agence d'Urbanisme  
et d'architecture MAHINDAD Rafik

Encadreur de recherche:  
Melle OUARGLI Nadia

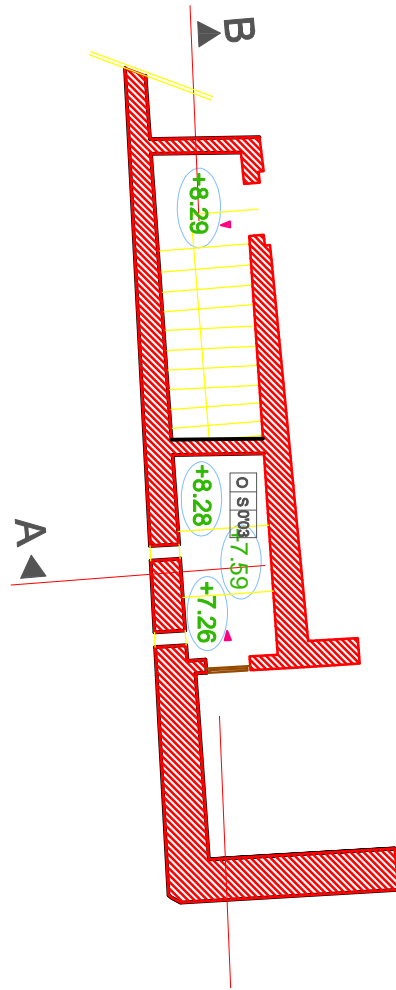
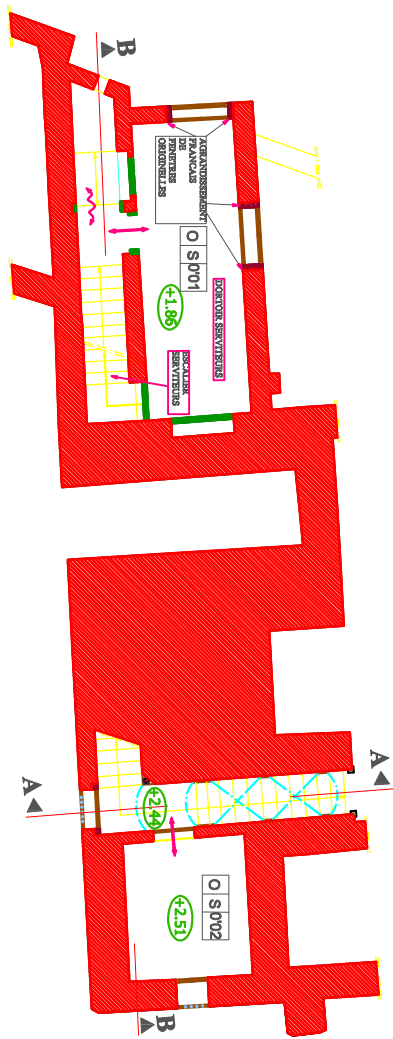
ECHELLE:  
sans échelle

PERIODE : période actuel

NATURE DU PLAN : PLAN ETAGE Niv. +4.40


PROJET : VILLA MAHIEDDINE  
BATIMENT : VILLA A  
ETUDE : Synchronique

Planche N°: **03**  
Octobre 2015





**LEGENDE:**


**ETAPE I: FONDATION ORIGINELLE OTTOMANE**

 USM 1 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

**ETAPE III: TRANSFORMATIONS FRANCAISES:**

 USM 3 : briques pleines de terre cuite de rempli (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux)

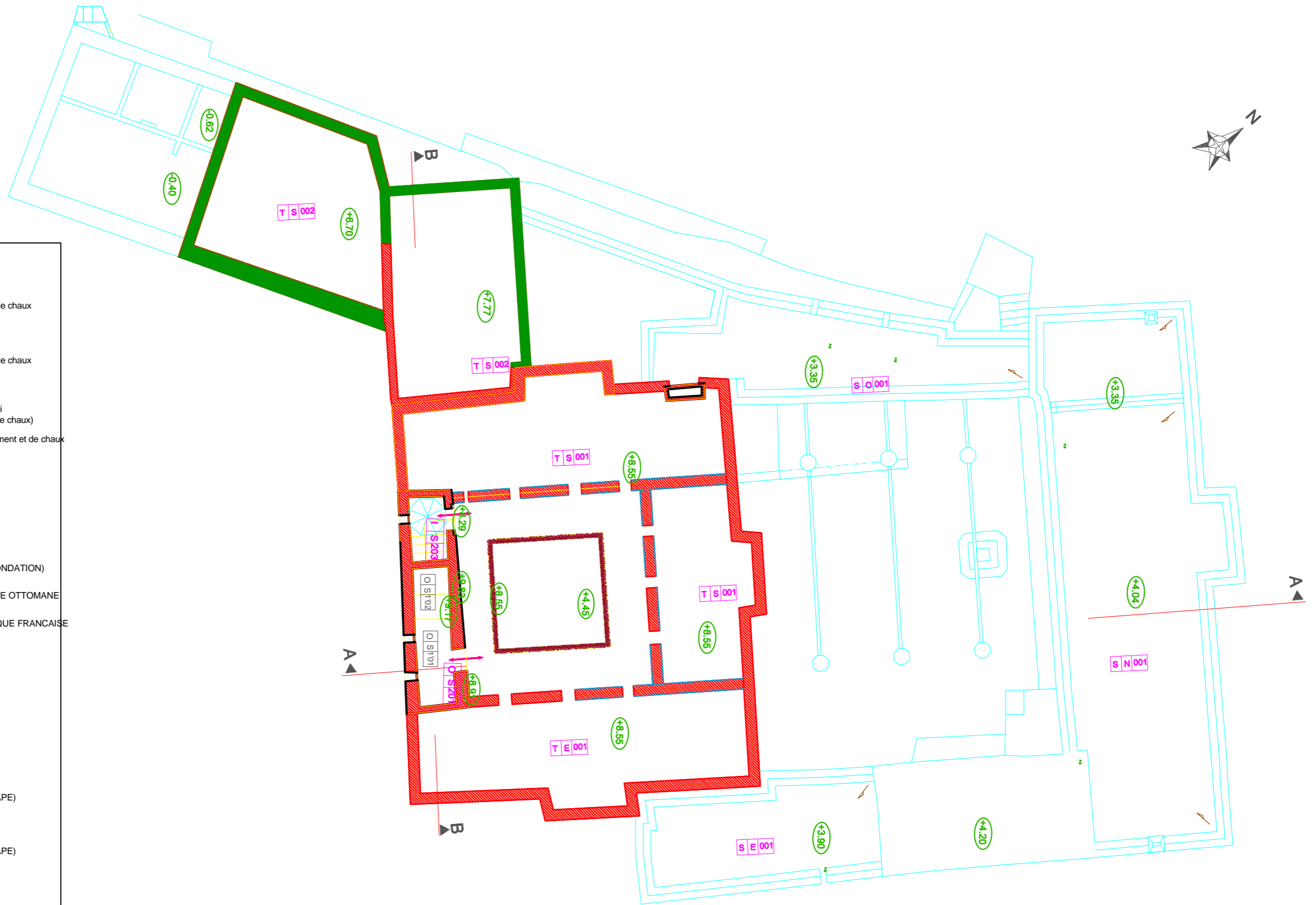
 USM 4 : briques creuses 03 trous, mortier de ciment et de chaux Transformations françaises.

 USM 5 : Béton armé Transformations françaises.

 RELATION SPATIALE AUTHENTIQUE (DE FONDATION)

 RELATION SPATIALE DE SECONDE PERIODE OTTOMANE

 RELATION SPATIALE INTRODUITE A L'EPOQUE FRANCAISE



**LEGENDE:**

**ETAPE I : FONDATION ORIGINELLE OTTOMANE**

USM 1 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

**ETAPE II : EXTENSION OTTOMANE**

USM 2 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

**ETAPE III : TRANSFORMATIONS FRANCAISES:**

USM 3 : briques pleines de terre cuite de remploi (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux)

USM 4 : briques creuses 03 trous, mortier de ciment et de chaux Transformations françaises.

USM 5 : Béton armé Transformations françaises.

**ETAPE IV: TRANSFORMATIONS APRES 1962:**

USM 6 : Cloison de briques creuses

- RELATION SPATIALE AUTHENTIQUE (DE FONDATION)
- RELATION SPATIALE DE SECONDE PERIODE OTTOMANE
- RELATION SPATIALE INTRODUITE A L'EPOQUE FRANCAISE
- RELATION SPATIALE RECENTE
- PERCEMENT OTTOMAN
- PERCEMENT FRANCAIS
- PERCEMENT RECENT
- ACCES PRINCIPAL (NOYAU ORIGINEL)
- ACCES PRINCIPAL (EXTENSION OTTOMANE DE SECONDE ETAPE)
- ACCES DE SERVICE (NOYAU ORIGINEL)
- ACCES AU RIADH (EXTENSION OTTOMANE DE SECONDE ETAPE)
- ACCES AUX ECURIES
- ACCES D'AMENAGEMENT FRANCAIS

ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

**epau**

Master  
Patrimoine architectural et urbain  
**VAP**

Mémoire de master :

RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJEN MAHIEDDINE »  
À ALGER

Source : Agence d'Urbanisme  
et d'architecture MAHINDAD Rafik

Encadreur de recherche:  
Melle OUARGLI Nadia

ECHELLE: sans échelle

PERIODE :

période actuel

NATURE DU PLAN :

**PLAN TERRASSE Niv. +9.76**

PROJET : VILLA MAHIEDDINE

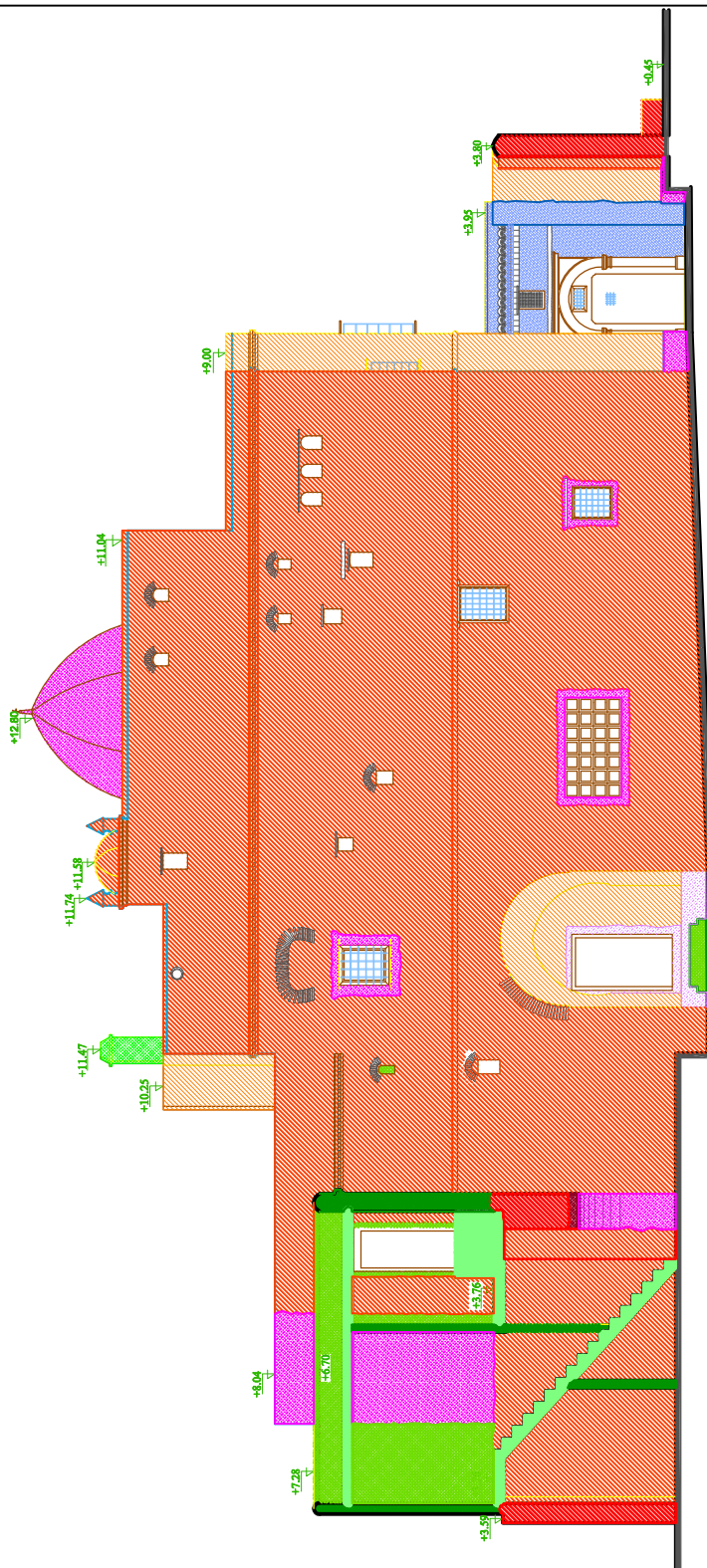
BATIMENT : VILLA A

ETUDE : Synchronique

Planche N°:


**05**

Octobre 2015




### LEGENDE:


#### ETAPE I : FONDATION ORIGINELLE OTTOMANE


 USM 1 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)


#### ETAPE II : EXTENSION OTTOMANE

 USM 2 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)


#### ETAPE III : TRANSFORMATIONS FRANCAISES:

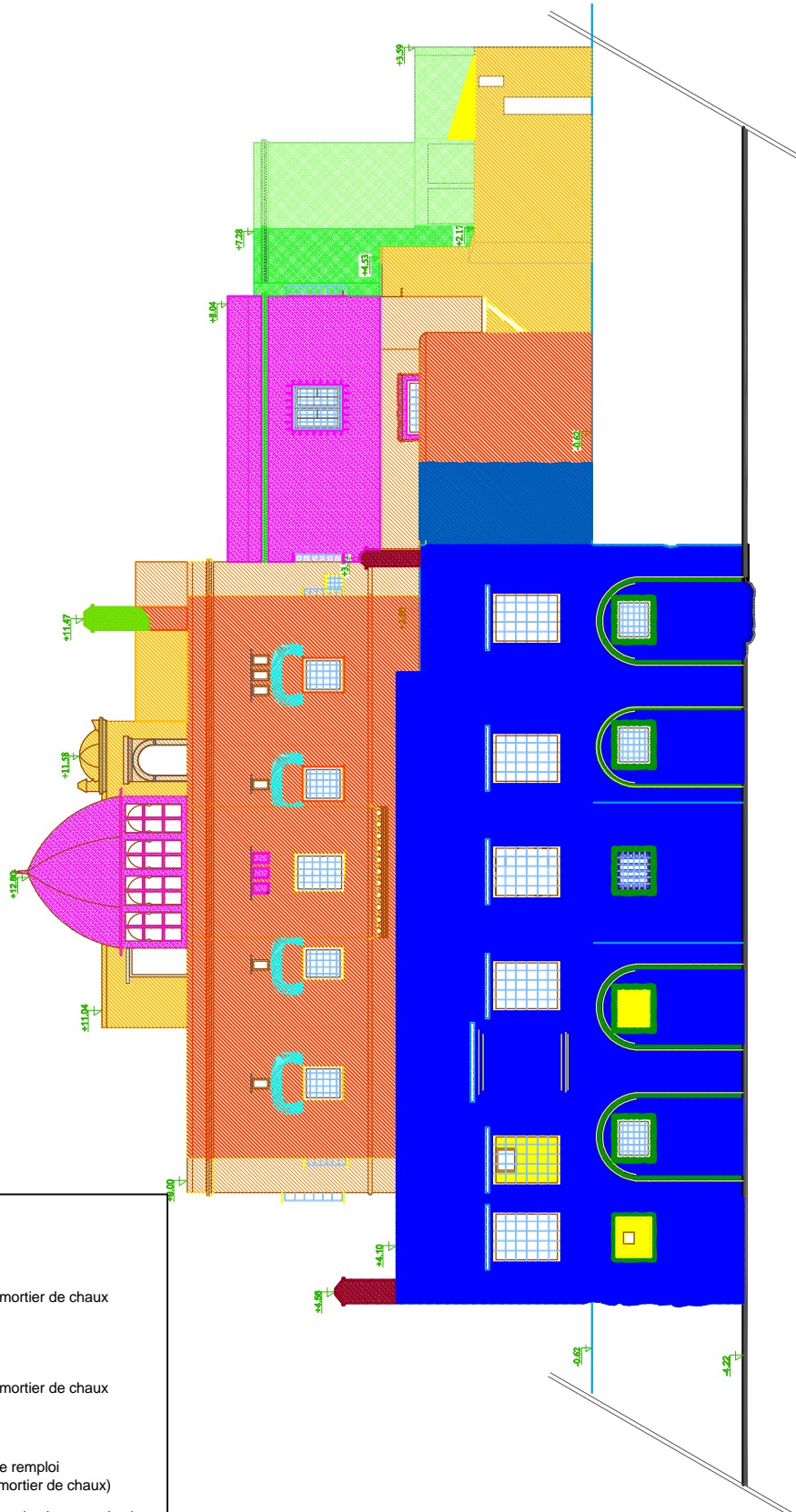
 USM 3 : briques pleines de terre cuite de remploi (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux)

 USM 4 : briques creuses 03 trous, mortier de ciment et de chaux Transformations françaises.

 USM 5 : Béton armé Transformations françaises.


#### ETAPE IV : TRANSFORMATIONS APRES 1962:

 USM 6 : Cloison de briques creuses




**LEGENDE:**




**ETAPE I: FONDATION ORIGINELLE OTTOMANE**

 USM 1 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

**ETAPE II : EXTENSION OTTOMANE**

 USM 2 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

**ETAPE III: TRANSFORMATIONS FRANCAISES:**

-  USM 3 : briques pleines de terre cuite de remploi (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux)
-  USM 4 : briques creuses 03 trous, mortier de ciment et de chaux Transformations françaises.
-  USM 5 : Béton armé Transformations françaises.

**ETAPE IV: TRANSFORMATIONS APRES 1962:**

 USM 6 : Cloison de briques creuses

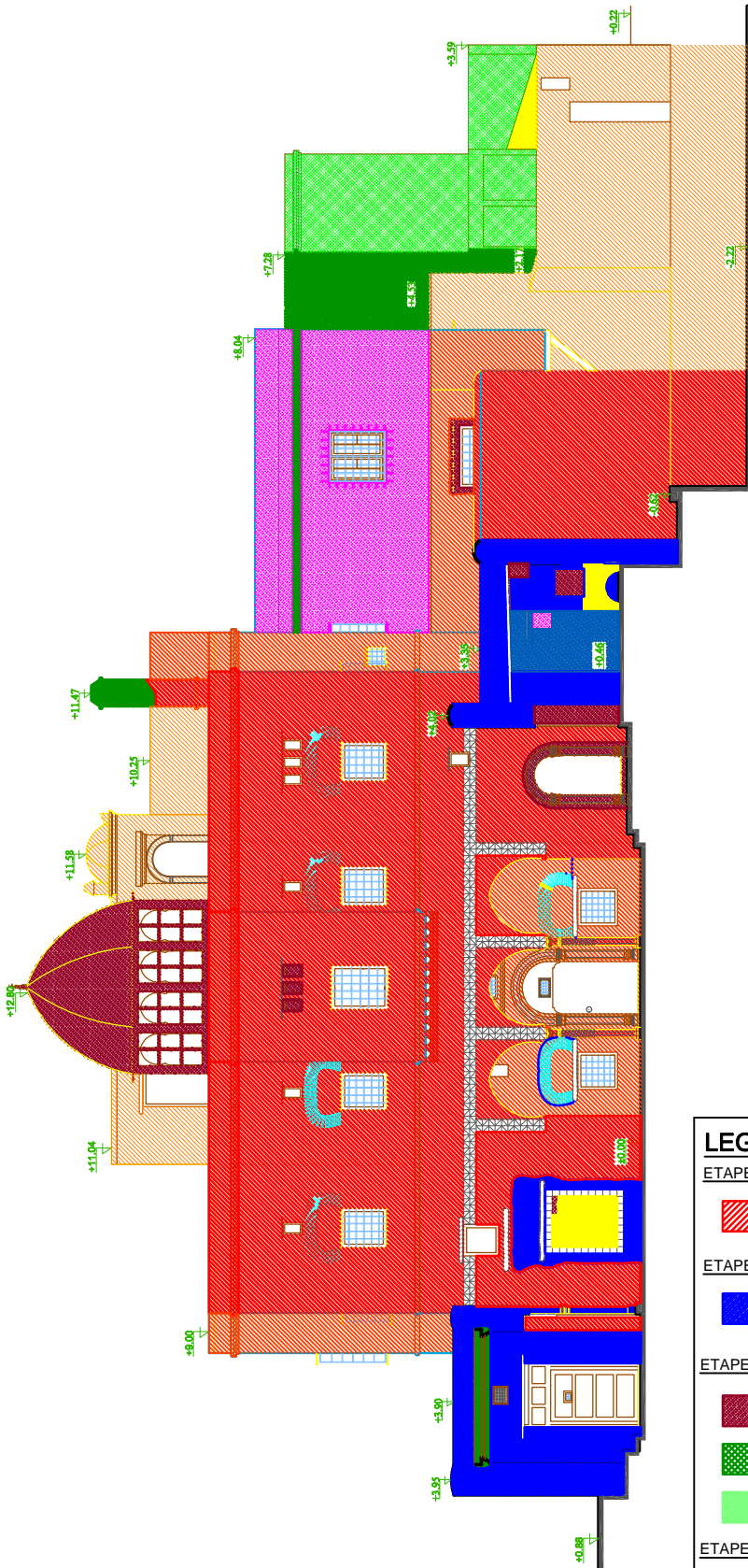
ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLE ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
 MAJOUR  
 Patrimoine architectural et urbain  
 Membre de master:  
 RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJENEN MAHIEDDINE »  
 À ALGER

epau  
 Source : Agence d'Urbanisme et d'architecture MAHINDAD Radik  
 Encadrement de recherche: Melle QUARGLI Nadia  
 ECHELLE: sans échelle

PERIODE : période actuel  
 NATURE DU PLAN : FACADE NORD


PROJET : VILLA MAHIEDDINE  
 BATIMENT : VILLA A  
 ETUDE : Synchronique

Planche N°: 07  
 Octobre 2015




### LEGENDE:


#### ETAPE I: FONDATION ORIGINELLE OTTOMANE


 USM 1 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)


#### ETAPE II : EXTENTION OTTOMANE

 USM 2 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

#### ETAPE III: TRANSFORMATIONS FRANCAISES:

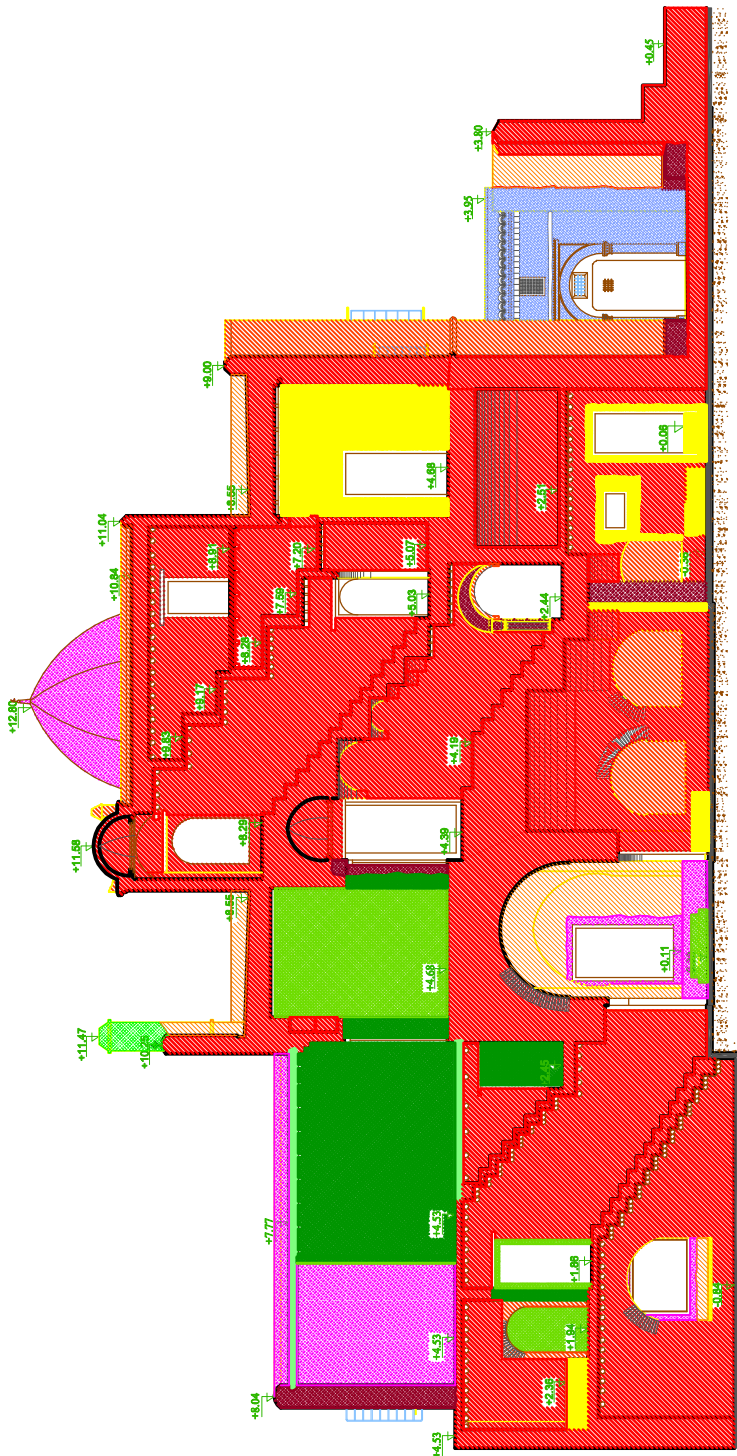
 USM 3 : briques pleines de terre cuite de rempli (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux)

 USM 4 : briques creuses 03 trous, mortier de ciment et de chaux Transformations françaises.

 USM 5 : Béton armé Transformations françaises.

#### ETAPE IV: TRANSFORMATIONS APRES 1962:

 USM 6 : Cloison de briques creuses



**LEGENDE:**

**ETAPE I :** FONDATION ORIGINELLE OTTOMANE



USM 1 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

**ETAPE II :** EXTENTION OTTOMANE



USM 2 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

**ETAPE III :** TRANSFORMATIONS FRANCAISES:



USM 3 : briques pleines de terre cuite de remploi (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux)



USM 4 : briques creuses O3 trous, mortier de ciment et de chaux Transformations françaises.

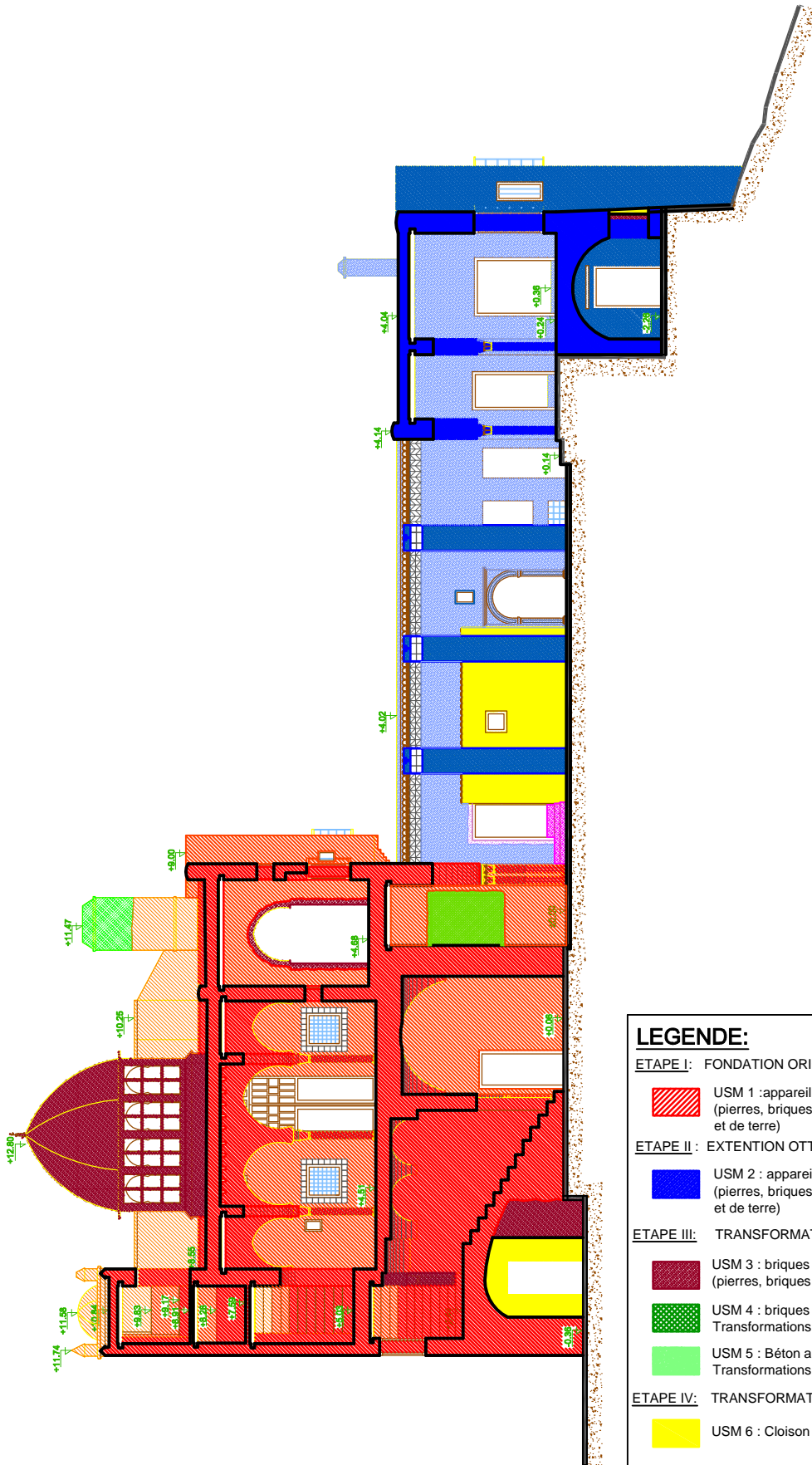


USM 5 : Béton armé Transformations françaises.

**ETAPE IV :** TRANSFORMATIONS APRES 1962:



USM 6 : Cloison de briques creuses



**LEGENDE:**

**ETAPE I : FONDATION ORIGINELLE OTTOMANE**

- USM 1 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

**ETAPE II : EXTENTION OTTOMANE**

- USM 2 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

**ETAPE III : TRANSFORMATIONS FRANCAISES:**


- USM 3 : briques pleines de terre cuite de rempli (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux)
- USM 4 : briques creuses 03 trous, mortier de ciment et de chaux Transformations françaises.
- USM 5 : Béton armé Transformations françaises.

**ETAPE IV: TRANSFORMATIONS APRES 1962:**


- USM 6 : Cloison de briques creuses

**LEGENDE:**


**ETAPE I : FONDATION ORIGINELLE OTTOMANE**


 USM 1 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)


**ETAPE II : EXTENSION OTTOMANE**

 USM 2 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

**ETAPE III : TRANSFORMATIONS FRANCAISES:**


















 USM 3 : briques pleines de terre cuite de remploi (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux)

 USM 4 : briques creuses 03 trous, mortier de ciment et de chaux Transformations françaises.

 USM 5 : Béton armé Transformations françaises.

**ETAPE IV : TRANSFORMATIONS APRES 1962:**

 USM 6 : Cloison de briques creuses

-  RELATION SPATIALE AUTHENTIQUE (DE FONDATION)
-  RELATION SPATIALE DE SECONDE PERIODE OTTOMANE
-  RELATION SPATIALE INTRODUITE A L'EPOQUE FRANCAISE
-  RELATION SPATIALE RECENTE
-  PERCEMENT OTTOMAN
-  PERCEMENT FRANCAIS
-  PERCEMENT RECENT
-  TRACE D'ELEMENTS DISPARUS
-  ACCES PRINCIPAL (NOYAU ORIGINEL)
-  ACCES PRINCIPAL (INTRODUIT A L'EPOQUE FRANCAISE)
-  ACCES DE SERVICE (NOYAU ORIGINEL)
-  ACCES A LA CHAMBRE D'HOTES
-  ACCES A LA VILLA B
-  ACCES DE SERVICE (FOUR A PAIN)
-  ACCES A LA VILLA C
-  ACCES DE SERVICE (CUISINE)
-  ACCES AU RIADH



ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
Master  
Patrimoine architectural et urbain

Mémoire de master :  
RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE »  
À ALGER




Source : Agence d'Urbanisme  
et d'architecture MAHINDAD Rafik

Encadreur de recherche:  
Melle OUARGLI Nadia

ECHELLE:  
sans échelle

PERIODE : période actuel

NATURE DU PLAN : Plan Rez de Chaussée

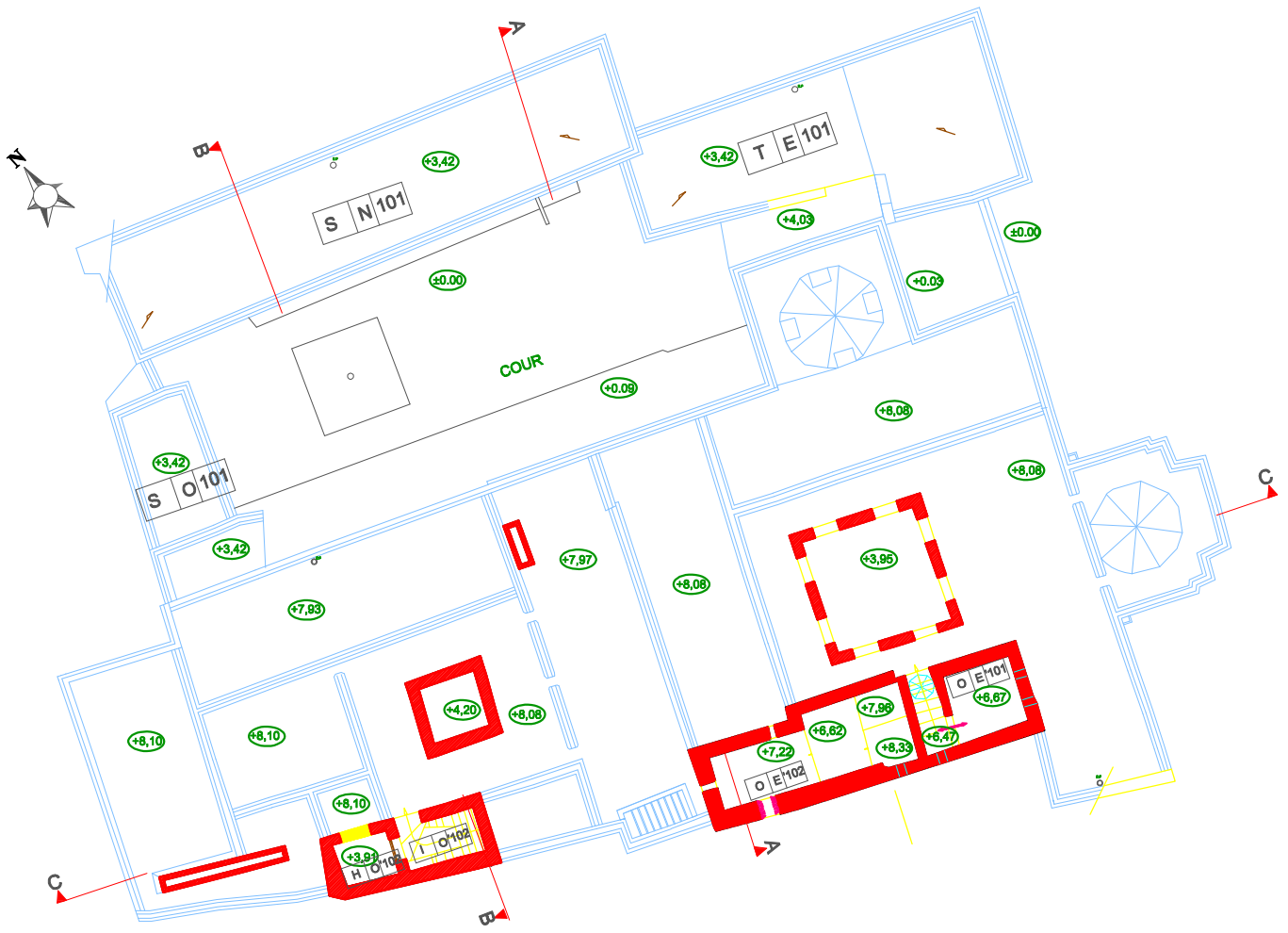
PROJET : VILLA MAHIEDDINE

BATIMENT : VILLA B

ETUDE : Synchronique


Planche N°: 11

Octobre 2015





**LEGENDE:**

**ETAPE I: FONDATION ORIGINELLE OTTOMANE**

 USM 1 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

**ETAPE IV: TRANSFORMATIONS APRES 1962:**


 USM 6 : Cloison de briques creuses

 PERCEMENT RECENT




**LEGENDE:**


**ETAPE I :** FONDATION ORIGINELLE OTTOMANE


 USM 1 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)


**ETAPE II :** EXTENSION OTTOMANE

 USM 2 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)


**ETAPE III:** TRANSFORMATIONS FRANCAISES:

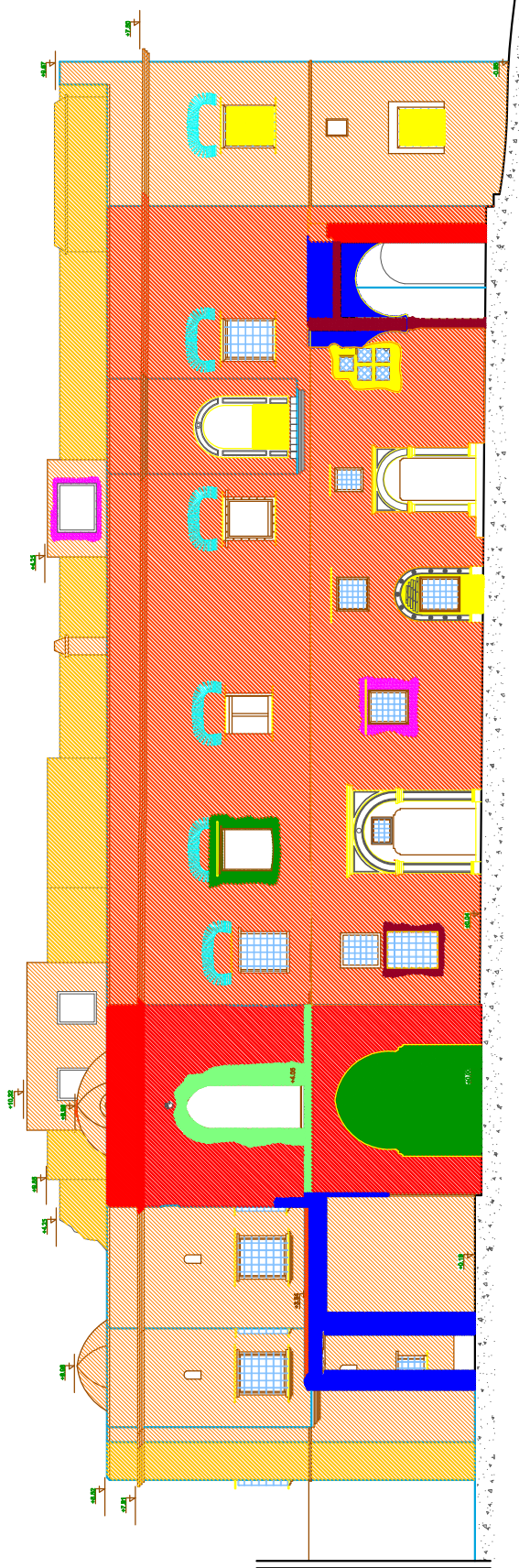
 USM 3 : briques pleines de terre cuite de remploi (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux)

 USM 4 : briques creuses 03 trous, mortier de ciment et de chaux Transformations françaises.

 USM 5 : Béton armé Transformations françaises.


**ETAPE IV:** TRANSFORMATIONS APRES 1962:

 USM 6 : Cloison de briques creuses




### LEGENDE:


#### ETAPE I : FONDATION ORIGINELLE OTTOMANE


 USM 1 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)


#### ETAPE II : EXTENTION OTTOMANE

 USM 2 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)


#### ETAPE III: TRANSFORMATIONS FRANCAISES:

 USM 3 : briques pleines de terre cuite de remploi (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux)

 USM 4 : briques creuses O3 trous, mortier de ciment et de chaux Transformations françaises.

 USM 5 : Béton armé Transformations françaises.


#### ETAPE IV: TRANSFORMATIONS APRES 1962:

 USM 6 : Cloison de briques creuses




## LEGENDE:


**ETAPE I :** FONDATION ORIGINELLE OTTOMANE


 USM 1 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)


**ETAPE II :** EXTENTION OTTOMANE

 USM 2 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)


**ETAPE III :** TRANSFORMATIONS FRANCAISES:

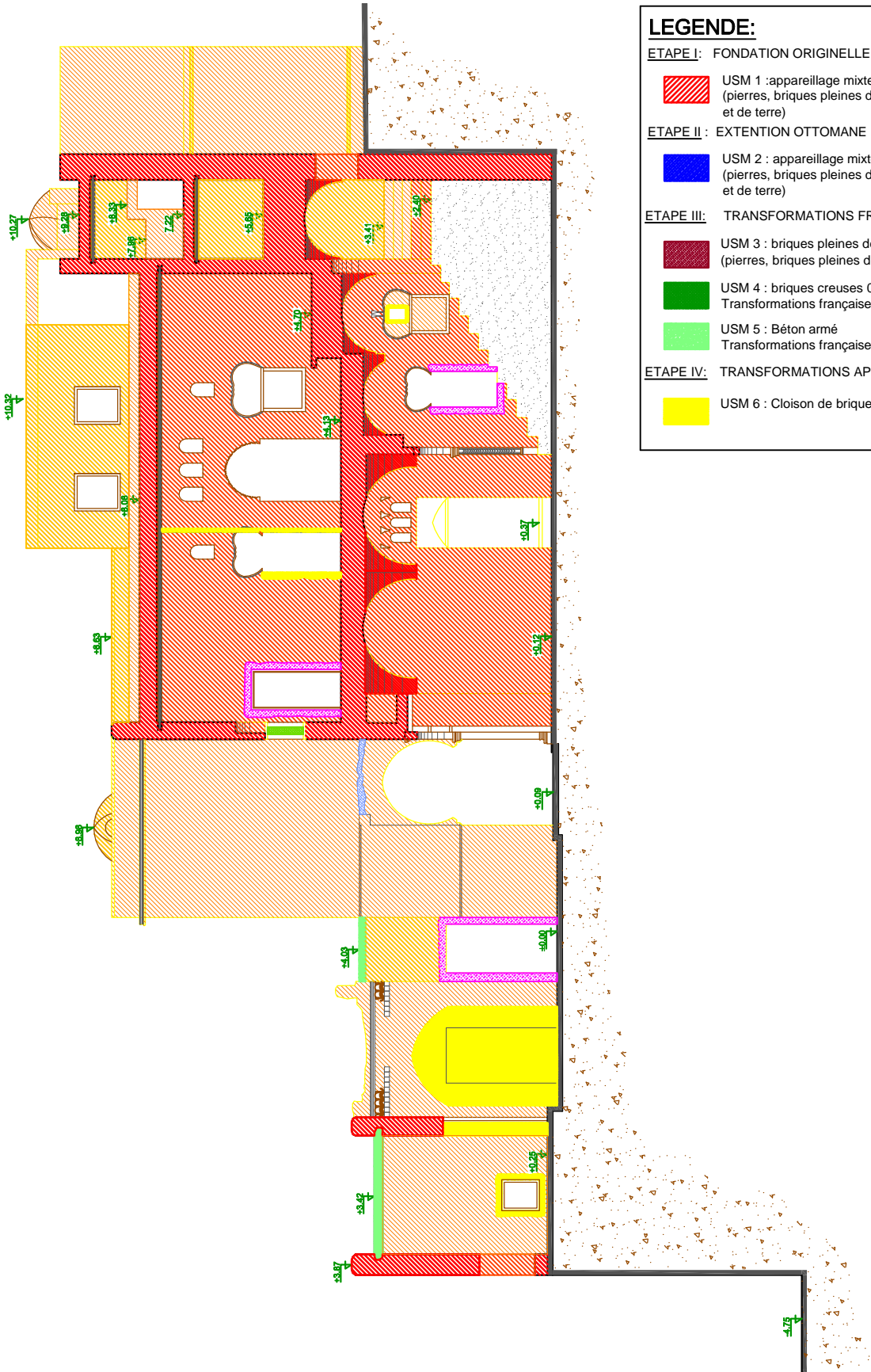
 USM 3 : briques pleines de terre cuite de rempli (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux)

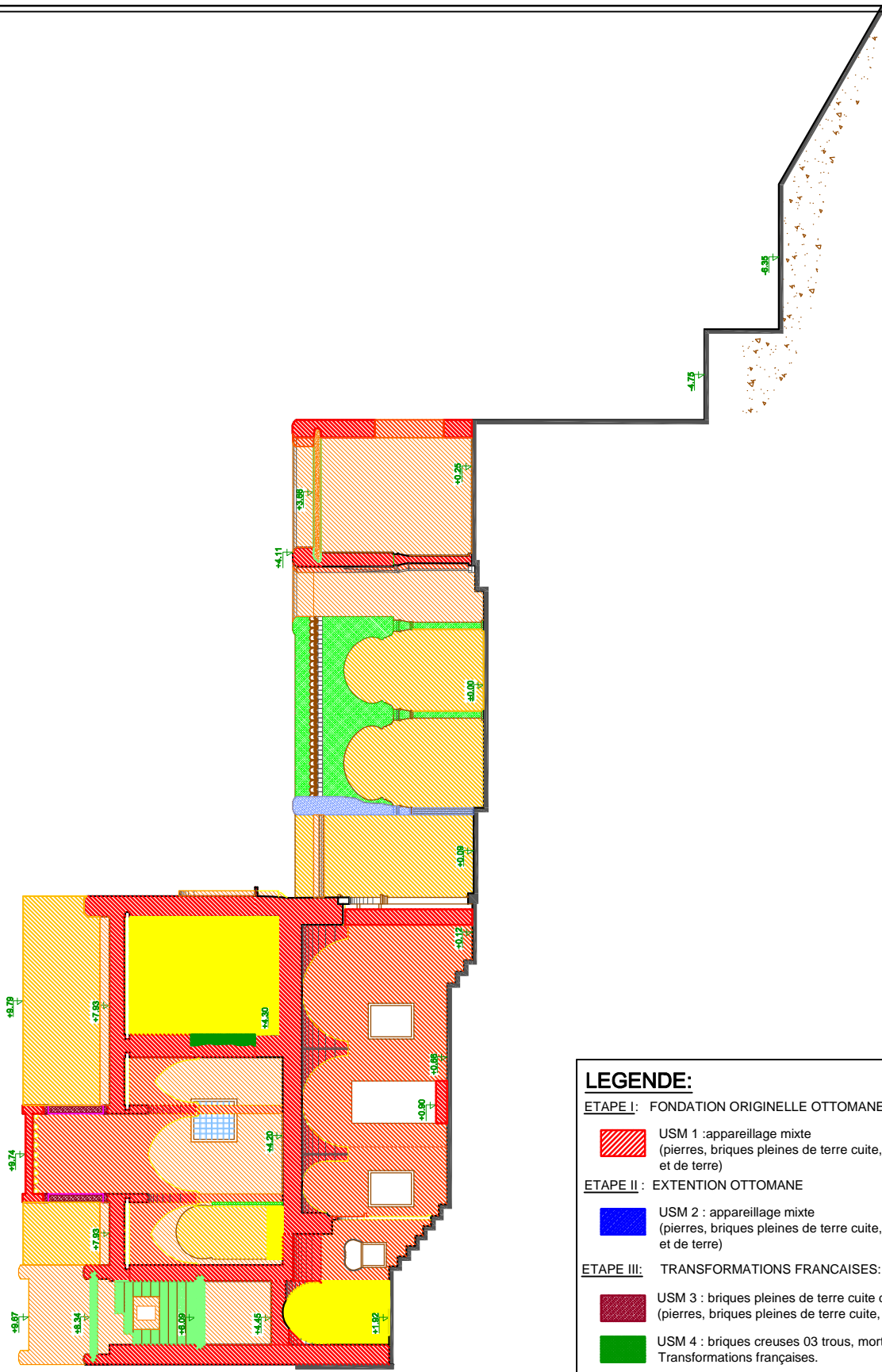
 USM 4 : briques creuses 03 trous, mortier de ciment et de chaux Transformations françaises.

 USM 5 : Béton armé Transformations françaises.

**ETAPE IV :** TRANSFORMATIONS APRES 1962:

 USM 6 : Cloison de briques creuses





**LEGENDE:**

**ETAPE I:** FONDATION ORIGINELLE OTTOMANE

- USM 1 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

**ETAPE II :** EXTENSION OTTOMANE

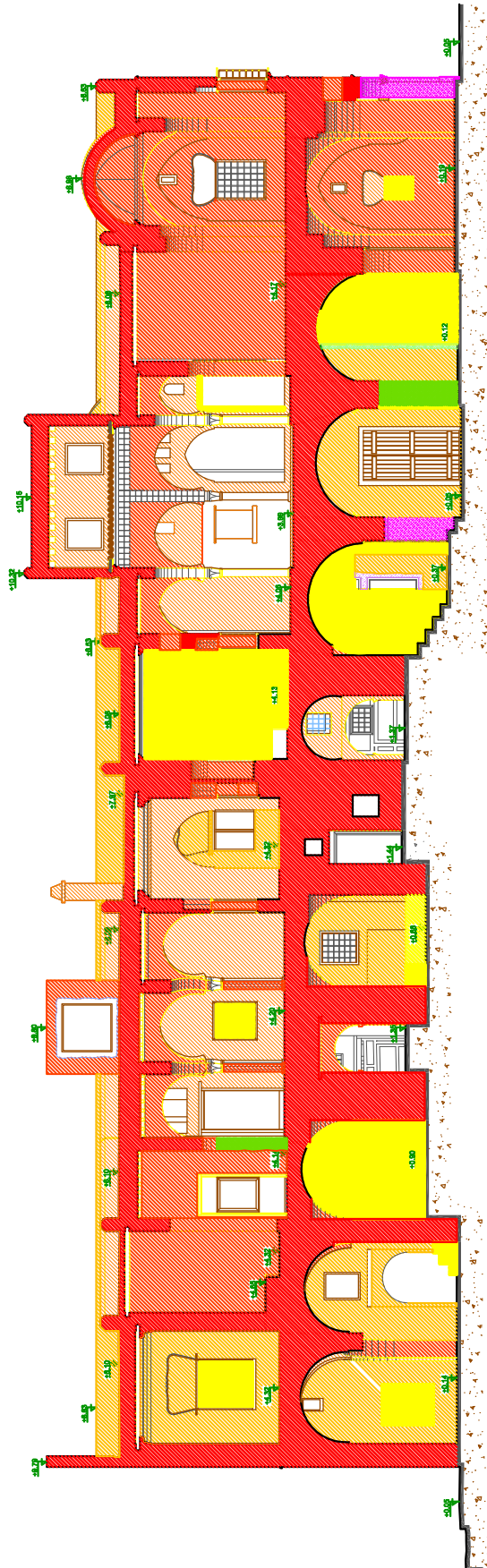
- USM 2 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

**ETAPE III:** TRANSFORMATIONS FRANCAISES:

- USM 3 : briques pleines de terre cuite de remploi (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux)
- USM 4 : briques creuses O3 trous, mortier de ciment et de chaux Transformations françaises.
- USM 5 : Béton armé Transformations françaises.


**ETAPE IV:** TRANSFORMATIONS APRES 1962:

- USM 6 : Cloison de briques creuses




### LEGENDE:


#### ETAPE I : FONDATION ORIGINELLE OTTOMANE


 USM 1 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)


#### ETAPE II : EXTENSION OTTOMANE

 USM 2 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

#### ETAPE III : TRANSFORMATIONS FRANCAISES:

 USM 3 : briques pleines de terre cuite de rempli (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux)

 USM 4 : briques creuses 03 trous, mortier de ciment et de chaux Transformations françaises.

 USM 5 : Béton armé Transformations françaises.

#### ETAPE IV : TRANSFORMATIONS APRES 1962:


 USM 6 : Cloison de briques creuses

période actuel


COUPE C-C

**LEGENDE:**


**ETAPE I: FONDATION ORIGINELLE OTTOMANE**


 USM 1 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)


**ETAPE II : EXTENSION OTTOMANE**

 USM 2 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

**ETAPE III: TRANSFORMATIONS FRANCAISES:**









 USM 3 : briques pleines de terre cuite de rempli (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux)

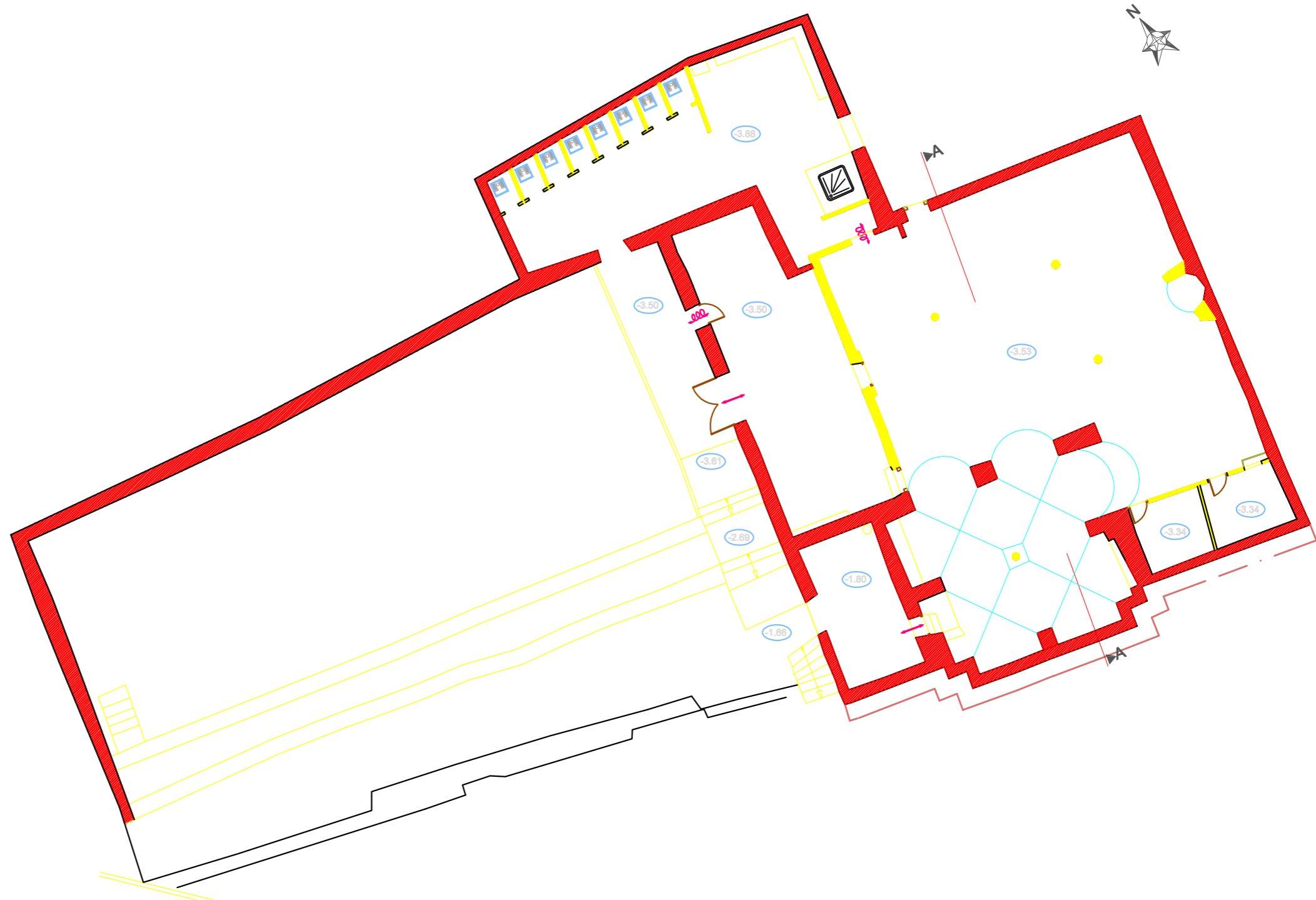
 USM 4 : briques creuses 03 trous, mortier de ciment et de chaux Transformations françaises.

 USM 5 : Béton armé Transformations françaises.

**ETAPE IV: TRANSFORMATIONS APRES 1962:**

 USM 6 : Cloison de briques creuses

-  RELATION SPATIALE AUTHENTIQUE (DE FONDATION)
-  RELATION SPATIALE DE SECONDE PERIODE OTTOMANE
-  RELATION SPATIALE INTRODUITE A L'EPOQUE FRANCAISE
-  RELATION SPATIALE RECENTE
-  PERCEMENT OTTOMAN
-  PERCEMENT FRANCAIS
-  PERCEMENT RECENT
-  TRACE D'ELEMENTS DISPARUS



ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
Master  
Patrimoine architectural et urbain

**epau**

Mémoire de master :  
RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE »  
À ALGER

**VAP**

Source : Agence d'Urbanisme  
et d'architecture MAHINDAD Rafik

Encadreur de recherche:  
Melle OUARGLI Nadia

ECHELLE:  
sans échelle

PERIODE : période actuel

NATURE DU PLAN :

**PLAN rez de chaussee niv.-3.50**

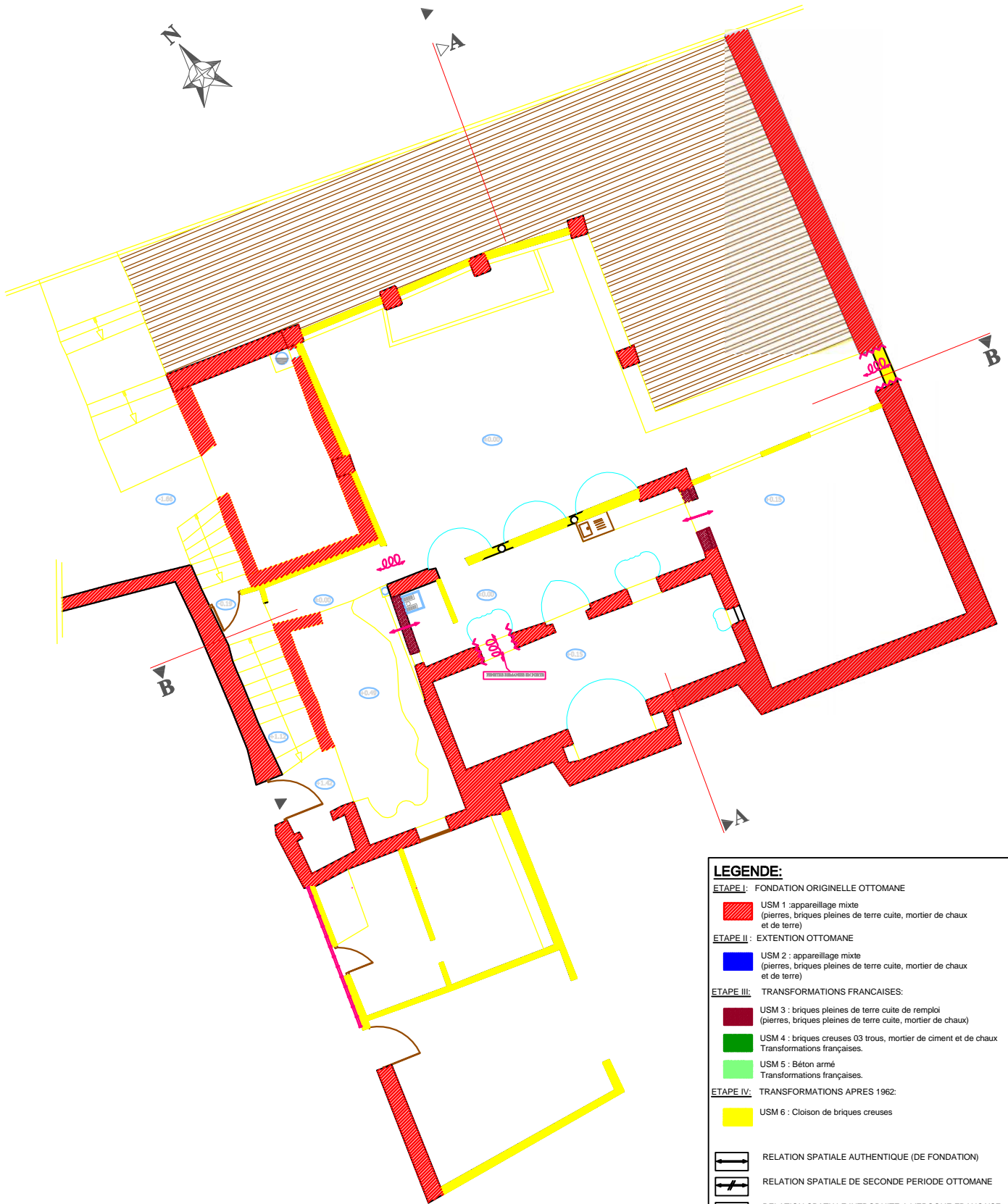
PROJET : VILLA MAHIEDDINE

BATIMENT : Mosquée

ETUDE : Synchronique

Planche N°: **19**

Octobre 2015



**LEGENDE:**

**ETAPE I : FONDATION ORIGINELLE OTTOMANE**

- USM 1 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

**ETAPE II : EXTENTION OTTOMANE**

- USM 2 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

**ETAPE III : TRANSFORMATIONS FRANCAISES:**

- USM 3 : briques pleines de terre cuite de rempli (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux)
- USM 4 : briques creuses 03 trous, mortier de ciment et de chaux Transformations françaises.
- USM 5 : Béton armé Transformations françaises.

**ETAPE IV : TRANSFORMATIONS APRES 1962:**

- USM 6 : Cloison de briques creuses

RELATION SPATIALE AUTHENTIQUE (DE FONDATION)  
 RELATION SPATIALE DE SECONDE PERIODE OTTOMANE  
 RELATION SPATIALE INTRODUITE A L'EPOQUE FRANCAISE  
 RELATION SPATIALE RECENTE  
 PERCEMENT OTTOMAN  
 PERCEMENT FRANCAIS  
 PERCEMENT RECENT  
 TRACE D'ELEMENTS DISPARUS

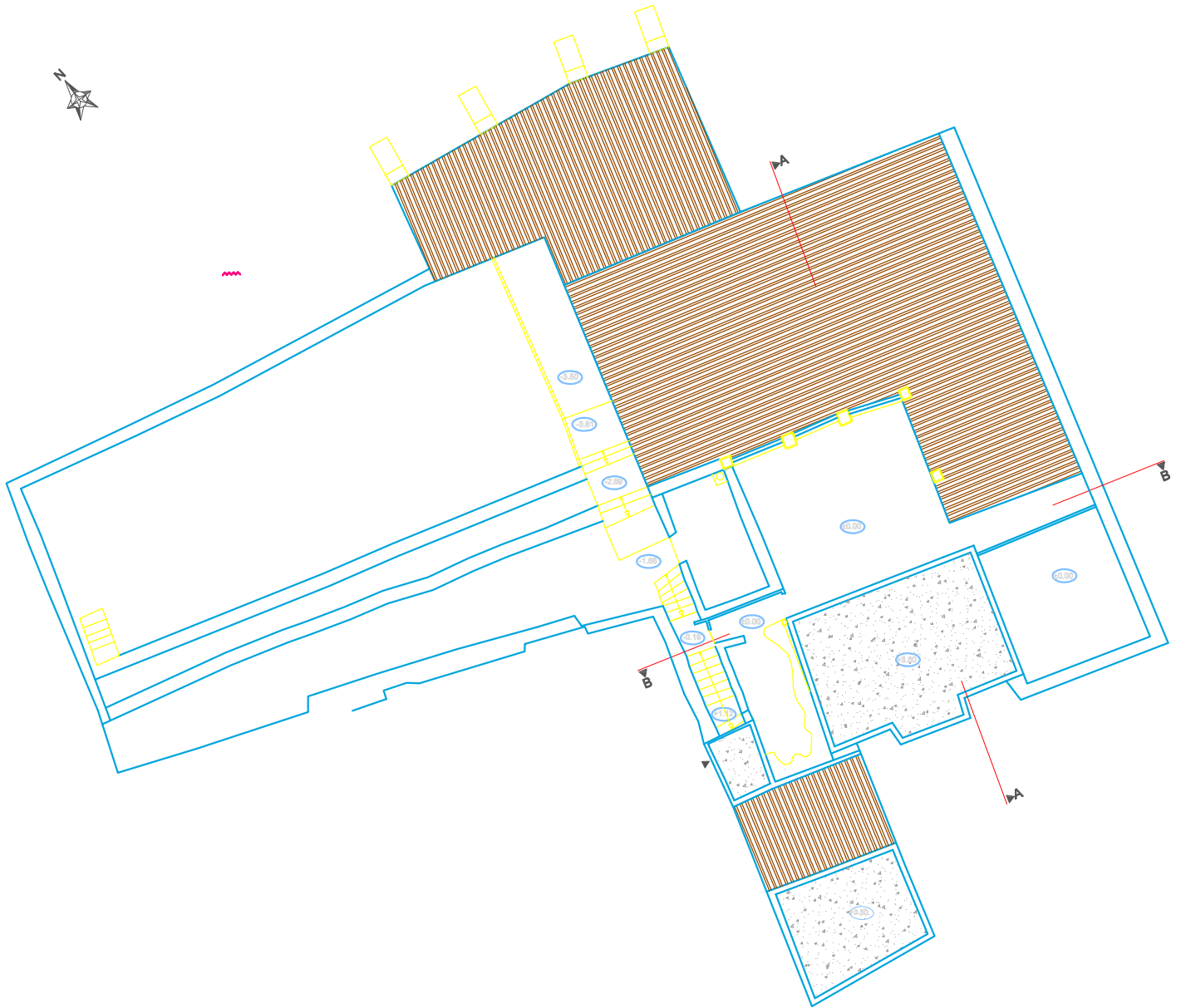
ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLE ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
 MAJOUR  
 Patrimoine architectural et urbain  
 Membre de master :  
 RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJENEN MAHIEDDINE »  
 À ALGER

Source : Agence d'Urbanisme  
 et d'architecture MAHINDAD Radik  
 Encadrement de recherche :  
 Melle OUARGLI Nadia  
 ECHELLE :  
 sans échelle

PERIODE : période actuel  
 NATURE DU PLAN :  
 PLAN REZ DE CHAUSSEE Niv. ±0.00

PROJET : VILLA MAHIEDDINE  
 BATIMENT : Mosquée  
 ETUDE : Synchronique

Planche N° : 20  
 Octobre 2015



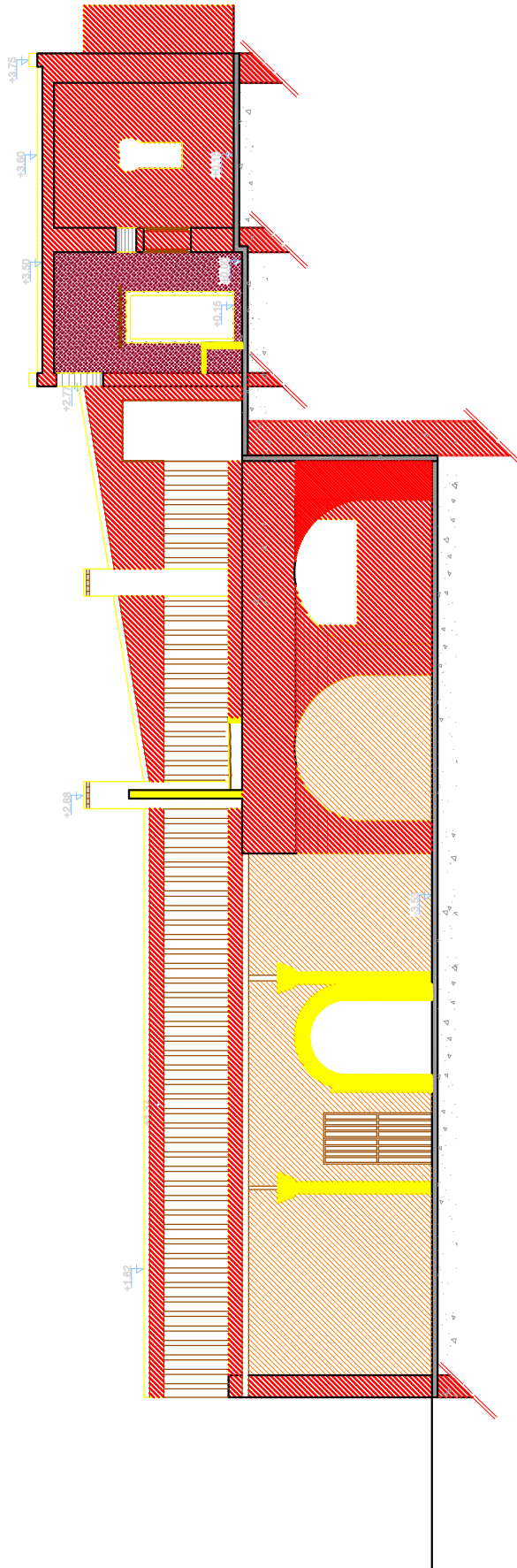
ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLE ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
 MAJOUR  
 Patrimoine architectural et urbain  
**epau**  
 VAP  
 Ministère de l'habitat  
 RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJINEN MAHIEDDINE »  
 À ALGER

Source : Agence d'Urbanisme  
 et d'architecture MAHINDAD Radik  
 Encadrement de recherche:  
 Melle QUARGUJ Nadia  
 ECHELLE:  
 sans échelle

PERIODE : période actuel  
 NATURE DU PLAN :  
**PLAN DE TOITURE**


PROJET : VILLA MAHIEDDINE  
 BATIMENT : Mosquée  
 ETUDE : Synchronique

Planche N°  
**21**  
 Octobre 2015




**LEGENDE:**


**ETAPE I :** FONDATION ORIGINELLE OTTOMANE


 USM 1 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)


**ETAPE II :** EXTENTION OTTOMANE

 USM 2 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)


**ETAPE III :** TRANSFORMATIONS FRANCAISES:

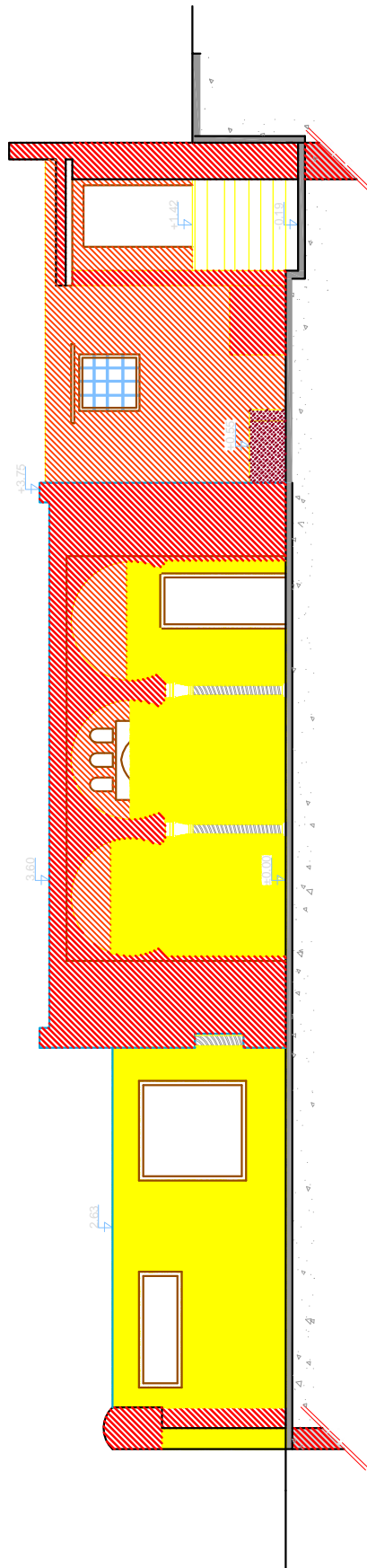
 USM 3 : briques pleines de terre cuite de remploi (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux)

 USM 4 : briques creuses 03 trous, mortier de ciment et de chaux Transformations françaises.

 USM 5 : Béton armé Transformations françaises.


**ETAPE IV :** TRANSFORMATIONS APRES 1962:

 USM 6 : Cloison de briques creuses




### LEGENDE:


#### ETAPE I: FONDATION ORIGINELLE OTTOMANE


 USM 1 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)


#### ETAPE II : EXTENTION OTTOMANE

 USM 2 : appareillage mixte (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux et de terre)

#### ETAPE III: TRANSFORMATIONS FRANCAISES:

 USM 3 : briques pleines de terre cuite de remploi (pierres, briques pleines de terre cuite, mortier de chaux)

 USM 4 : briques creuses 03 trous, mortier de ciment et de chaux Transformations françaises.

 USM 5 : Béton armé Transformations françaises.

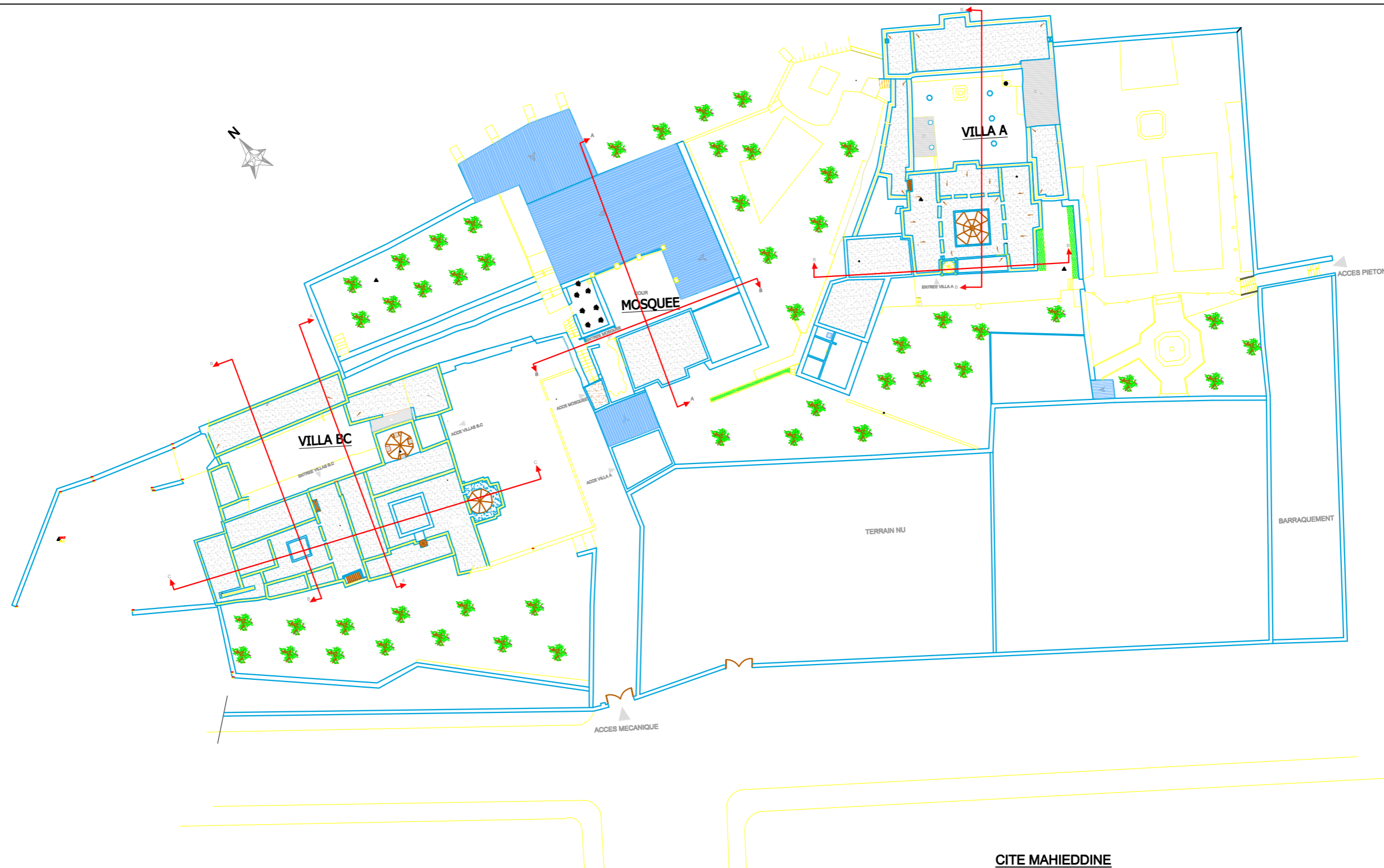
#### ETAPE IV: TRANSFORMATIONS APRES 1962:



 USM 6 : Cloison de briques creuses

### **III.2. Etude diachronique : Essai de restitution de la villa à son état d'origine**

Après l'analyse de l'organisation spatiale, cette étude diachronique va être la dernière étape et la traduction des résultats relevés sur plans, pour produire les plans, coupes et façades des trois villas ainsi que la mosquée, de chaque période par ordre décroissant :

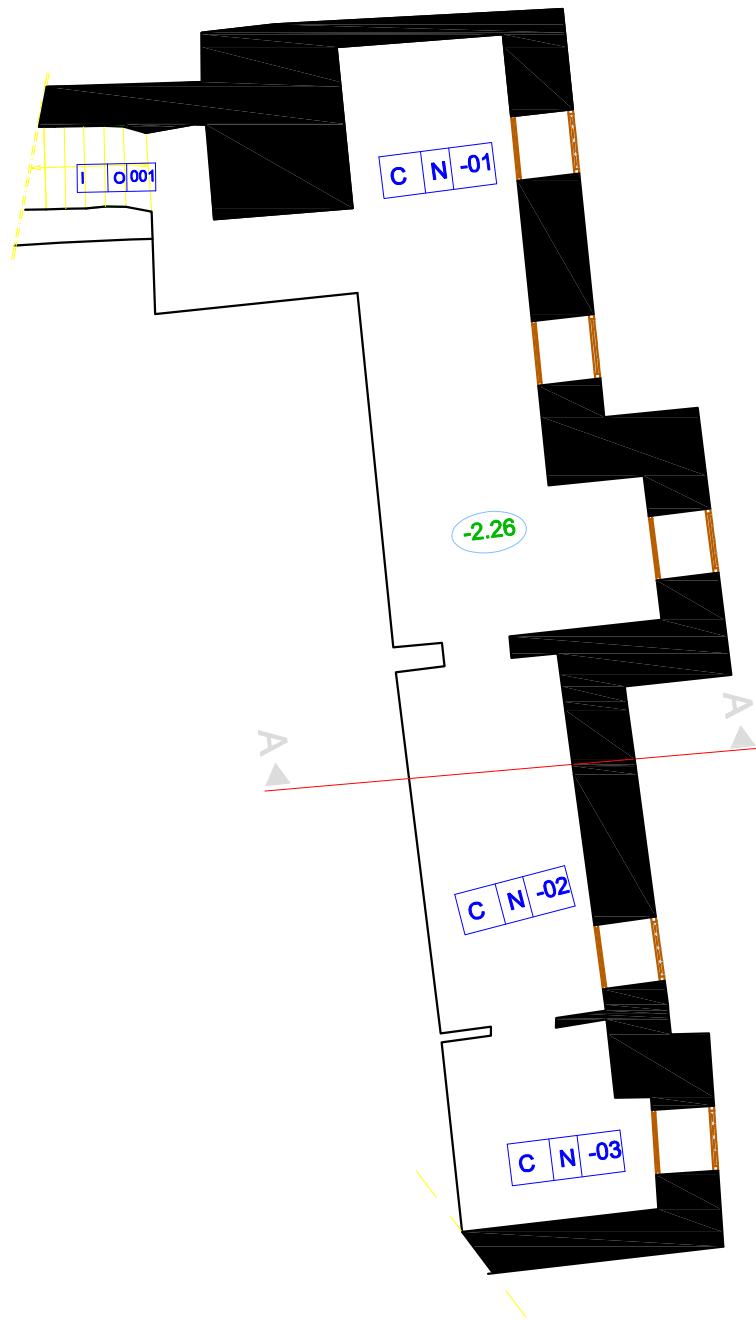
- Période d'après l'indépendance (après 1962) et période actuelle
- Période française
- Deuxième période ottomane
- Première période ottomane (noyau original)



<p>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Mémoire de master : RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE » À ALGER</p>	 	<p>Source : Agence d'Urbanisme et d'architecture MAHINDAD Rafik</p> <p>Encadreur de recherche: Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE: sans échelle</p>	<p>PERIODE : récente( après 1962 )</p> <p>NATURE DU PLAN : <b>Plan de masse</b></p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>BATIMENT : VILLA A, BC, Mosquée</p> <p>ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N°: 24</p> <p>Octobre 2015</p>
--	---	---	---	---	---

### Légende :

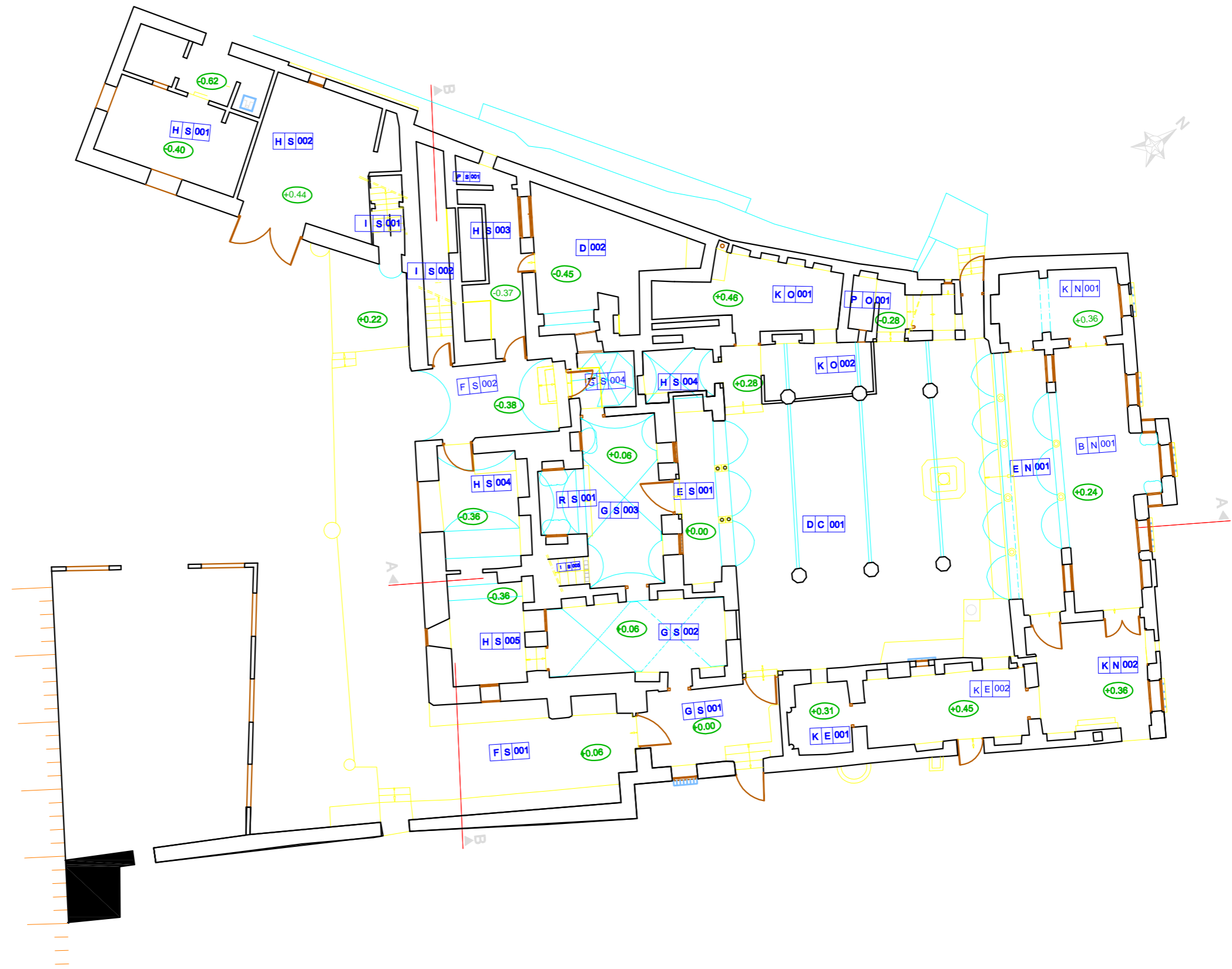
- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieur
- E Galerie sur cour intérieure  
/galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible



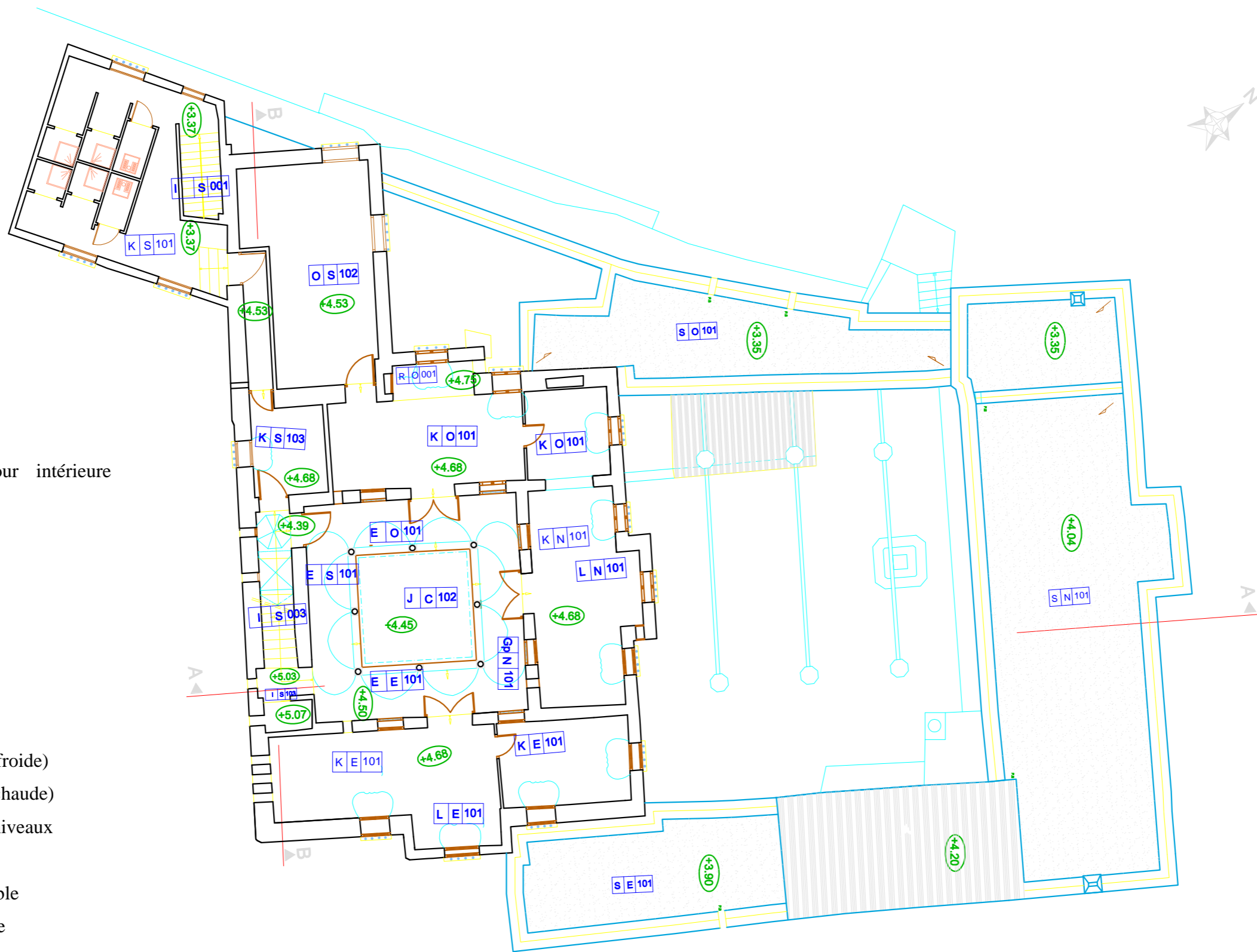
ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Maison Patrimoine architectural et urbain	epau	Source : L'AUTEUR : MESSALI Asma	PERIODE : récente( après 1962 )	PROJET : VILLA MAHIEDDINE	Planche N° <b>25</b>
		Encadreur de recherche : Melle OUARGLI Nadia	NATURE DU PLAN :	BATIMENT : VILLA A	
Membre de master : RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJENEN MAHIEDDINE » À ALGER	vap	ÉCHELLE : sans échelle	<b>PLAN SOUS-SOL Niv.-2.26</b>	ÉTUDE : Diachronique	Octobre 2015

**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieure
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible



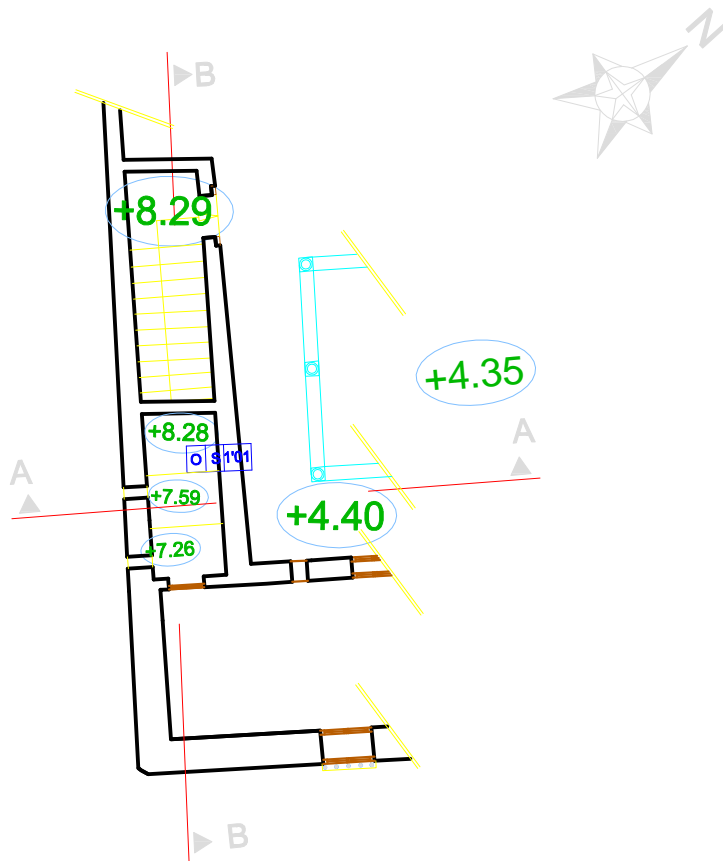
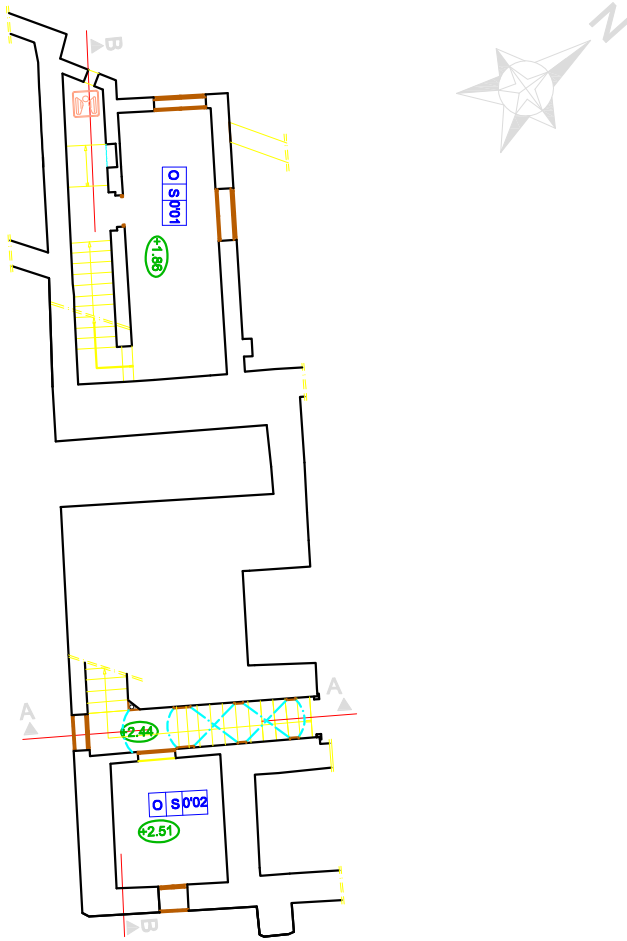
<p>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Mémoire de master : RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE » À ALGER</p>	  	<p>Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma</p> <p>Encadreur de recherche: Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE: sans échelle</p>	<p>PERIODE : récente( après 1962 )</p> <p>NATURE DU PLAN : <b>PLAN REZ DE CHAUSSEE Niv. ±0.00</b></p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE BATIMENT : VILLA A ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N°: <b>26</b></p> <p>Octobre 2015</p>
--	----------	---	---	--	--



**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieur
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible

<p>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Mémoire de master : RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE » À ALGER</p>	  	<p>Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma</p> <p>Encadreur de recherche: Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE: sans échelle</p>	<p>PERIODE : récente( après 1962 )</p> <p>NATURE DU PLAN : <b>PLAN ETAGE Niv. +4.40</b></p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE BATIMENT : VILLA A ETUDE : <b>Dibatronique</b></p>	<p>Planche N°: <b>27</b></p> <p>Octobre 2015</p>
--	----------	---	---	---	--



ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLE ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
 Master  
 Patrimoine architectural et urbain  
 Membre de master :  
 RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJINEN MAHIEDDINE »  
 À ALGER

epau  
 Source : L'AUTEUR : MESSALI Asma  
 Encadreur de recherche : Melle OUARGUJ Nadia  
 ECHELLE : sans échelle

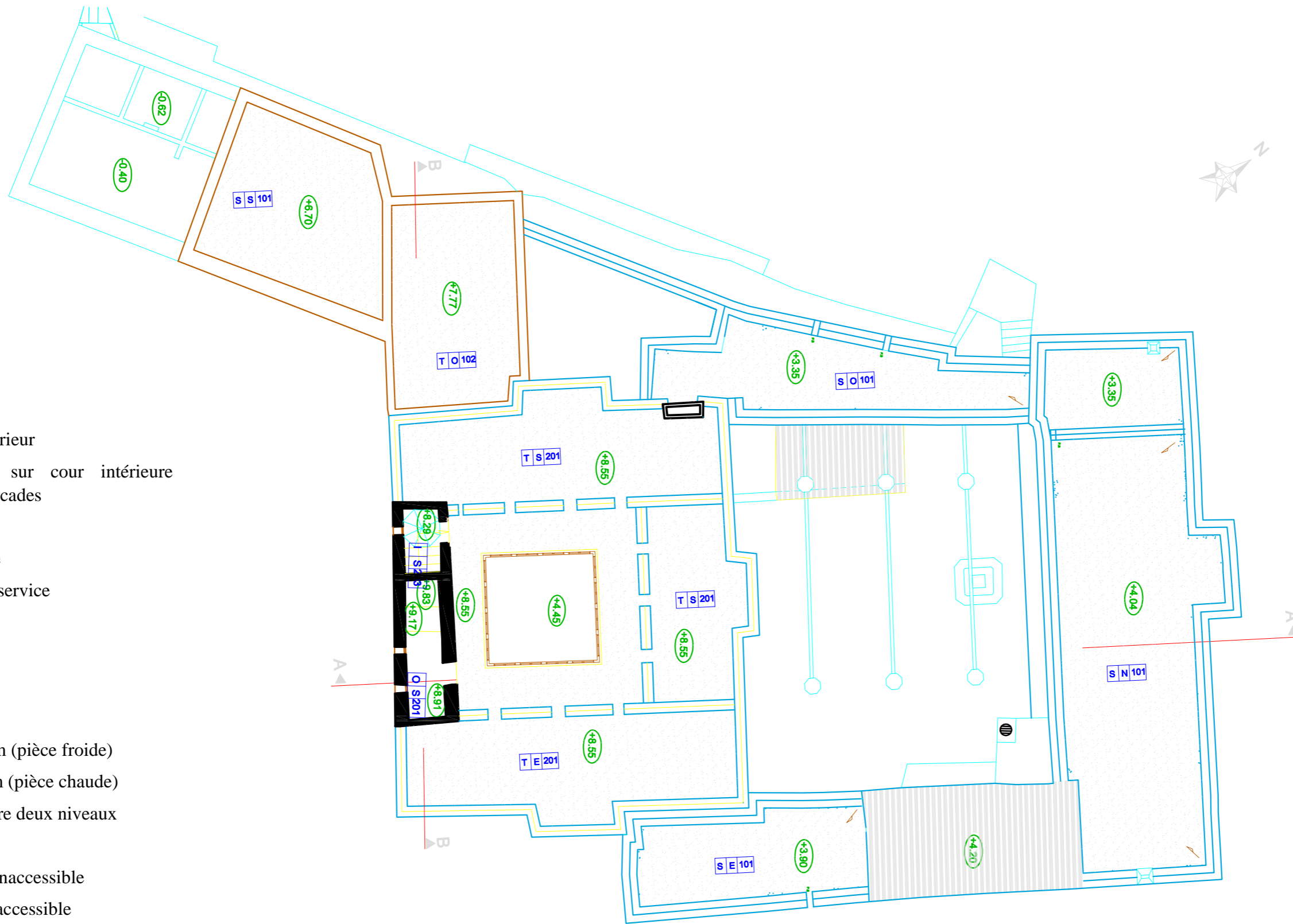
PERIODE : récente( après 1962 )  
 NATURE DU PLAN :  
 PLAN ETAGE INTERMEDIAIRE Niv. +3.29  
 PLAN ETAGE INTERMEDIAIRE Niv. +8.29

PROJET : VILLA MAHIEDDINE  
 BATIMENT : VILLA A  
 ETUDE : Diachronique

Planche N° : 28  
 Octobre 2015

**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieur
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible



ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
Master  
Patrimoine architectural et urbain

Mémoire de master :  
RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE »  
À ALGER



Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma

Encadreur de recherche : Melle OUARGLI Nadia

ECHELLE: sans échelle

PERIODE : récente( après 1962 )

NATURE DU PLAN :

# PLAN TERRASSE Niv. +9.76

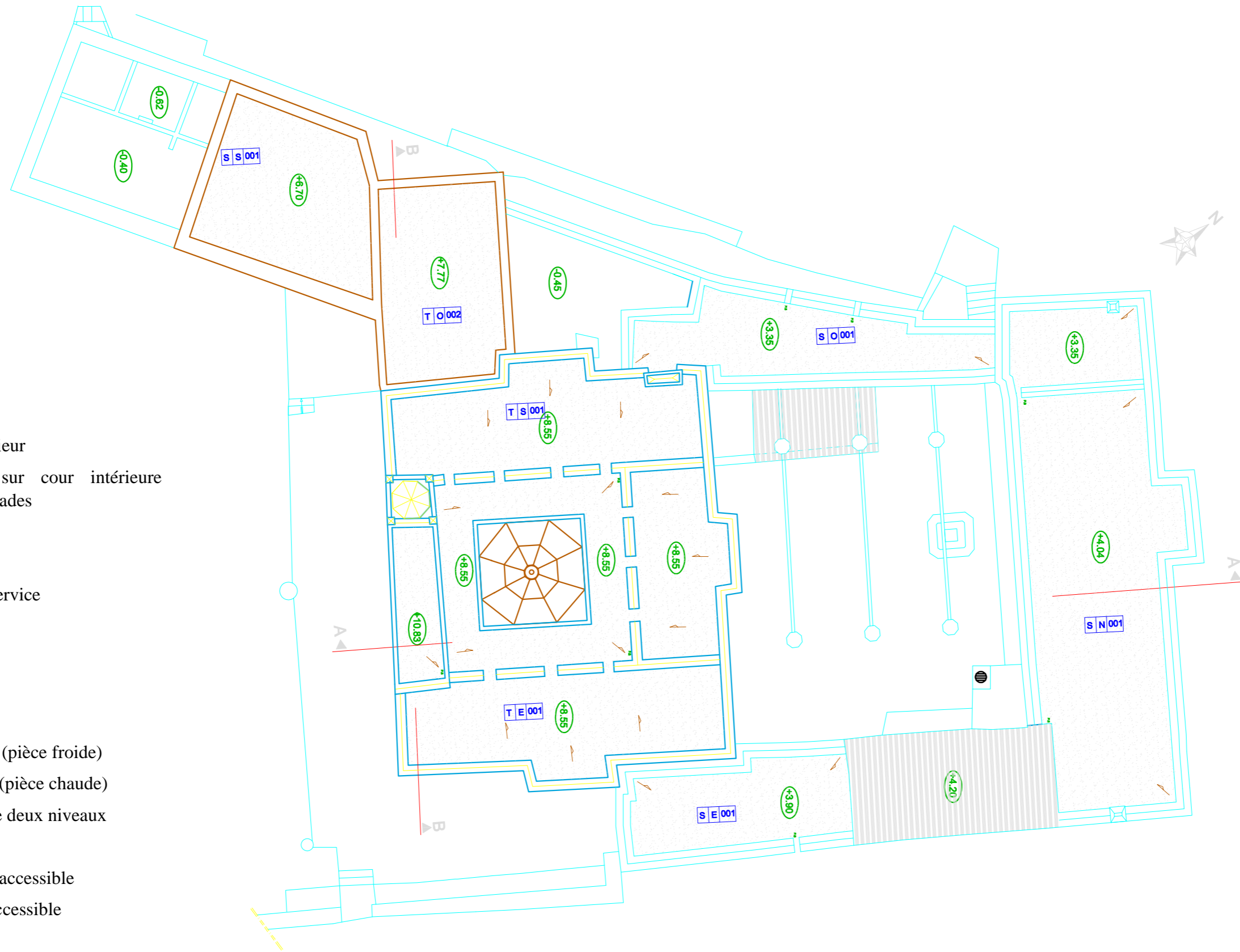
PROJET : VILLA MAHIEDDINE  
BATIMENT : VILLA A  
ETUDE : Diachronique

Planche N°: 29

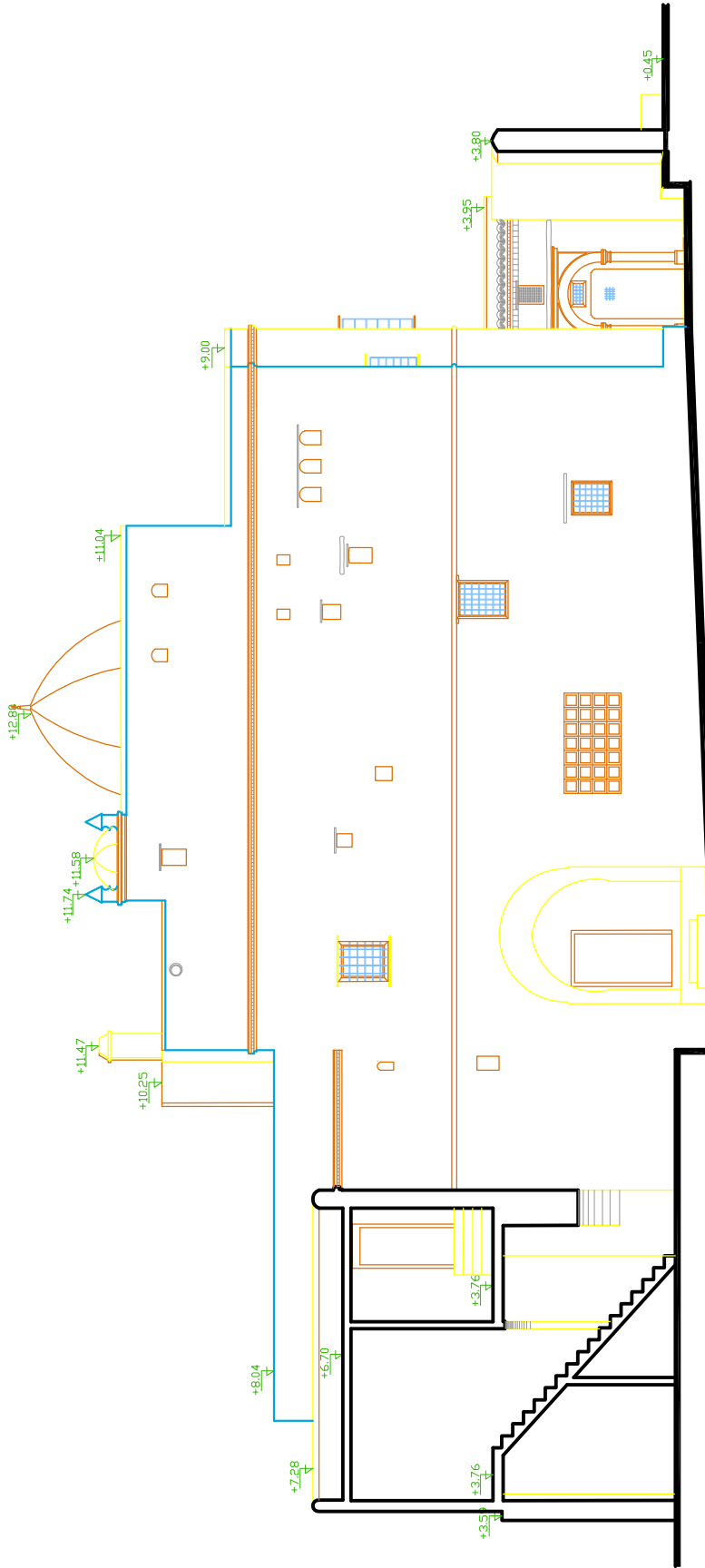
Octobre 2015

**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieur
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible



<p>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Mémoire de master : RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE » À ALGER</p>	  	<p>Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma</p> <p>Encadreur de recherche: Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE: sans échelle</p>	<p>PERIODE : récente( après 1962 )</p> <p>NATURE DU PLAN : <b>PLAN TOITURE</b></p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE BATIMENT : VILLA A ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N°: <b>30</b></p> <p>Octobre 2015</p>
--	----------	---	--	--	--



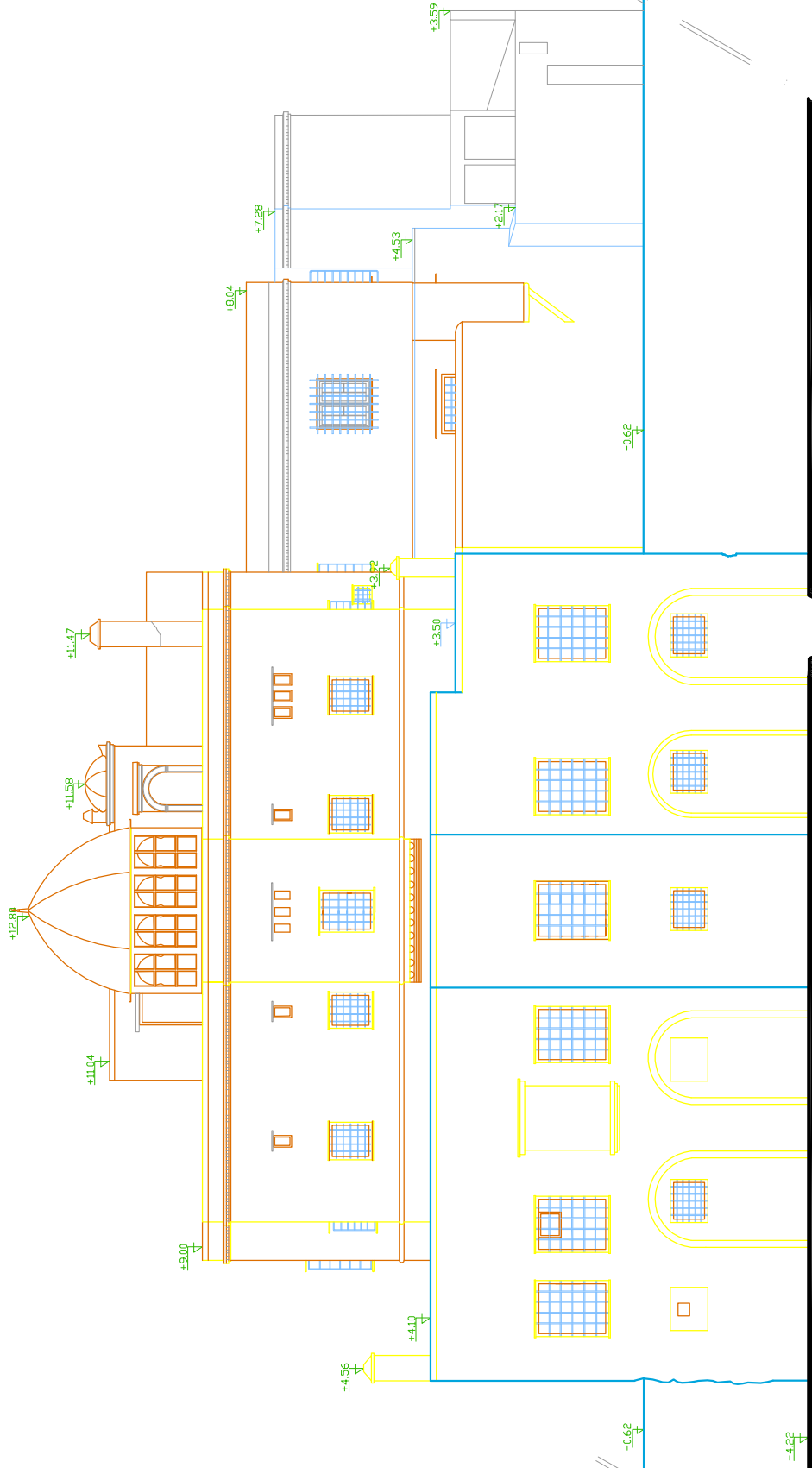
ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAGES HISTORIQUES ET PATRIMOINE  
 Restauration de l'édifice de « BAHJA INHERRAD » à ALGER  
 Ministère de l'habitat  
 VAP

Source :  
 L'INTERIEUR - HESBIAUX Assn.  
 Encadrement de recherche  
 Nelly GONZALEZ MATH.  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE : période actuel  
 NATURE DU PLAN :  
 FACADE SUD

PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT : VILLA A  
 ÉTUDE : Diachronique

Planche N°  
 31  
 Octobre 2015



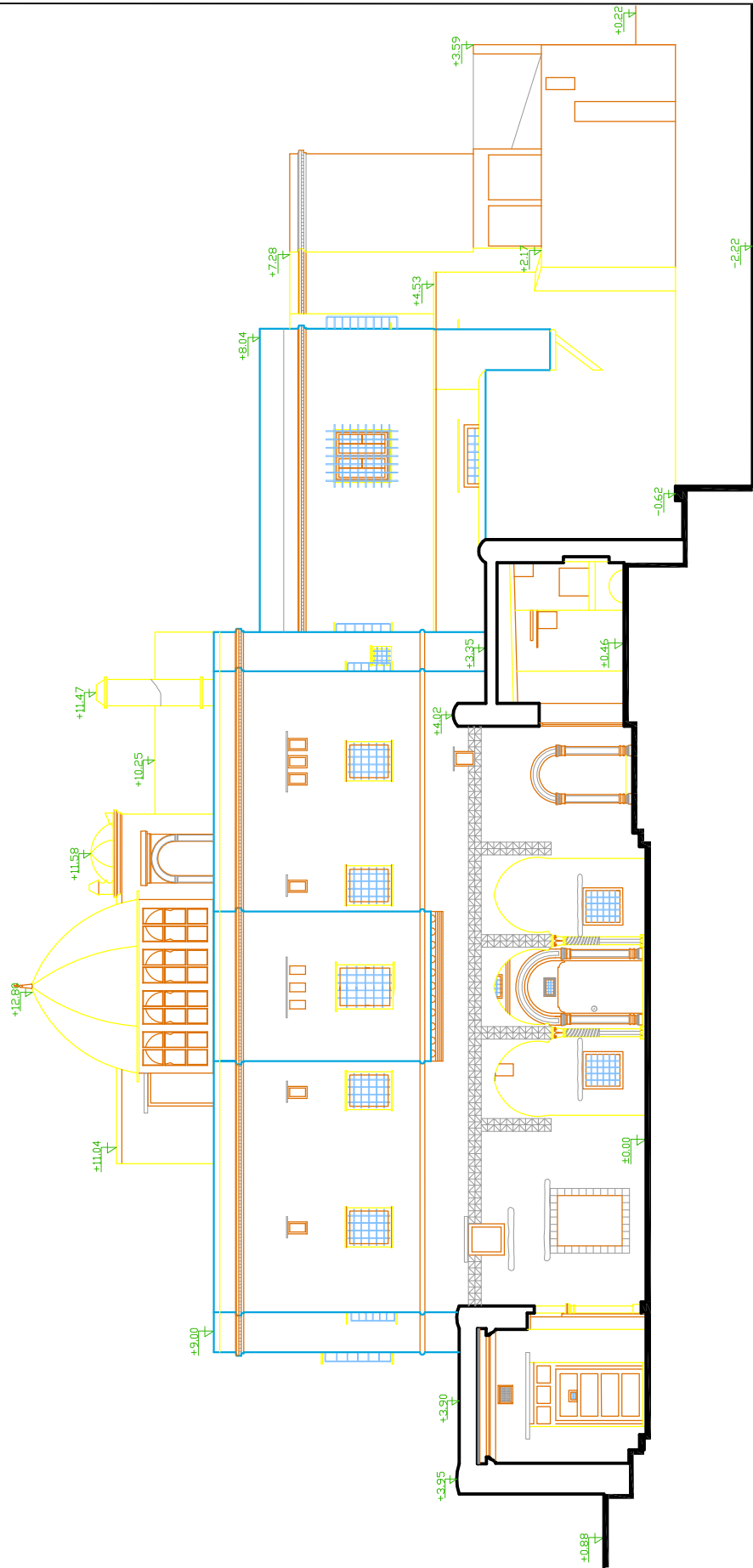
ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAS MODERNES ET TRADITIONNELLES  
 Professeur  
 Praticien architecte et urbaniste  
 Numéro de matricule :  
 RESTITUTION DE L'ÉTAT ORIGINAL DE « BARRIS INFERIEUR » à ALGER  


Source :  
 L'INTERIEUR - HESBIAH Assa  
 Encadrement de recherche  
 Helle DANIELLI Mout  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE : période actuel  
 NATURE DU PLAN :  
 FACADE NORD

PROJET : VILLA MAHIEDDINE  
 BATIMENT : VILLA A  
 ETUDE : Diachronique

Planche N°  
 32  
 Octobre 2015



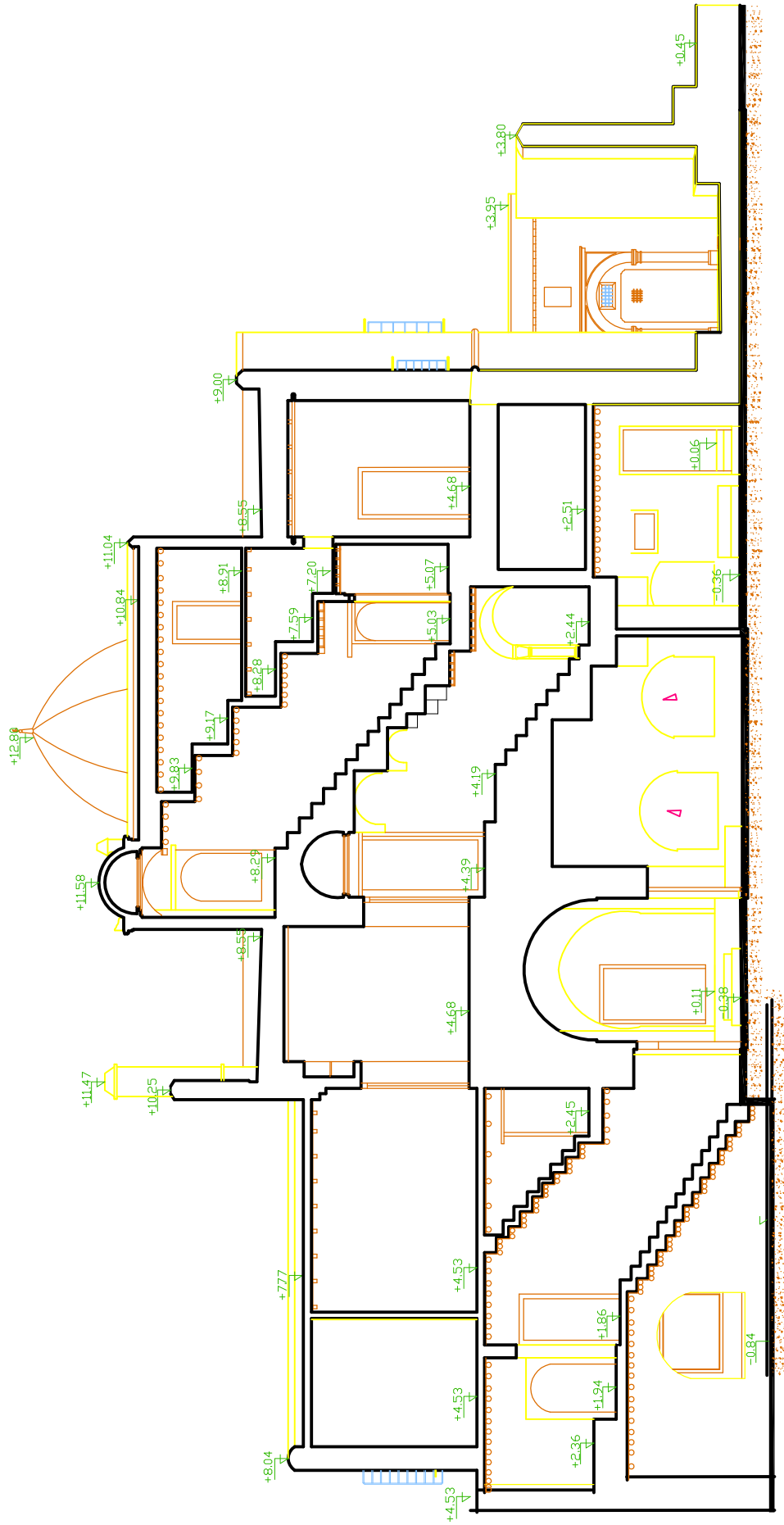
ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAGES/URBAINES ET PAYSAGES  
 Professeur  
 Praticiens architecturaux et urbains  
 Numéro de matricule :  
 RESTITUTION DE L'ÉTAT ORIGINAL DE « BARRIS INNOVATION » à ALGER

Source :  
 L'INTERIEUR - HESSELI Assa.  
 Encadrement de recherche  
 Hélène GONZALEZ Mouton  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE : période actuel  
 NATURE DU PLAN :  
 FACADE SUR LA COUR INTERIEURE

PROJET : VILLA MAHIEDDINE  
 BATIMENT : VILLA A  
 ÉTUDE : Diachronique

Planche N° 33  
 Octobre 2015



ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAGES/BOIS/BOIS  
 Périodes architecturales et urbaines  
 Numéro de dossier :  
 RESTAURATION DE L'ÉGLISE DE « SAINT PIERRE » à ALBI

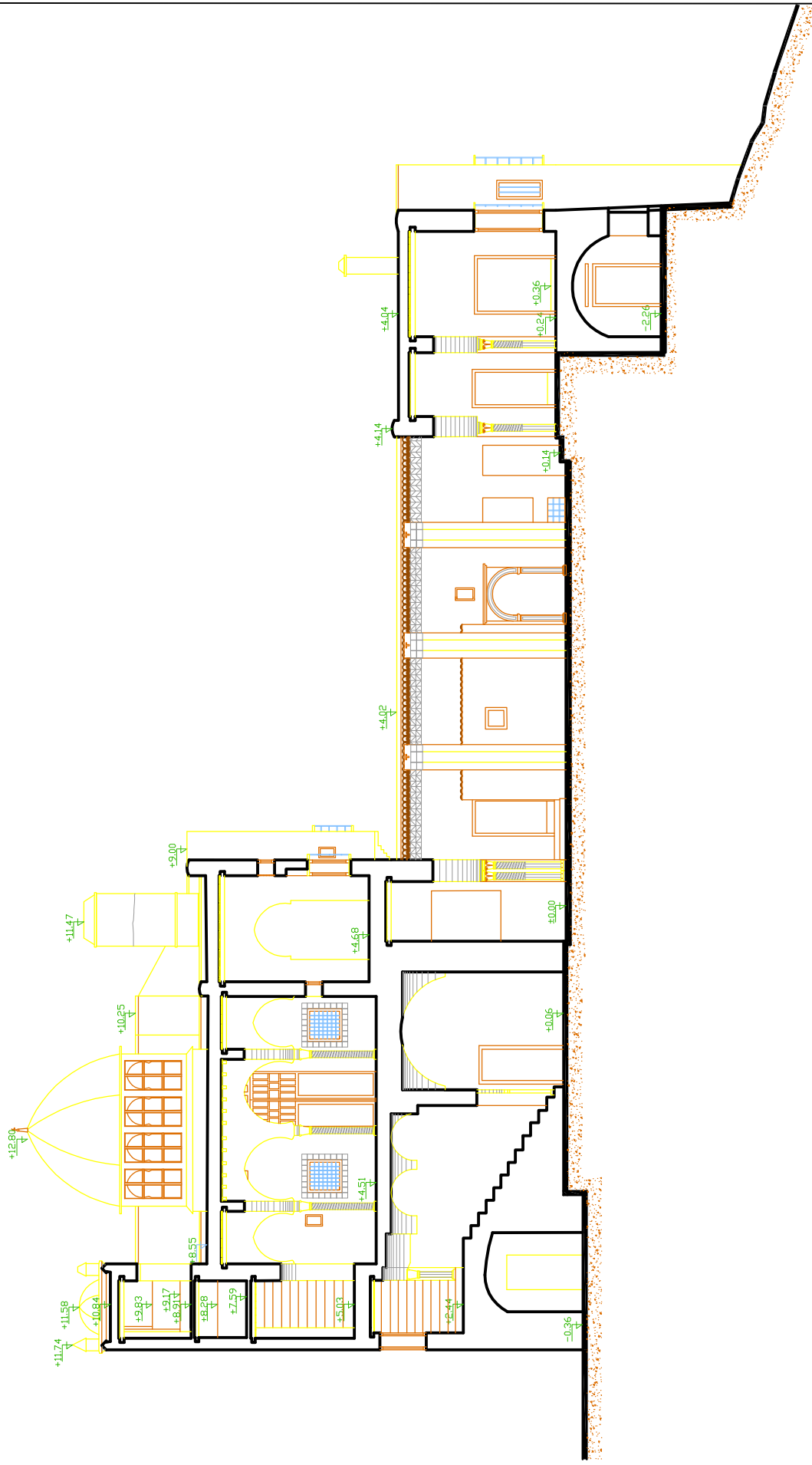


Source :  
 L'INTERIEUR - HERBILLET Assa.  
 Encadrement de recherche  
 Belle GIBRILLI Muth.  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE : période actuel  
 NATURE DU PLAN :  
 COUPE B-B

PROJET : VILLA HARBOUDDÉ  
 BATIMENT : VILLA A  
 ÉTUDE : Diachronique

Planche n° : 34  
 Octobre 2005



ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAS HISTORIQUES ET MODERNES  
 Professeur  
 Praticien architecte et urbaniste  
 Numéro de matricule :  
 RESTAURATION DE L'ÉGLISE ORIGINALE DE « BARRA KHEDDADA » à ALGER



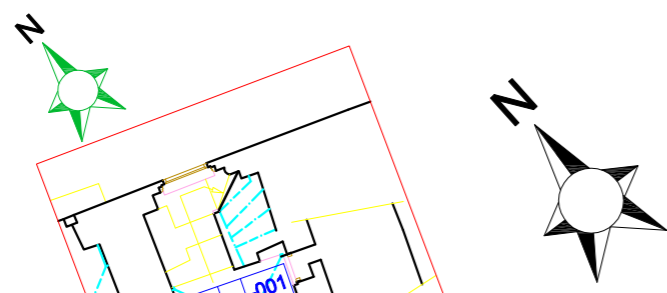
Source :  
 L'INTERIEUR - HESBIAUX Assa.  
 Encadrement de recherche  
 Hélène GONZALEZ Mouton  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE : période actuel  
 NATURE DU PLAN :  
 COUPE A-A

PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT : VILLA A  
 ÉTUDE : Diachronique

Planche N°  
 35  
 Octobre 2015

# Plan SOUS-SOL



## Légende :

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieure
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible



<p>ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Mémoire de master : RESTITUTION DE L'ÉTAT ORIGINAL DE « DJENEN MAHIEDDINE » À ALGER</p>	  	<p>Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma</p> <p>Encadreur de recherche: Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE: sans échelle</p>	<p>PERIODE : récente( après 1962 )</p> <p>NATURE DU PLAN : <b>Plan Rez de Chaussée</b></p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>BATIMENT : VILLA B,C</p> <p>ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N°: <b>36</b></p> <p>Octobre 2015</p>
---	----------	---	--	--	--



**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieure
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible

ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
Master  
Patrimoine architectural et urbain

Mémoire de master :  
RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJENEN MAHIEDDINE »  
À ALGER



Source : L'AUTEURE : MESSALI Asma

Encadreur de recherche : Melle OUARGLI Nadia

ECHELLE: sans échelle

PERIODE : récente( après 1962 )

NATURE DU PLAN :

# Plan Etage

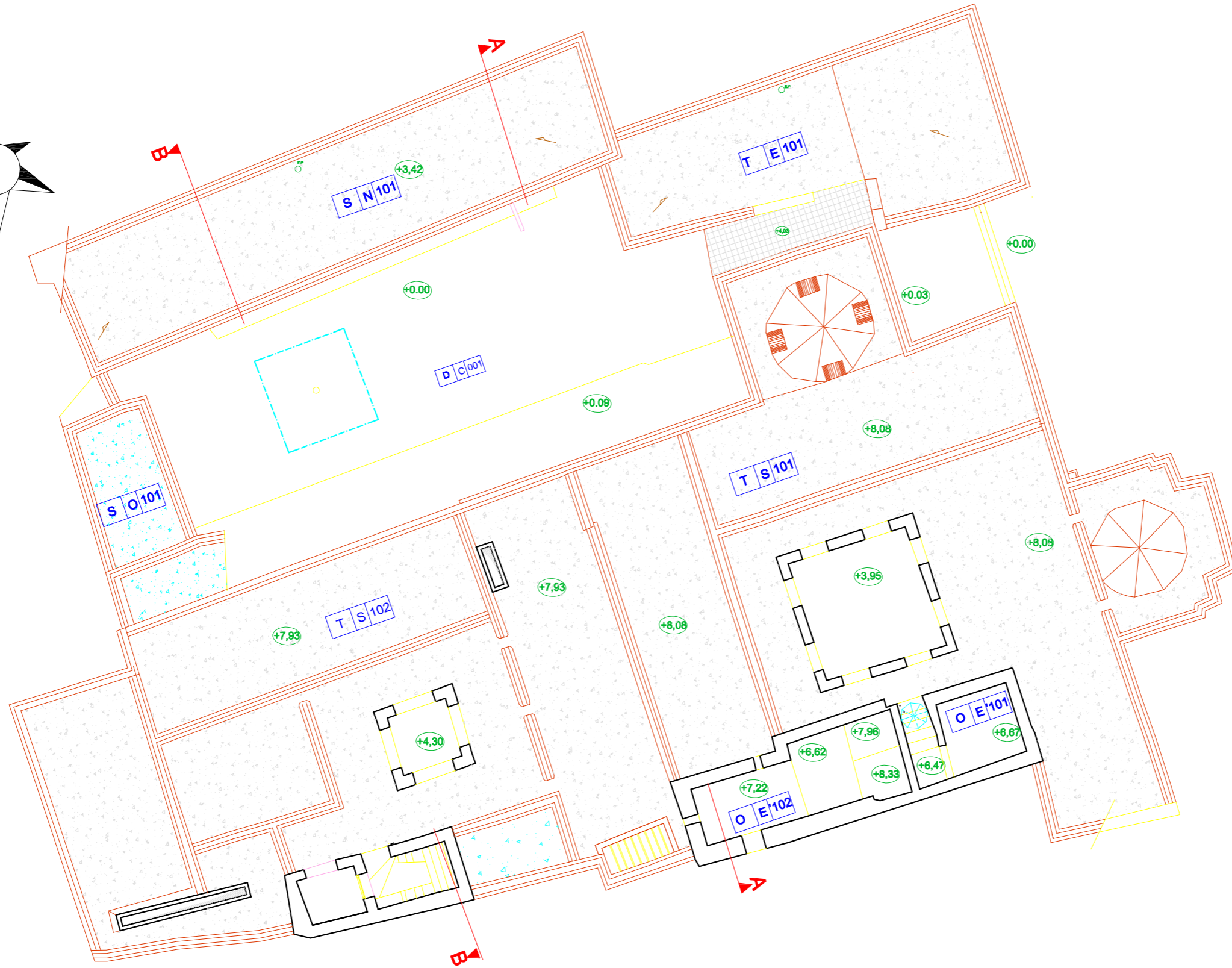
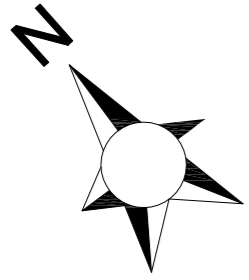
PROJET : VILLA MAHIEDDINE

BATIMENT : VILLA B,C

ETUDE : Diachronique

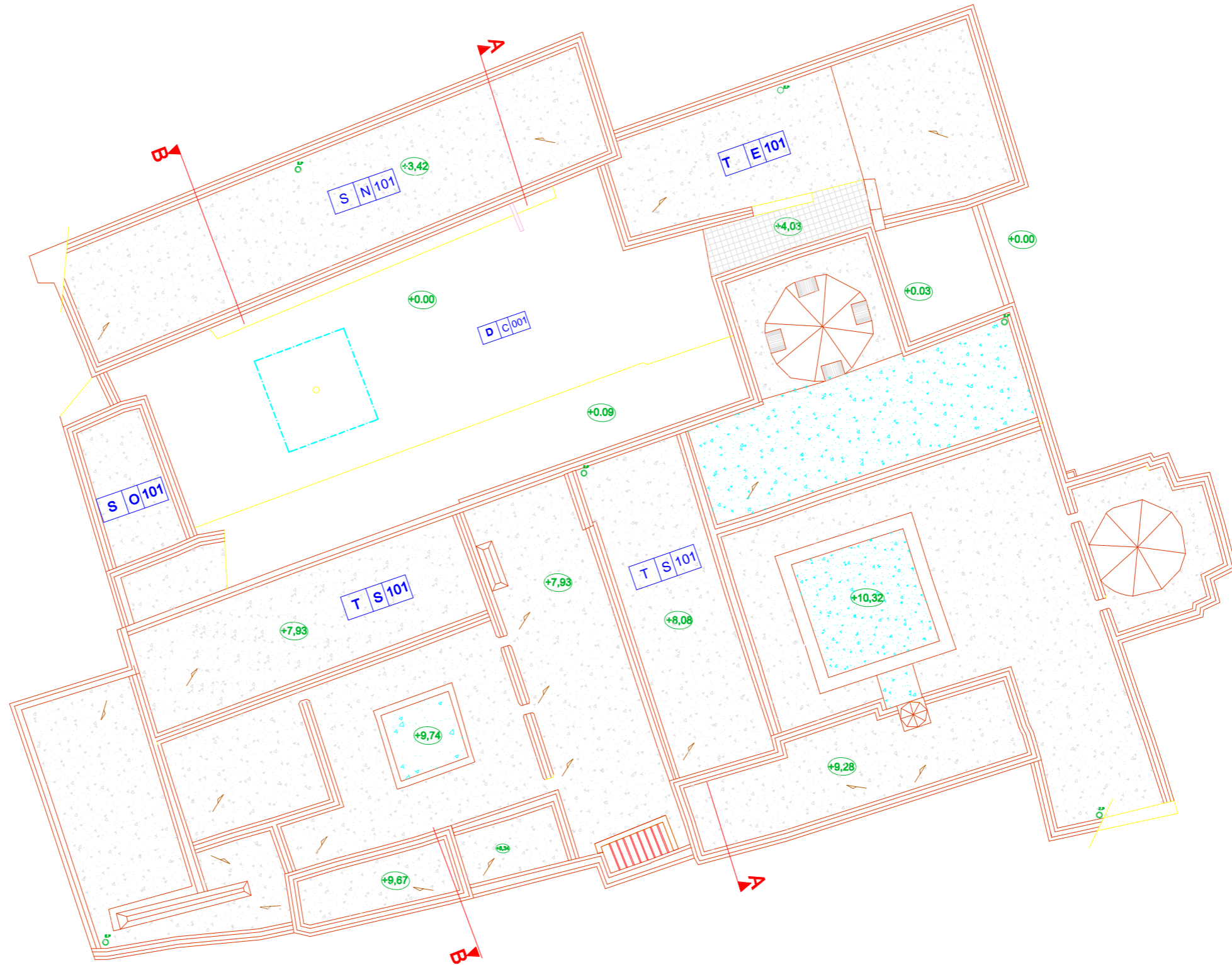
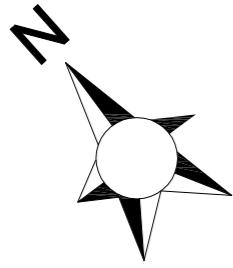
Planche N°: **37**

Octobre 2015



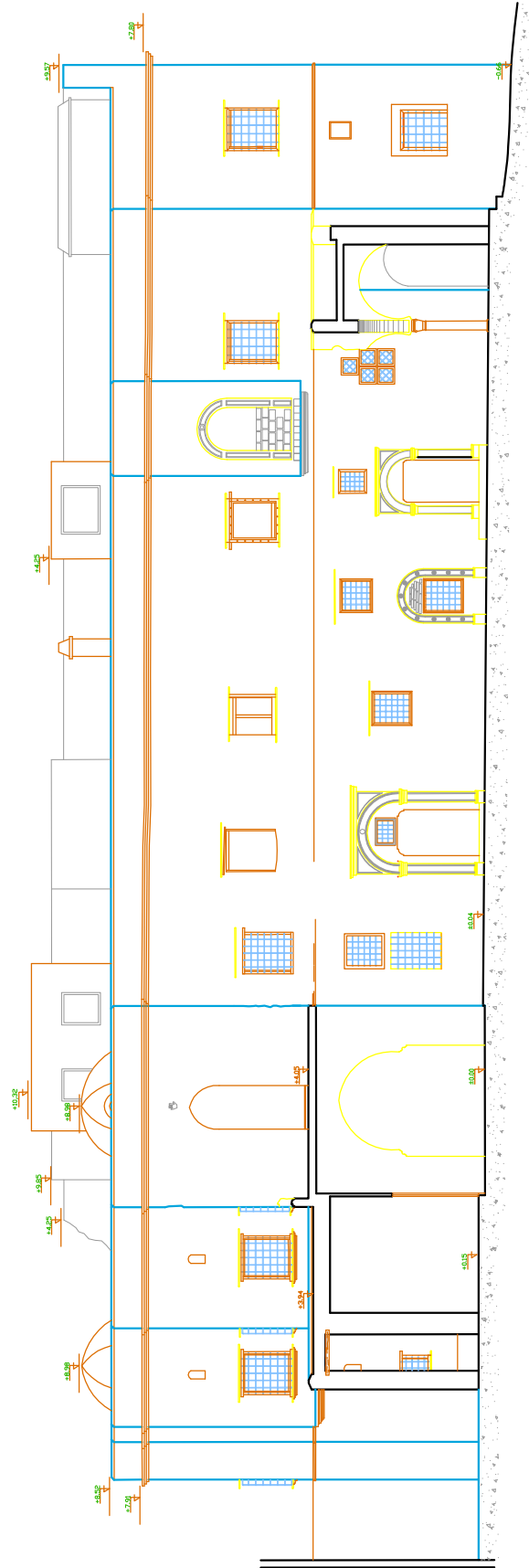
- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieur
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible

<p>ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Mémoire de master : RESTITUTION DE L'ÉTAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE » À ALGER</p>	  	<p>Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma</p> <p>Encadreur de recherche : Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE: sans échelle</p>	<p>PERIODE : récente( après 1962 )</p> <p>NATURE DU PLAN : <b>Plan Terrasse</b></p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>BATIMENT : VILLA B,C</p> <p>ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N°: <b>38</b></p> <p>Octobre 2015</p>
--	----------	--	---	--	--



- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieure
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible

<p>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Mémoire de master : RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJENEN MAHIEDDINE » À ALGER</p>	  	<p>Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma</p> <p>Encadreur de recherche: Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE: sans échelle</p>	<p>PERIODE : récente( après 1962 )</p> <p>NATURE DU PLAN : <b>Plan Toiture</b></p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>BATIMENT : VILLA B,C</p> <p>ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N°: <b>39</b></p> <p>Octobre 2015</p>
---	----------	---	--	--	--



ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAGES/BOURGEOISIE ET PAYSANNE  
 Patrick Bouchard, architecte et urbaniste  
 Numéro de dossier :  
 RESTAURATION DE L'ÉGLISE DE SAINT-JEAN-BAPTISTE - 3 ALGER



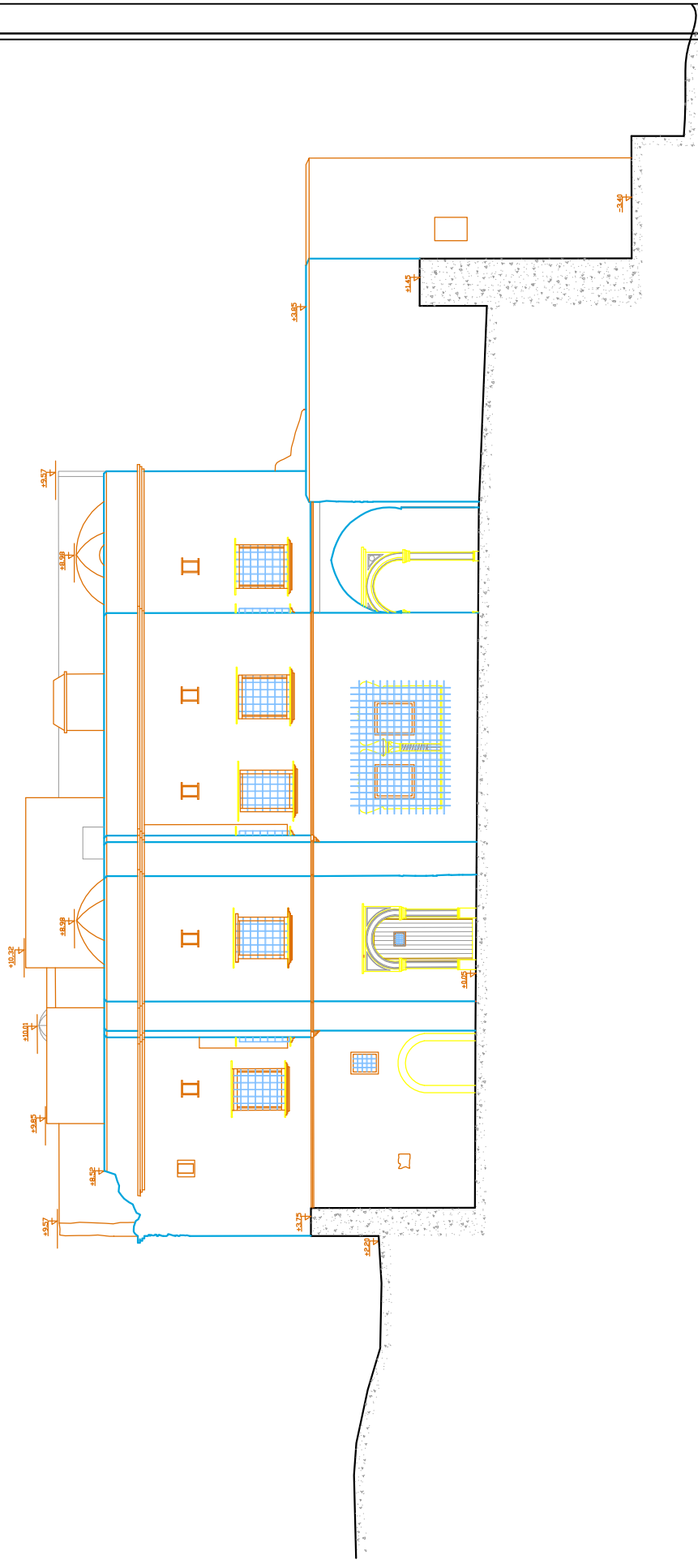
SOURCE :  
 L'INTERIEUR - HEBBALI Aissa  
 Encadrement de recherche  
 Helle CHABILLI Helle  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE :  
 NATURE DU PLAN

période actuel  
 FAÇADE NORD

PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT : VILLA B C  
 ETUDE :  
 Diachronique

Planche N°  
 40  
 Octobre 2015



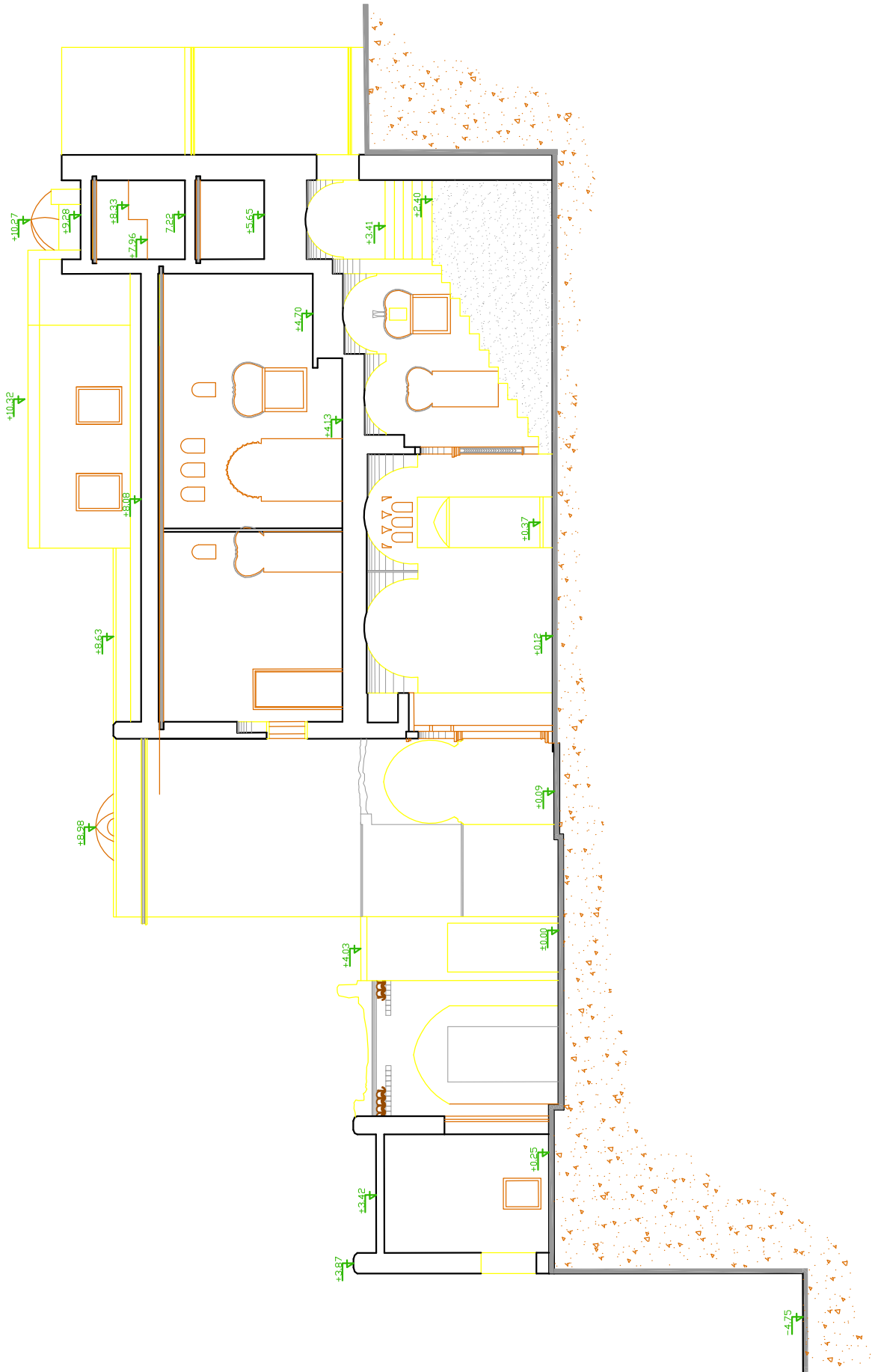
ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 Patrice architecte et urbaniste  
 Numéro de matricule :  
 RESTITUTION DE L'ÉCHÉLON DE « BÂTIMENT MODERNE » À ALGER

SOURCE :  
 L'INTERIEUR : HEBBALI Asma  
 Encadrement de recherche  
 Nette DANIELI Nette  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PERIODE :  
 période actuel  
 NATURE DU PLAN :  
 FAÇADE EST

PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT : VILLA B C  
 ETUDE :  
 Diachronique

Planche N°  
 41  
 Octobre 2025



ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAGES/BOURGEOIS ET PAYSAN  
 Patrice Gauthier et al.  
 Numéro de dossier :  
 RESTAURATION DE L'ÉGLISE DE « BAHN INNESSER » à ALGER

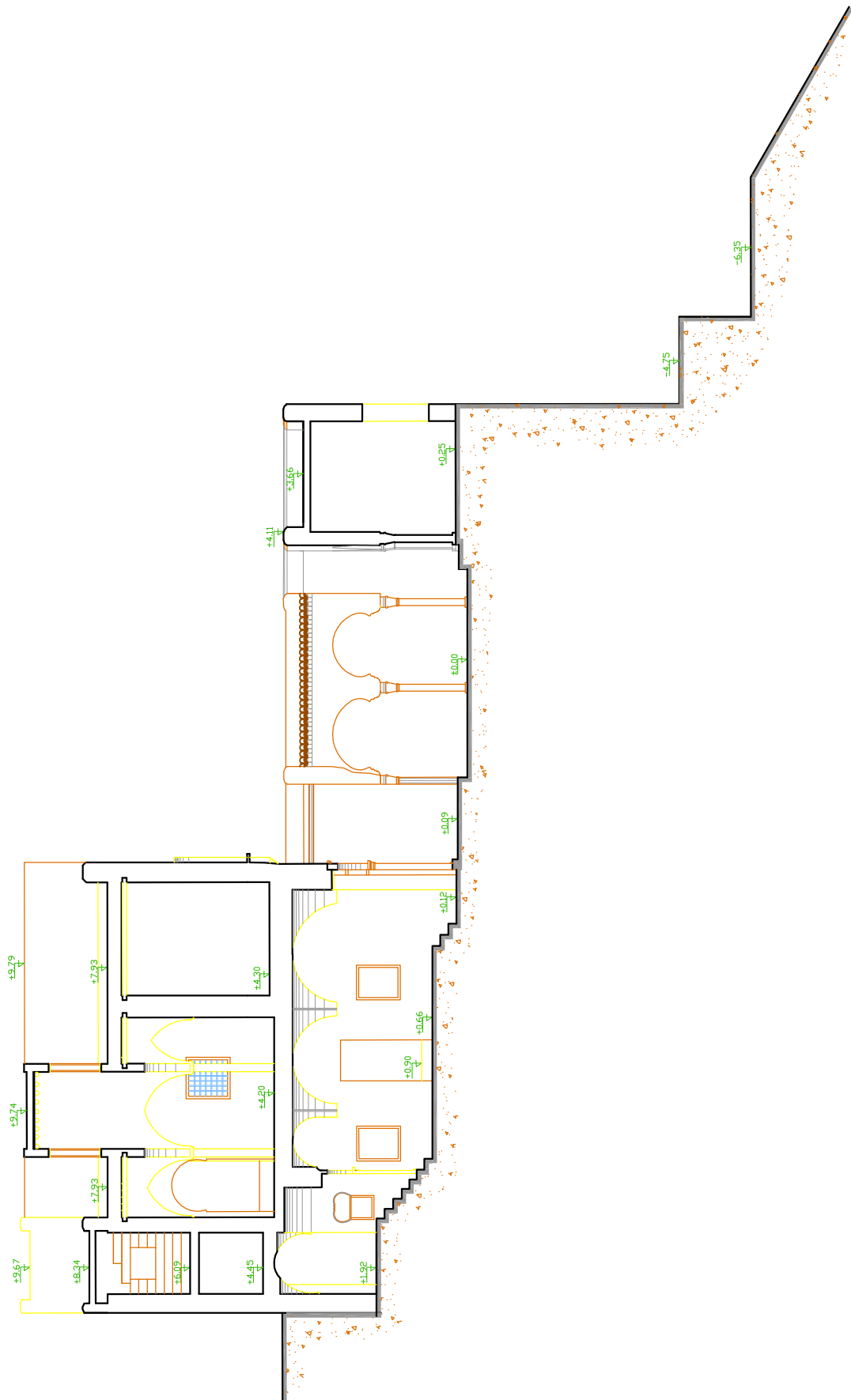


SOURCE :  
 L'INTERIEUR : HESBALT A&A  
 Étude de recherche  
 Hété GONNILLIault  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE :  
 période actuel  
 NATURE DU PLAN  
 COUPE A-A

PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT : VILLA B C  
 ETUDE :  
 Diachronique

Planche N°  
 42  
 Octobre 2015



ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAGES/BOURGEOIS ET PAYSANNE  
 Patricke architectes et urbanistes  
 Numéro de dossier :  
 RESTITUTION DE L'ÉCHÉLON DE « BÂTIMENT INVERSE » à ALGER

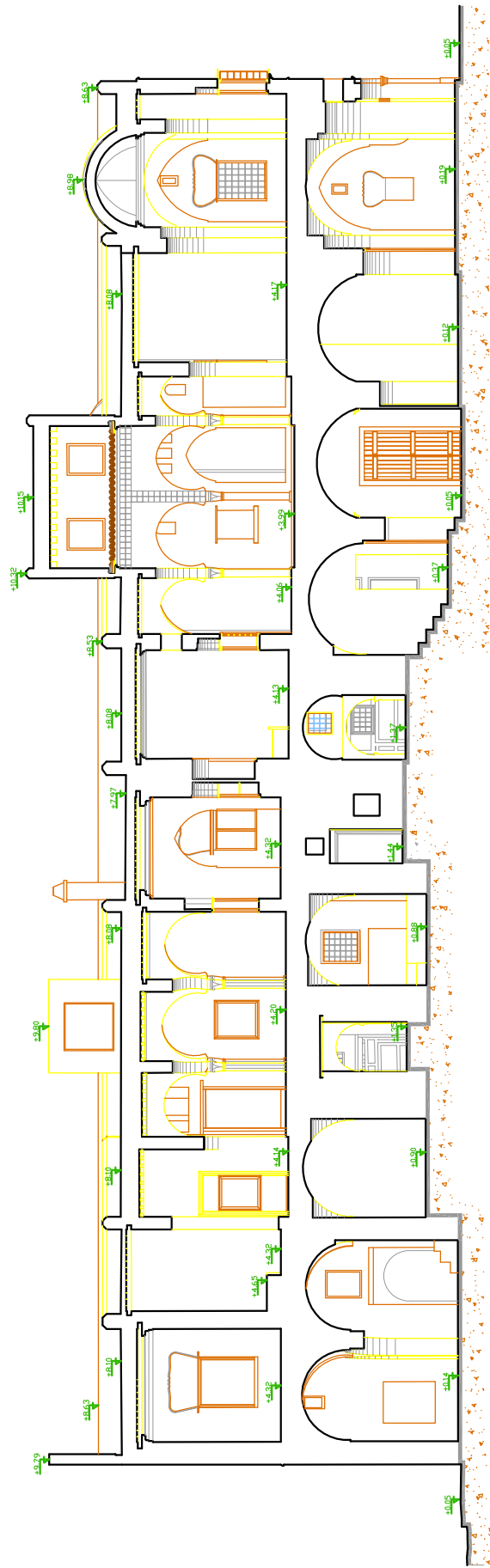


SOURCE :  
 L'INTERIEUR - HEBBALI Aissa  
 Encadrement de recherche  
 Nette DANIELI Nette  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE :  
 période actuel  
 NATURE DU PLAN :  
 COUPE B-B

PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BÂTIMENT : VILLA B C  
 ÉTUDE :  
 Diachronique

Planche N°  
 43  
 Octobre 2015



ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAGES/URBAINES ET PAYSAGES  
 Patrick Bouchard et al.  
 Numéro de dossier :  
 RESTITUTION DE L'ÉTAT ORIGINAL DE « BAHJA INVERSIK » à ALGER



Source :  
 L'ARTISAN - HESBALT A&A  
 Encadrement de recherche  
 Hajar GONZALEZ BOUT  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE :  
 NATURE DU PLAN

période actuel  
 COUPE C-C

PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT : VILLA B C  
 ETUDE :  
 Diachronique

Planche N°  
 44  
 Octobre 2015



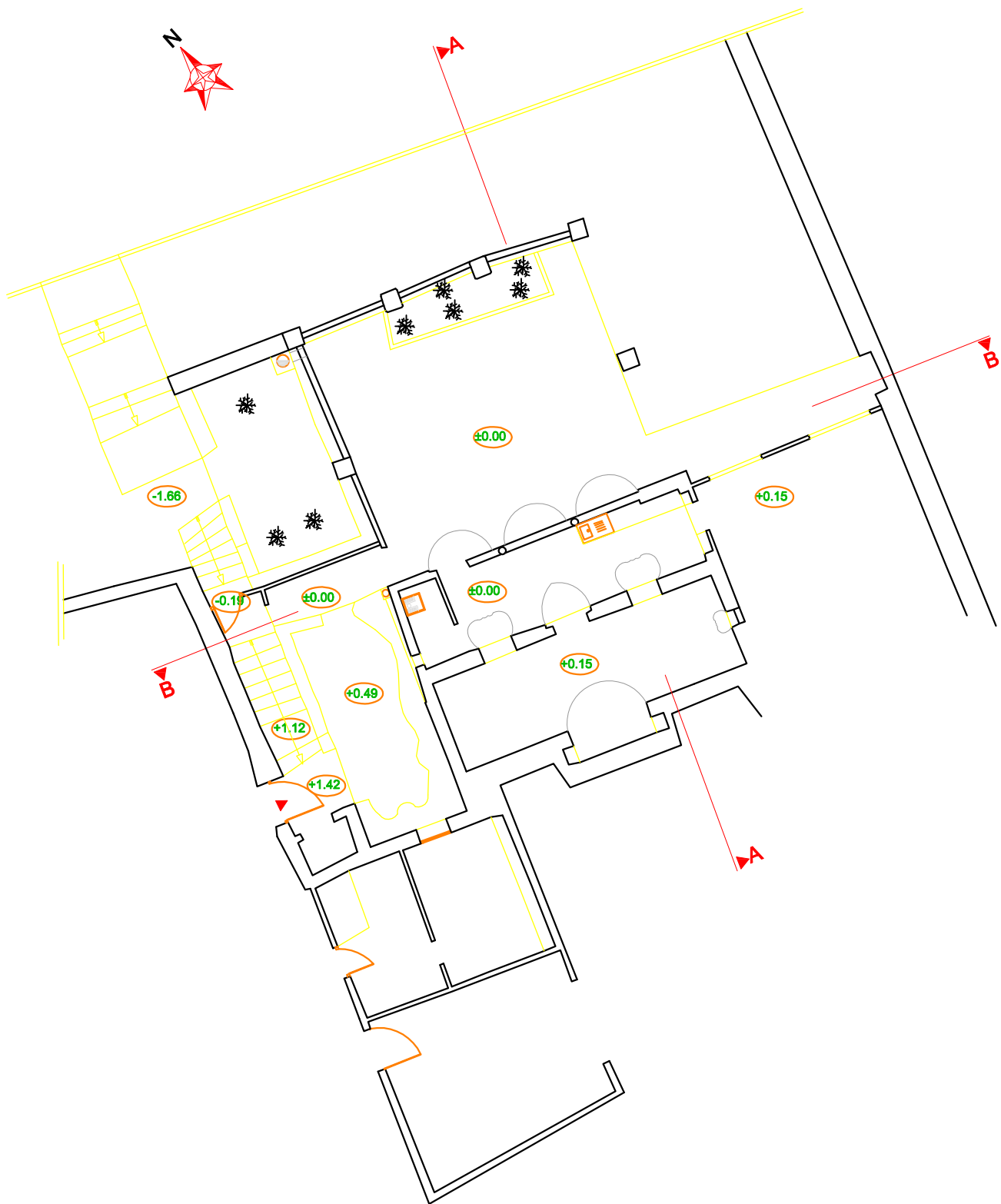
ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
**epau**  
 Master  
 Patrimoine architectural et urbain  
 Mémoire de master :  
 RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJENEN MAHIEDDINE »  
 À ALGER  
**VAP**

Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma  
 Encadreur de recherche : Melle OUARGLI Nadia  
 ECHELLE : sans échelle

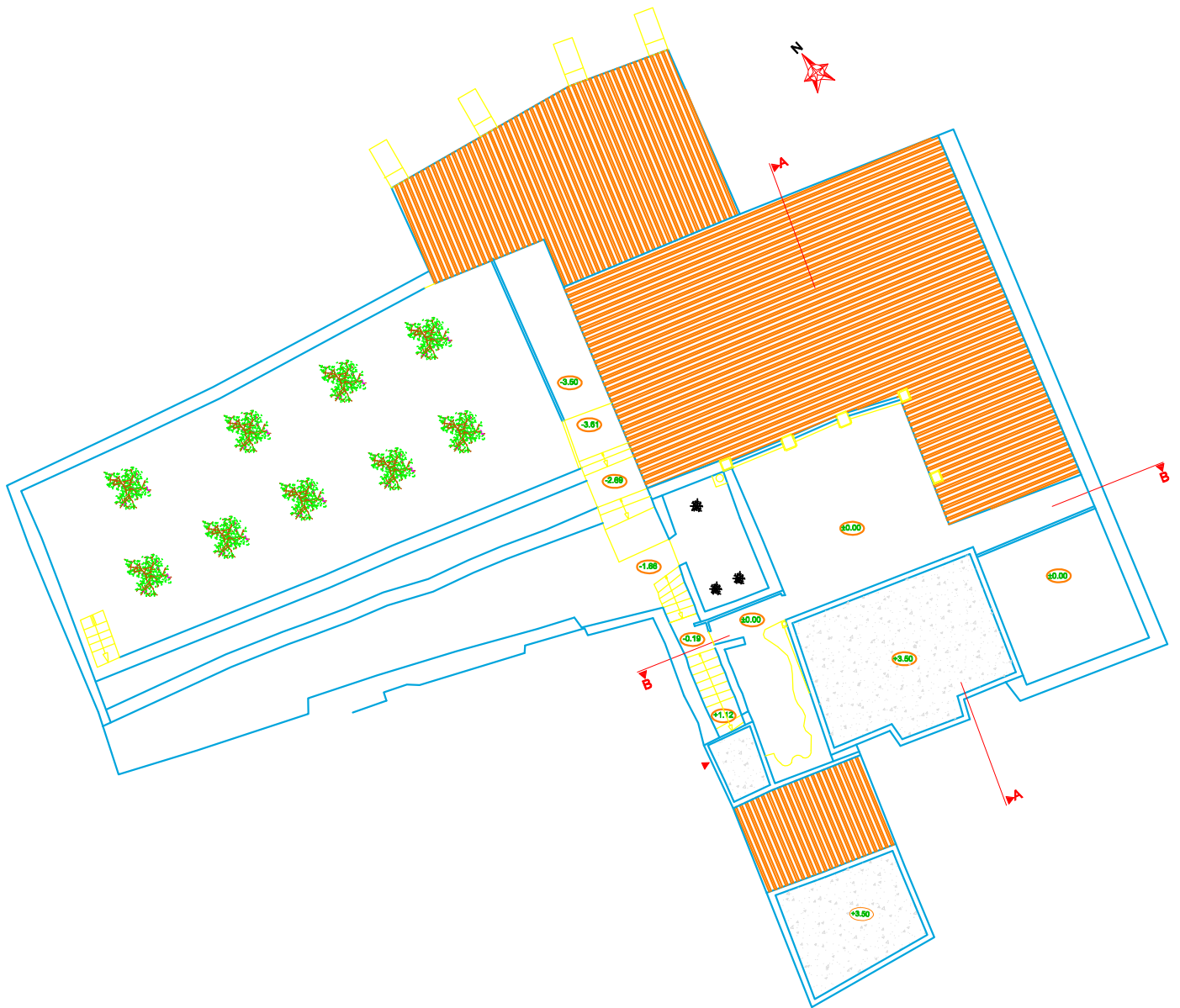
PERIODE : récente( après 1962 )  
 NATURE DU PLAN :  
**PLAN rez de chaussee niv.-3.50**

PROJET : VILLA MAHIEDDINE  
 BATIMENT : Mosquée  
 ETUDE : Diachronique

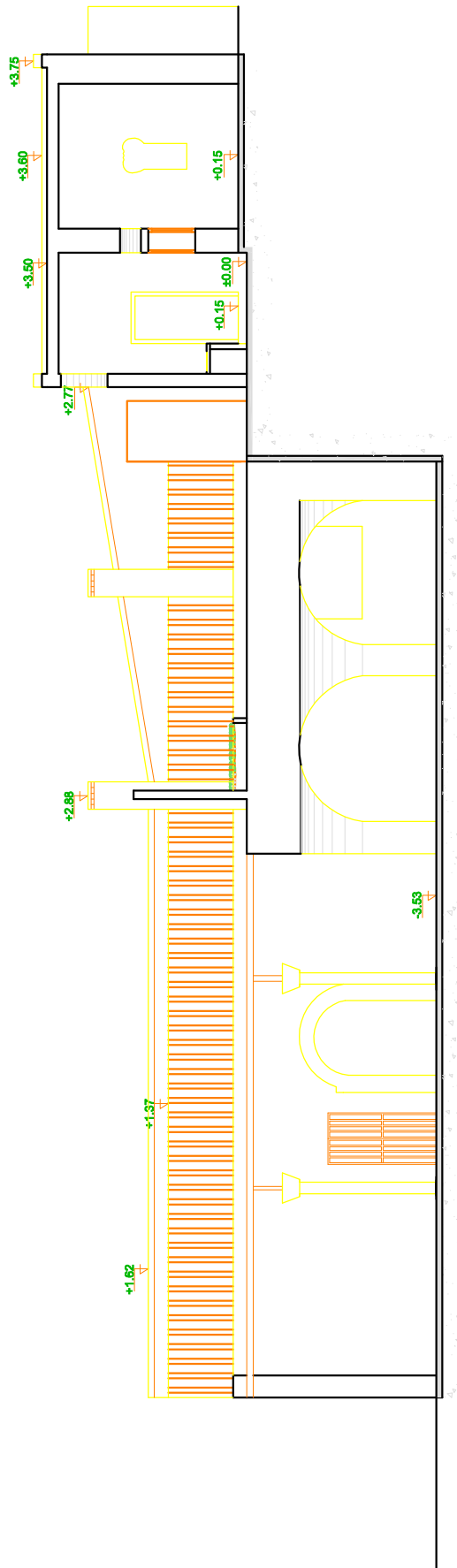
Planche N°:  
**45**  
 Octobre 2015



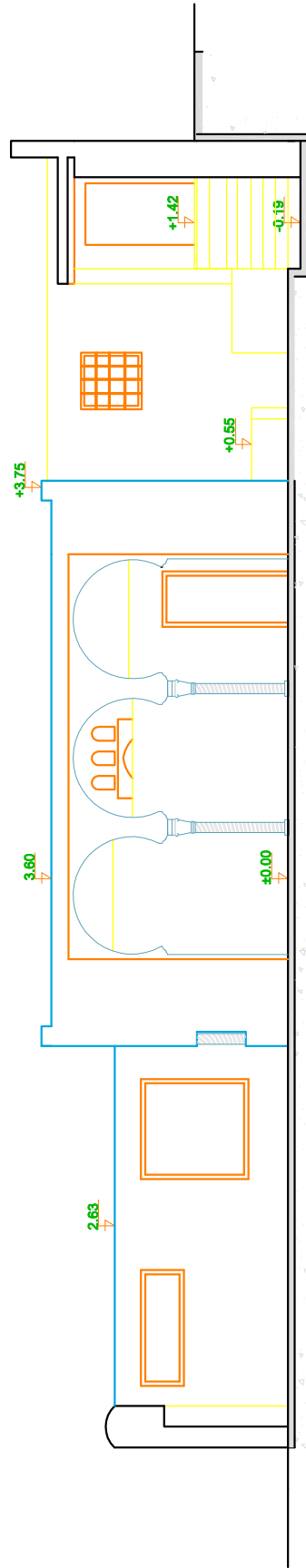
<p>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Maison Pratiques architecturales et urbaines</p> <p>Membre de contact : RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DANEN MAHEDDINE » À ALGER</p>	<p>Source : L'AUTEUR : MESSALI Aïme</p> <p>Encadrement de recherche : Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE : sans échelle</p>	<p>PERIODE : récente (après 1962)</p> <p>NATURE DU PLAN : PLAN REZ DE CHAUSSEE Niv. ±0.00</p>	<p>PROJET : VILLA MAHEDDINE</p> <p>BATIMENT : Mosquée</p> <p>ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N°: <b>46</b></p> <p>Octobre 2015</p>
--	---	---	---	--



<p>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Maison Pratiques architecturales et urbaines</p> <p>Membre de l'ordre : RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DANEN MAHIEDDINE » À ALGER</p>  	<p>Source : L'AUTEUR : MESSALI Aïme</p> <p>Encadrement de recherche : Melle CHARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE : sans échelle</p>	<p>PERIODE : récente (après 1962)</p> <p>NATURE DU PLAN : PLAN DE TOITURE</p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>SATIMENT : Villa</p> <p>ETUDE : Dibat &amp; Associés</p>	<p>Planche N° : 47</p> <p>Octobre 2015</p>
---	---	---	--	--



<p>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Modèle Pratiques architecturales et urbaines</p> <p><b>epau</b></p> <p>Ministre de l'habitat RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DANEN MAHEDDINE » À ALGER</p> <p><b>VAP</b></p>	<p>Source : L'AUTEUR : MESSALI Aïme</p> <p>Encadrement de recherche : Melle CHARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE : sans échelle</p>	<p>PERIODE : récente (après 1962)</p> <p>NATURE DU PLAN : COUPE A-A</p>	<p>PROJET : VILLA MAHEDDINE</p> <p>BATIMENT : Villa</p> <p>ETUDE : Diba Architectonique</p>	<p>Planche N° : <b>48</b></p> <p>Octobre 2015</p>
---	---	---	---	---



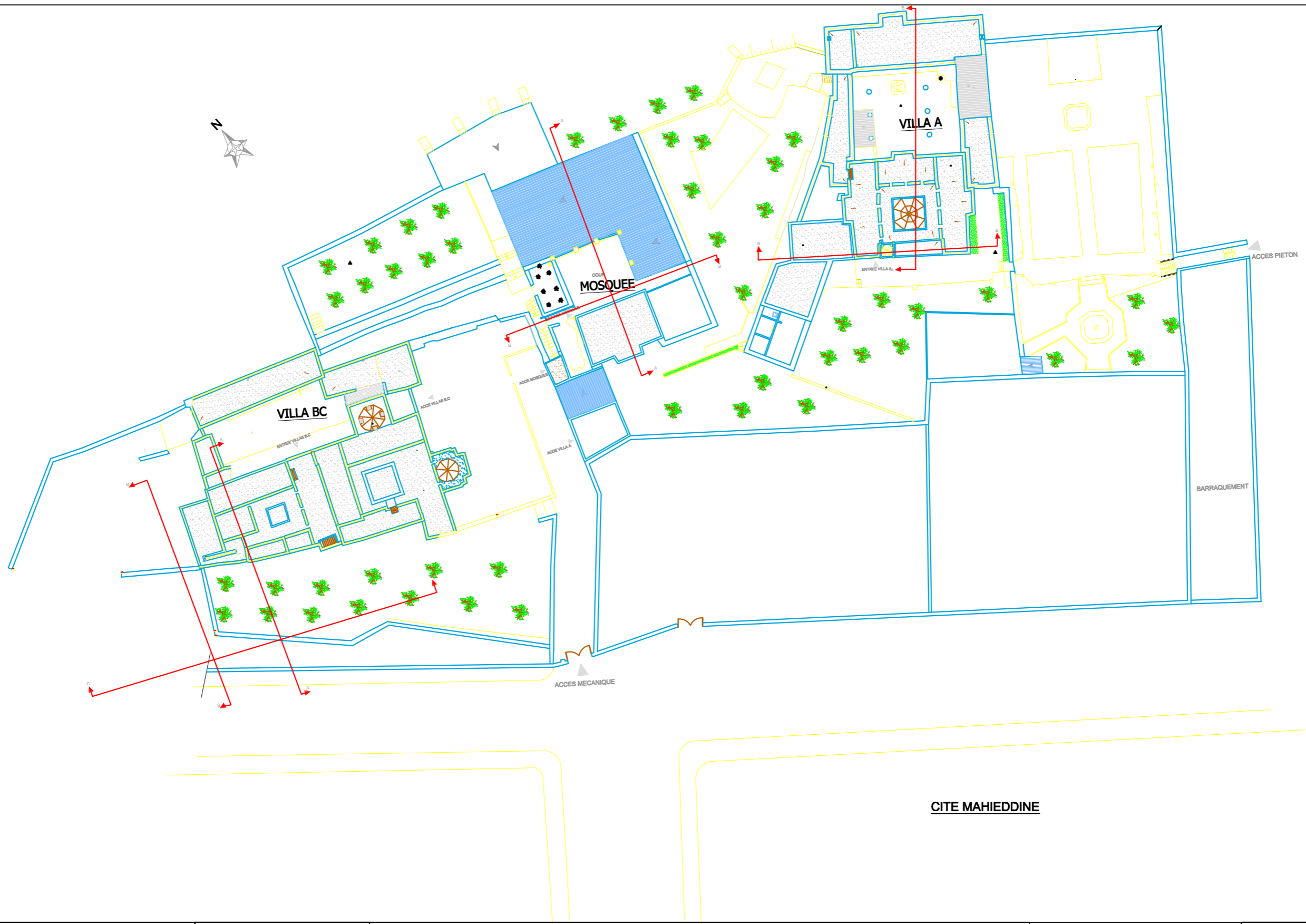
ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
 Master  
 Patrimoine architectural et urbain  
 epau  
 VAP  
 Ministère de l'éducation  
 RESTITUTION DE L'ÉTAT ORIGINAL DE « DANEN MAHEDDINE »  
 À ALGER



Source : L'AUTEUR : MESSALI Aïme  
 Encadrement de recherche : Melle CHARGLI Nadia  
 ECHELLE : sans échelle

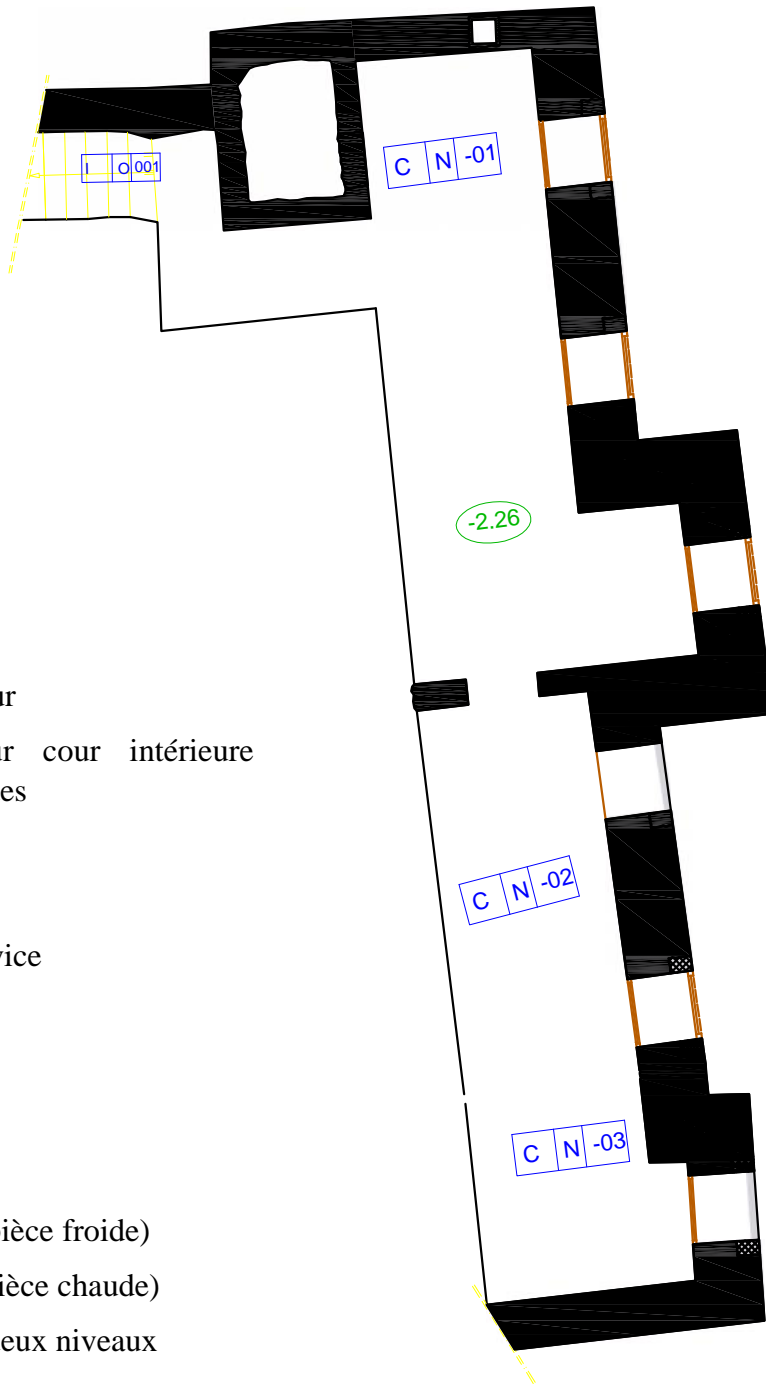
PERIODE : récente( après 1962 )  
 NATURE DU PLAN :  
**FACADE SUR LA COUR INTERIEURE**

PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT : Mosquée  
 ETUDE : Diachronique

Planche N°:  
**49**  
 Octobre 2015



<p>ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Mémoire de master : RESTITUTION DE L'ÉTAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE » À ALGER</p>	 	<p>Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma</p> <p>Encadreur de recherche : Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE: sans échelle</p>	<p>PERIODE : Période Française</p> <p>NATURE DU PLAN : <b>Plan de masse</b></p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>BATIMENT : VILLA A, BC, Mosquée</p> <p>ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N°: 50</p> <p>Octobre 2015</p>
--	---	--	---	---	---



**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieur
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible



ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
 Master  
 Patrimoine architectural et urbain  
**epau**  
 VAP  
 Mémoire de master :  
 RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE »  
 À ALGER

Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma  
 Melle OUARGLI Nadia  
 ECHELLE: sans échelle

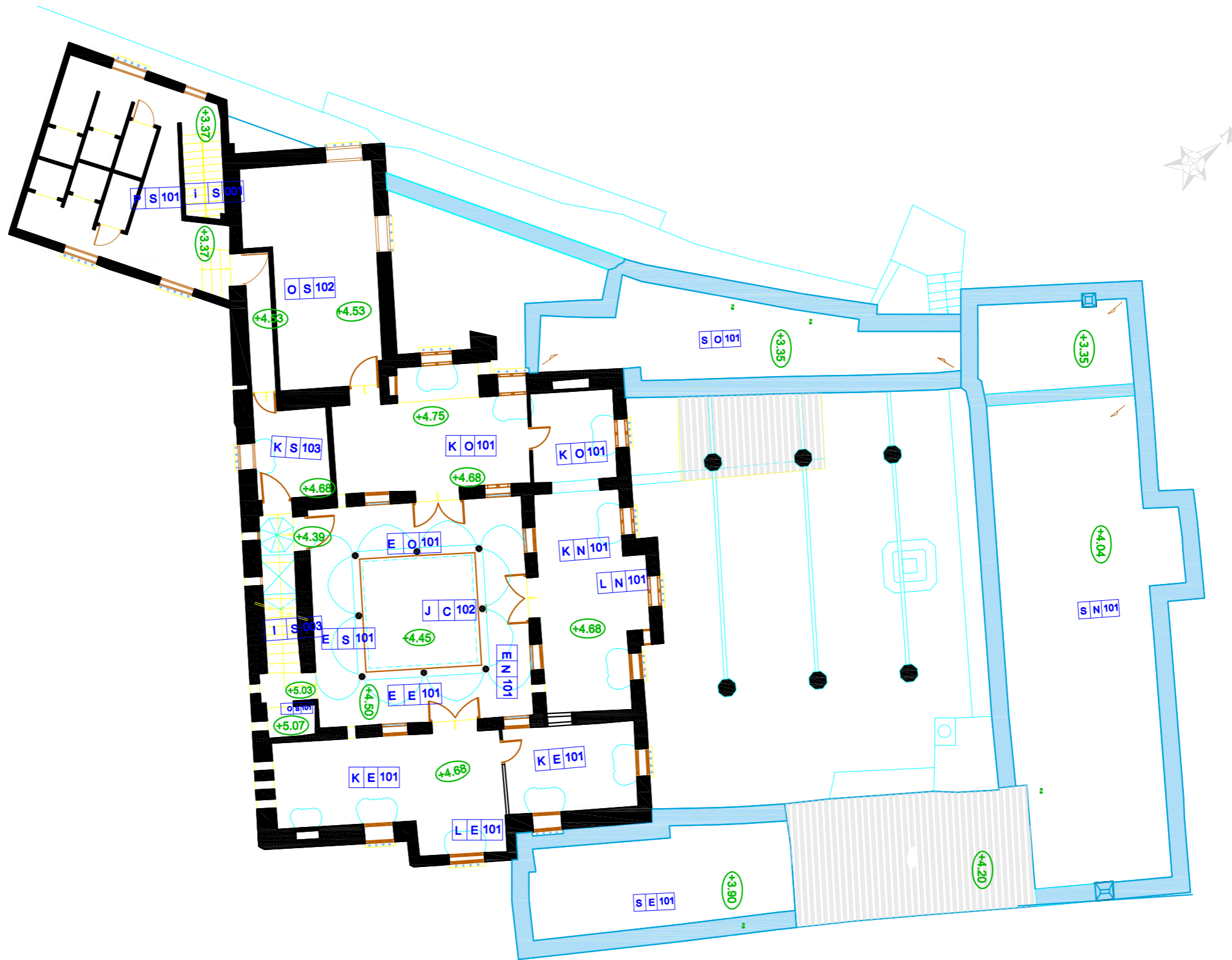
PERIODE : Française  
 NATURE DU PLAN : PLAN REZ DE CHAUSSEE Niv. ±0.00

PROJET : VILLA MAHIEDDINE  
 BATIMENT : VILLA A  
 ETUDE : **Diacron**

Planche N°: 52  
 Octobre 2015

**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieure
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible



ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
Master  
Patrimoine architectural et urbain

Mémoire de master :  
RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE »  
À ALGER



Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma

Melle OUARGLI Nadia

ECHELLE: sans échelle

PERIODE : Française

NATURE DU PLAN : PLAN ETAGE Niv. +4.40

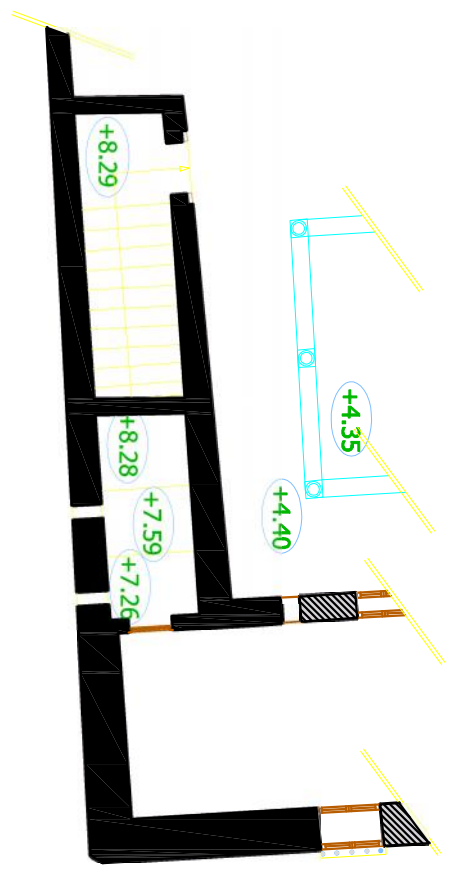
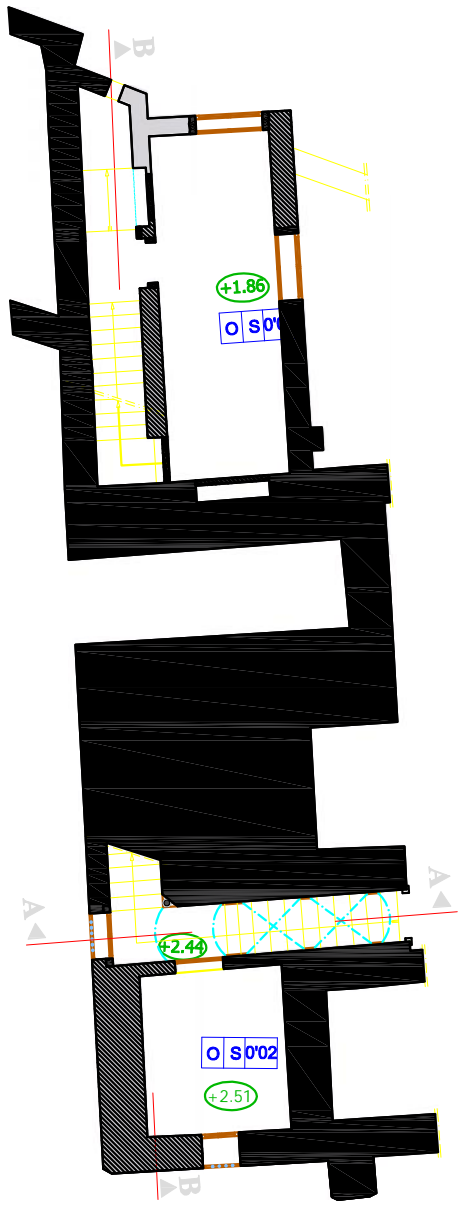
PROJET : VILLA MAHIEDDINE

BATIMENT : VILLA A

ETUDE : Diachronique

Planche N°: 53

Octobre 2015



**Légende :**

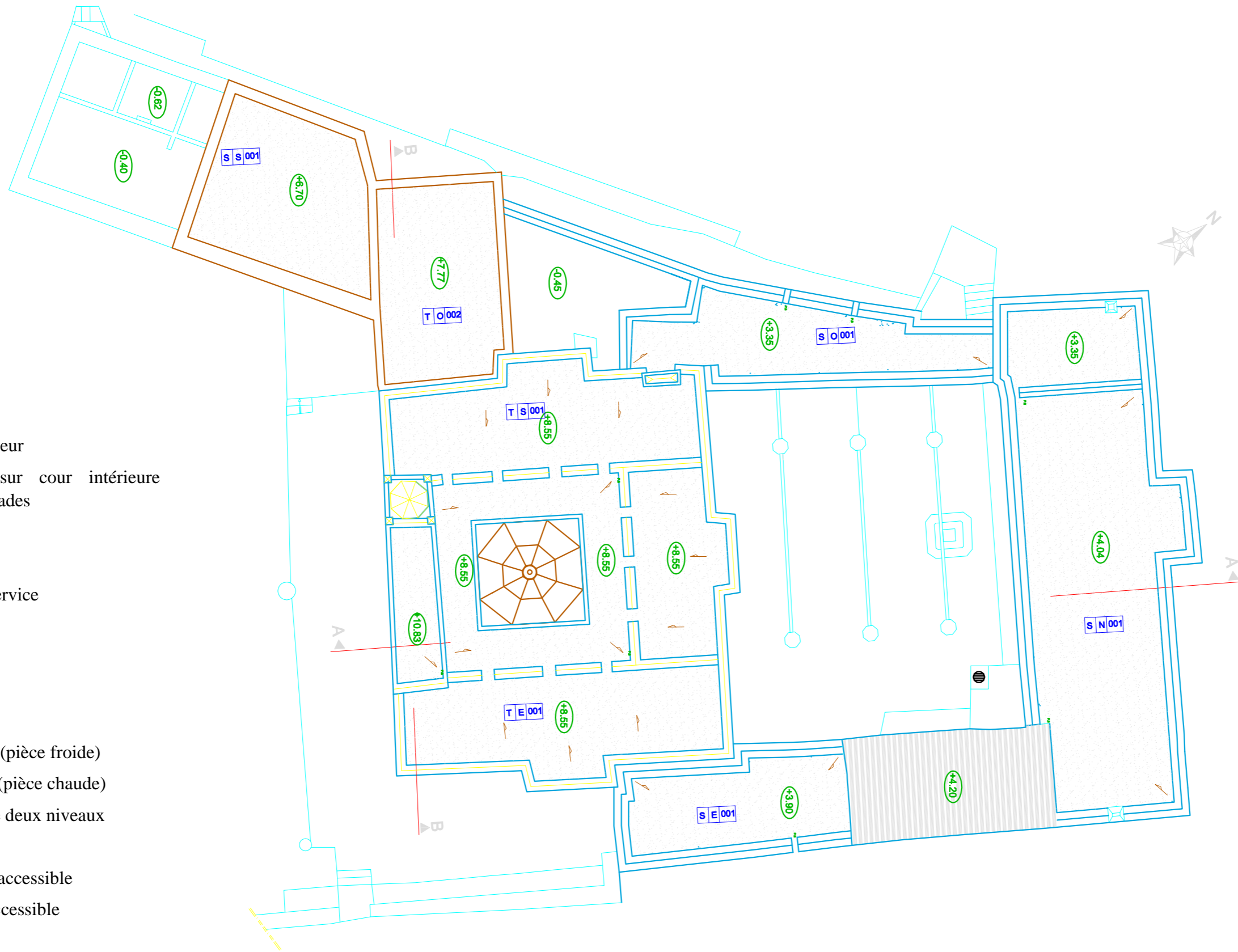
- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieure
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible



<p>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE</p> <p><b>epau</b></p> <p>Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Mémoire de master : RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE » À ALGER</p> <p><b>VAP</b></p>	<p>Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma</p> <p>Encadreur de recherche: Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE: sans échelle</p>	<p>PERIODE : Française</p> <p>NATURE DU PLAN :</p> <h2 style="margin: 0;">PLAN TERRASSE Niv. +9.76</h2>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>BATIMENT : VILLA A</p> <p>ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N°:</p> <h1 style="margin: 0;">55</h1> <p>Octobre 2015</p>
--	---	---	--	---

**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieure
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible



ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
Master  
Patrimoine architectural et urbain

Mémoire de master :  
RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE »  
À ALGER



Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma

Encadreur de recherche : Melle OUARGLI Nadia

ECHELLE: sans échelle

PERIODE : Française

NATURE DU PLAN : PLAN TOITURE

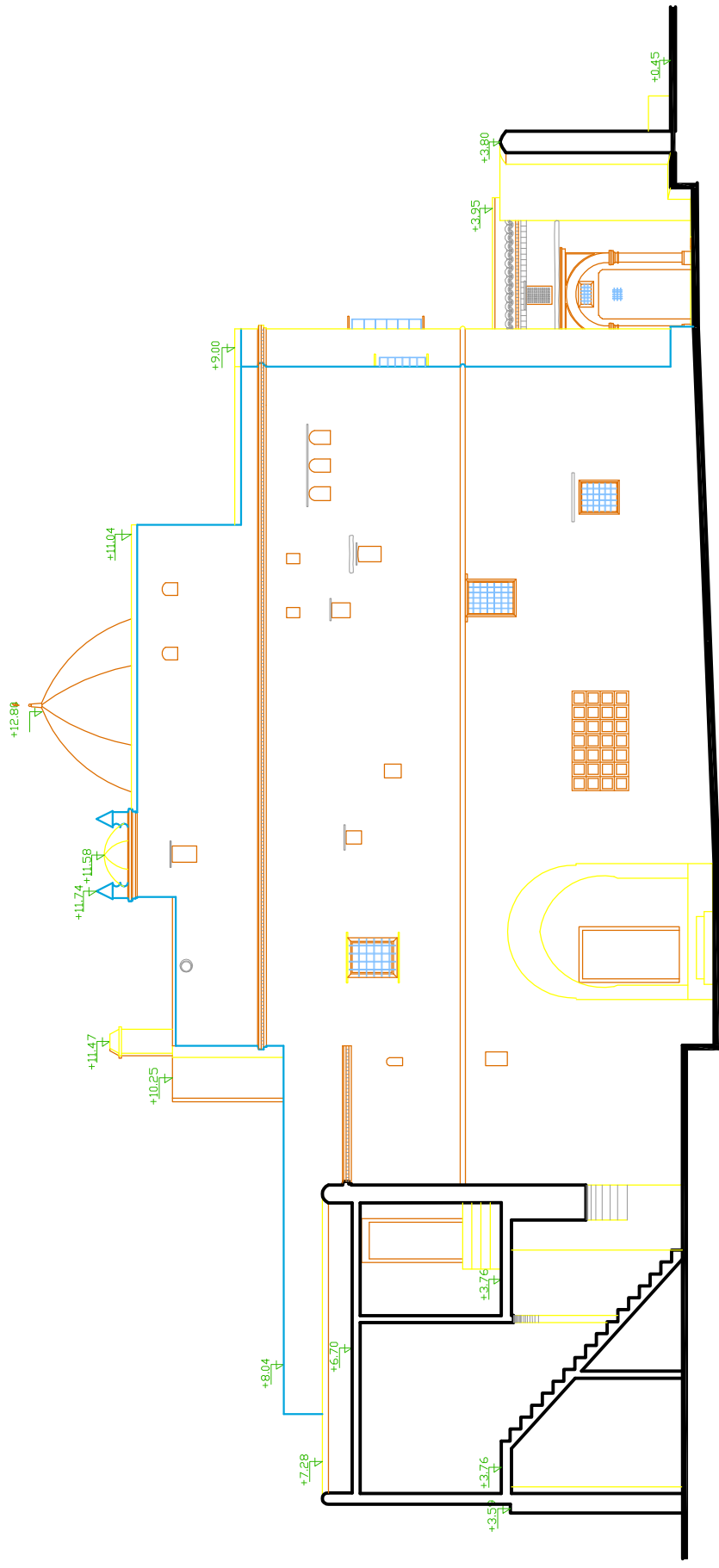
PROJET : VILLA MAHIEDDINE

BATIMENT : VILLA A

ETUDE : Diachronique

Planche N°: 56

Octobre 2015



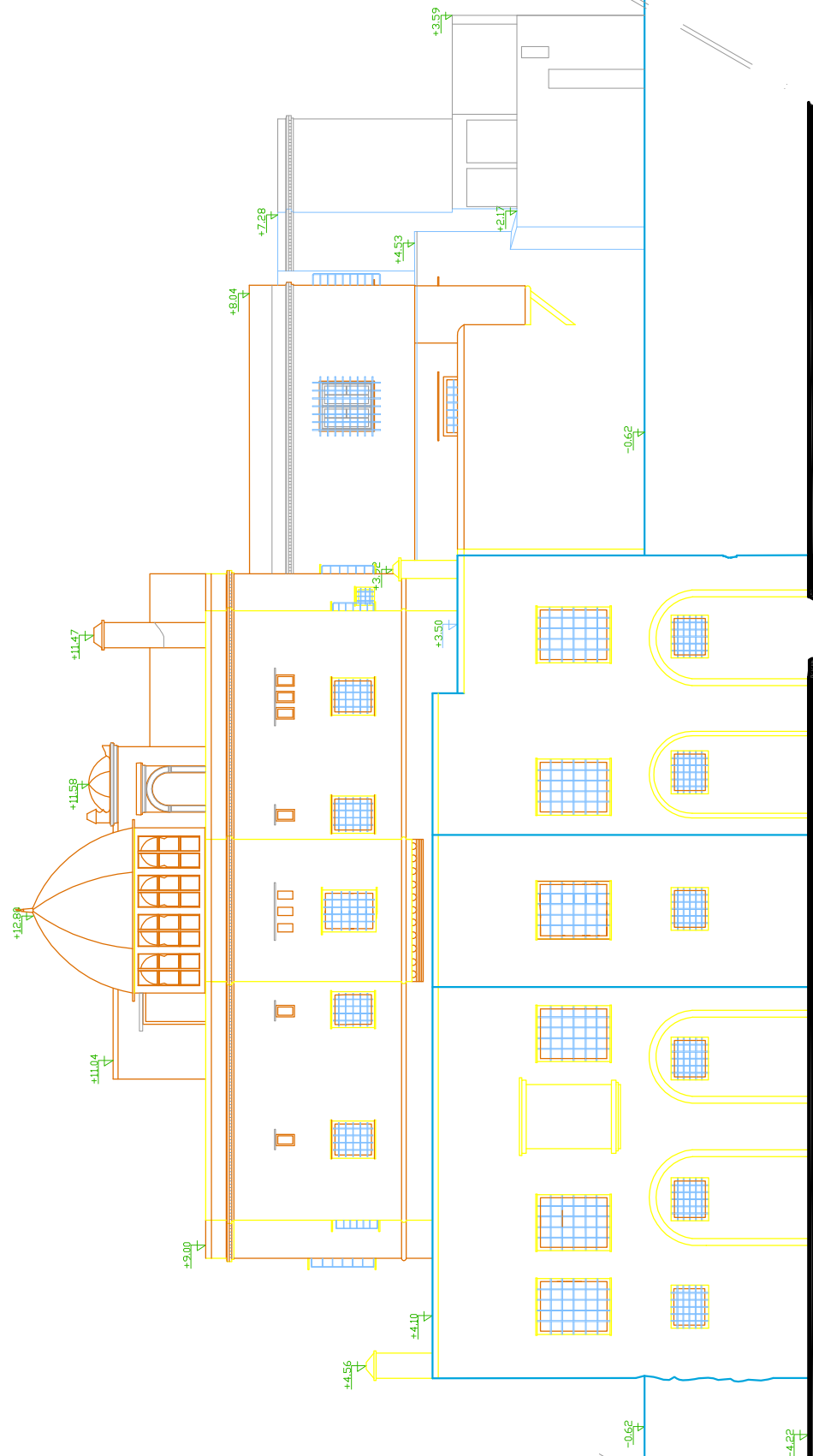
ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLE-ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
 Patrimoine architectural et urbain  
 Numéro de master :  
 INSTITUT DE L'ÉTAT DESHAUT DE « DAKAR INNOVATION » à ALGER  


Source :  
 L'AUTEUR : HESBALI Awa  
 Directeur de recherche :  
 Helle GIBELLI Maki  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE : période française  
 NATURE DU PLAN :  
 FACADE SUD

PROJET : VILLA MAHIEDDINE  
 BATIMENT : VILLA A  
 ETUDE : Diachronique

Planche N°  
 57  
 Octobre 2015



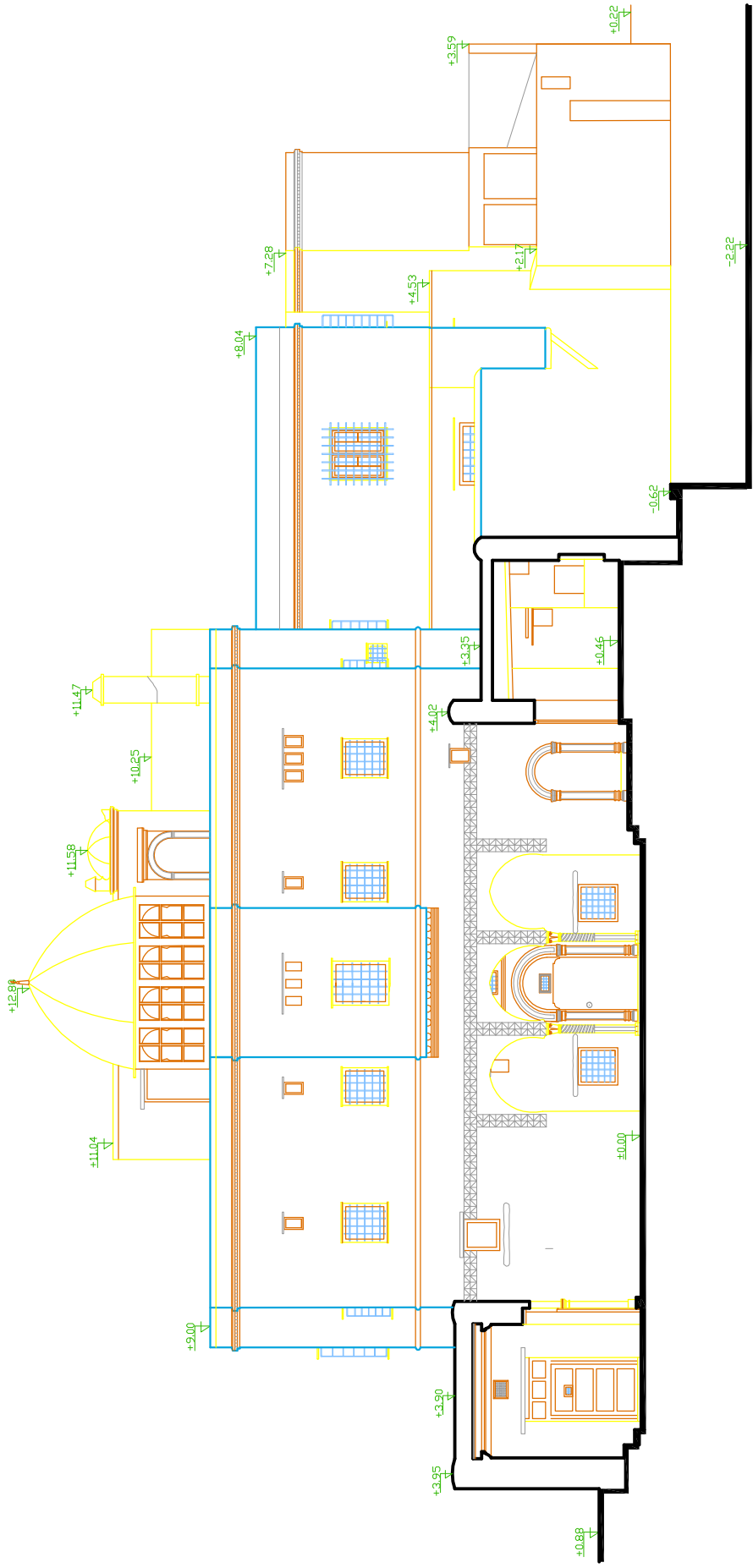
ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLE/ARCHITECTURE ET PAYSAGE  
 Petite école architecturale et urbaine  
 Maître de master :  
 INSTITUT DE L'ÉCHÉLON DE « JARDIN VERTICALE » à ALGER  


SOURCE :  
 L'AUDEUR : HESBILI Aissa  
 Directeur de recherche  
 Helle GEMELLI Italia  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE : période française  
 NATURE DU PLAN :  
 FACADE NORD

PROJET : VILLA MAQEDDINE  
 BATIMENT : VILLA A  
 ÉTUDE : Diachronique

Planche N° 58  
 Octobre 2015



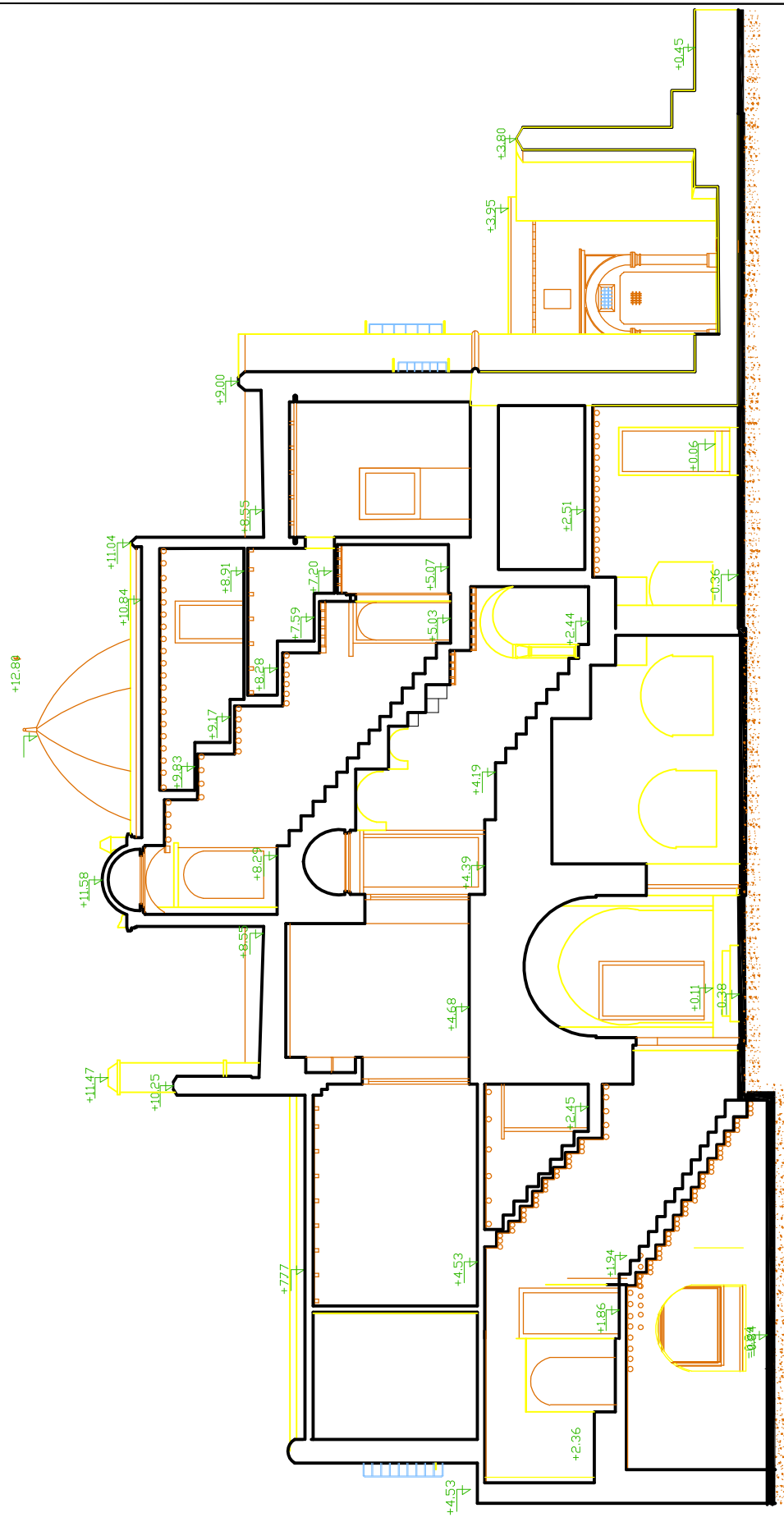
ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLES ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
 Patrimoine architectural et urbain  
 Numéro de master :  
 INSTITUT DE L'ÉTAT MODERN, DE « D'UN INNOVATION » à ALGER  


Source :  
 L'AUTEUR : HESBALI Aissa  
 Directeur de recherche  
 Helle GHANIELI Hadda  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE : période française  
 NATURE DU PLAN :  
 FACADE SUR LA COUR INTERIEURE

PROJET : VILLA MAHIEDDINE  
 BATIMENT : VILLA A  
 ETUDE : Diachronique

Planche N°  
 59  
 Octobre 2015



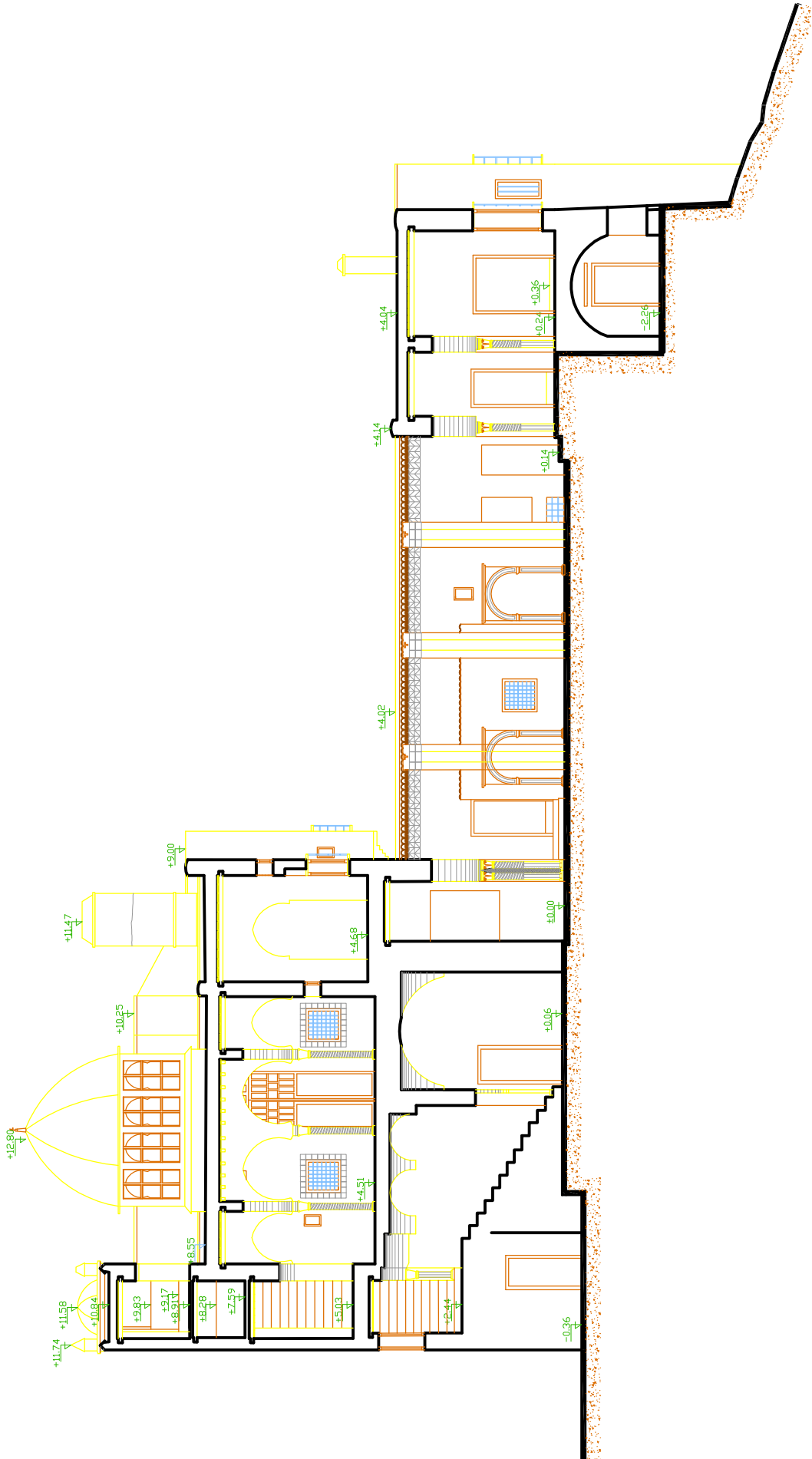
ÉCOLE POLYTECHNIQUE ARCHITECTURE ET URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAGES/BOIS/ET/BOIS  
 Périodes architecturales et styles  
 Maître de matière :  
 RESTAURATION DE L'ÉGLISE DE SAINT-ÉTIENNE - 3 ALAIS  
 VAP

Source :  
 L'INTERIEUR - HENRI LÉVY  
 Encadrement de recherche  
 Hélène GONZALEZ BAILLON  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE : période française  
 NATURE DU PLAN : COUPE B-B

PROJET : VILLA MAUBOUFFANT  
 BATIMENT : VILLA A  
 ÉTUDE : Diachronique

Planche n° : 60  
 Octobre 2005



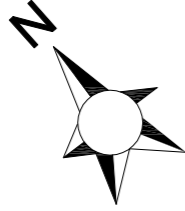
ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAS HISTORIQUES ET PATRIMOINE  
 Restauration architecturale et urbanisme  
 Numéro de master :  
 RESTAURATION DE L'ÉGLISE ORIGINALE DE « BARRA INHEDDINE » à ALGER

Source :  
 L'INTERIEUR - HESSELI Assa.  
 Encadrement de recherche  
 Helle GONZALEZ Mout.  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE : période française  
 NATURE DU PLAN : COUPE AA-AA

PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT : VILLA A  
 ETUDE : Diachronique

Planche N° : 61  
 Octobre 2025



**Légende :**

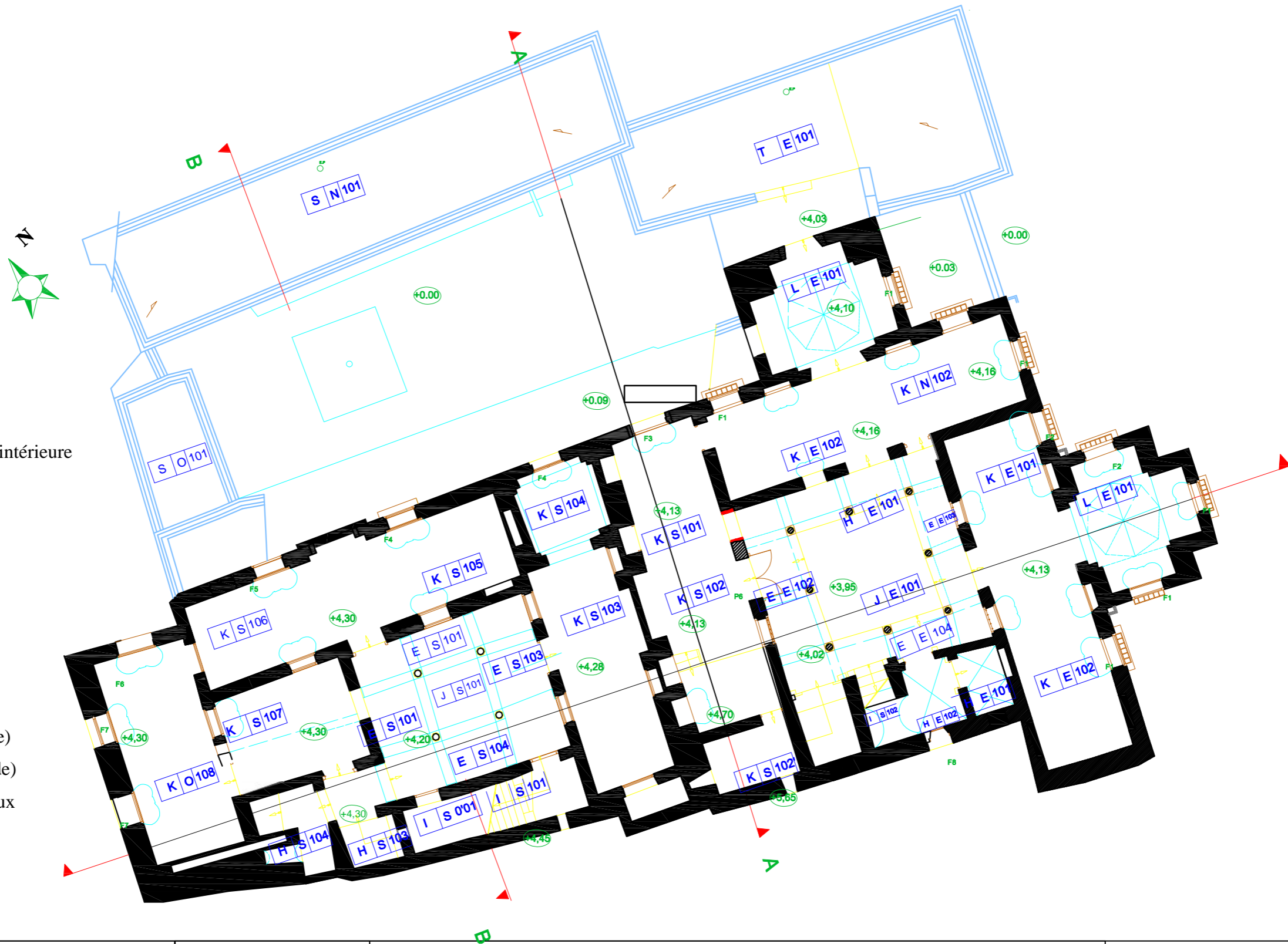
- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieure
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible



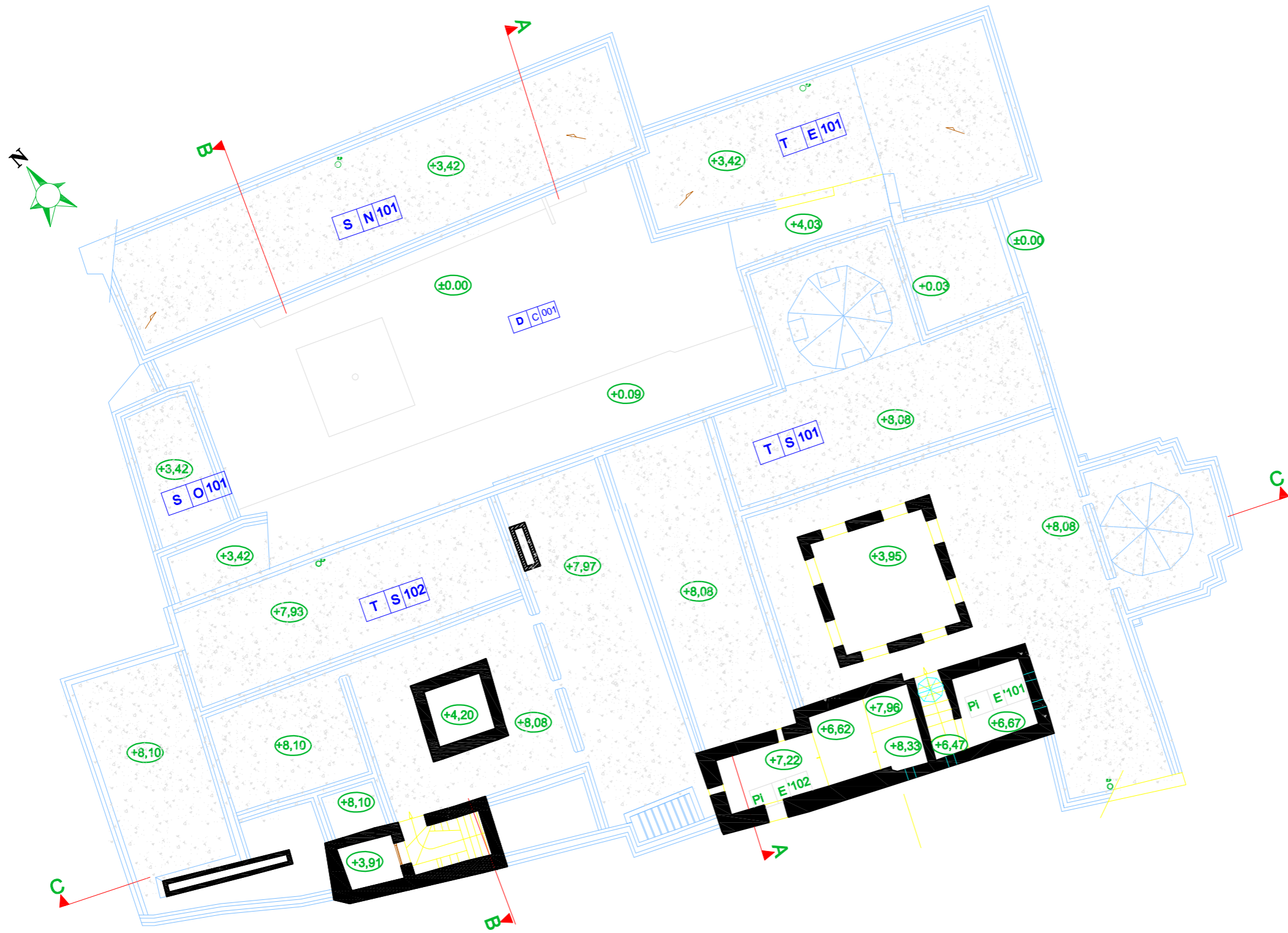
<p>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Mémoire de master : RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE » À ALGER</p>	 	<p>Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma</p> <p>Encadreur de recherche: Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE: sans échelle</p>	<p>PERIODE : Française</p> <p>NATURE DU PLAN : Plan Rez de Chaussée</p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>BATIMENT : VILLA B,C</p> <p>ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N°: <b>62</b></p> <p>Octobre 2015</p>
--	------	---	---	--	--

**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieure
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible



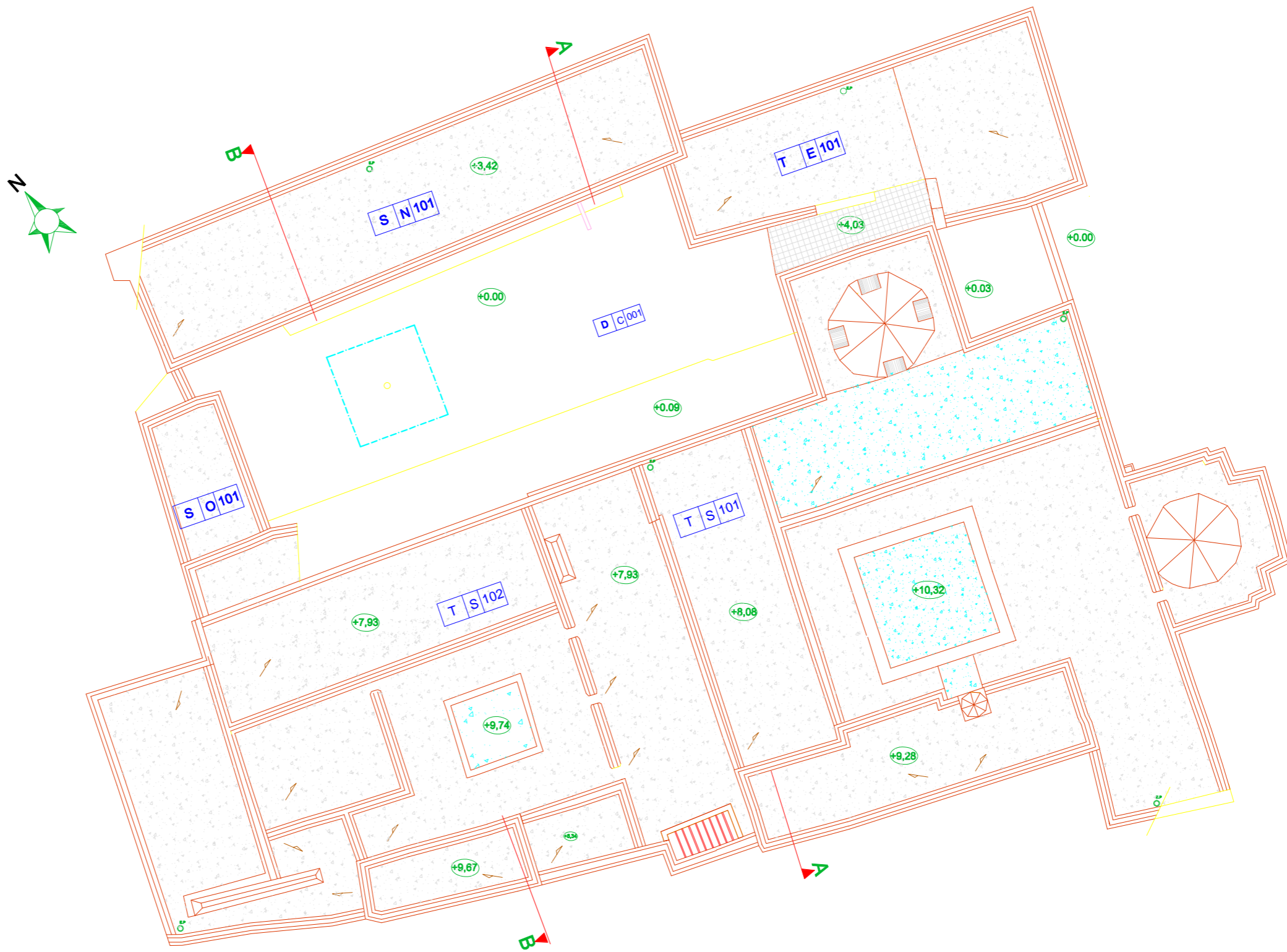
<p>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Mémoire de master : RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJENEN MAHIEDDINE » À ALGER</p>	  	<p>Source : L'AUTEURE : MESSALI Asma</p> <p>Encadreur de recherche: Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE: sans échelle</p>	<p>PERIODE : Française</p> <p>NATURE DU PLAN : <b>Plan Etage</b></p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>BATIMENT : VILLA B,C</p> <p>ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N°: <b>63</b></p> <p>Octobre 2015</p>
---	----------	--	--	--	--



**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieur
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible

<p>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Mémoire de master : RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJENEN MAHIEDDINE » À ALGER</p>	  	<p>Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma</p> <p>Encadreur de recherche: Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE: sans échelle</p>	<p>PERIODE : Française</p> <p>NATURE DU PLAN : Plan Terrasse</p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>BATIMENT : VILLA B,C</p> <p>ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N°: <b>64</b></p> <p>Octobre 2015</p>
---	----------	---	--	--	--



**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieur
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible

ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
**epau**  
 Master  
 Patrimoine architectural et urbain  
 Mémoire de master :  
 RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE »  
 À ALGER

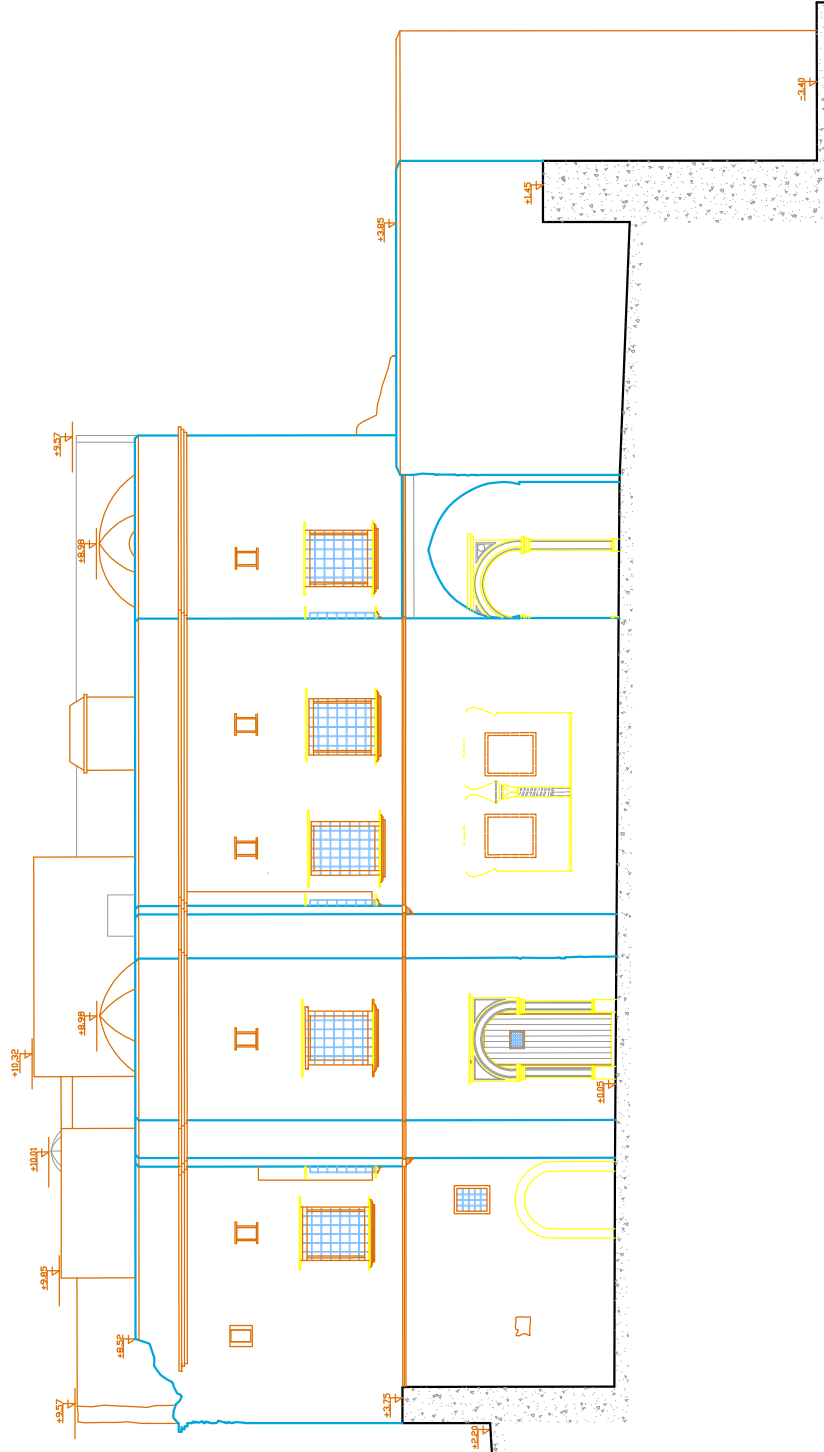
Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma  
 Encadreur de recherche : Melle OUARGLI Nadia  
 ECHELLE: sans échelle

PERIODE : Française  
 NATURE DU PLAN : Plan Toiture

PROJET : VILLA MAHIEDDINE  
 BATIMENT : VILLA B,C  
 ETUDE : Diachronique

Planche N°: 65  
 Octobre 2015





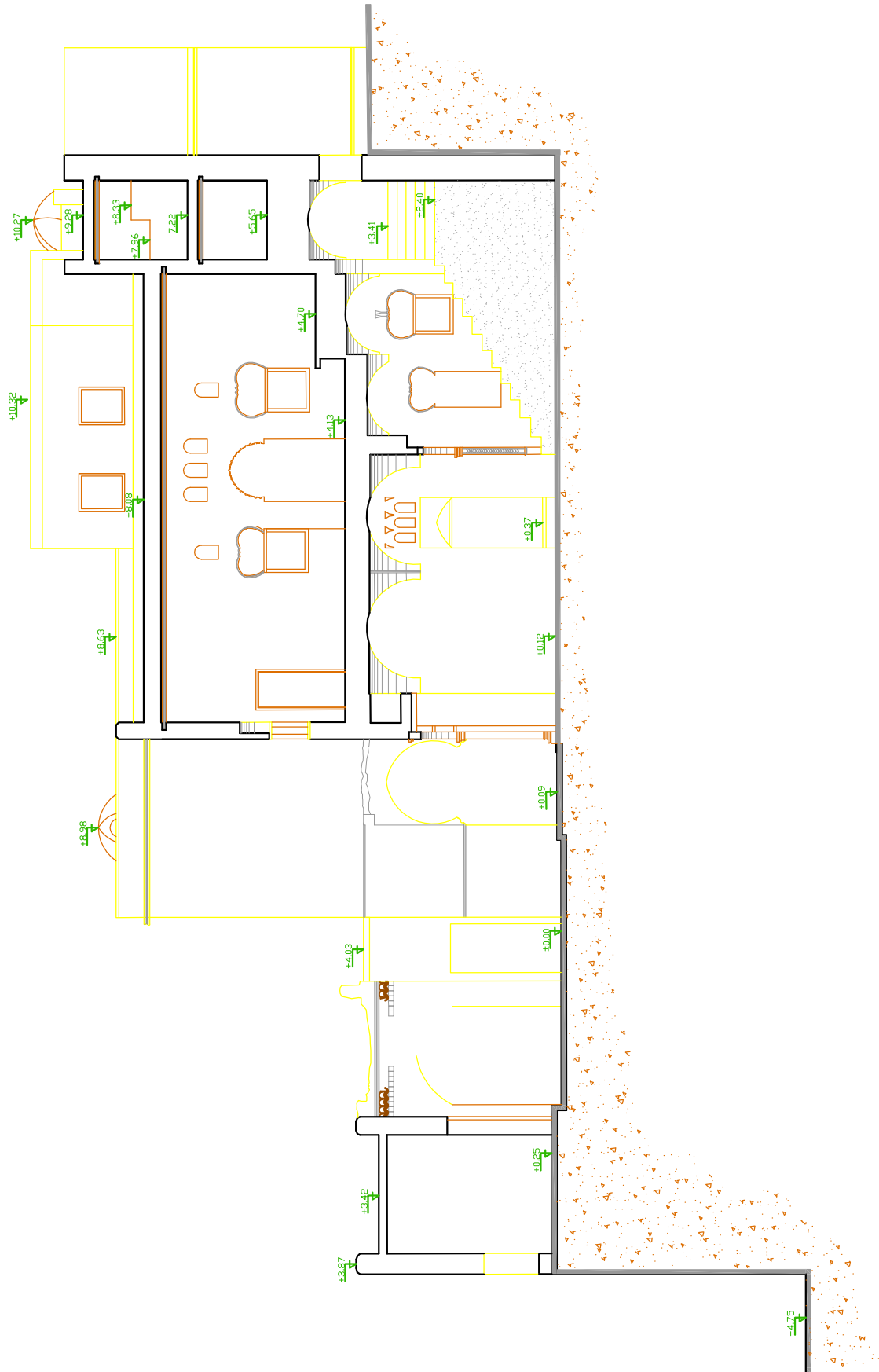
ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAGES/BOURGEOISIES ET PAYSAGES  
 Patrimoine architectural et urbain  
 Niveau de travail :  
 RESTITUTION DE L'ÉTAT ORIGINAL DE « BAHJA MAHEDDINE » à ALGER  


SOURCE :  
 L'INTERIEUR - HEBBALI Aissa  
 Encadrement de recherche  
 Helle GONNELI Muth  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE :  
 NATURE DU PLAN  
 Période Française  
 FAÇADE EST

PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT : VILLA B C  
 ETUDE :  
 Diachronique

Planche N°  
 67  
 Octobre 2015



ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAS/MAHEDDINE ET PÉRIODE FRANÇAISE  
 Patrice Gauthier et al.  
 Numéro de dossier :  
 RESTITUTION DE L'ÉTAT ORIGINAL DE « BARRIS INVERSÉS » à ALGER

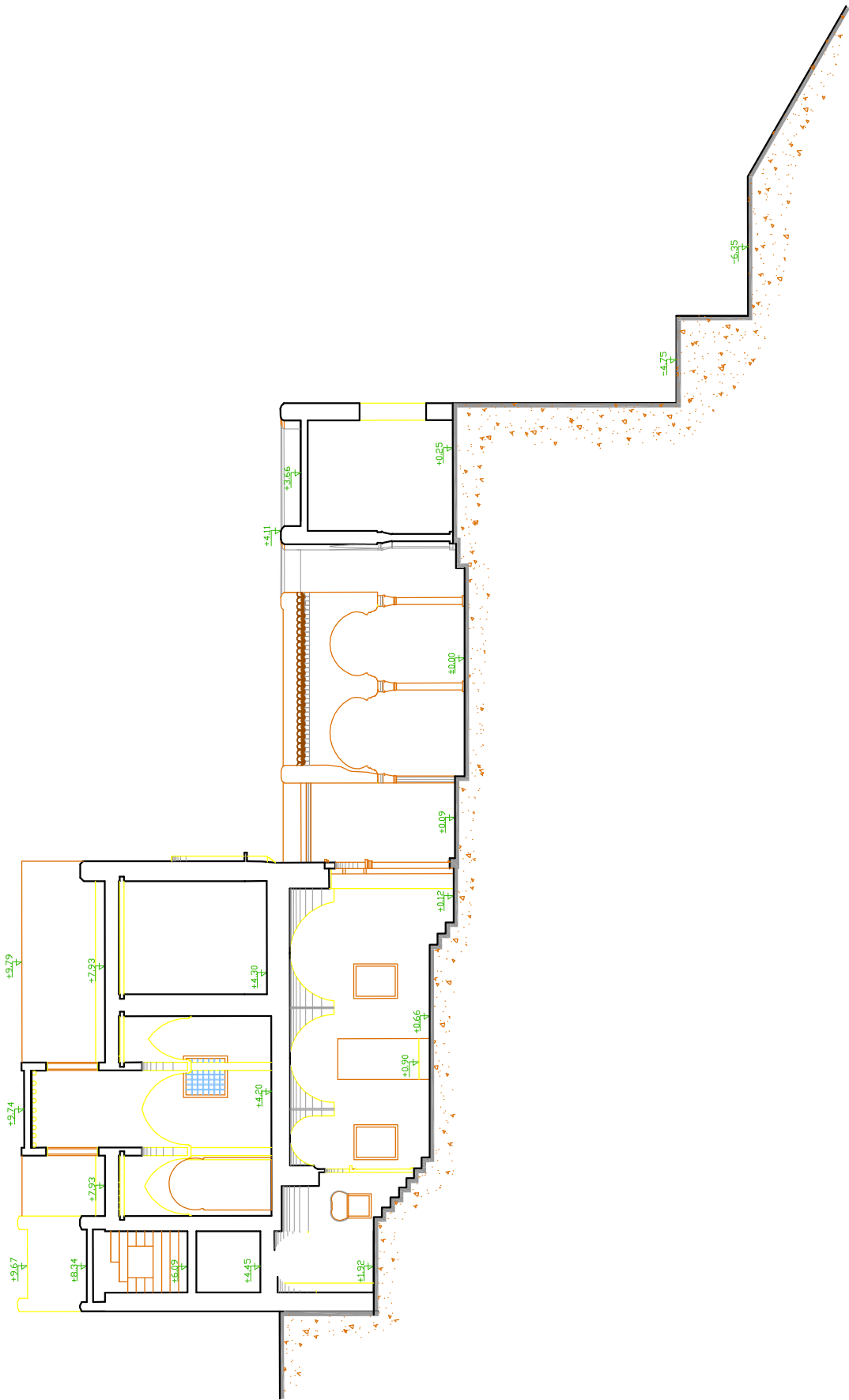
Source :  
 L'INTERIEUR - HEBBALI Asma  
 Encadrement de recherche  
 Helle GONNILLI Helle  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE :  
 NATURE DU PLAN :  
 Coupe A-A

Période Française  
 COUPE A-A

PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT : VILLA B C  
 ETUDE :  
 Diachronique

Planche N°  
 68  
 Octobre 2025



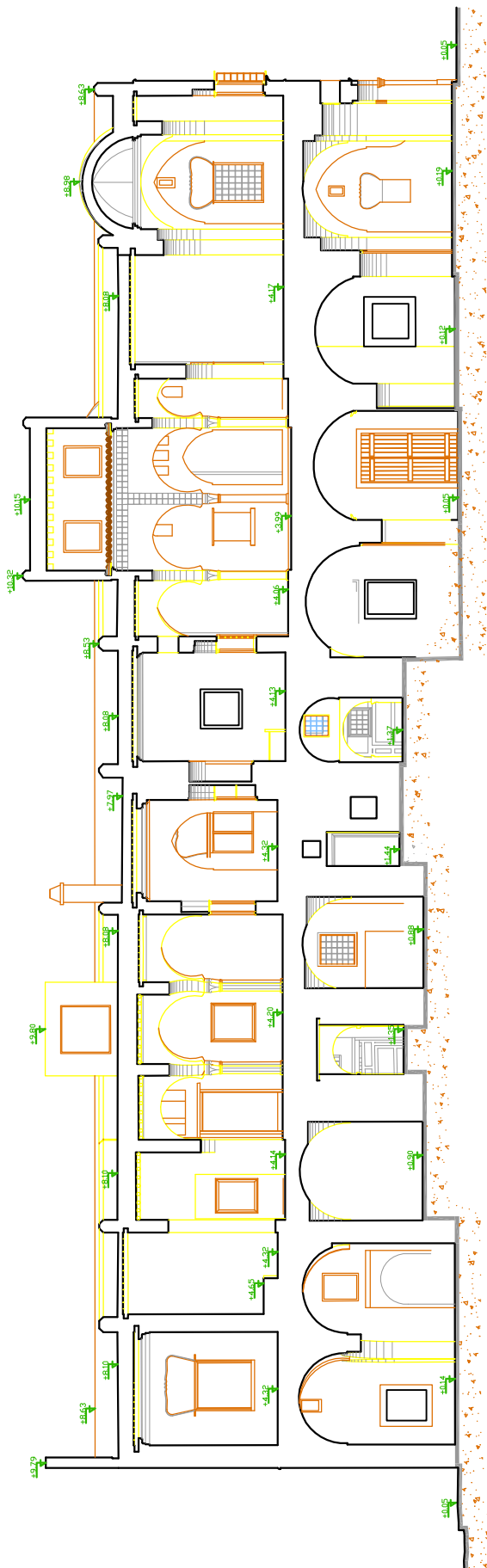
ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAS MAHEDDINE ET FERRASSI  
 Patrice Gaudin architecte et urbaniste  
 Numéro de dossier :  
 RESTITUTION DE L'ÉTAT ORIGINAL DE « BÂTIMENT MAHEDDINE » À ALGER

SOURCE :  
 L'INTERIEUR - HERRAÏLI Aema  
 Encadrement de recherche  
 Nette DANIELI Nette  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE :  
 NATURE DU PLAN  
 Période Française  
 COUPE B-B

PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT : VILLA B C  
 ETUDE :  
 Diachronique

Planche N°  
 69  
 Octobre 2015



ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAGES/BOURGEOIS ET PAYSANNE  
 Patricke architectes et urbanistes  
 Numéro de dossier :  
 RESTITUTION DE L'ÉCHÉLON DE « BÂTIMENT INVERSÉ » à ALGER



Source :  
 L'ARTISAN - HERRAÏLI A&A  
 Encadrement de recherche  
 Hétéro GONNILLI Math  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE :  
 NATURE DU PLAN

Période Française  
 COUPE C-C

PROJET : VILLA MAHEIDDINE  
 BATIMENT : VILLA B C  
 ETUDE :  
 Diachronique

Planche N°  
 70  
 Octobre 2025



ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
 Master  
 Patrimoine architectural et urbain

**epau**

Mémoire de master :  
 RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE »  
 À ALGER

**VAP**

Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma

Encadreur de recherche : Melle OUARGLI Nadia

ECHELLE: sans échelle

PERIODE : 2<sup>ém</sup> Période Ottomane

NATURE DU PLAN : Plan de masse

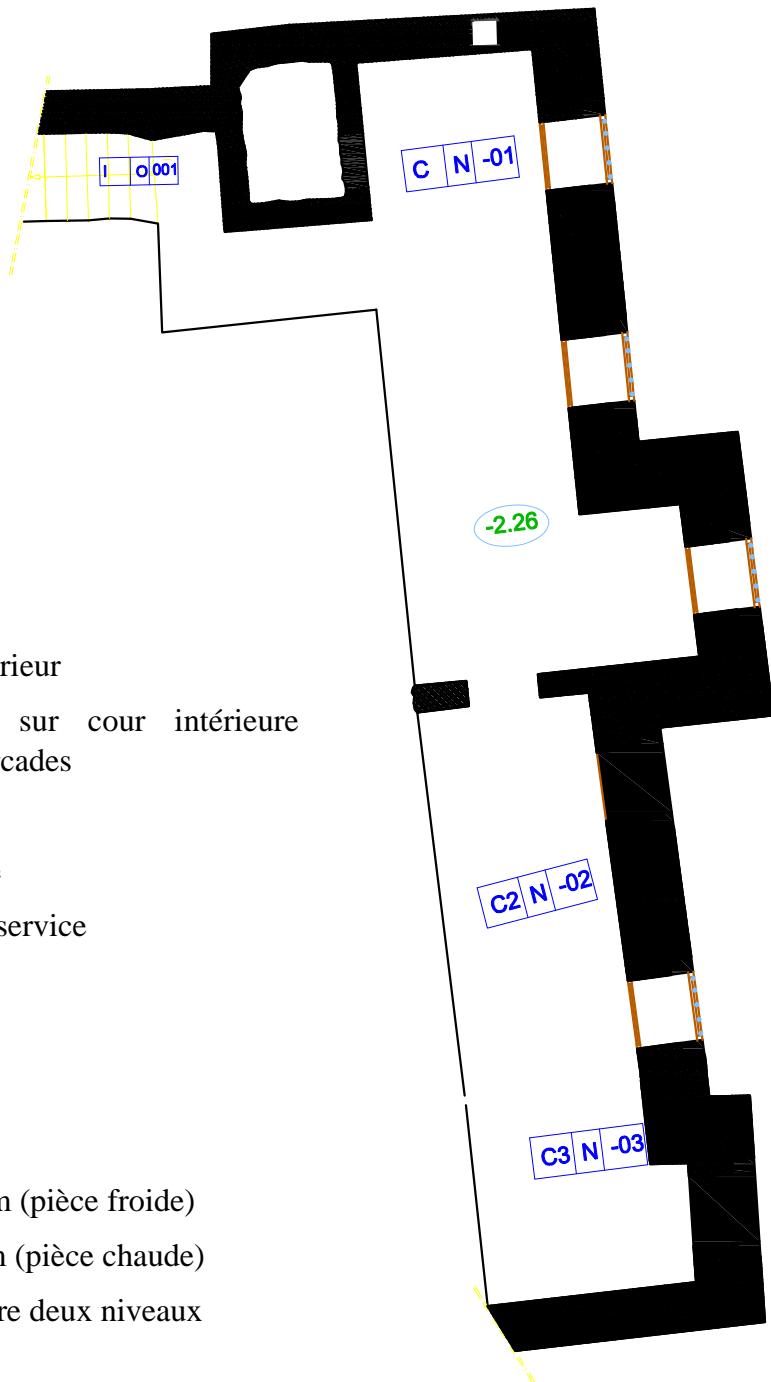
PROJET : VILLA MAHIEDDINE

BATIMENT : VILLA A, BC, Mosquée

ETUDE : Diachronique

Planche N°: 71

Octobre 2015



**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieur
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible

**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieur
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible

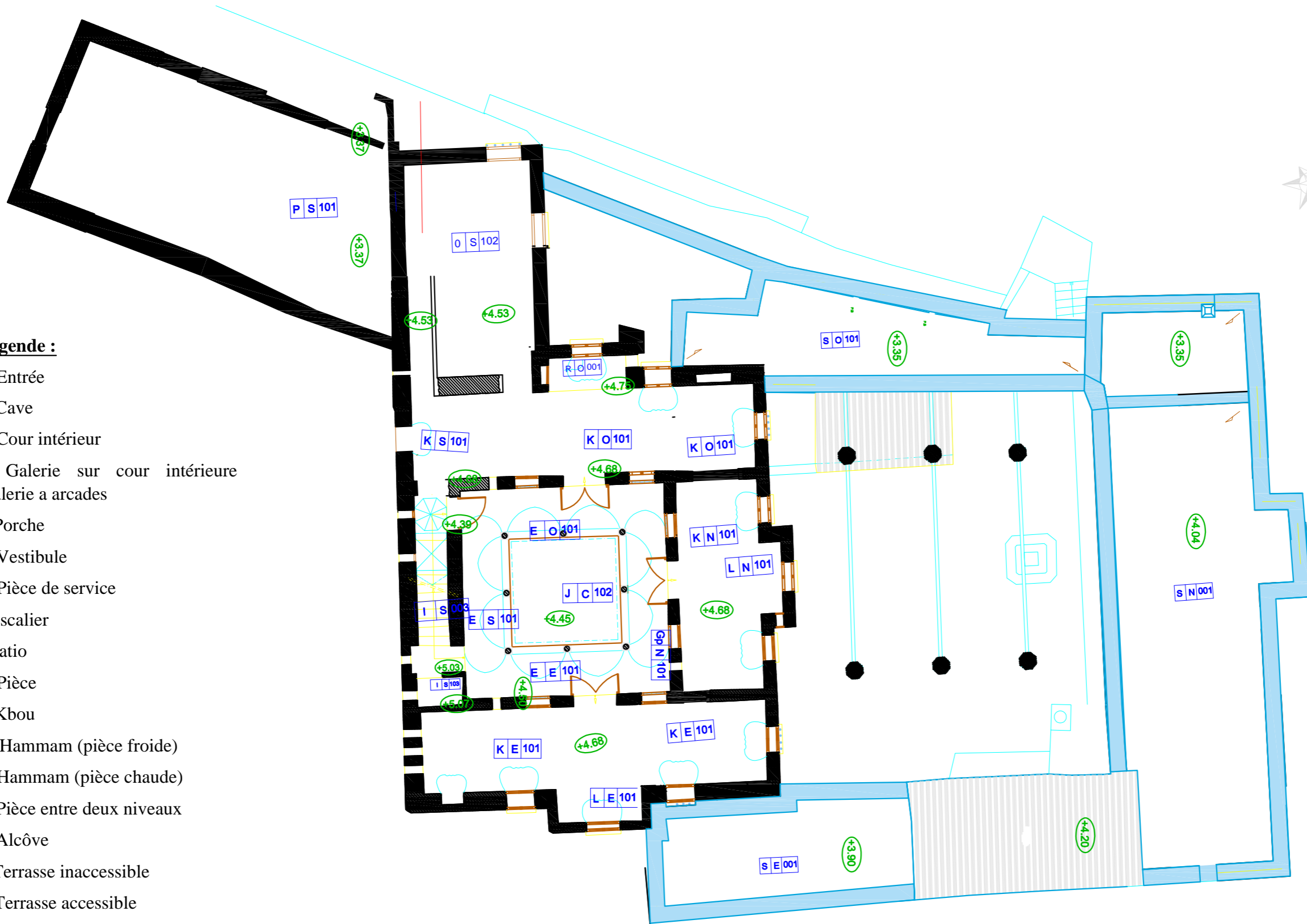


<p>ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Mémoire de master : RESTITUTION DE L'ÉTAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE » À ALGER</p>	  	<p>Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma</p> <p>Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE: sans échelle</p>	<p>PERIODE : <b>2em période ottomane</b></p> <p>NATURE DU PLAN : <b>PLAN REZ DE CHAUSSEE Niv. ±0.00</b></p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>BATIMENT : VILLA A</p> <p>ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N°: <b>73</b></p> <p>Octobre 2015</p>
--	----------	---	---	--	--

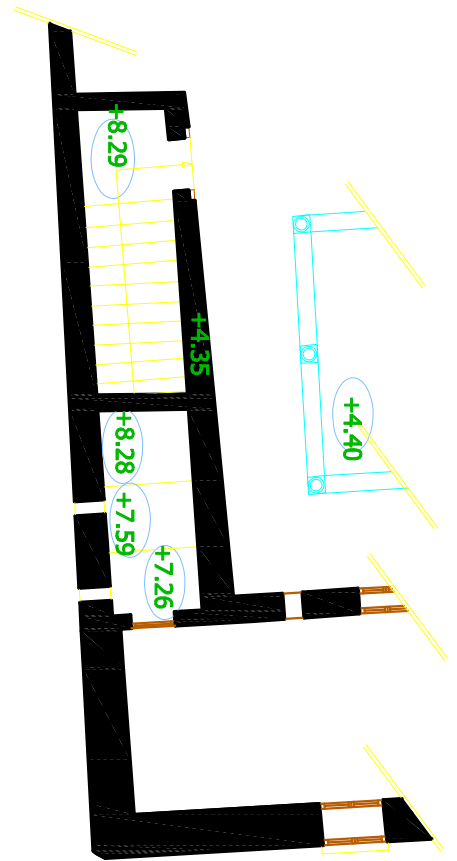
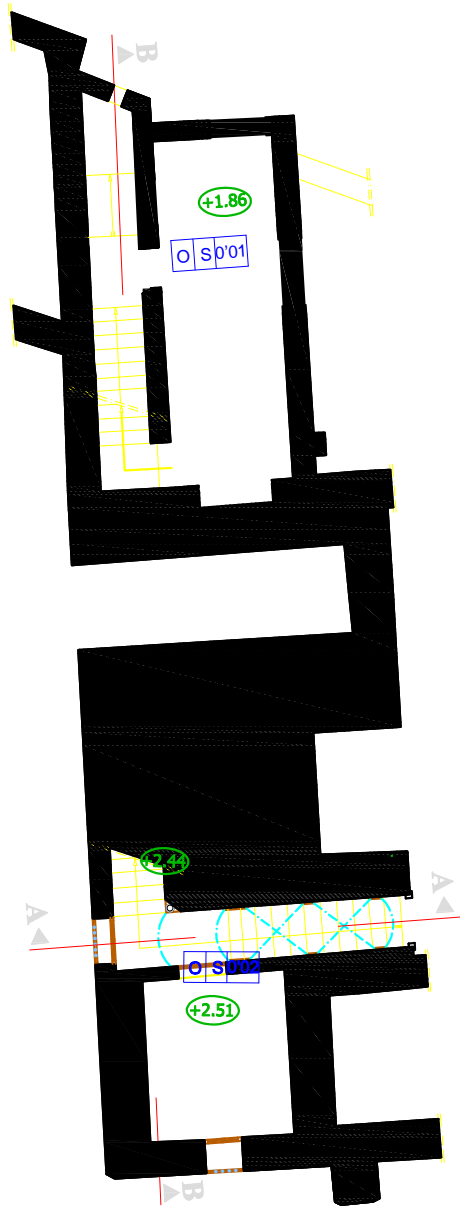


**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieure
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible



<p>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE</p> <p><b>epau</b></p> <p>Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Mémoire de master : RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE » À ALGER</p> <p><b>VAP</b></p>	<p>Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma</p> <p>Encadreur de recherche: Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE: sans échelle</p>	<p>PERIODE : <b>2em période ottomane</b></p> <p>NATURE DU PLAN : <b>PLAN ETAGE Niv. +4.40</b></p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>BATIMENT : VILLA A</p> <p>ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N°: <b>74</b></p> <p>Octobre 2015</p>
--	---	---	--	--



ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
 MAAJER  
 Patrimoine architectural et urbain  
 epau  
 VAP  
 Ministère de l'habitat  
 RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJENEN MAHIEDDINE »  
 À ALGER

Source :  
 L'AUTEUR : MESSALJ Asma  
 Encadrement de recherche :  
 Melle OUARGUJ Nadia  
 ECHELLE :  
 sans échelle

PERIODE : 2em période ottomane  
 NATURE DU PLAN :  
 PLAN ETAGE INTERMEDIAIRE Niv. +3.29  
 PLAN ETAGE INTERMEDIAIRE Niv. +8.29

PROJET : VILLA MAHIEDDINE  
 BATIMENT : VILLA A  
 ETUDE : Diachronique

Planche N°  
**75**  
 Octobre 2015

**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieure
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible



ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
Master  
Patrimoine architectural et urbain

Mémoire de master :  
RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE »  
À ALGER



Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma

Encadreur de recherche : Melle OUARGLI Nadia

ECHELLE: sans échelle

PERIODE : 2em période ottomane

NATURE DU PLAN :

**PLAN TERRASSE Niv. +9.76**

PROJET :

BATIMENT :

ETUDE : Diachronique

Planche N°: **76**

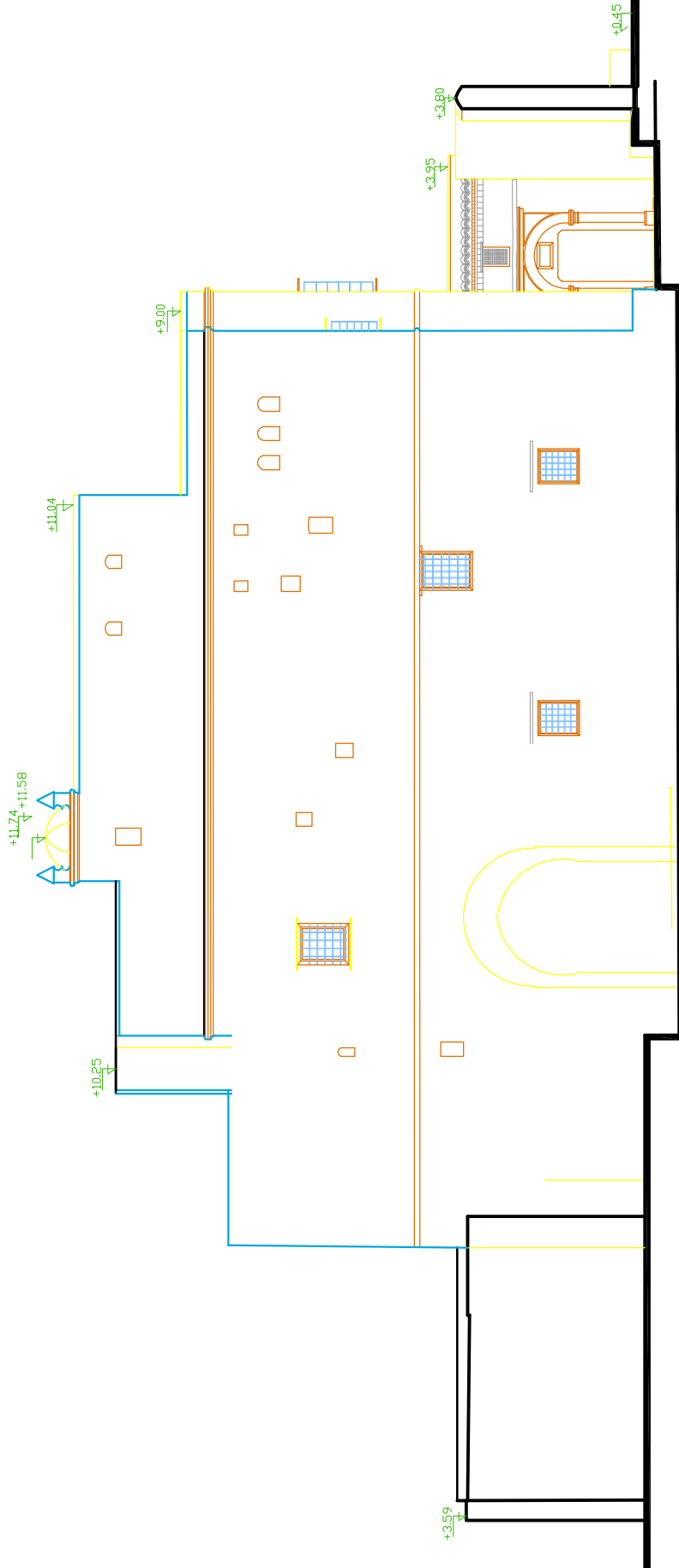
Octobre 2015

**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieure
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible



<p>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Mémoire de master : RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE » À ALGER</p>	  	<p>Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma</p> <p>Encadreur de recherche : Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE: sans échelle</p>	<p>PERIODE : 2em période ottomane</p> <p>NATURE DU PLAN : PLAN TOITURE</p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>BATIMENT : VILLA A</p> <p>ETUDE :</p>	<p>Planche N°: <b>77</b></p> <p>Octobre 2015</p>
--	----------	--	--	---	--



ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAGES/BOURGEOIS ET PAYSAN  
 Recherche architecturale et urbaine  
 Numéro de dossier :  
 RESTITUTION DE L'ÉTAT ORIGINAL DE « BARRIS INHABITÉS » À ALGER

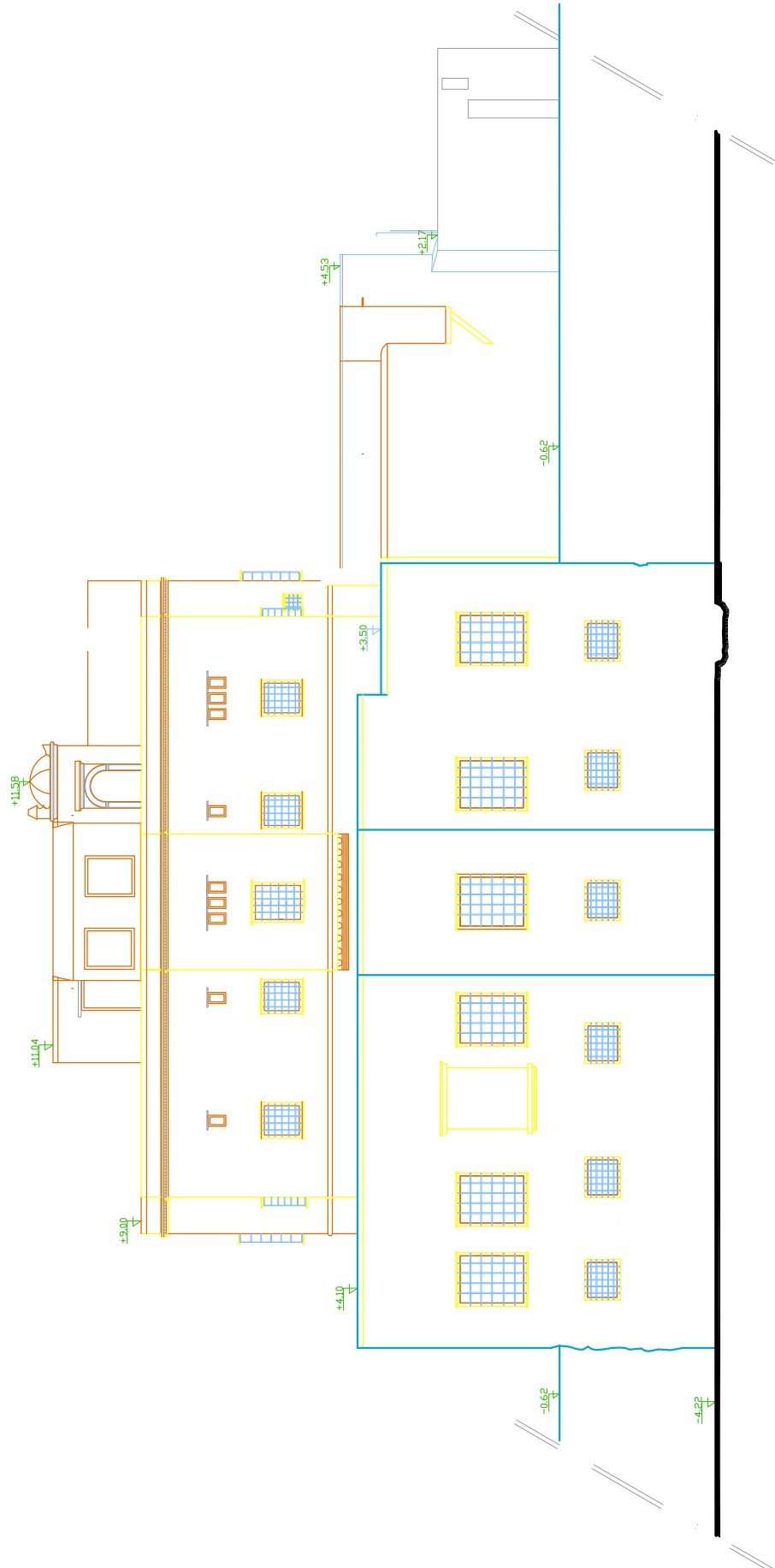



Source :  
 L'ARTISAN - HESBIAUX Assn.  
 Directeur de recherche  
 Helle GONNILLI Helle  
 ÉCHELLE:  
 sans échelle

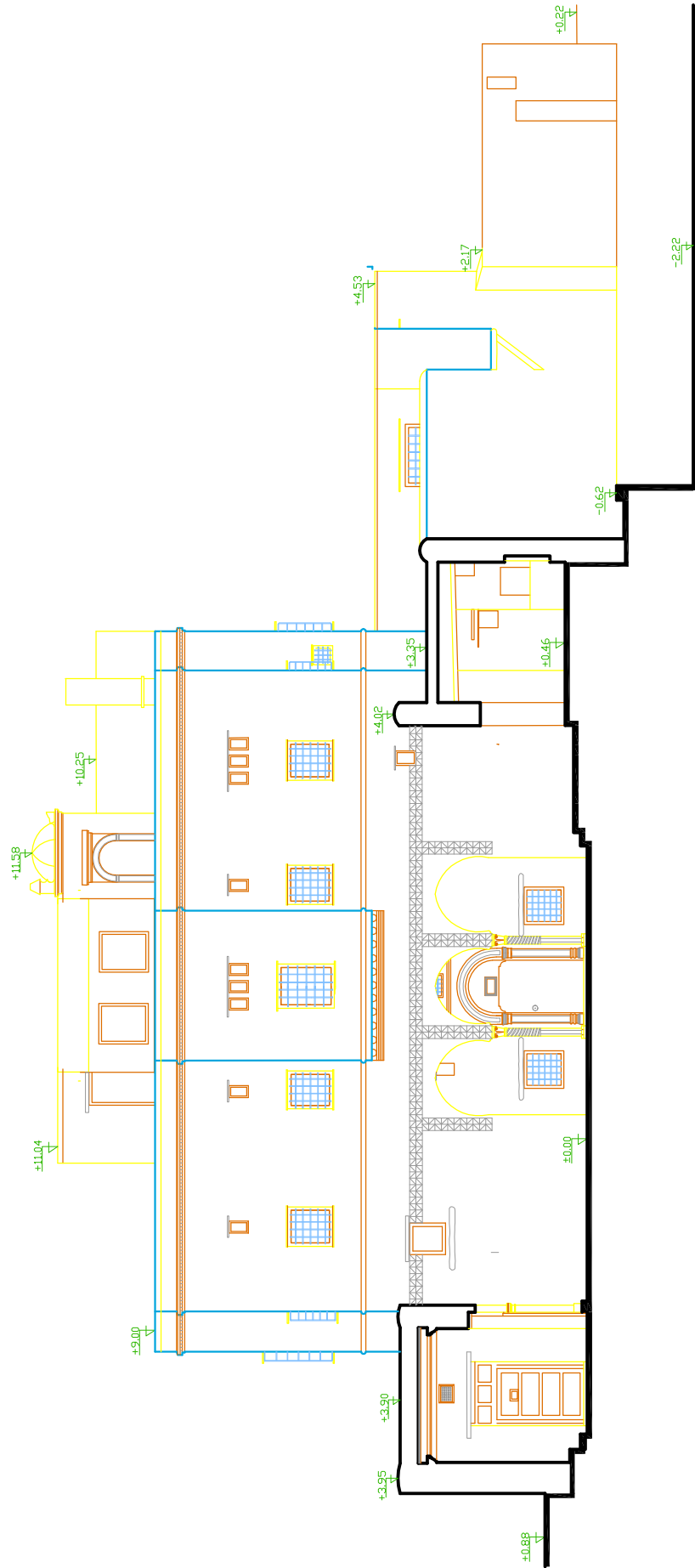
PÉRIODE : 2<sup>ème</sup> période ottomane  
 NATURE DU PLAN  
**FACADE SUD**

PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT : VILLA A  
 ETUDE : Diachronique

Planche N°  
**78**  
 Octobre 2015



<p>ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VALLAONNENNE DE RECHERCHE Périodes ottomane et arabe</p> <p>Ministre de l'enseignement supérieur UNIVERSITÉ DE LYON ORSAY, DE « BARRIÈRE » à ALGER</p>		<p>Source : L'ARTISAN - HERRADI Assa</p> <p>Encadrement de recherche Nelle DANIELI Maiti</p> <p>ÉCHELLE: sans échelle</p>	<p>PÉRIODE : 2<sup>ème</sup> période ottomane</p> <p>NATURE DU PLAN FACADE NORD</p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>BATIMENT: VILLA A</p> <p>ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N° 79</p> <p>Octobre 2015</p>
---	---	---	---	---	--



ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAGES/URBAINES ET PAYSAGES  
 Professeur  
 Période archaïque et médiévale  
 Numéro de matière :  
 RESTAURATION DE L'ÉGLISE ORIGINALE DE « BAYRAH KHAYMA » A ALGER



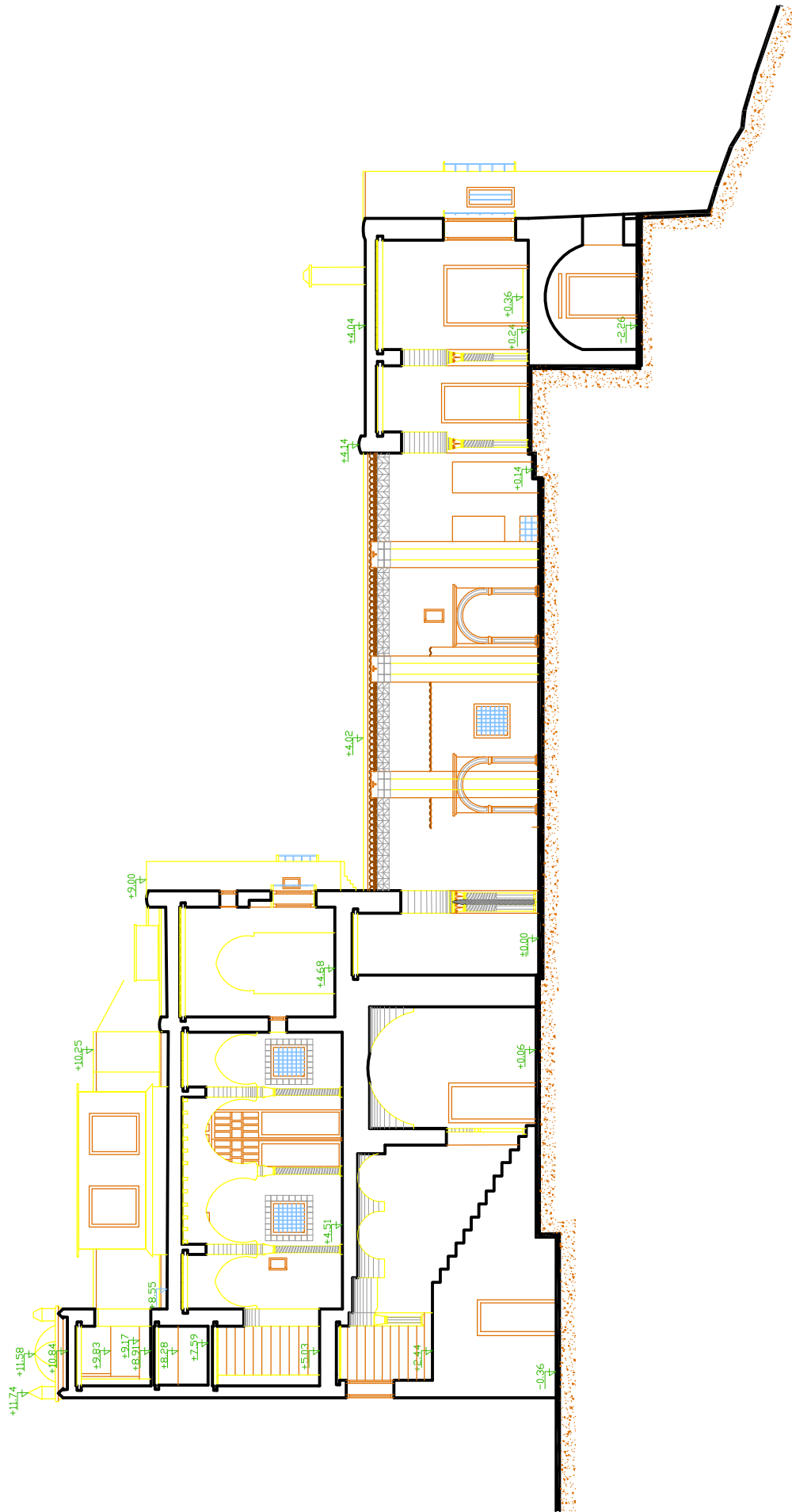
Source :  
 L'INTERIEUR - HESSELI Assa.  
 Encadrement de recherche  
 Helle DANIELLI Mout.  
 ÉCHELLE:  
 sans échelle

PÉRIODE : 2<sup>ème</sup> période ottomane  
 NATURE DU PLAN  
 FACADE SUR LA COUR INTERIEURE

PROJET : VILLA MAHIEDDINE  
 BATIMENT : VILLA A  
 ÉTUDE : Diachronique

Planche N°  
 80  
 Octobre 2005





ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLES/ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
 Patrimoine architectural et urbain  
 Numéro de master :  
 INSTITUT DE L'ÉTAT DESHAUT DE « D'ARRET INNOVATION » à ALGER



Source :  
 L'AUTEUR : HESBAILI Aina  
 Directeur de recherche :  
 Helle GHANIELI Helle  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

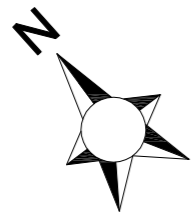
PÉRIODE :  
 NATURE DU PLAN

COUPE A-A

2<sup>ème</sup> période ottomane

PROJET : VILLA MAHIEDDINE  
 BATIMENT : VILLA A  
 ETUDE : Diachronique

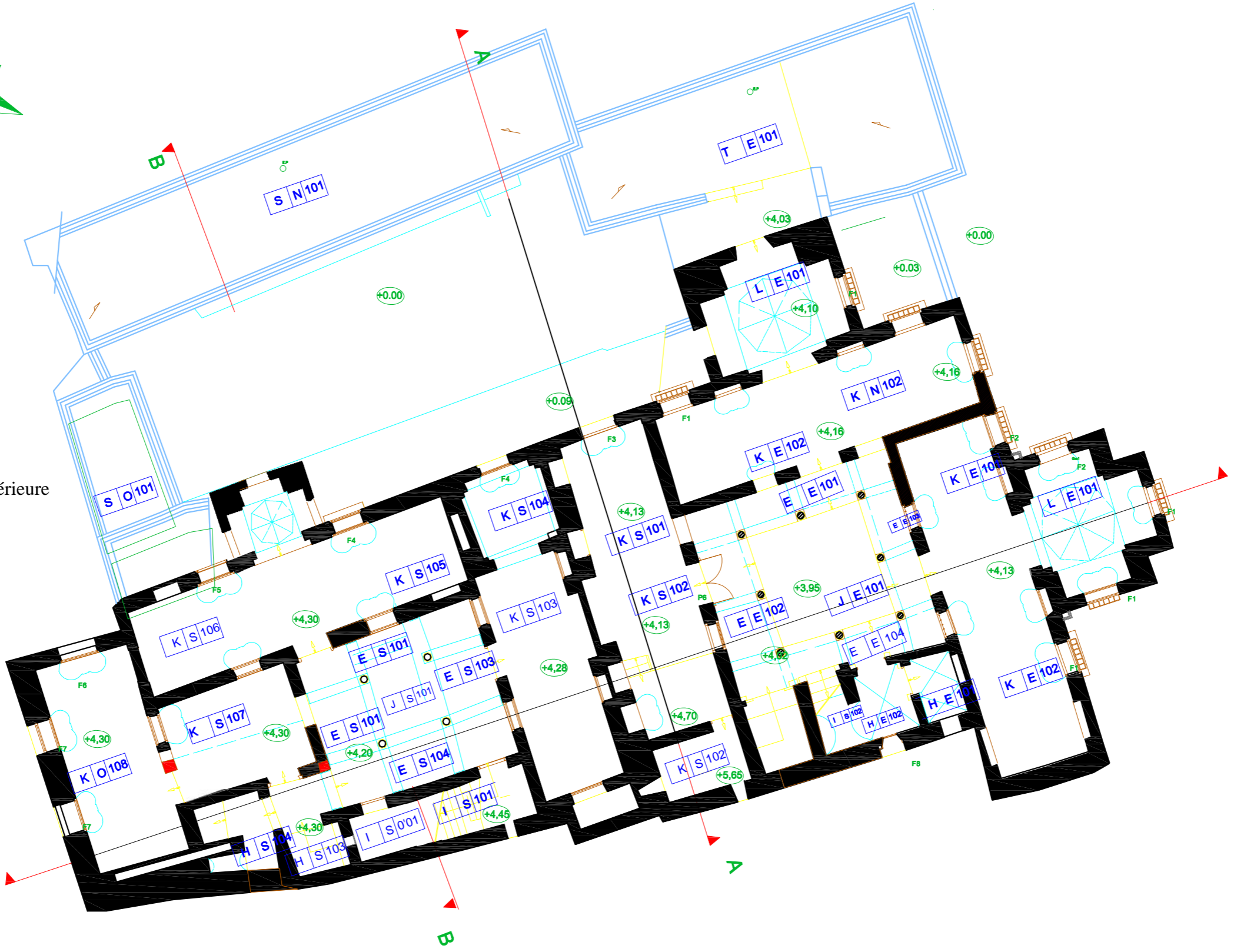
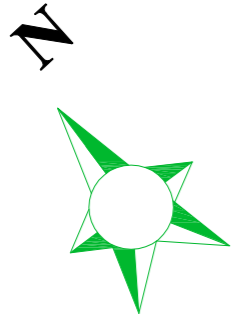
Planche N°  
 82  
 Octobre 2015



- Légende :**
- A Entrée
  - C Cave
  - D Cour intérieure
  - E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
  - F Porche
  - G Vestibule
  - H Pièce de service
  - I Escalier
  - J patio
  - K Pièce
  - L Kbou
  - M Hammam (pièce froide)
  - N Hammam (pièce chaude)
  - O Pièce entre deux niveaux
  - R Alcôve
  - S Terrasse inaccessible
  - T Terrasse accessible






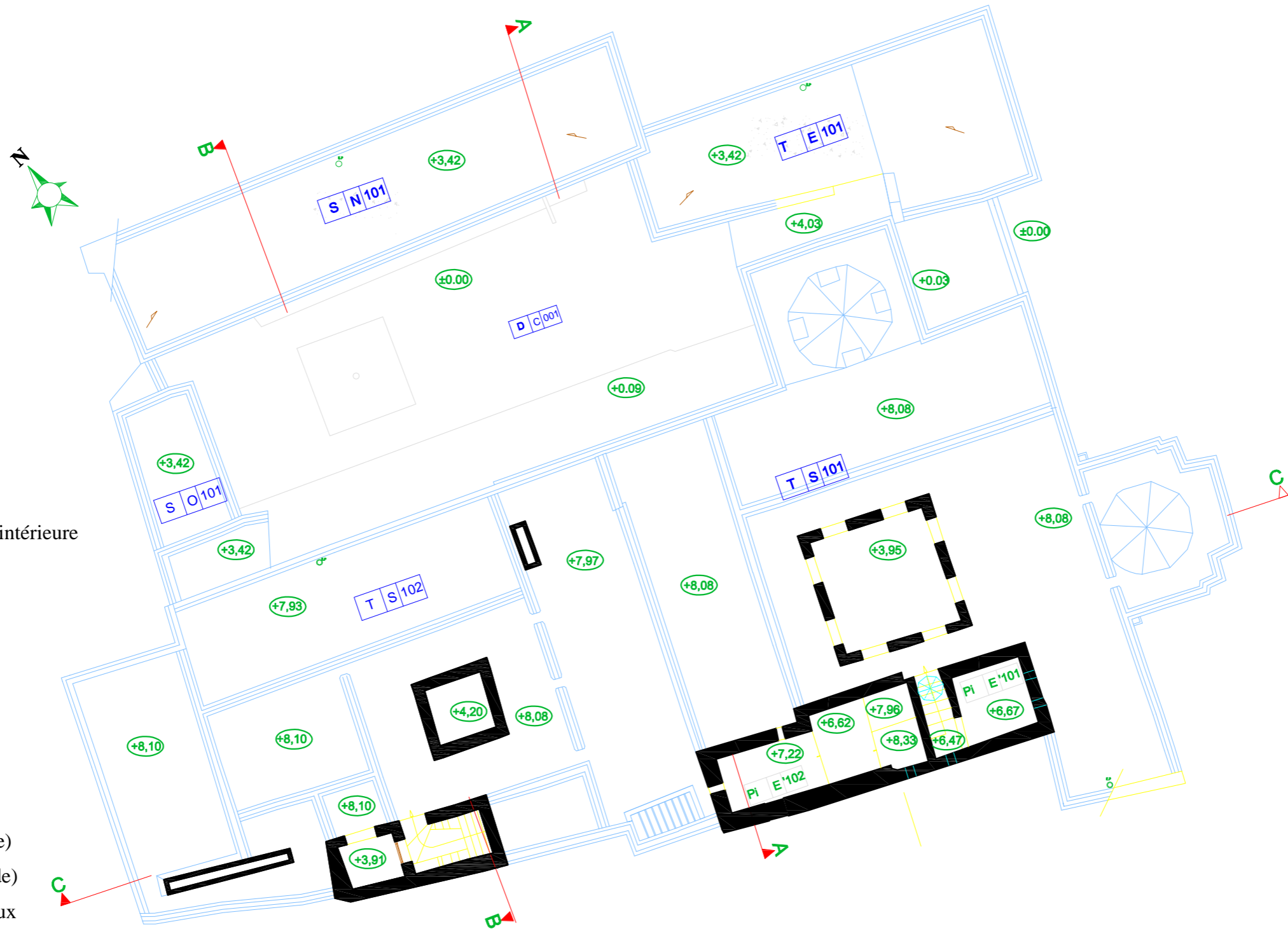
<p>ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Mémoire de master : RESTITUTION DE L'ÉTAT ORIGINAL DE « DJENEN MAHIEDDINE » À ALGER</p>	  	<p>Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma</p> <p>Encadreur de recherche: Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE: sans échelle</p>	<p>PERIODE :</p> <p>NATURE DU PLAN :</p> <h2 style="text-align: center;">Plan Rez de Chaussée</h2>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>BATIMENT : VILLA B,C</p> <p>ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N°: <b>83</b></p> <p>Octobre 2015</p>
---	----------	---	--	--	--



**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieure
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible

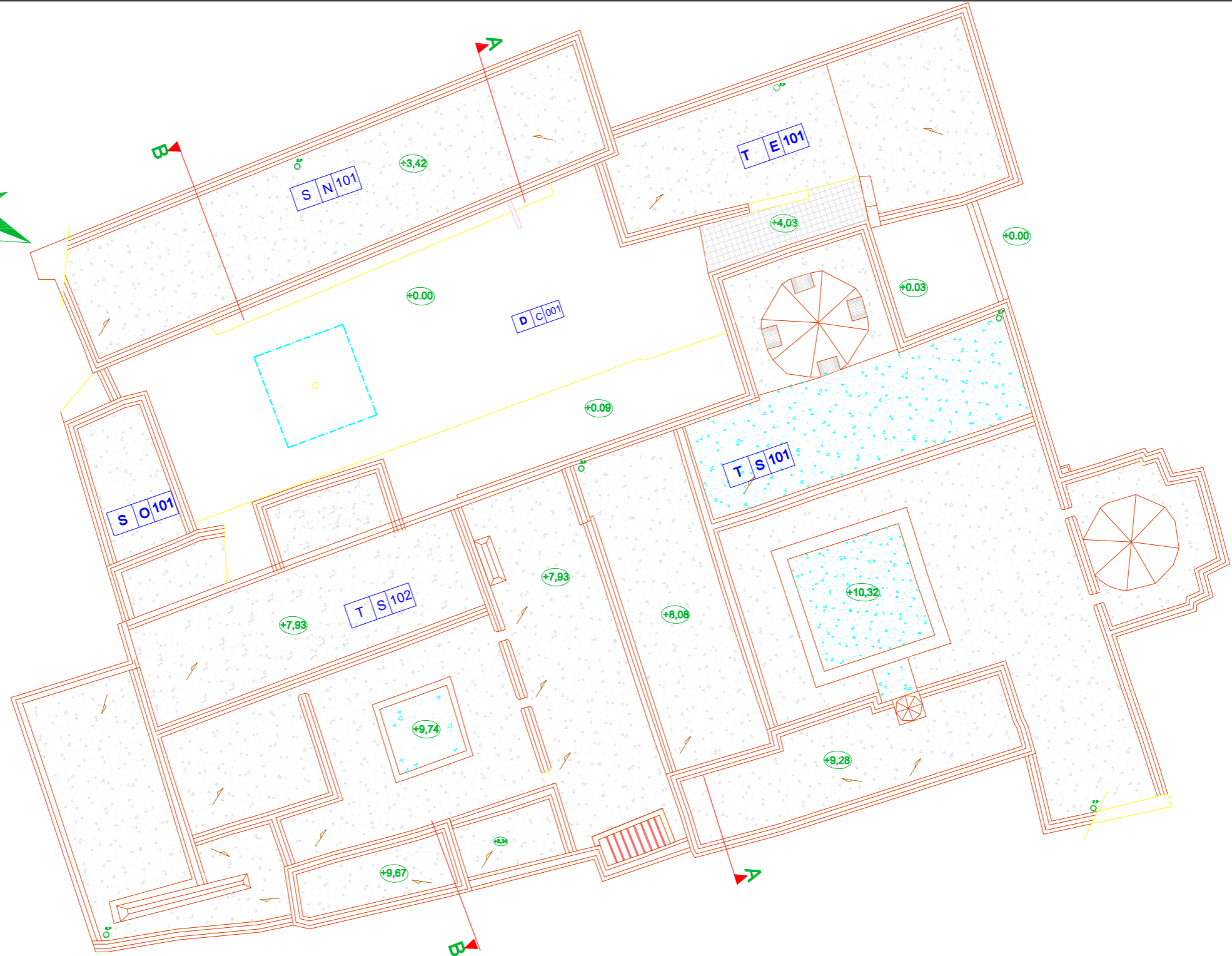
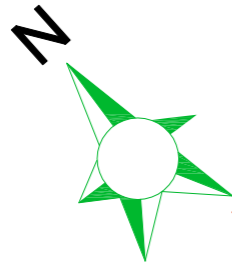
<p>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Mémoire de master : RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJENEN MAHIEDDINE » À ALGER</p>	 	<p>Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma</p> <p>Encadreur de recherche : Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE : sans échelle</p>	<p>PERIODE : 2em période ottomane</p> <p>NATURE DU PLAN :</p> <h2 style="text-align: center;">Plan Etage</h2>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>BATIMENT : VILLA B,C</p> <p>ETUDE : </p>	<p>Planche N°: <b>84</b></p> <p>Octobre 2015</p>
---	--	---	---	---	--



**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieur
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible

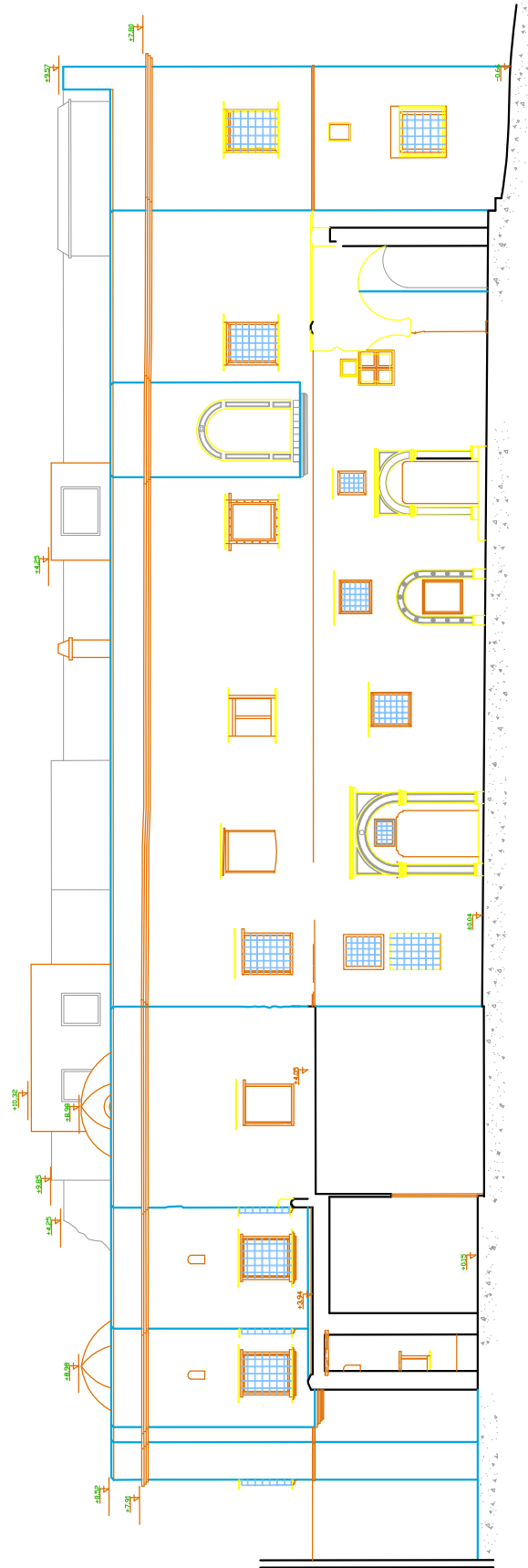
<p>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Mémoire de master : RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE » À ALGER</p>	  	<p>Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma</p> <p>Encadreur de recherche: Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE: sans échelle</p>	<p>PERIODE : 2em période ottomane</p> <p>NATURE DU PLAN : <b>Plan Terrasse</b></p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>BATIMENT : VILLA B,C</p> <p>ETUDE : DlabArchi</p>	<p>Planche N°: <b>85</b></p> <p>Octobre 2015</p>
--	----------	---	--	---	--



**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieur
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible

<p>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Mémoire de master : Architecture religieuse chrétienne néo-mauresque à Alger: RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJINEN MAHIEDDINE » À ALGER</p>	  	<p>Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma</p> <p>Encadreur de recherche: Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE: sans échelle</p>	<p>PERIODE : 2em période ottomane</p> <p>NATURE DU PLAN : <b>Plan Toiture</b></p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>BATIMENT : VILLA B,C</p> <p>ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N°: <b>86</b></p> <p>Octobre 2015</p>
---	----------	---	---	--	--



ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAGES/BOURGSES ET PAYSANES  
 Patrimoine architectural et urbain  
 Numéro de dossier :  
 RESTAURATION DE L'ÉGLISE DE « BAHJA INVERDINE » à ALGER



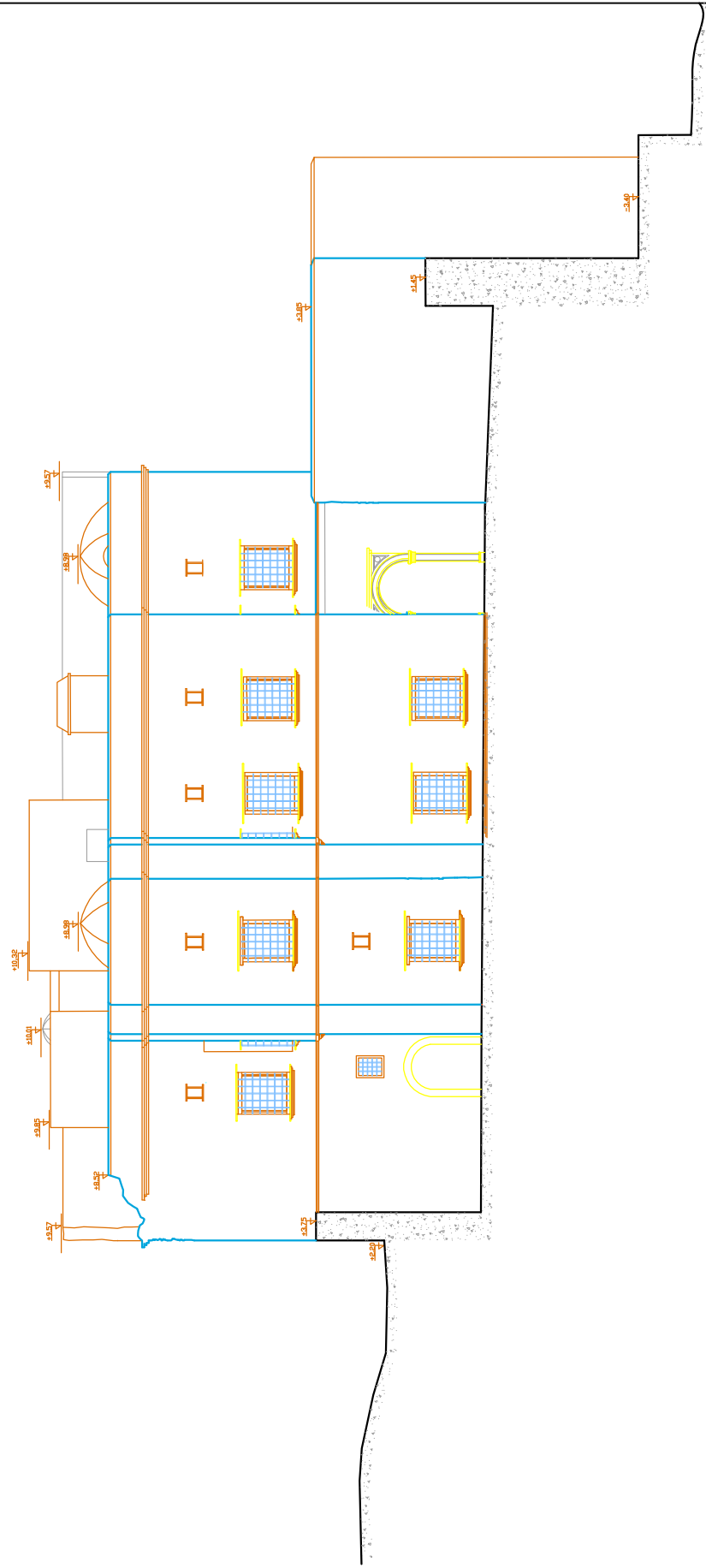
Source :  
 L'INTEUR - HESBALT A&A  
 Encadrement de recherche  
 Helle GONZALEZ HALL  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE :  
 NATURE DU PLAN

2em période ottomane  
 FAÇADE NORD

PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT : VILLA B C  
 ETUDE :  
 Diachronique

Planche N°  
 87  
 Octobre 2015



ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAGES/BOURGEOIS ET PAYSAN  
 Patrimoine architectural et urbain  
 Numéro de dossier :  
 RESTITUTION DE L'ÉCHÉLON DE « BARRIÈRE » à ALGER

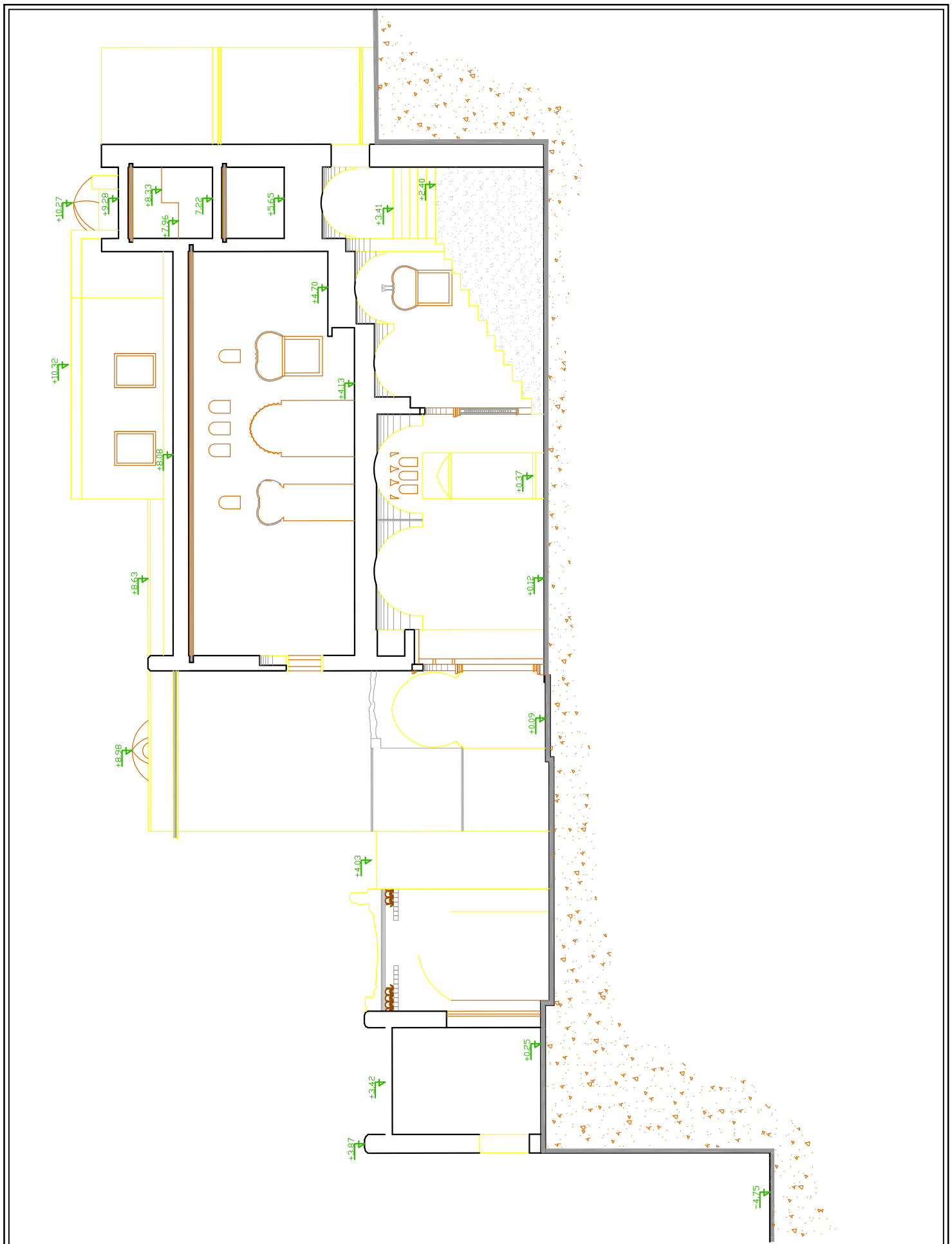


Source :  
 L'INTEUR - HERRAÏLI Agha  
 Encadrement de recherche  
 Helle GONZALEZ Huth  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE :  
 NATURE DU PLAN  
 2em période ottomane  
 FAÇADE EST

PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT : VILLA B C  
 ETUDE :  
 Diachronique

Planche N°  
 88  
 Octobre 2015



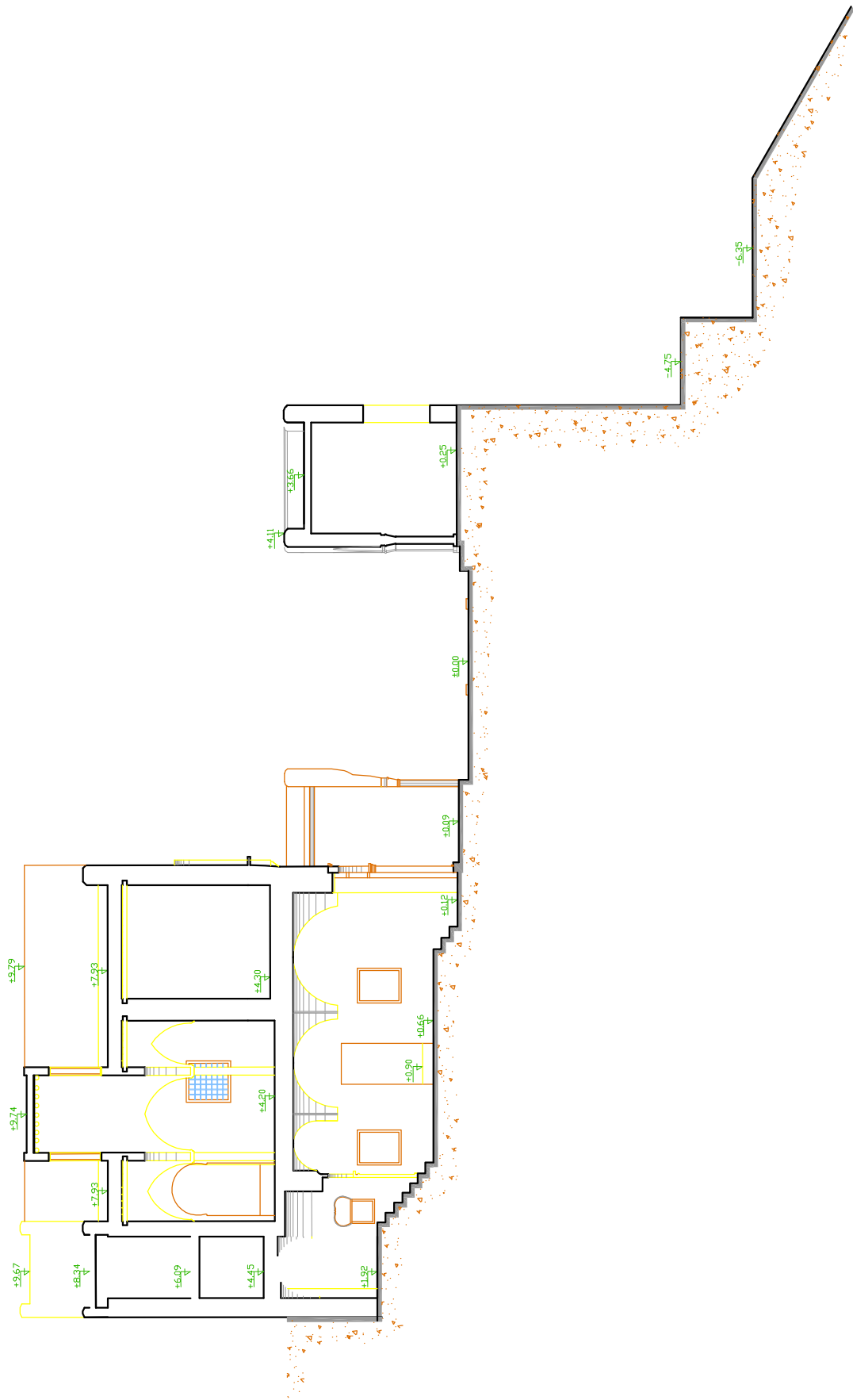
ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAGES URBAINS ET PAYSANS  
 Plateforme architecturale et urbaine  
 Numéro de master :  
 RESTITUTION DE L'ÉCHÉLON DE « BÂTIMENT » À ALGER

Source :  
 L'INTERIEUR - HEBBALI Aissa  
 Encadrement de recherche  
 Helle DANIELLE Hadda  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE :  
 2<sup>em</sup> période ottomane  
 NATURE DU PLAN :  
 COUPE A-A

PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT : VILLA B C  
 ETUDE :  
 Diachronique

Planche N°  
 89  
 Octobre 2025



ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAS OTTOMANES ET MODERNES  
 Patrimoine architectural et urbain  
 Numéro de dossier :  
 RESTITUTION DE L'ÉCHÉLON DE « BARRIÈRE » à ALGER

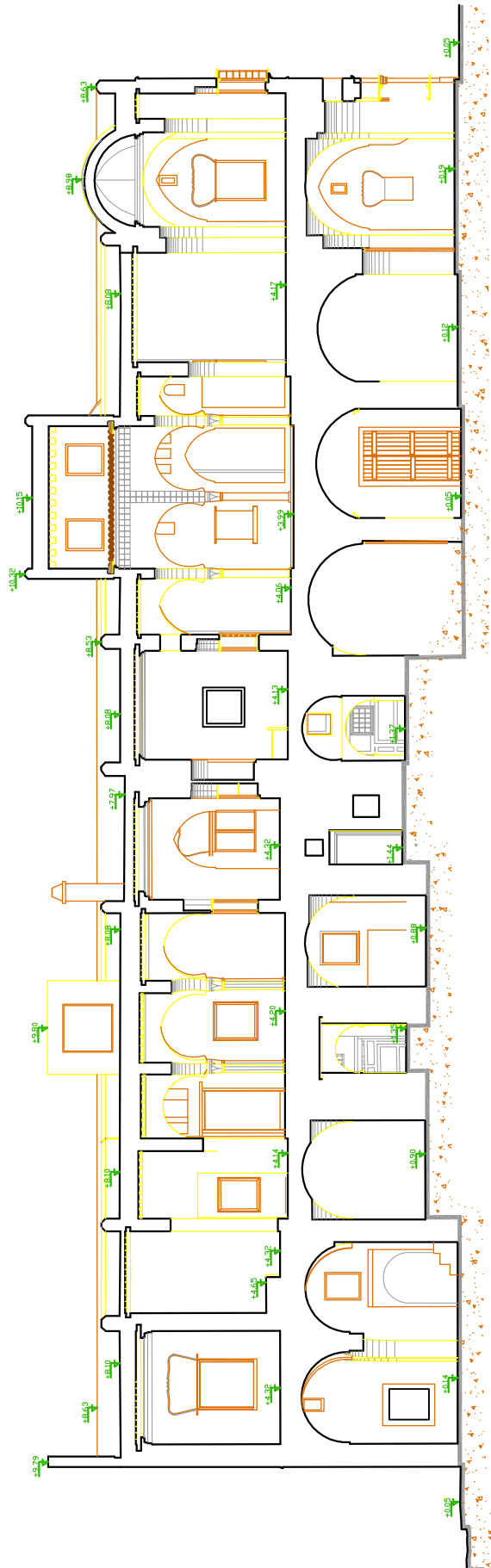


SOURCE :  
 L'INTÉRIEUR - HEBBALI Amed  
 Encadrement de recherche  
 Helle GONNILLI Helle  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE :  
 NATURE DU PLAN  
 2em période ottomane  
 COUPE B-B

PROJET : VILLA MAHIEDDINE  
 BATIMENT : VILLA B C  
 ETUDE :  
 Diachronique

Planche N°  
 90  
 Octobre 2025



ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLENORMANDE ET FRANÇAISE  
 Patrimoine architectural et urbain  
 Niveau de travail :  
 RESTITUTION DE L'ÉCHÉLON DE « BÂTIMENT » - 3 ALPHAS

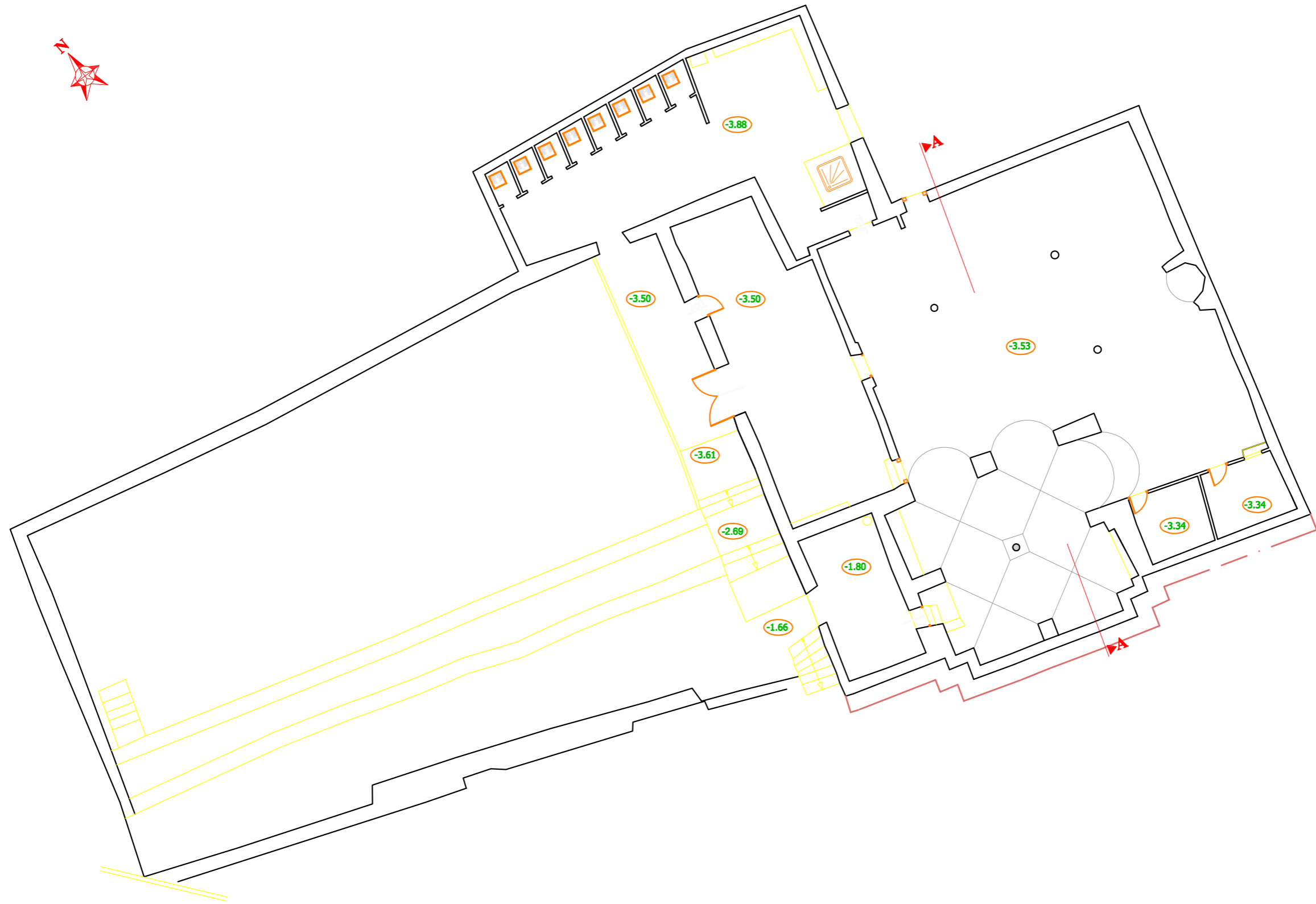


Source :  
 L'INTERIEUR - HEBBALI Ann.  
 Encadrement de recherche  
 Nette DANIELI Nette  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE :  
 2<sup>em</sup> période ottomane  
 NATURE DU PLAN :  
 COUPE C-C

PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT : VILLA B C  
 ETUDE :  
 Diachronique

Planche N°  
 91  
 Octobre 2025



ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

**epau**

Master  
Patrimoine architectural et urbain

Mémoire de master :

RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE »  
À ALGER



Source :  
L'AUTEURE : MESSAILI Asma

Encadreur de recherche:  
Melle OUARGLI Nadia

ECHELLE:  
sans échelle

PERIODE :

2em période ottomane

NATURE DU PLAN :

**PLAN rez de chaussee niv.-3.50**

PROJET :

VILLA MAHIEDDINE  
Mosquée

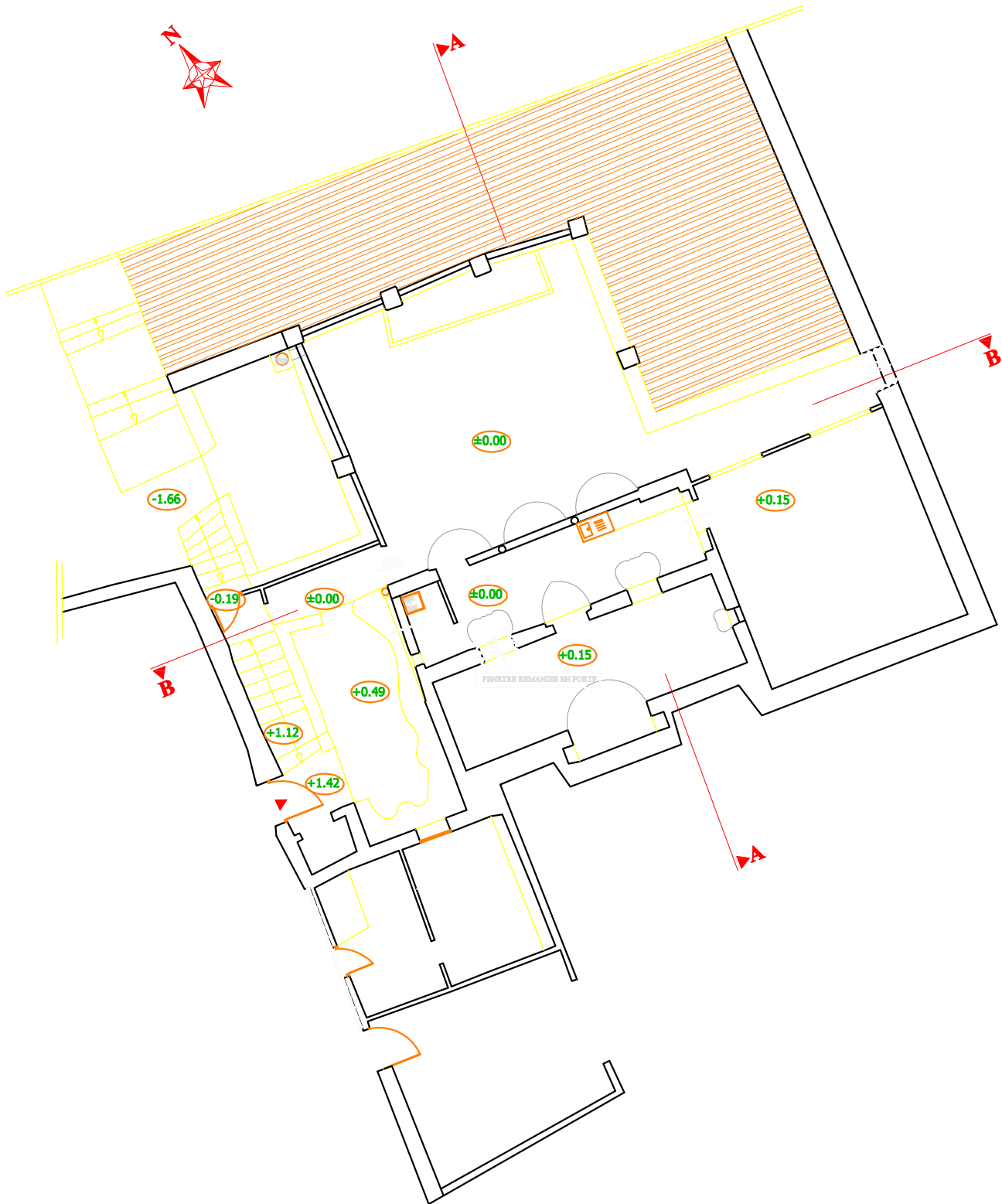
ETUDE :



Diachronique

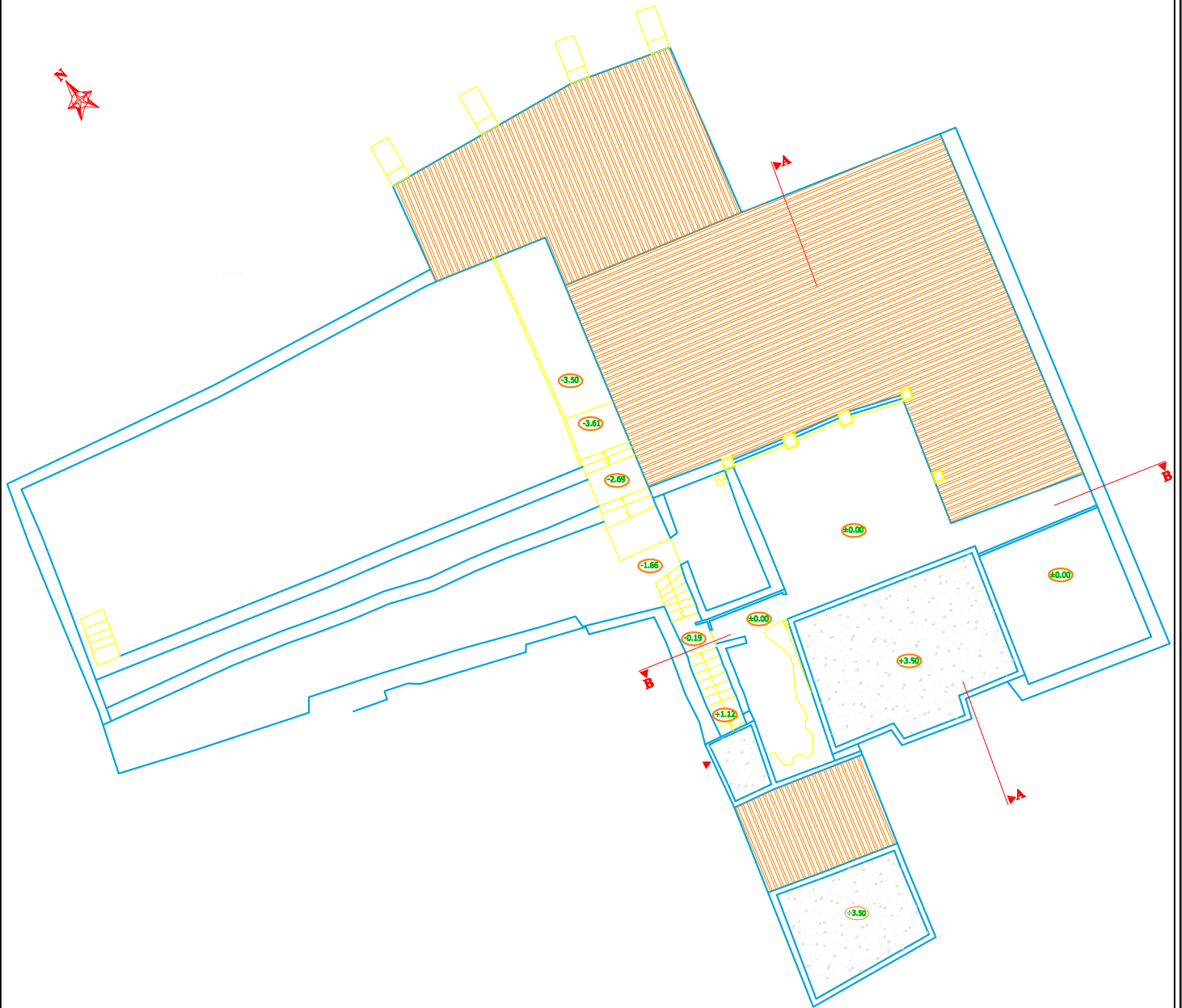
Planche N°:

**92**

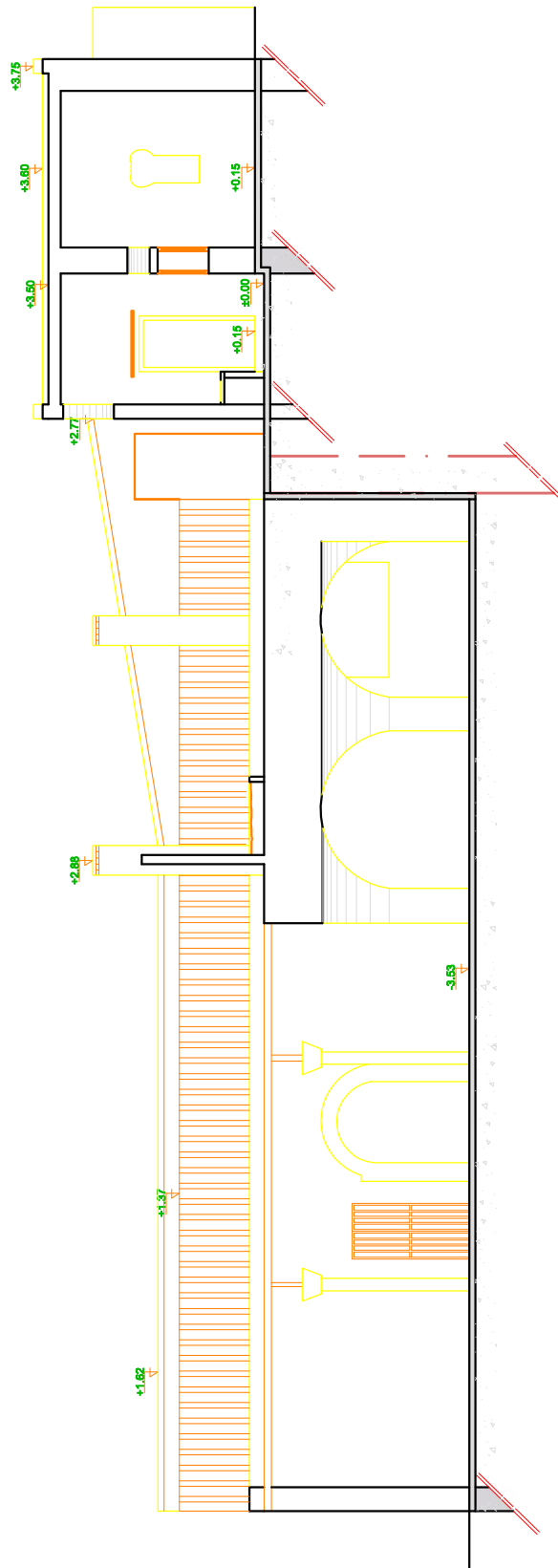
Octobre 2015





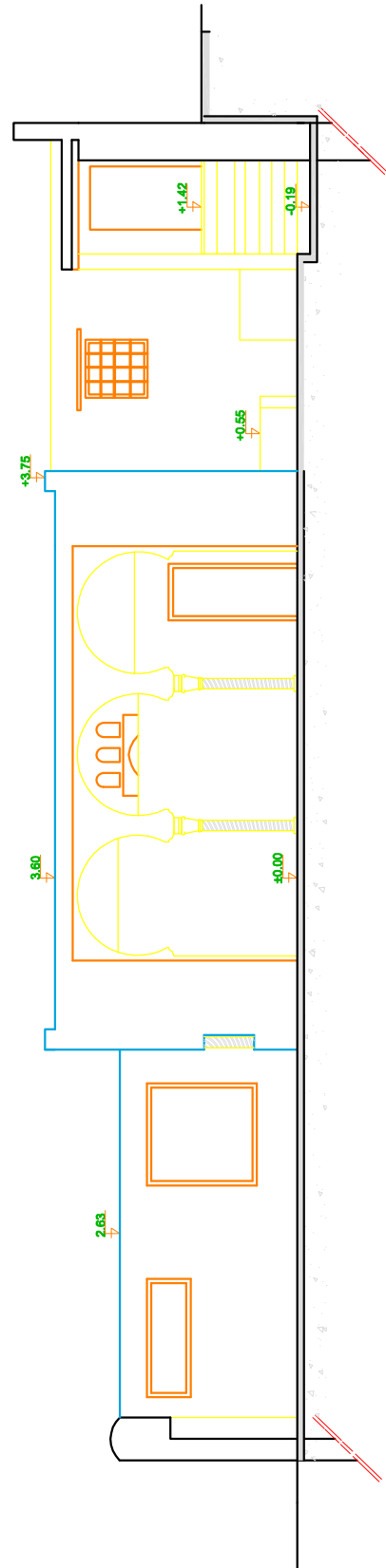
ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Institut National de l'Art et de l'Architecture Patrimoine architectural et urbain	 	Source : L'AUTEUR : MESSALI Aïme Encadrement de recherche : Melle CHARGLI Nadia ECHELLE : sans échelle	PERIODE : 2em période ottomane NATURE DU PLAN : PLAN REZ DE CHAUSSEE Niv. ±0.00	PROJET : VILLA MAHEDDINE BATIMENT : Mosquée ETUDE : Diachronique	Planche N° : 93 Octobre 2015
---	--	--	--	--	---------------------------------



<p>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p><b>epau</b></p> <p>Membre de contact: RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DANEN MAHEDDINE » À ALGER</p> <p><b>VAP</b></p>	<p>Source : L'AUTEUR : MESSALI Aïme</p> <p>Encadrement de recherche : Melle CHARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE : sans échelle</p>	<p>PERIODE : 2em période ottomane</p> <p>NATURE DU PLAN : PLAN DE TOITURE</p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>BATIMENT : Mosquée</p> <p>ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N°: <b>94</b></p> <p>Octobre 2015</p>
---	---	---	--	--



<p>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Membre de contact: RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DANEN MAHIEDDINE » À ALGER</p>  	<p>Source : L'AUTEUR : MESSALI Aïme</p> <p>Encadrement de recherche: Melle CHARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE: sans échelle</p>	<p>PERIODE : 2em période ottomane</p> <p>NATURE DU PLAN : COUPE A-A</p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>BATIMENT : Mosquée</p> <p>ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N°: <b>95</b></p> <p>Octobre 2016</p>
---	---	---	--	--



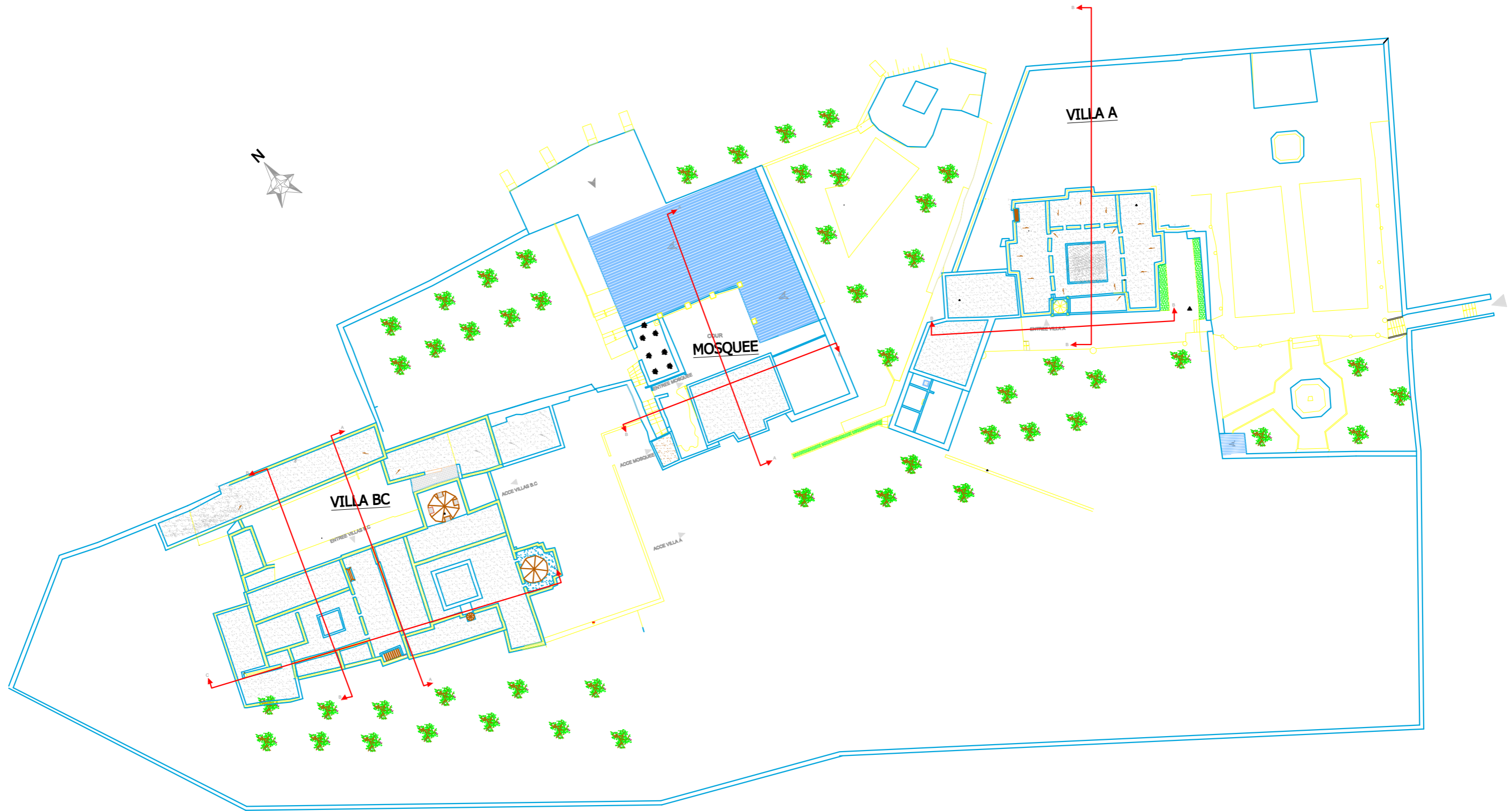
ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
 Master  
 Patrimoine architectural et urbain  
 epau  
 VAP  
 Ministère de l'éducation  
 RESTITUTION DE L'ÉTAT ORIGINAL DE « DANEN MAHIEDDINE »  
 À ALGER

Source : L'AUTEUR : MESSALI Aïme  
 Encadrement de recherche : Melle CHARGLI Nadia  
 ECHELLE : sans échelle

PERIODE : 2em période ottomane  
 NATURE DU PLAN :  
**FACADE SUR LA COUR INTERIEURE**

PROJET : VILLA MAHIEDDINE  
 BATIMENT : Mosquée  
 ETUDE : Diachronique

Planche N° : **96**  
 Octobre 2015



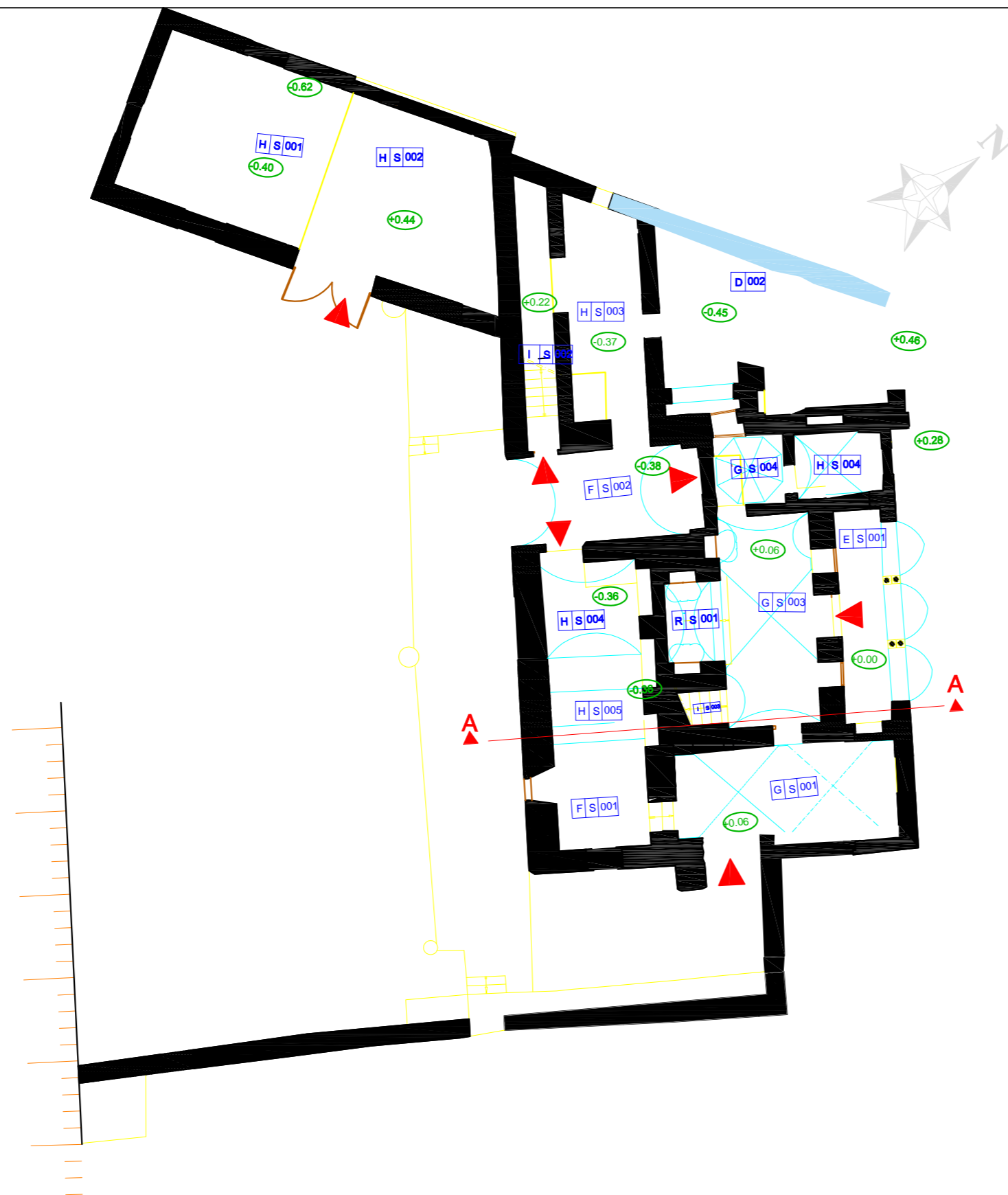
ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
**epau**  
 Master  
 Patrimoine architectural et urbain  
 VAP  
 Mémoire de master :  
 RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJENEN MAHIEDDINE »  
 À ALGER

Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma  
 Encadreur de recherche : Melle OUARGLI Nadia  
 ECHELLE : sans échelle

PERIODE : 1er Période Ottomane  
 NATURE DU PLAN :  
**Plan de masse**

PROJET : VILLA MAHIEDDINE  
 BATIMENT : VILLA A, BC, Mosquée  
 ETUDE : Diachronique

Planche N° : 97  
 Octobre 2015



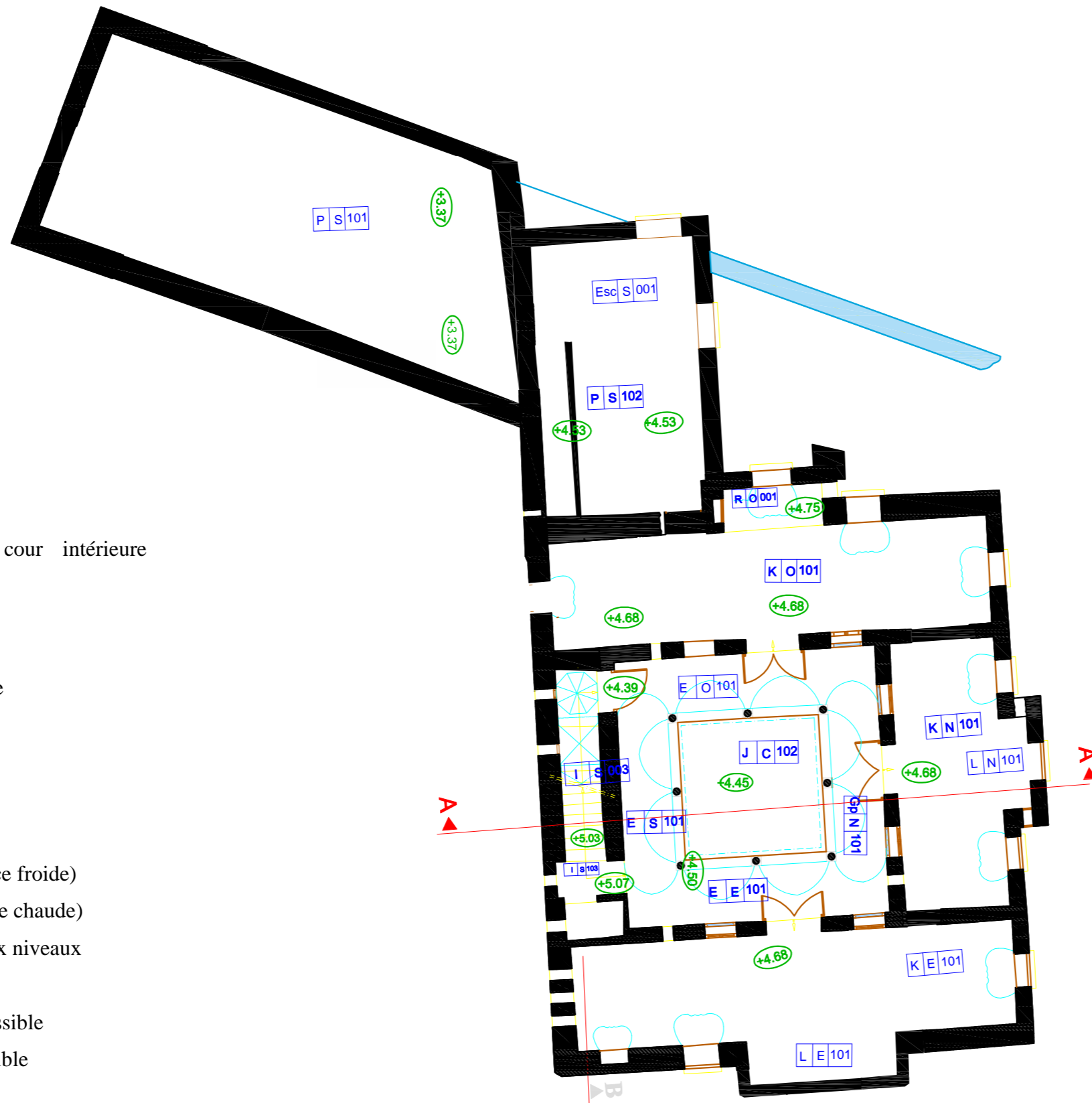
**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieur
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible

ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE <b>epau</b> Master Patrimoine architectural et urbain Mémoire de master : RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE » À ALGER	Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma Encadreur de recherche: Melle OUARGLI Nadia ECHELLE: sans échelle	PERIODE : <b>1er période ottomane</b> NATURE DU PLAN : <b>PLAN REZ DE CHAUSSEE Niv. ±0.00</b>	PROJET : VILLA MAHIEDDINE BATIMENT : VILLA A ETUDE : Diachronique	Planche N°: <b>98</b> Octobre 2015
---	---	--	--	--

**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieure
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible



ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

**epau**

Master  
Patrimoine architectural et urbain

Mémoire de master :  
RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE »  
À ALGER

**VAP**

Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma

Encadreur de recherche : Melle OUARGLI Nadia

ECHELLE: sans échelle

PERIODE : 1er période ottomane

NATURE DU PLAN : PLAN ETAGE Niv. +4.40

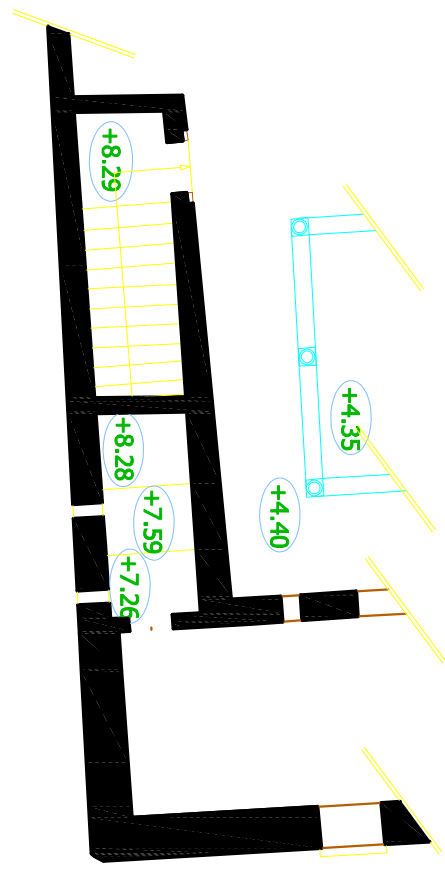
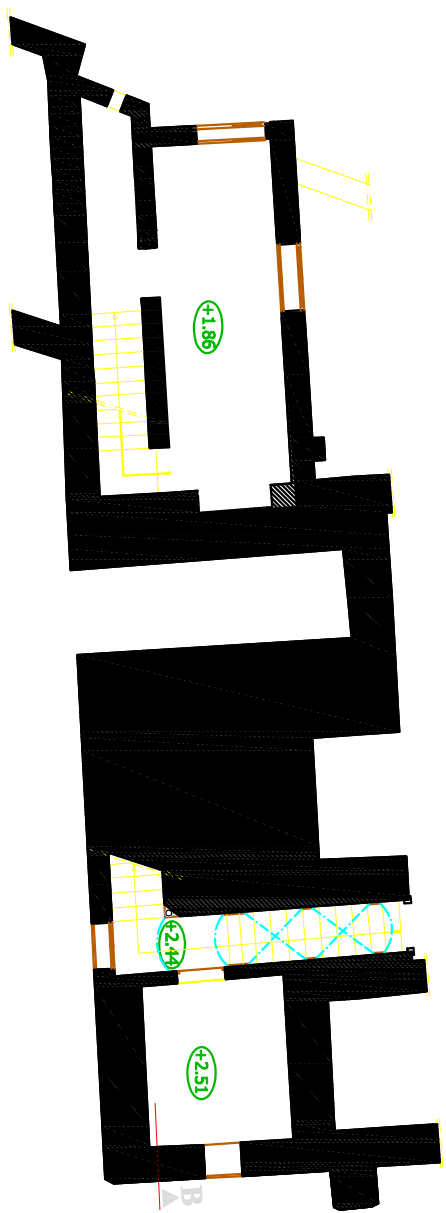
PROJET : VILLA MAHIEDDINE

BATIMENT : VILLA A

ETUDE : Diachronique

Planche N°: 99

Octobre 2015



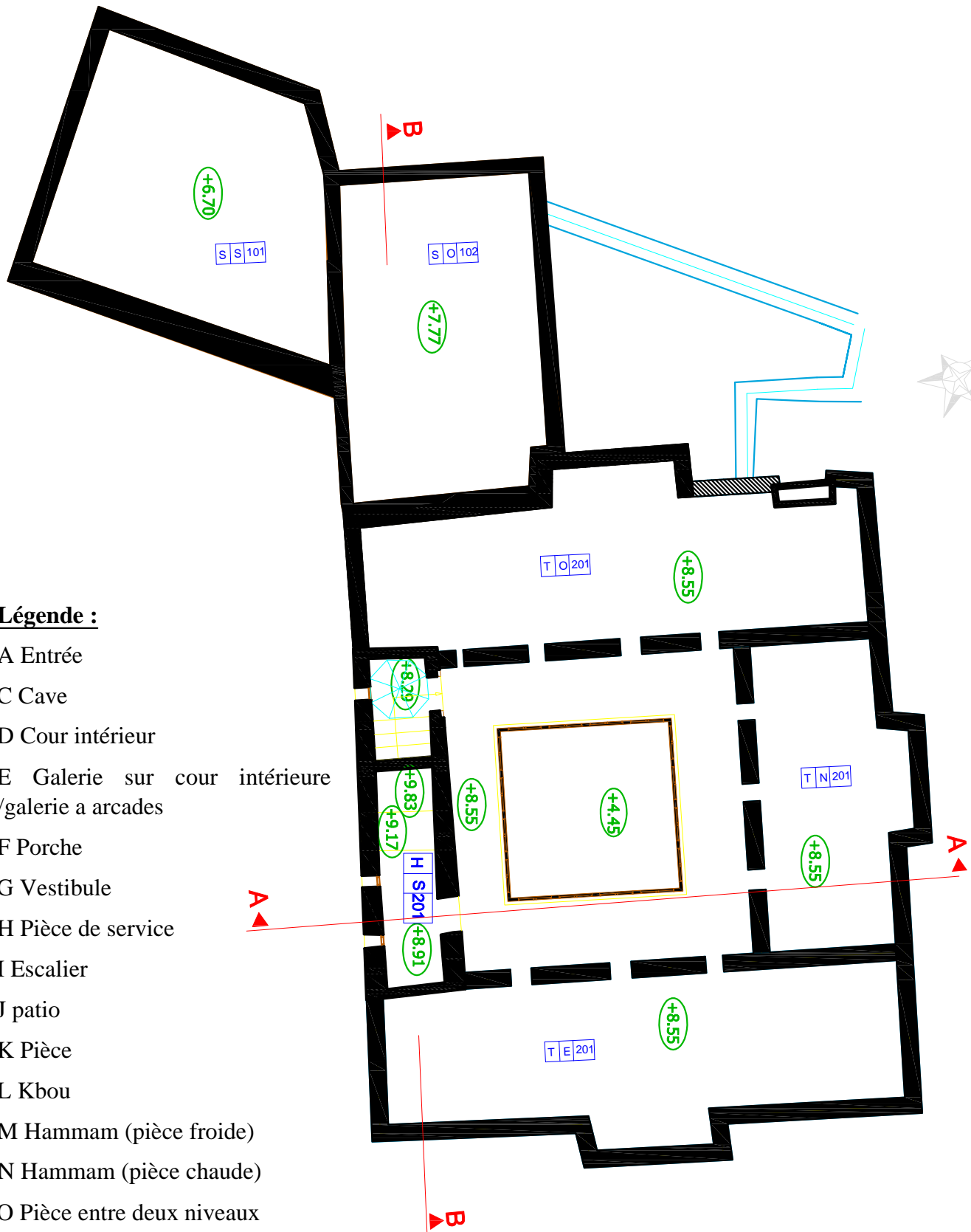
ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLE ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
 MAAJER  
 Patrimoine architectural et urbain  
 Miroir de maître  
 RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJENEN MAHIEDDINE »  
 À ALGER

epau  
 Source : L'AUTEUR : MESSALJ Asma  
 Encadrement de recherche : Melle OUIAROU Nadjia  
 ECHELLE : sans échelle

PERIODE : 1er période ottomane  
 NATURE DU PLAN :  
 PLAN ETAGE INTERMEDIAIRE Niv. +3.29  
 PLAN ETAGE INTERMEDIAIRE Niv. +8.29

PROJET : VILLA MAHIEDDINE  
 BATIMENT : VILLA A  
 ETUDE : Diachronique

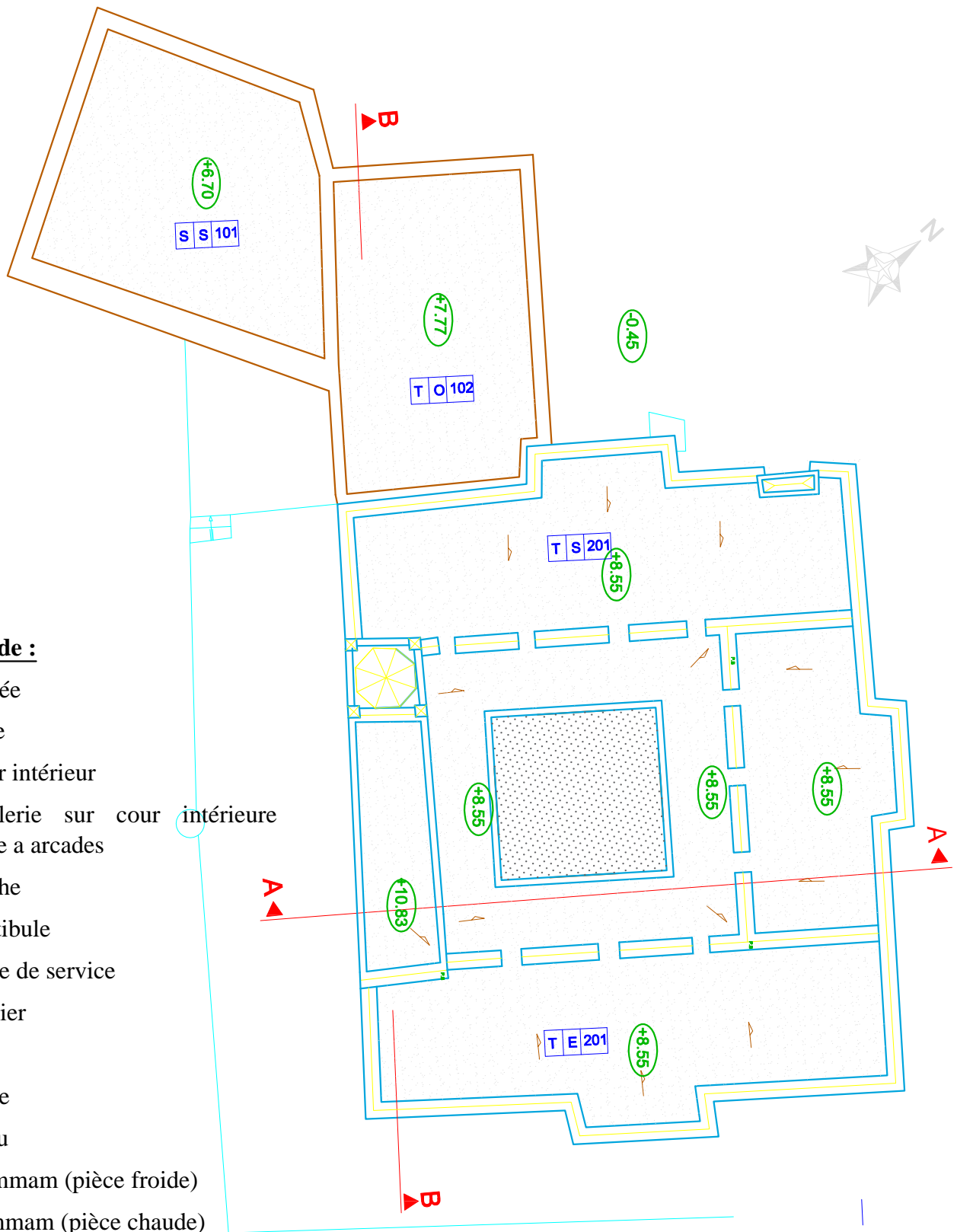
Planche N° : 100  
 Octobre 2015



**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieure
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible

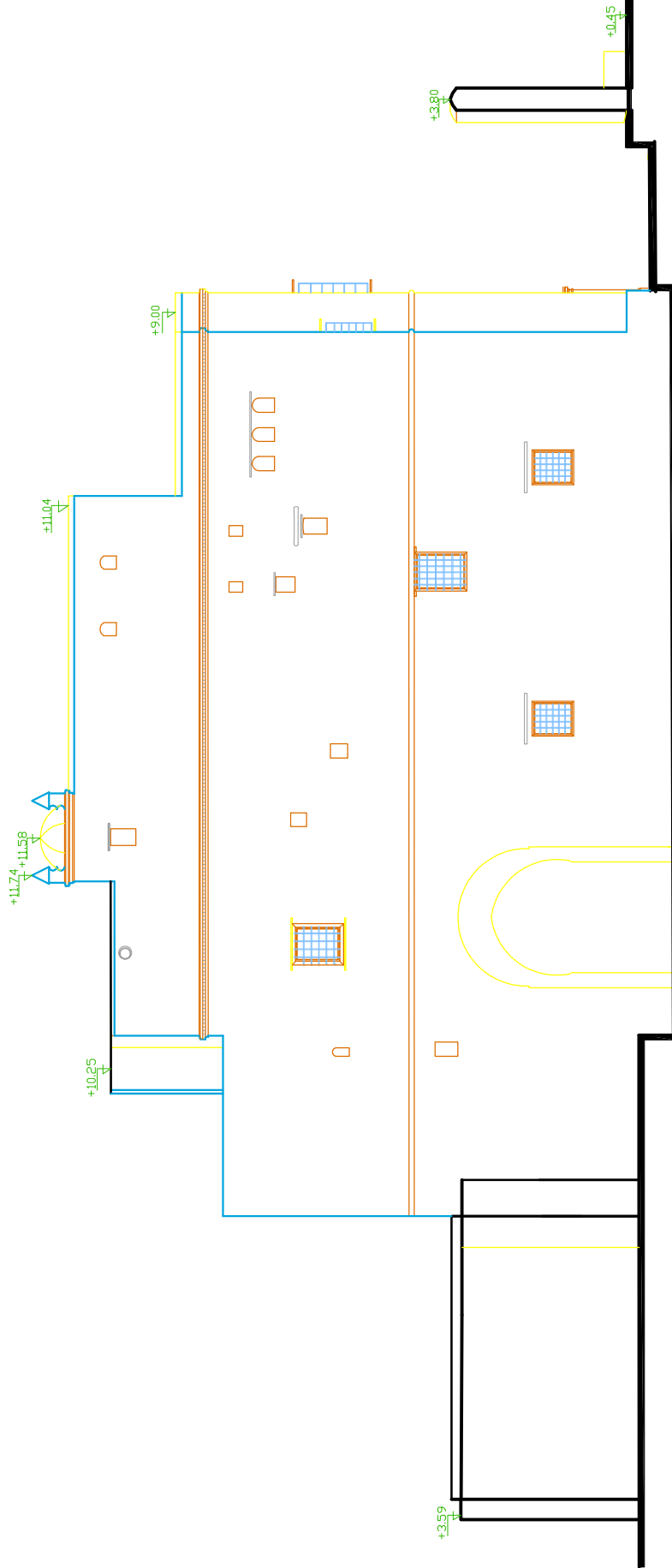
ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE MAAJER Patrimoine architectural et urbain Ministère de l'équipement RESTITUTION DE L'ÉTAT ORIGINAL DE « DJENEN MAHIEDDINE » À ALGER	 	Source : L'AUTEURE : MESSALJI Asma Encadrement de recherche : Melle OUIAROU Nouria ÉCHELLE : sans échelle	PÉRIODE : 1er période ottomane NATURE DU PLAN : <h2 style="margin: 0;">PLAN TERRASSE Niv. +9.76</h2>	PROJET : VILLA MAHIEDDINE BATIMENT : VILLA A ÉTUDE : Diachronique	Planche N°: <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; width: 40px; margin: 0 auto;">101</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; width: 40px; margin: 2px auto;">Octobre 2015</div>
---	------	---	--	---	---



**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieur
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible

ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE ARCHITECTURE ET PATRIMOINE MARRAKECH Patrimoine architectural et urbain Ministère de l'habitat RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJENEN MAHIEDDINE » À ALGER		Source: L'AUTEUR : MESSALJ Asma	PERIODE : 1er période ottomane	PROJET : VILLA MAHIEDDINE	Planche N°: 102
		Encadrement de recherche: Melle OUARGLI Nadia	NATURE DU PLAN :	BATIMENT : VILLA A	
Echelle: sans échelle			Plan de Toiture		ETUDE : Diachronique
					Octobre 2015



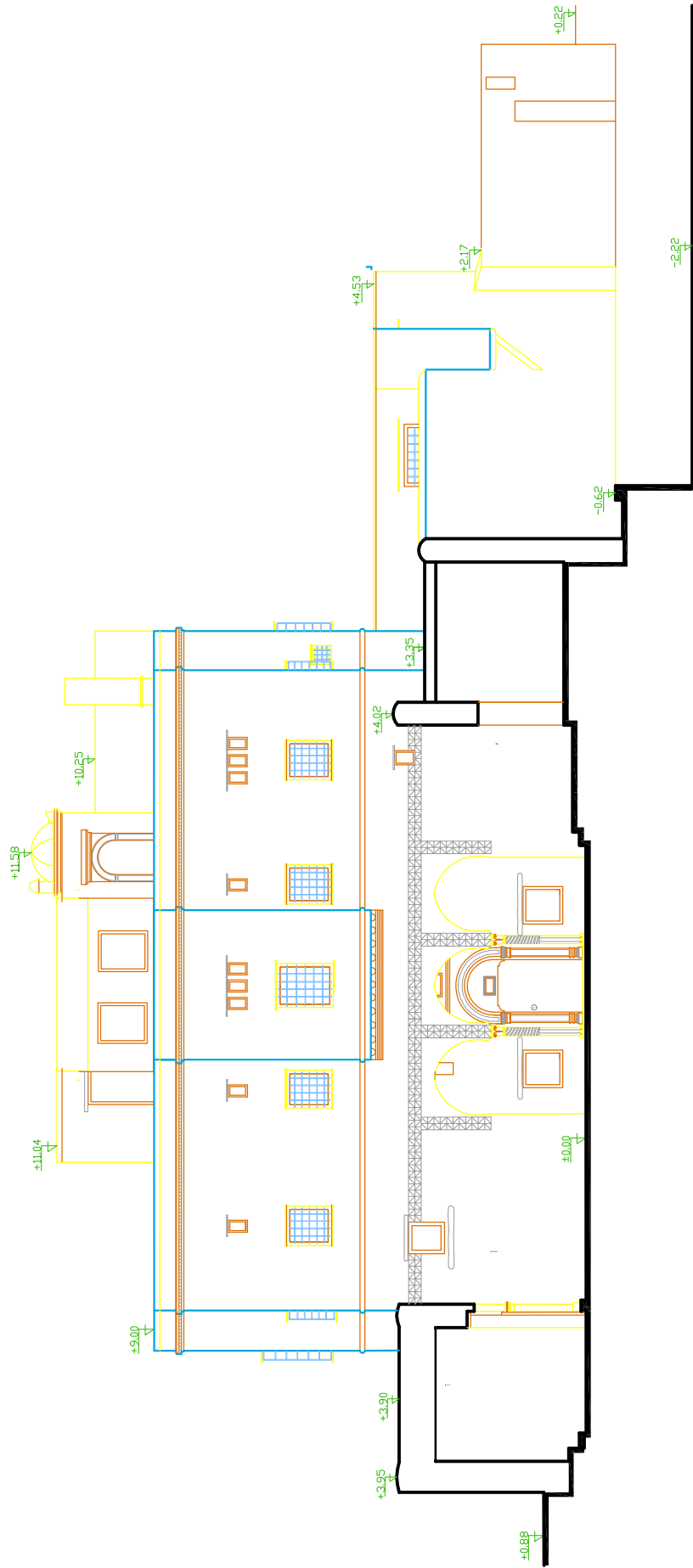
ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAGES HISTORIQUES ET PATRIMOINE  
 Restauration de l'édifice  
 Restauration de l'état original de « BARRA INHERRIDE » à ALGER  
 Ministère de l'habitat  
 VAP

Source :  
 L'INTERIEUR - HERRADI Assa  
 Encadrement de recherche  
 Nelly GONZALEZ Mouton  
 ÉCHELLE:  
 sans échelle

PÉRIODE : 1er période ottomane  
 NATURE DU PLAN  
 FACADE SUD

PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT : VILLA A  
 ETUDE : Diachronique

Planche N°  
 103  
 Octobre 2005



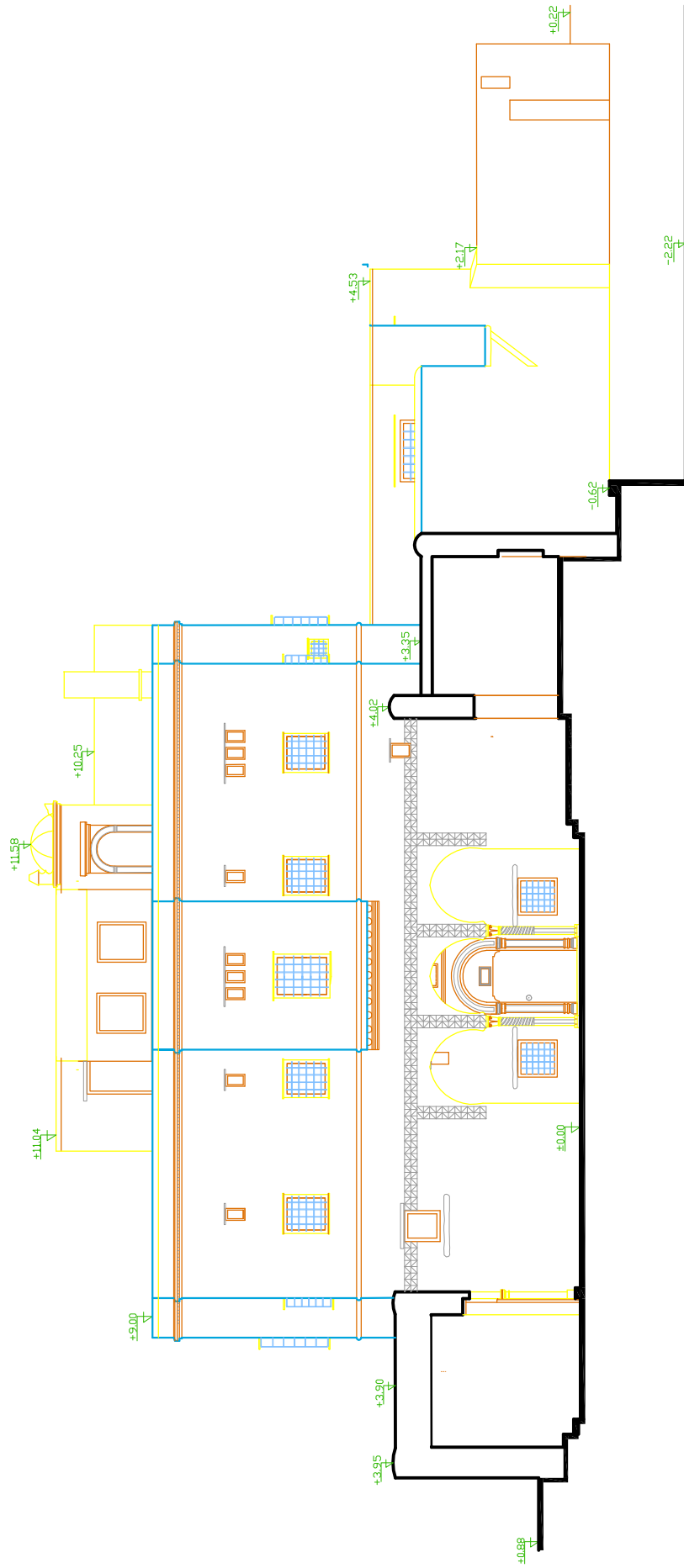
ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAGES HISTORIQUES ET PATRIMOINE  
 Restauration de l'édifice de « BAHN INHEDDINE » à ALGER  
 Ministère de l'habitat  
 VAP

Source :  
 L'INTERIEUR - HESBIAUX Assn.  
 Encadrement de recherche  
 Helle GONZALEZ Mout.  
 ÉCHELLE:  
 sans échelle

PÉRIODE :  
 1<sup>er</sup> période ottomane  
 NATURE DU PLAN  
 FACADE NORD

PROJET : VILLA MAHIEDDINE  
 BATIMENT : VILLA A  
 ETUDE : Diachronique

Planche N°  
 104  
 Octobre 2015



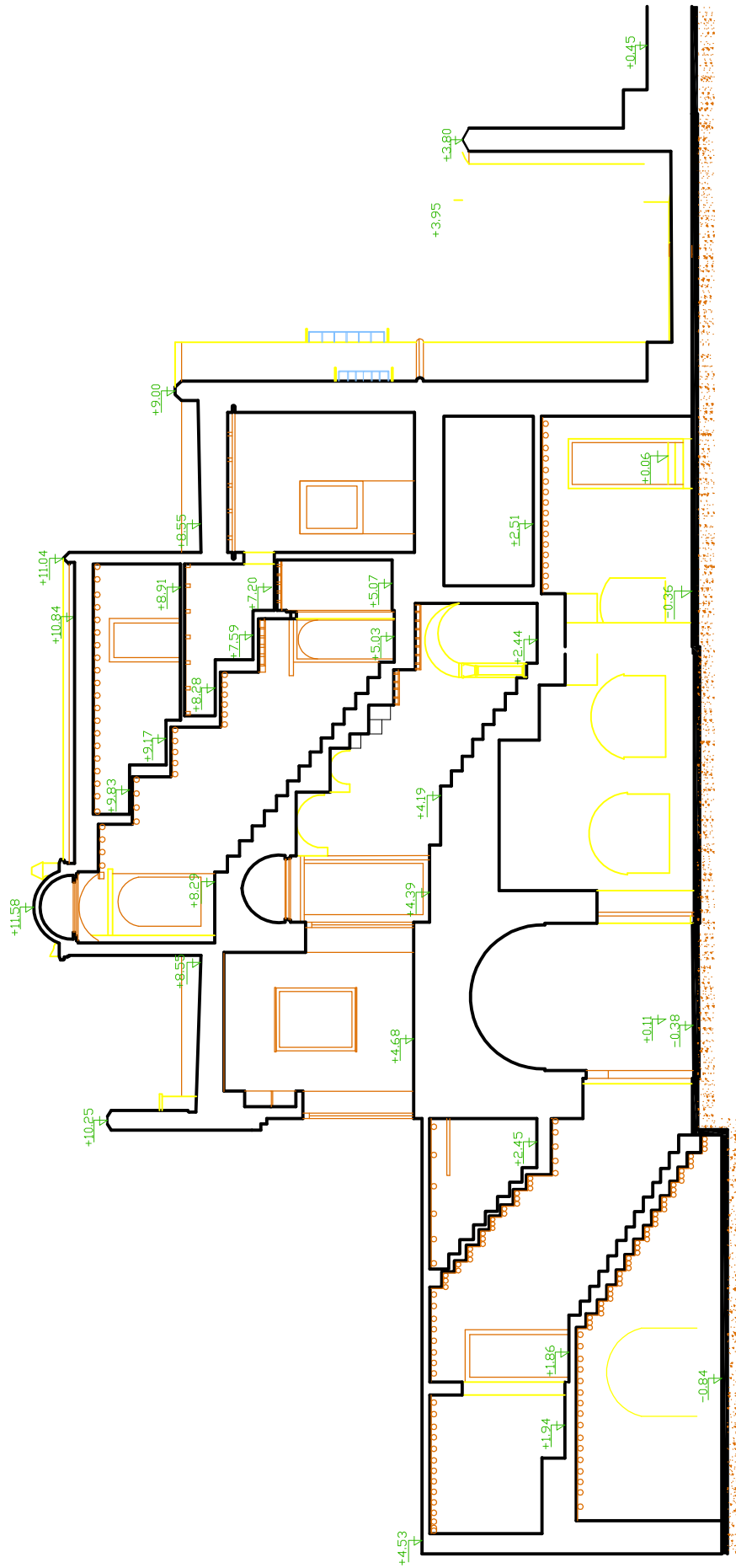
ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAGES HISTORIQUES ET PATRIMOINE  
 Restauration de l'édifice de « BAHEN INHERRER » à ALGER  
 Ministère de l'habitat  
 VAP

Source :  
 L'INTERIEUR - HESSELI Assa.  
 Encadrement de recherche  
 Hélène GONZALEZ Mouton.  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE : 1er période ottomane  
 NATURE DU PLAN :  
 FACADE SUR LA COUR INTERIEURE

PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT : VILLA A  
 ETUDE : Diachronique

Planche N° :  
 105  
 Octobre 2015



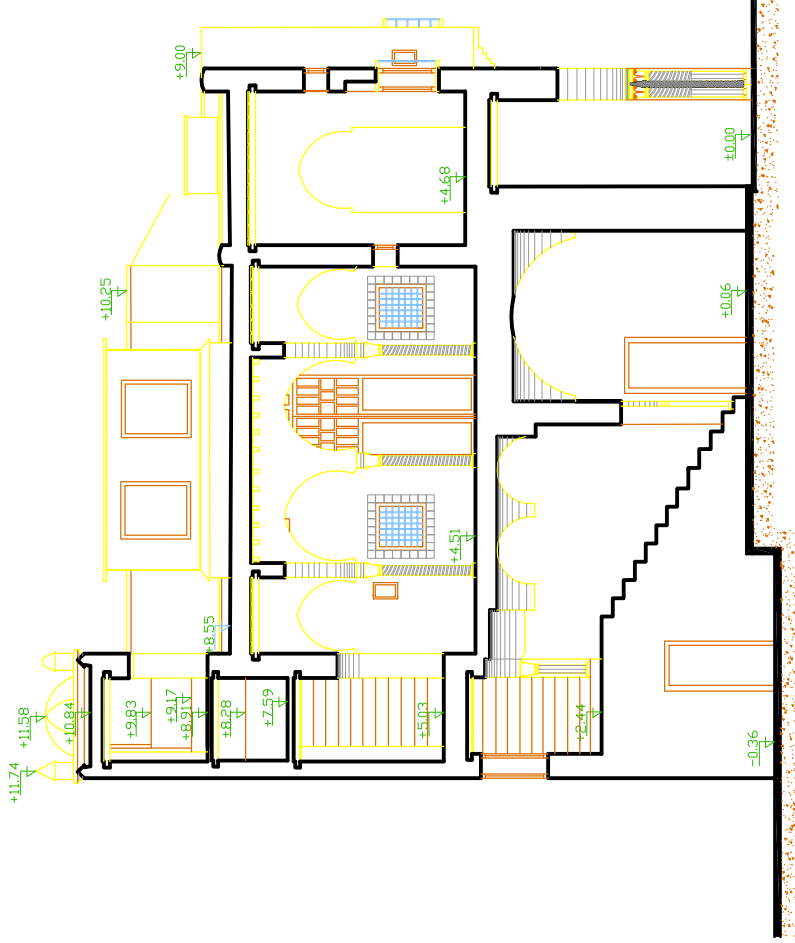
ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAGES/BOIS/ET/BOIS  
 Périodes architecturales et styles  
 Niveau de master 1  
 RESTAURATION DE L'ÉGLISE DE SAINT-ÉTIENNE - 3. ALGER  
 VAP

Source :  
 L'ARTISAN - HERBILLY Ann.  
 Encadrement de recherche  
 Belle GIBELLI Mait.  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE :  
 1er période ottomane  
 NATURE DU PLAN  
 COUPE B-B

PROJET : VILLA HARBOUDINE  
 BATIMENT : VILLA A  
 ETUDE : Diachronique

Planche n° 106  
 Octobre 2025



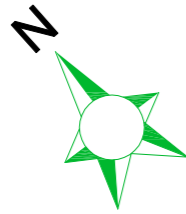
ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAGES/URBAINES ET PAYSAGES  
 Professeur  
 Praticiens architecturaux et urbains  
 Numéro de matricule :  
 RESTAURATION DE L'ÉGLISE ORIGINALE DE « BAHEN INNESSER » à ALGER  


Source :  
 L'INTERIEUR - HESSELI Assa.  
 Encadrement de recherche  
 Hélène GONZALEZ Mouton  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE :  
 1er période ottomane  
 NATURE DU PLAN  
 COUPE A-A

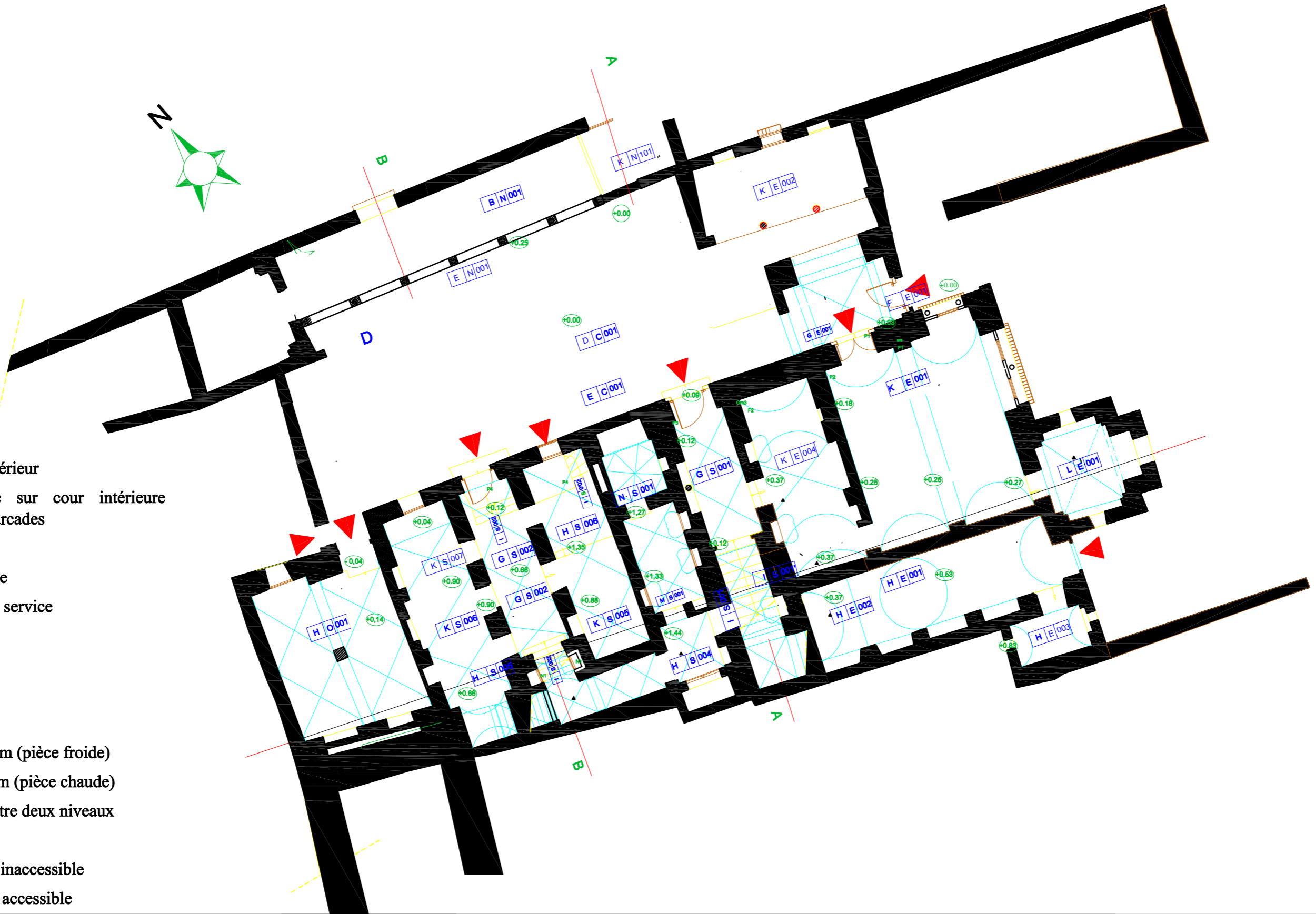
PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT : VILLA A  
 ÉTUDE : Diachronique

Planche N°  
 107  
 Octobre 2005



**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieure
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible

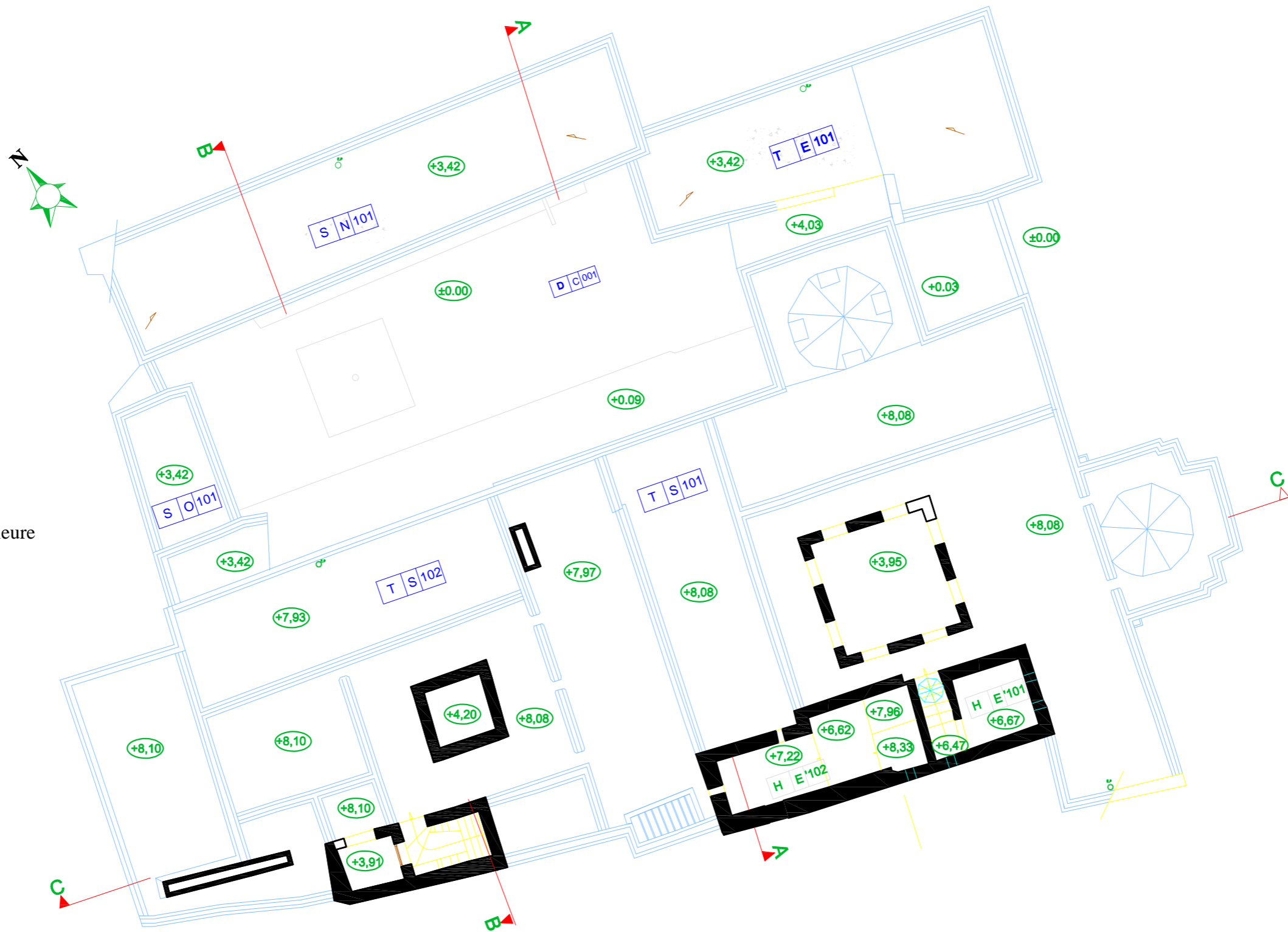


<p>ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE</p> <p><b>epau</b></p> <p>Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Master</p> <p>RESTITUTION DE L'ÉTAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE » À ALGER</p>	<p>Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma</p> <p>Encadreur de recherche: Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE: sans échelle</p>	<p>PERIODE : 1er période ottomane</p> <p>NATURE DU PLAN : <b>Plan Rez de Chaussée</b></p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>BATIMENT : VILLA B,C</p> <p>ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N°: <b>108</b></p> <p>Octobre 2015</p>
---	---	---	--	---



- Légende :**
- A Entrée
  - C Cave
  - D Cour intérieure
  - E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
  - F Porche
  - G Vestibule
  - H Pièce de service
  - I Escalier
  - J patio
  - K Pièce
  - L Kbou
  - M Hammam (pièce froide)
  - N Hammam (pièce chaude)
  - O Pièce entre deux niveaux
  - R Alcôve
  - S Terrasse inaccessible
  - T Terrasse accessible

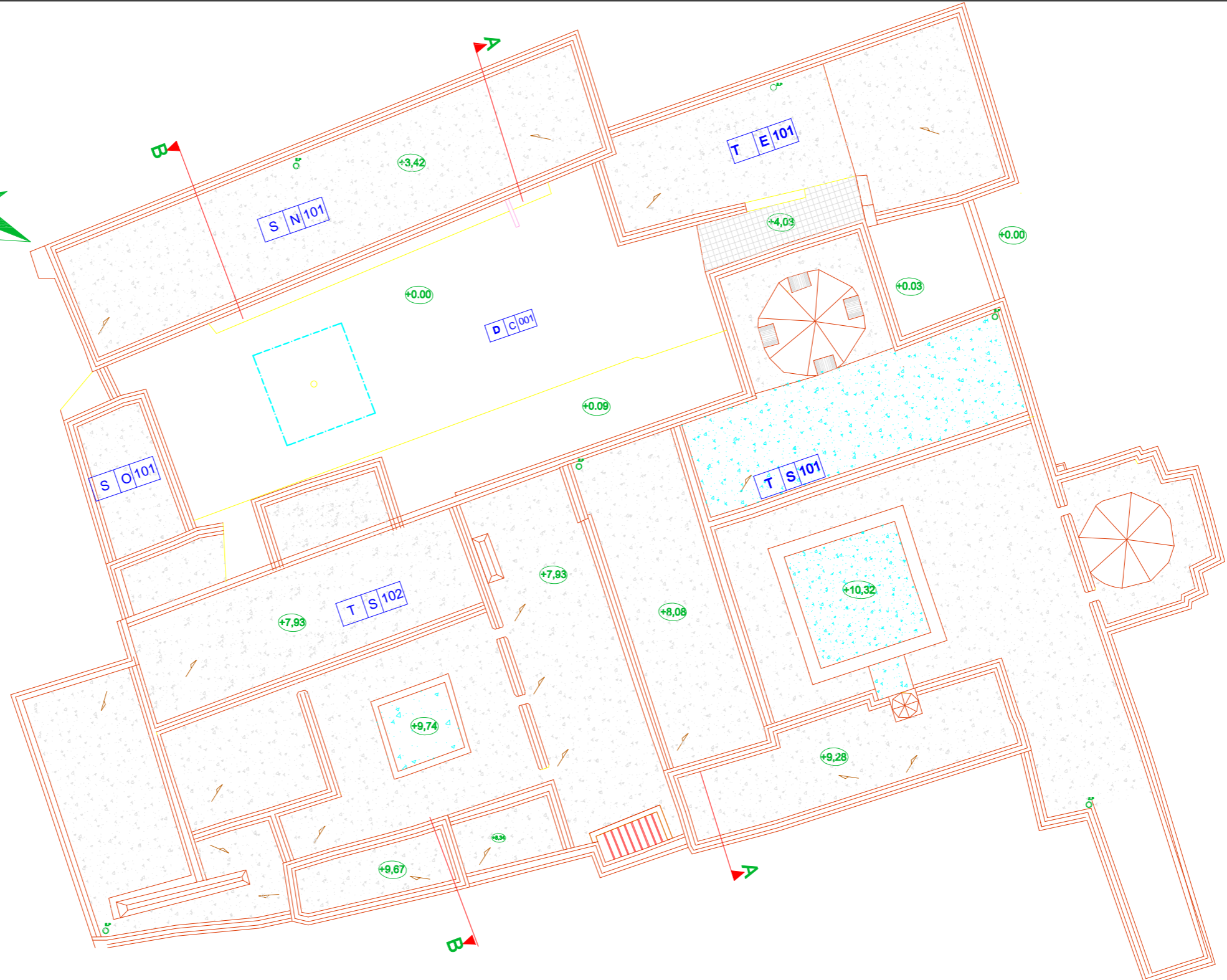
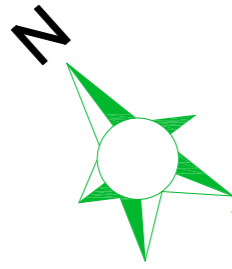
<p>ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Mémoire de master : RESTITUTION DE L'ÉTAT ORIGINAL DE « DJENEN MAHIEDDINE » À ALGER</p>	<p><b>epau</b></p> <p><b>VAP</b></p>	<p>Source : L'AUTEURE : MESSALI Asma</p> <p>Encadreur de recherche: Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE: sans échelle</p>	<p>PERIODE : 1er période ottomane</p> <p>NATURE DU PLAN : Plan Etage</p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>BATIMENT : VILLA B,C</p> <p>ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N°: 109</p> <p>Octobre 2015</p>
---	--------------------------------------	--	--	--	--



**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieure
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible

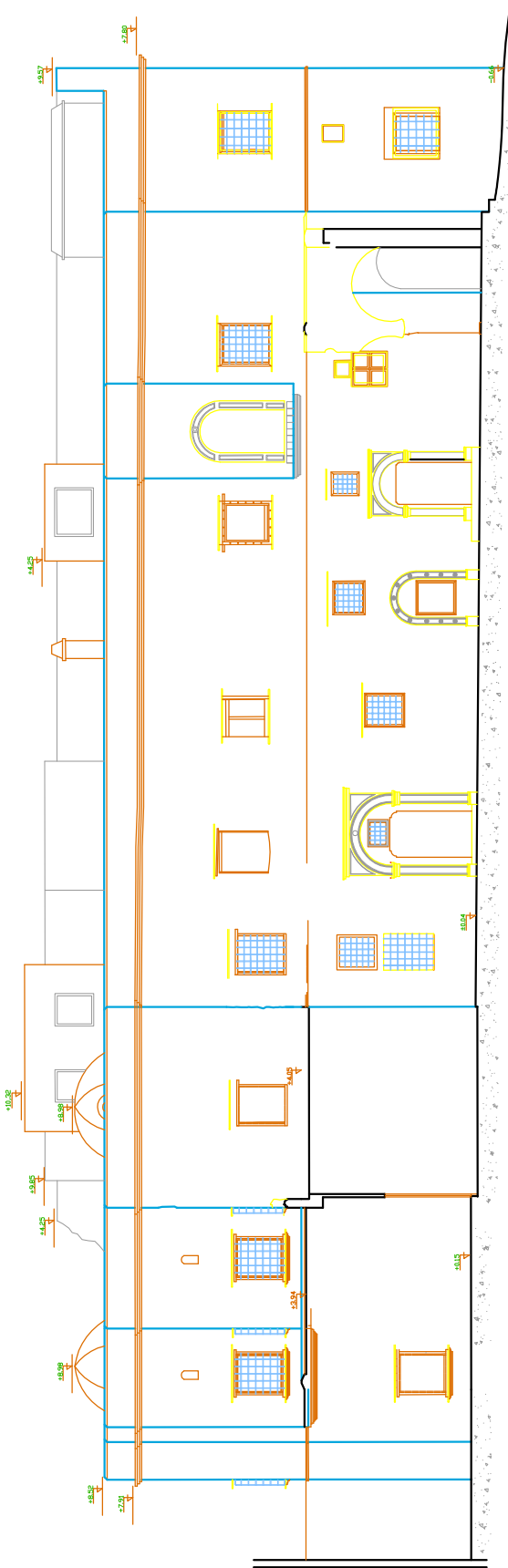
<p>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Mémoire de master : RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJENEN MAHIEDDINE » À ALGER</p>	  	<p>Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma</p> <p>Encadreur de recherche: Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE: sans échelle</p>	<p>PERIODE : 1er période ottomane</p> <p>NATURE DU PLAN : <b>Plan Terrasse</b></p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>BATIMENT : VILLA B,C</p> <p>ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N°: <b>110</b></p> <p>Octobre 2015</p>
---	----------	---	--	--	---



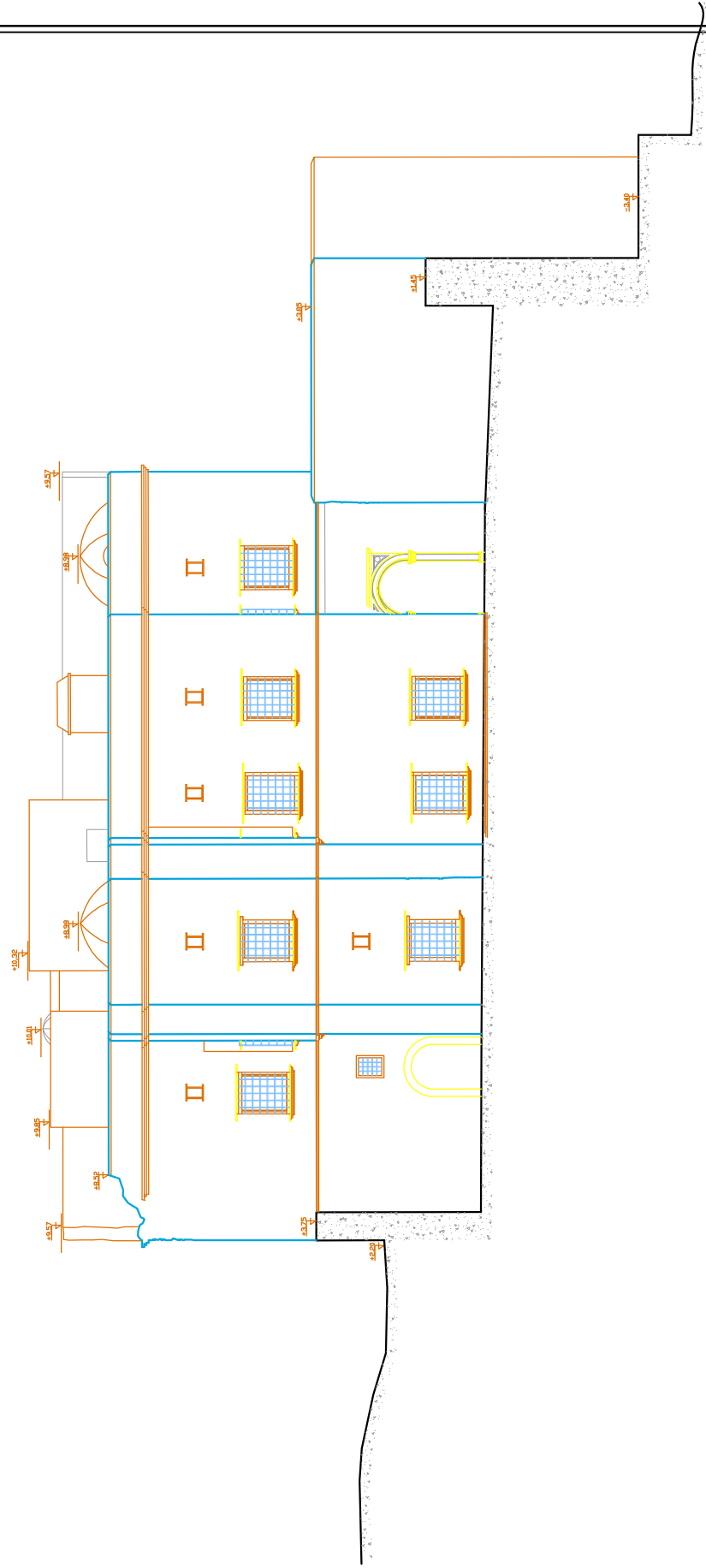
**Légende :**

- A Entrée
- C Cave
- D Cour intérieur
- E Galerie sur cour intérieure /galerie a arcades
- F Porche
- G Vestibule
- H Pièce de service
- I Escalier
- J patio
- K Pièce
- L Kbou
- M Hammam (pièce froide)
- N Hammam (pièce chaude)
- O Pièce entre deux niveaux
- R Alcôve
- S Terrasse inaccessible
- T Terrasse accessible

<p>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p>Mémoire de master : RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJNEN MAHIEDDINE » À ALGER</p>	  	<p>Source : L'AUTEURE : MESSAILI Asma</p> <p>Encadreur de recherche: Melle OUARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE: sans échelle</p>	<p>PERIODE : 1er période ottomane</p> <p>NATURE DU PLAN : <b>Plan Toiture</b></p>	<p>PROJET : VILLA MAHIEDDINE</p> <p>BATIMENT : VILLA B,C</p> <p>ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N°: <b>111</b></p> <p>Octobre 2015</p>
--	----------	---	---	--	---



ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLAGES/BOURGEOIS ET PAYSAN Patrimoine architectural et urbain Numéro de dossier : RESTITUTION DE L'ÉTAT ORIGINAL DE « BAHJA MAHEDDINE » à ALGER		SOURCE : L'INTERIEUR - HEBBALI Aissa Encadreur de recherche Rafik GHANIELI Hadda ÉCHELLE : sans échelle	PÉRIODE : 2 <sup>ème</sup> période ottomane NATURE DU PLAN : PLAN REZ DE CHAUSSEE Niv. ±0.00	PROJET : VILLA MAHEDDINE BATIMENT : VILLA B C ETUDE : Diachronique	Planche N° 112 Octobre 2015
---	---	--	---	---	-----------------------------------



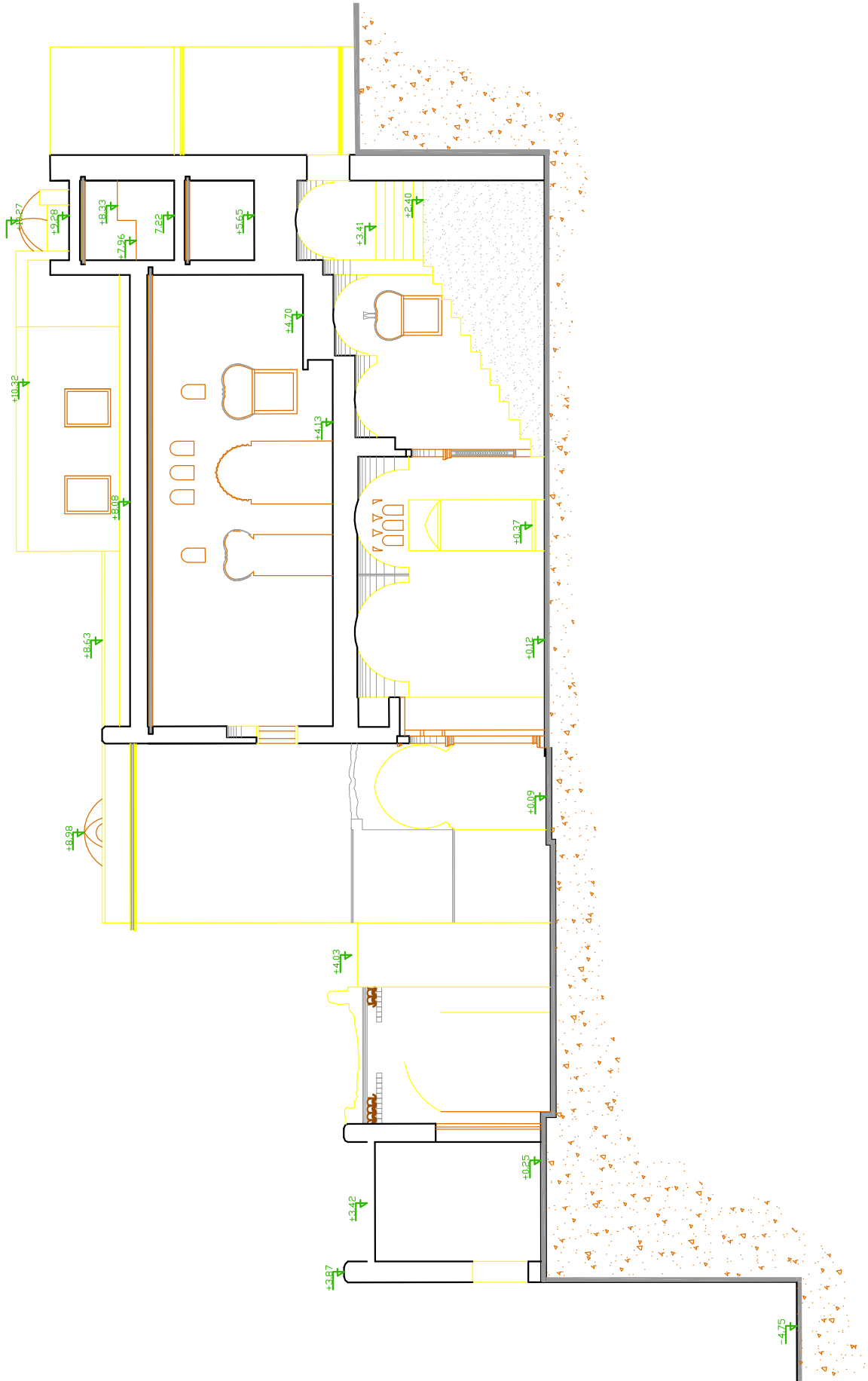
ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 Patrimoine architectural et urbain  
 Niveau de travail :  
 RESTITUTION DE L'ÉCHÉLON DE « BÂTIMENT » à « ALBUM »

SOURCE :  
 L'ARTISAN - HEBBALI Asem  
 Encadrement de recherche  
 Helle GONZALEZ Halls  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE :  
 1er période ottomane  
 NATURE DU PLAN :  
 FAÇADE EST

PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT : VILLA B C  
 ÉTUDE :  
 Diachronique

Planche N°  
 113  
 Octobre 2025



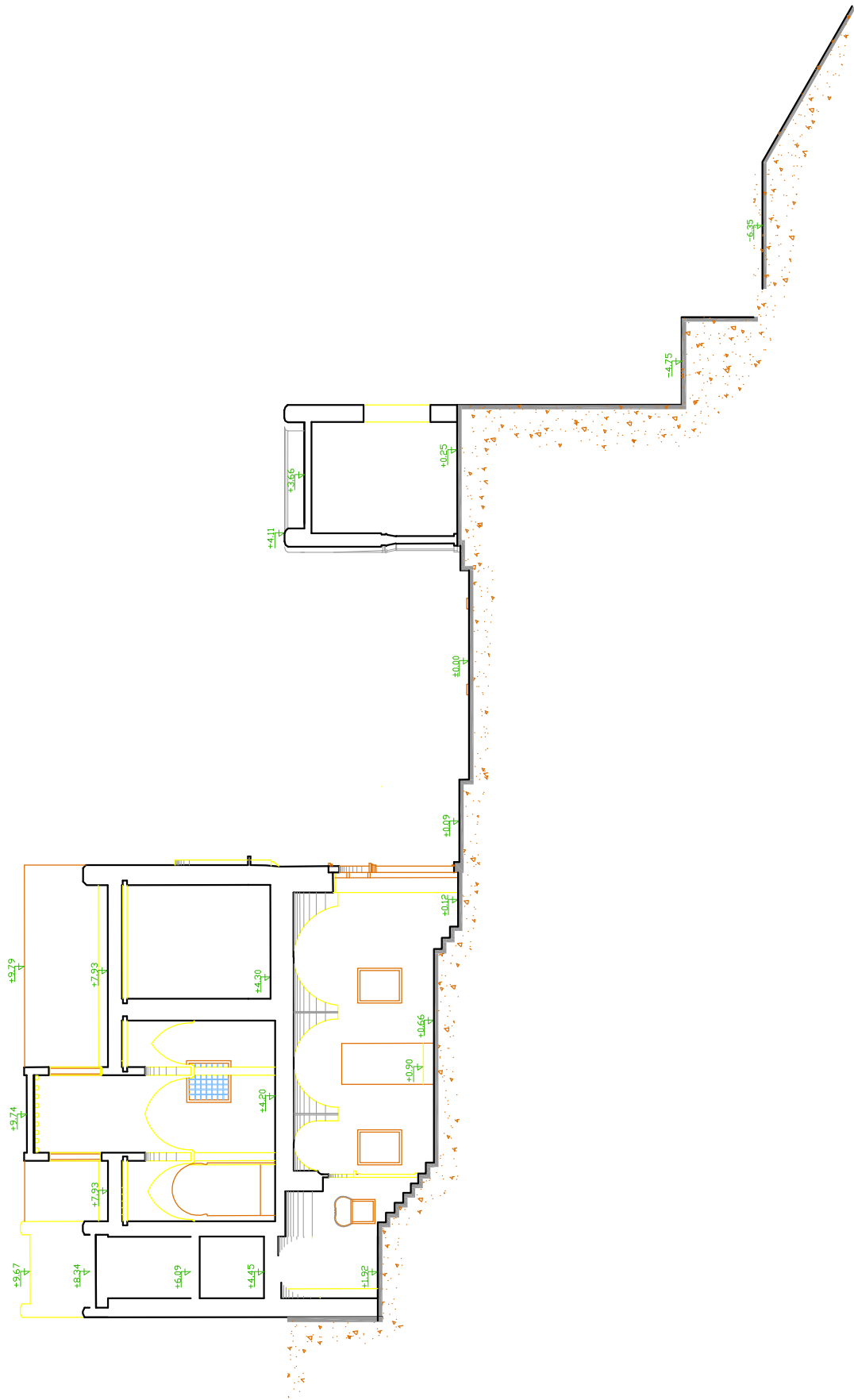
ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAGES/BOULEVARDS ET PAYSAGES  
 Patrice Gauthier et al.  
 Numéro de dossier :  
 RESTITUTION DE L'ÉTAT ORIGINAL DE « BAHAR INVERDIE » à ALGER

SOURCE :  
 L'INTERIEUR : HESBIAH Agha  
 Encadrement de recherche  
 Helle GONNILLI Huth  
 ÉCHELLE : sans échelle

PÉRIODE :  
 NATURE DU PLAN  
 1er période ottomane  
 COUPE A-A

PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT : VILLA B C  
 ETUDE : Diachronique

Planche N°  
 114  
 Octobre 2015



ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAGES/BOURGEOIS ET PAYSAN  
 Patrice Gauthier et al.  
 Numéro de dossier :  
 RESTITUTION DE L'ÉTAT ORIGINAL DE « BARRIS INVERSÉS » À ALGER



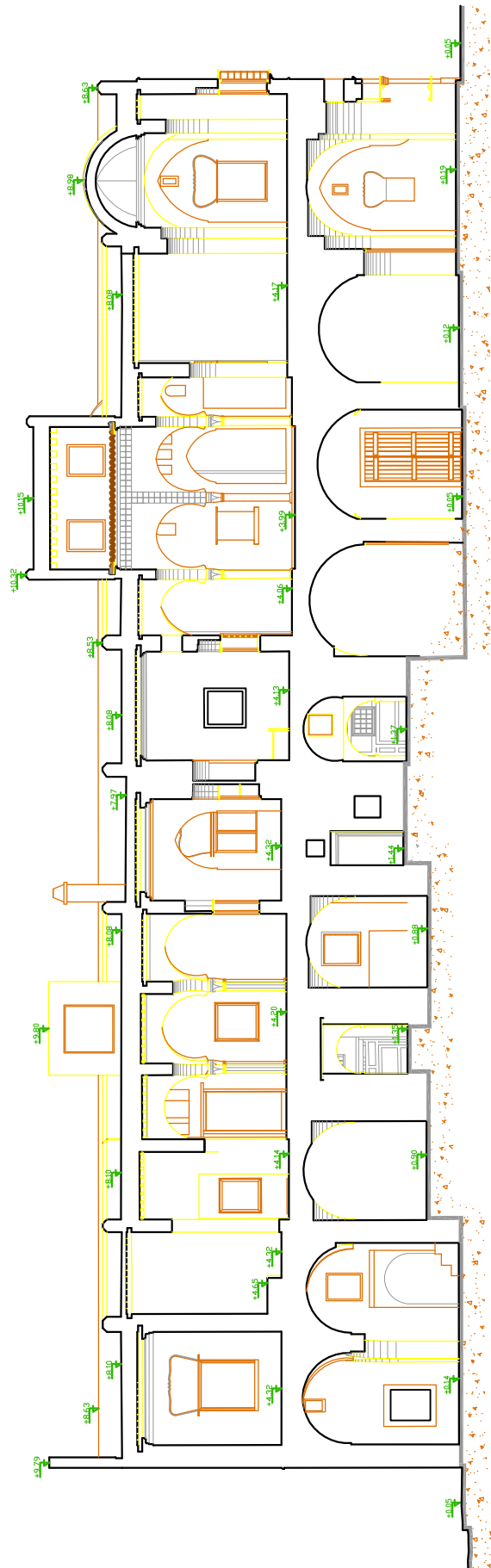
SOURCE :  
 L'INTERIEUR - HEBBALI Amed  
 Encadrement de recherche  
 Helle GONNELI Helle  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE :  
 NATURE DU PLAN

1er période ottomane  
 COUPE B-B

PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT : VILLA B C  
 ETUDE :  
 Diachronique

Planche N°  
 115  
 Octobre 2015



ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLAGES/URBANISME ET PATRIMOINE  
 Patrimoine architectural et urbain  
 Numéro de dossier :  
 RESTITUTION DE L'ÉTAT ORIGINAL DE « BAHJA INVERSIOR » à ALGER  


Source :  
 L'INTERIEUR - HEBBALI Aissa  
 Encadrement de recherche  
 Nette GONNILLI Nelly  
 ÉCHELLE :  
 sans échelle

PÉRIODE :  
 1er période ottomane  
 NATURE DU PLAN :  
 COUPE C-C

PROJET : VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT : VILLA B C  
 ETUDE :  
 Diachronique

Planche N°  
 116  
 Octobre 2015



ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
 Master  
 Patrimoine architectural et urbain



Mémoire de master :  
 RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DJENEN MAHIEDDINE »  
 À ALGER

Source :  
 L'AUTEURE : MESSAILI Asma

Encadreur de recherche:  
 Melle OUARGLI Nadia

ECHELLE:  
 sans échelle

PERIODE :

1er période ottomane

NATURE DU PLAN :

PLAN rez de chaussee niv.-3.50

PROJET :

VILLA MAHIEDDINE  
 Mosquée

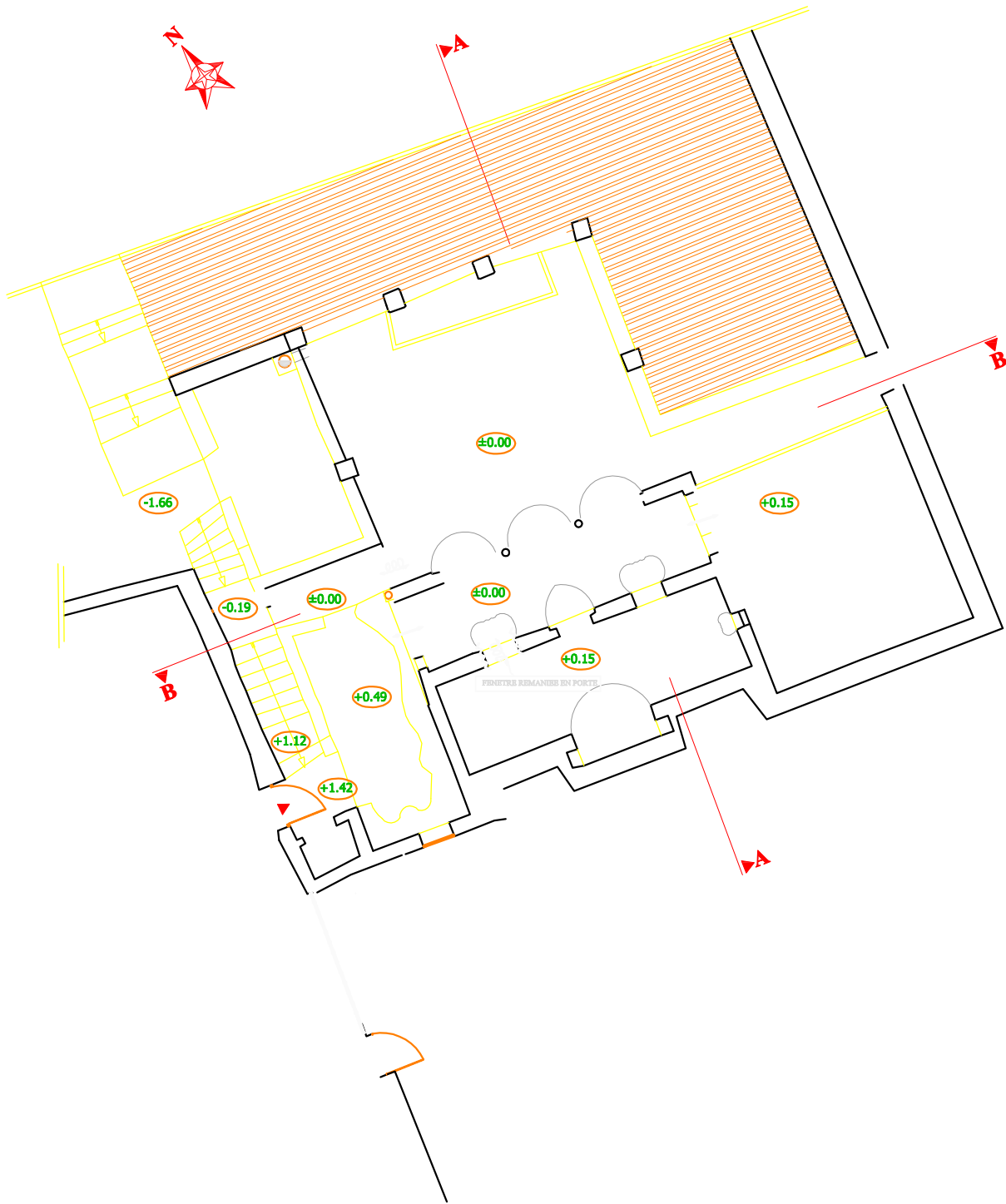
ETUDE :

Diachronique

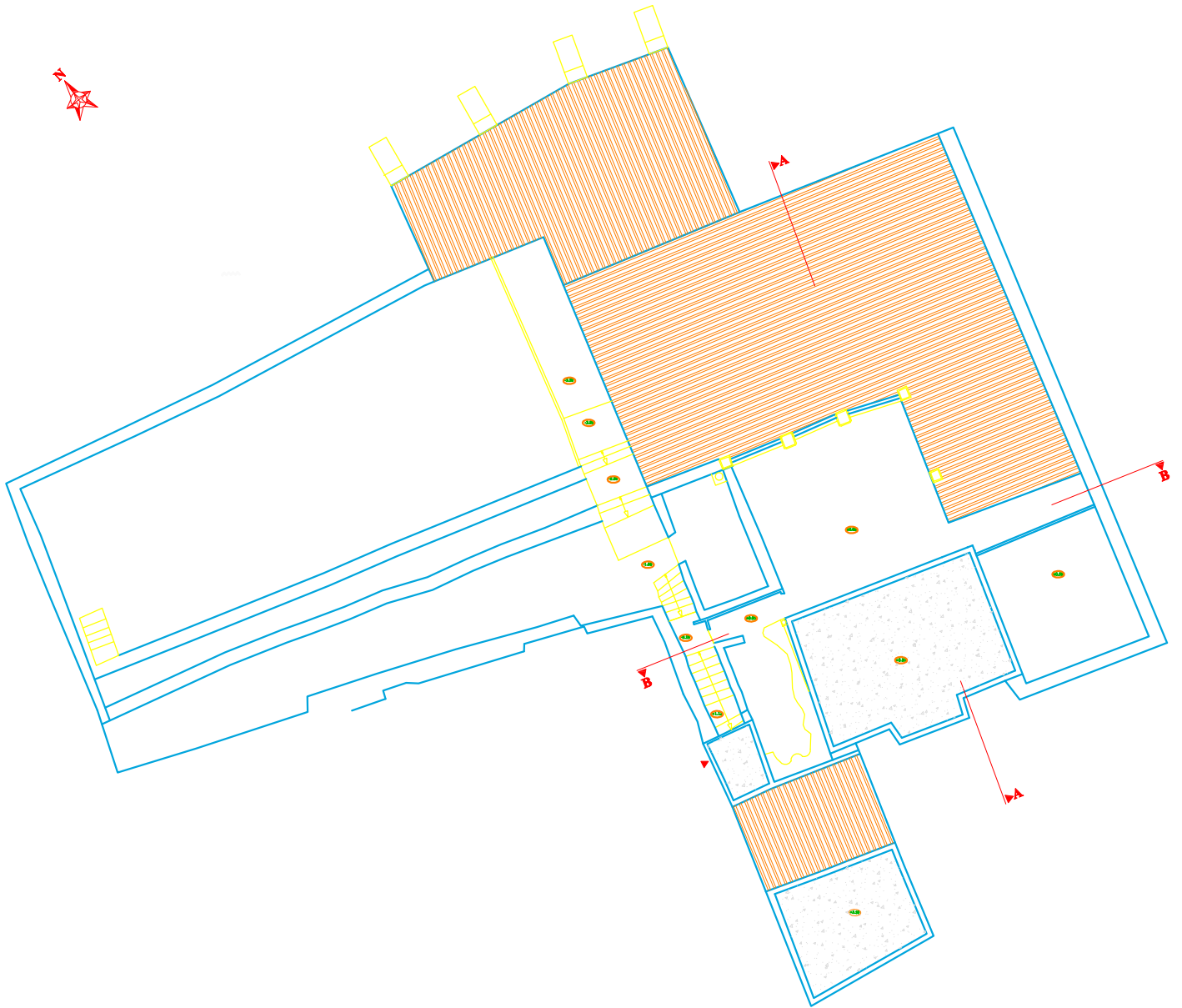
Planche N°:

117

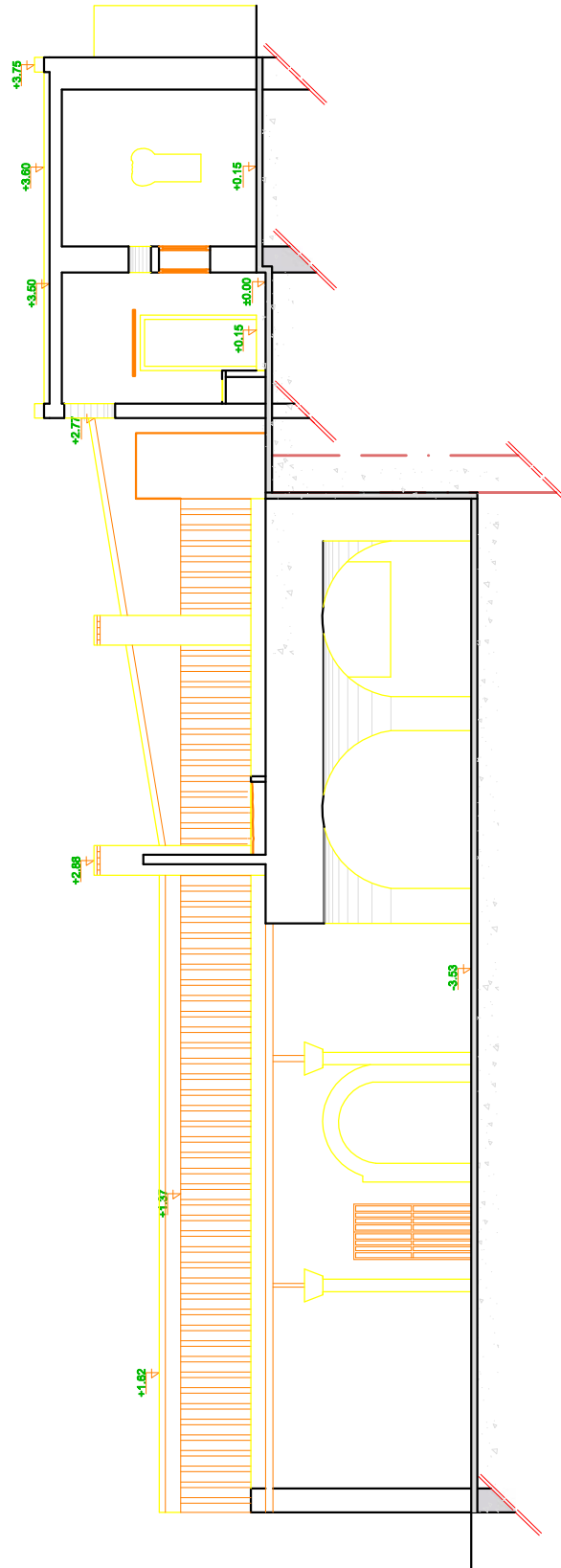
Octobre 2015



<p>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Maison Pratiques architecturales et urbaines</p> <p>Membre de contact : RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DANEN MAHEDDINE » À ALGER</p>	<p>Source : L'AUTEUR : MESSALI Aïme</p> <p>Encadrement de recherche : Melle CHARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE : sans échelle</p>	<p>PERIODE : <b>1er période ottomane</b></p> <p>NATURE DU PLAN : <b>PLAN REZ DE CHAUSSEE Niv. ±0.00</b></p>	<p>PROJET : <b>VILLA MAHEDDINE</b></p> <p>BATIMENT : <b>Mosquée</b></p> <p>ETUDE : <b>Diachronique</b></p>	<p>Planche N°: <b>118</b></p> <p>Octobre 2016</p>
--	---	---	--	---



<p> <b>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME</b>  <b>LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE</b>  <small>Master</small>  <small>Pratiques architecturales et urbaines</small>    <small>Membre de contact :</small>  <b>RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DANEN MAHEDDINE »</b>  <small>À ALGER</small> </p>	<p> <small>Source :</small> L'AUTEUR : MESSALI Aïme  <small>Encadrement de recherche :</small> Melle CHARGLI Nadia  <small>ÉCHELLE :</small> sans échelle         </p>	<p> <small>PERIODE :</small> 1er période ottomane  <small>NATURE DU PLAN :</small> PLAN DE TOITURE         </p>	<p> <small>PROJET :</small> VILLA MAHEDDINE  <small>BATIMENT :</small> Mosquée  <small>ETUDE :</small> Diachronique         </p>	<p> <small>Planche N° :</small> 119  <small>Octobre 2015</small> </p>
--	--	---	--	---



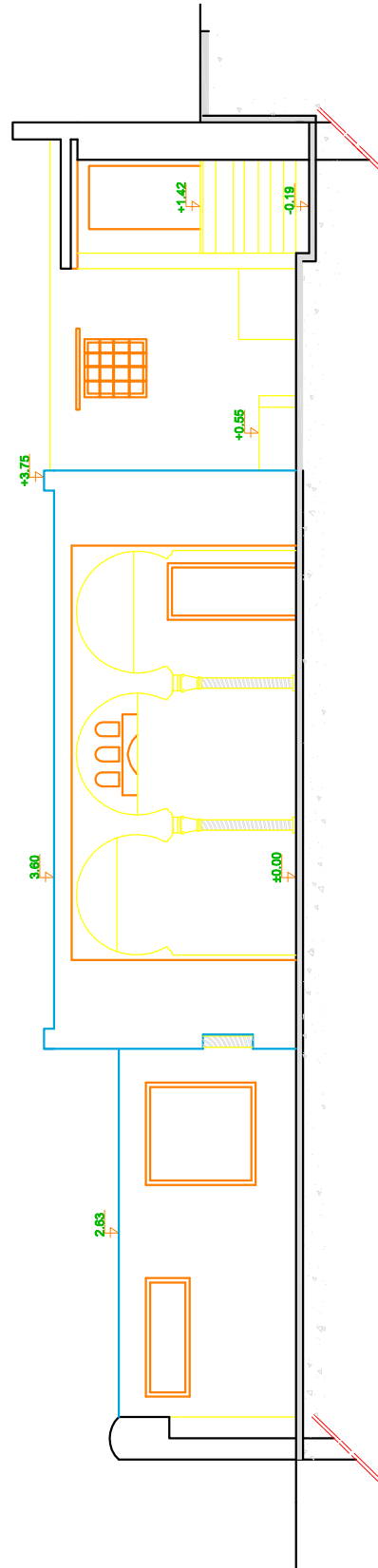
ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
 LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE  
 Master  
 Patrimoine architectural et urbain  
 epau  
 VAP  
 Mémoire de master :  
 RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DANEN MAHEDDINE »  
 À ALGER

Source :  
 L'AUTEUR : MESSALI Aïme  
 Encadrement de recherche :  
 Melle CLARGLI Nadia  
 ECHELLE :  
 sans échelle

PERIODE :  
 1er période ottomane  
 NATURE DU PLAN :  
 COUPE A-A

PROJET :  
 VILLA MAHEDDINE  
 BATIMENT :  
 Mosquée  
 ETUDE :  
 Diachronique

Planche N°:  
 120  
 Octobre 2015



<p>ECOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME LABORATOIRE VILLE, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE Master Patrimoine architectural et urbain</p> <p><b>epau</b></p> <p>Ministre de l'enseignement RESTITUTION DE L'ETAT ORIGINAL DE « DANEN MAHEDDINE » À ALGER</p> <p><b>VAP</b></p>	<p>Source : L'AUTEUR : MESSALI Aissa</p> <p>Encadrement de recherche : Melle CHARGLI Nadia</p> <p>ECHELLE : sans échelle</p>	<p>PERIODE : 1er période ottomane</p> <p>NATURE DU PLAN : FACADE SUR LA COUR INTERIEURE</p>	<p>PROJET : VILLA MAHEDDINE</p> <p>BATIMENT : Mosquée</p> <p>ETUDE : Diachronique</p>	<p>Planche N°: 121</p> <p>Octobre 2015</p>
---	--	---	---	--

## **Conclusion : Essai de stratification historique**

### **1. L'évolution et la stratification de la villa Mahieddine**

#### **Maison A**

La maison A est le noyau original du djenan Mahieddine, construite en 2 étapes durant la période ottomane, les deux parties se distinguent par la différence des matériaux et du système constructive.

Probablement plus ancienne que le bâtiment B+C, la maison A, a dû être la partie principale de l'ensemble. « *Le plan est d'une clarté géométrique évidente (matérialisation d'un programme qui avait intégré les besoins fonctionnels et les charges significatives d'un maître d'ouvrage)* ». <sup>1</sup> Ceci est perceptible même après de multiples modifications : avant l'indépendance ; résidence militaire, puis foyer de jeunes, puis logement d'un gardien et de sa famille.

Toutes ces transformations ont sauvé les qualités essentielles de la maison.

**Le patio de la maison A** est un exemple de la métamorphose de l'espace centrale dans la maison urbaine en celui de la villa : son rôle fonctionnel d'origine est estompé tout en gardant son rôle de centre signifiant (wast-el-dar).

L'espace extérieur de la façade Sud-Est a dû être à l'origine « Driba » extérieur- espace réservé aux hommes.

#### **Villa B + C**

La maison B et C est une maison d'hôtes en deux parties dont la partie B est vraisemblablement, plus récente que la partie C. Ceci pourrait expliquer l'élaboration innovatrice des deux avant-corps dans B : la saillie se fait à partir du terrain et remplace le système d'encorbellement (maison A).

**Les espaces intérieurs à l'étage** correspondant aux avant-corps gagnent de l'ampleur.

Leur plan cruciforme et la coupole centrale soulignent le statut privilégié par rapport aux espaces auxquels ils sont mis en relation.

**La direction principale de la vue** à l'extérieur (vers la mer) est matérialisée par une combinaison symétrique, alors que la direction secondaire l'est par une combinaison plus circonstancielle.

**Le patio couvert** met en relation les deux combinaisons spatiales jouant le rôle traditionnel du centre fonctionnel de la maison. Toutefois, cette mise en relation se fait par un élément spécifique : la vue et ses champs visuels différenciés à l'intérieur et à l'extérieur de la maison.

**La villa C**, est la variante la plus simple du type.

Le patio relie les parties B et C sans pour autant constituer un centre spatial.

Son plan est dicté par le circonstanciel du terrain. L'espace y constitue une variante intéressante (une sorte de mirador au rez-de-chaussée).

---

<sup>1</sup> HEINZ Arno, [en ligne]La Villa Mahieddine: Algérie (mission), UNESCO document, Alger, 1976, disponible sur : unesdoc.unesco.org, (consulté le 08/02/2015)

## 2. Spécificité de la villa Mahieddine : caractéristiques architecturales et ornementales

L'étude historique et architecturale de la villa Mahieddine a prouvé que l'ensemble des trois villas avec la mosquée date de la période ottomane (en référence au résultat du chapitre premier).

### **Pour les constituants invariables dans la villa du fahs, on trouve au niveau des villas Mahieddine que :**

- Les villas sont l'ensemble de trois résidences avec le jardin. Leurs dimensions sont différentes selon leur statut: la villa A est la plus grande parce que c'est la résidence principale, après les maisons B et C parce qu'elles représentent des maisons d'hôte pour les invités.
- Le bâtiment des trois villas est organisé autour d'un patio qui est en même temps, son centre. C'est le lieu où se fait la distribution des différentes pièces. C'est aussi la source d'éclairage, d'aération et de ventilation des pièces surtout celles se trouvant au même niveau que wast al-dar.
- Le bâtiment principal est précédé par au moins, une cour bordée d'une galerie sur un de ses cotés dans les 3 villas.
- L'accès au bâtiment s'effectue par un porche puis un vestibule, skifa qui a une disposition qui constitue une chicane entre la cour et le patio.
- Les pièces s'ouvrent sous une galerie à quatre travées dans la villa A et B et à trois travées dans la villa C et à arcs brisés outrepassés qui entourent le wast al-dar.
- Les pièces principales se développent en longueur et plus un défoncement en face de leurs portes d'entrées : al-k'bù.
- Les murs des pièces sont creusés généralement, de niches constituant des espaces de rangement.
- L'axe des portes et des fenêtres de toutes les pièces sur patio, ne se trouve jamais en prolongement avec l'axe d'une colonne mais toujours entre deux colonnes. Ainsi, la vue à partir de l'intérieur de la pièce n'est jamais coupée par un obstacle.
- Présence d'un hammam et ses dépendances positionnés dans l'un des angles du bâtiment aux 1ers niveaux.
- Les trois villas sont couvertes par des terrasses accessibles.
- En juxtaposition ou non loin de la maison, se groupent les communs, le logement des domestiques, l'écurie et les hangars.
- Les villas avaient un puits

### ❖ **Pour les constituants variables de la villa** au niveau de la villa Mahieddine, on trouve que :

- Les villas ne possèdent pas un « minzah »
- Une pièce de la villa B s'ouvrant sur le patio, est dotée d'une alcôve latérale carrée « maksoura » (K.S.102')
- Les villas ne possèdent pas des mezzanines
- Suivant la topographie du terrain d'implantation, certains espaces peuvent changer d'un djenan à l'autre et aussi suivant son importance et ses dimensions. Par rapport à ce critère, les villas Mahieddine est du type 2 :
  - Les patios sont construits sur des voûtes, qui constituent des pièces de services.
  - Le niveau des patios est surélevé par rapport au niveau de la première cour.
  - Au lieu des pièces de services, la cour de la villa A est entouré par des galeries sur ses quatre côtés, et par une seule galerie et des simples murs qui entourent la première cour dans la villa B et C.

- ❖ Ainsi que pour **le nombre de certains des constituants** qui changent d'une villa à l'autre. On trouve dans les villas Mahieddine que :
  - le nombre de pièces principale s'ouvrant sur le patio est au nombre de trois dans la villa A et B, et au nombre de deux dans la villa C parce qu'il s'agit d'une douera accompagnant la villa principale.
  - la profondeur des « kbou » est importante dans deux pièces dans la villa B, la nouveauté qui confirme que c'est la villa la plus récente entre les 3.
  - les communs dans les 3 villas est à un niveau.
  - Le bâtiment des communs peut occuper deux côté de la cour, dans la villa A et un seul dans les villas B et C.

## CONCLUSION

De nos jours, les djneïns des fhos ont tendance à être ignorées pour des raisons de manque des études approfondies et la non-diffusion des informations et des études faites, notamment par les administrations. Ce qui mène souvent vers des opérations de restauration qui n'aboutissent pas aux résultats voulus.

De plus, vu l'arrêt des travaux de restauration de la villa Mahieddine dont l'une des raisons est le manque d'étude approfondie, cette étude va peut-être aider à bien comprendre les villas afin de trouver les solutions de préservation les plus adaptées tout en respectant leur authenticité.

En poursuivant dans la lancée des mémoires existants, cette étude va approfondir nos connaissances sur les demeures des fhos de la période ottomane par une étude historique sur « la villa Mahieddine » ce qui va aider à prendre conscience de l'importance de la préservation et la valorisation de ce patrimoine culturel, matériel et donc la préservation de notre mémoire commune.

Elle sera d'une grande utilité pour les chercheurs du domaine du patrimoine en Algérie et les spécialistes du patrimoine de la période ottomane, et notamment pour les étudiants non seulement par les informations qu'elle apporte mais aussi par la méthodologie du travail. Cela ouvre des nouvelles pistes de recherche et propose de compléter le travail sur d'autres villas pour construire une base de données sur ces djneïns des fhos.

## BIBLIOGRAPHIE

### Livres

- **ASSARI Nadir**, *Alger des origines à la régence turque*, Alger, Alpha, 2007.
- **BOUZID Zaki**, *Algérie palais et somptueuses demeures*, Alger, Zaki Bouzid éditions, 2015.
- **COTEREAU M J**, *Les chantiers nord africains, la maison mauresque*, Alger, juin 1930.
- **LESBET Djaffar**, *la casbah d'Alger gestion urbaine et vie sociale*, Alger, Office des Publications Universitaires, 1985.
- **DELUZ Jean-Jacques**, *Alger chronique urbaine*, Paris, Bouchéne, 2001.
- **FERRAH Abdelaziz**, *la casbah d'Alger ruines et espoir ?*, édition ANEP, 2006.
- **KLEIN Henri**, *Feuillet D'Al Djazair*, Alger, édition du tell, avril 2003.
- **HIRECHE Farid**, *Petits Paradis d'Alger, Djneïns el-Djezaïr*, Alger, Alternatives Urbaines, 2015.
- **GOLVIN Lucien**, *Palais et demeures d'Alger à la période ottomane*, Alger, INAS, 2003.
- **KADACHE Mahfoud**, *l'Algérie durant la période ottomane*, Alger, Office des Publications Universitaires,
- **MARÇAIS Georges**, *villes et campagne d'Algérie*, Blida/Alger, édition du tell, juillet 2004.
- **RAVEREAU André**, *la casbah d'Alger et le site créa la ville*, paris, Sindbad, 1989.
- **ROSSI Catherine**, *Jardins d'Alger*, Algérie, édition Dalimen, 2012.
- **VIDAL-BUE Marion**, *Alger et ses peintres, 1830-1960*, paris édition, Paris-Méditerranée, Paris, 2001.
- **VIDAL-BUE Marion**, *Villas et palais d'Alger du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Paris, Place des victoires, 2012.
- **ZAID Nadia/AMOKRAN Samira/TAZART Kamal**, *la ville D'Alger : la protégée de dieu*, édition CDSP, APC Alger centre, 2004.

### Thèses et mémoires

- **BOUTALBI Nassima**, *mémoire de master, inventaire et classification typologique des demeures du fahs de l'époque ottomane dans la commune d'el-biar*, Alger, EPAU, 2013.
- **HALET Katia**, *mémoire de magistère, la villa rais Hamidou un élément de permanence à sauvegarder*, Alger, EPAU, 2003.
- **HAMZAOUI-BALAMANE Nadia**, *mémoire de magistère, le quartier de l'agha à Alger : essai de restitution topographique et urbaine depuis la période ottomane jusqu'au second empire*, Alger, EPAU, 2012.
- **LAIMOUCH Rafik**, *mémoire de magistère, réhabilitation de djnans El- Fahs. Stratégie d'intégration*, Alger, EPAU, 16 décembre 2012.
- **OUARGLI Nadia**, *inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque ottomane*, Alger, EPAU, 1997.
- **TOUARIGHT Assia**, *mémoire de magistère, monographie de dar Mustapha pacha (influence de contexte historique sur la production architecturale palatine à Alger vers la fin de la période ottomane*, Alger, EPAU, 2003.

## Site internet et document numériques

- **Agence-des-Grands-Projets-de-la-Culture**, DjenaneMahieddine, Disponible sur : [www.skyscrapercity.com](http://www.skyscrapercity.com), (consulté le 29/01/2015).
- **BENCHEIKH Sameh**, [en ligne], *la villa Mahieddine devient le «centre el anka», un espace pour le patrimoine immatériel*, publié le 25 Février 2004, (consulté le 29/01/2015).
- **DJEBABI Nazim**, [en ligne], *La renaissance de la villa Mahieddine et du palais de Djenane Lakhdar*, Disponible sur : <http://www.djazairiss.com>, Publié le 12 - 01 - 2009, (consulté le 29/01/2015).
- **HADJILAH Asma**, [en ligne], *Une maison du fahs d'Alger : la villa Ben Smen, Etude architecturale et restitution graphique*, Disponible sur : [www.academia.edu](http://www.academia.edu), (consulté le 29/01/2015).
- **HEINZ Arno**, [en ligne], *La Villa Mahieddine: Algérie (mission)*, UNESCO document, Alger, 1976, Disponible sur : [unesdoc.unesco.org](http://unesdoc.unesco.org). (consulté le 29/01/2015).
- **HOUSE Jim**, [en ligne], *le bidonville mahieddine, il y a 63 ans ...* Disponible sur : [www.socialgerie.net](http://www.socialgerie.net) publie le 28 mars 2013, (consulté le 29/01/2015).
- **HYMANS**, *lithographie*, [en ligne], p. 449 ; van damme, claire, *de noter david e. j.* dans *dpb*, t. 2, p. 332. Disponible sur : De Noter, David Emile Joseph, [balat.kikirpa.be](http://balat.kikirpa.be). (consulté le 29/01/2015).
- **IDDIR Nadir**, [en ligne], *Les travaux de restauration des monuments historiques à l'arrêt: Que deviennent la Citadelle, Ketchaoua et Djenane Mahieddine*, Disponible sur : [www.vitamedz.com](http://www.vitamedz.com), (consulté le 29/01/2015).
- **IDJER Yacine**, [en ligne], *Les maisons fahs d'Alger Un patrimoine en déperdition* Disponible sur : [www.djazairiss.com](http://www.djazairiss.com), (consulté le 29/01/2015).
- **LABECHE Ahmed Karim**, [en ligne], *haouchs et villages du sahel algérois*, Disponible sur : <http://sahelalgerois.blogspot.fr>, (consulté le 04/07/2015).
- **GALIBERT Léon M**, [en ligne], *L'Algérie ancienne et moderne, « l'organisation de la régence sous les turcs »*, Disponible sur : [www.algerie-ancienne.com](http://www.algerie-ancienne.com), (consulté le 04/07/2015).
- **LOUHAL nouredine**, [en ligne], *L'Alger d'antan perd peu à peu ses repères/ Si «Diar ness El Fahs» (Les maisons des banlieusards) m'étaient contées*, Disponible sur : [louhal-n.skyrock.com](http://louhal-n.skyrock.com), publié le 15/06/2011, (consulté le 29/01/2015).
- **MAC CARTHY J**, [en ligne], *docteur shaw thomas : voyage dans la régence d'Alger et description géographique, physique, philologique*, édition marlin, paris, 1830. Disponible sur : [www.gallica.bnf.fr](http://www.gallica.bnf.fr), (consulté 06/02/2015).
- **MARE nostrum**, [en ligne], *Voyages dans le temps et dans l'espace autour du bassin méditerranéen*, Disponible sur : [marenostrum.over-blog.net](http://marenostrum.over-blog.net), (consulté le 29/01/2015).
- **MILETO Camella**, [en ligne], *L'analyse stratigraphique de l'architecture et son application à l'architecture traditionnelle*, Ecole technique supérieure d'architecture de Valence. 2007. disponible sur : [www.personales.upv.es](http://www.personales.upv.es), (consulté le 01/11.2015).
- [anom.archivesnationales.culture.gouv.fr](http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr). (consulté le 29/01/2015).
- *Diars el Fahs dans l'algérois un patrimoine historique en péril*, [en ligne], [www.lemidi-dz.com](http://www.lemidi-dz.com), (consulté le 29/01/2015).
- *L'Algérie, son Histoire à travers son bâti*, [en ligne], Disponible sur : [casbah-algerie.blogspot.com](http://casbah-algerie.blogspot.com), publié le 23 octobre 2008, (consulté le 29/01/2015).
- Liste des sites et monuments classés de la wilaya d'Alger, [en ligne], Disponible sur : [fr.wikipedia.org](http://fr.wikipedia.org), (consulté le 29/01/2015).

## TABLE DES FIGURES

<b>Figure 1:</b> Carte des limites des fhos.....	19
<b>Figure 2:</b> Résidence de campagne près de Mustapha, lithographie, XIXème siècle. ....	20
<b>Figure 3:</b> Inventaire des villas établies à partir d'une enquête effectué dans les APC des communes d'Alger.. ....	22
<b>Figure 4 :</b> superposition de la carte de restitution des fohos d'Alger à la fin de l'époque ottomane avec un plan actuel de Google Map.....	23
<b>Figure 5:</b> <i>Résidence du fahs algérois Lithographie couleurs, XIXème siècle.</i> ....	24
<b>Figure 6:</b> Villa des arcades vue de la rue de Constantine 1937.....	24
<b>Figure 7:</b> GUION Paul, Abords des villas Mahieddine, pastel, 1948.. ....	25
<b>Figure 8:</b> Fontaine bleu commune Sidi M'hamed. ....	26
<b>Figure 9:</b> Photo aérienne cité-mahieddine.).....	26
<b>Figure 10:</b> <i>Villa des Arcades Figure</i> .....	35
<b>Figure 11:</b> <i>Villa Abd el tif.</i> .....	35
<b>Figure 12:</b> <i>VILLA MOUSTAPHA PACHA.</i> .....	36
<b>Figure 14:</b> Situation de la villa Mahieddine dans la ville d'Alger.....	42
<b>Figure 15 :</b> Carte d'implantation des villas Mahieddine dans les environs d'Alger de 1832). ....	42
<b>Figure 16:</b> Villas Mahieddine, accessibilité et environnement immédiat. ....	43
<b>Figure 17:</b> Plan de masse, villa Mahieddine. ....	45
<b>Figure 18:</b> Les villas Mahieddine, GUION Paul – 1943. ....	46
<b>Figure 19:</b> Accès mécanique à la villa Mahieddine depuis la cité Mahieddine (Sud).....	46
<b>Figure 20:</b> Accès piéton à villas Mahieddine (Est).....	47
<b>Figure 21:</b> La loge actuellement. ....	47
<b>Figure 22 :</b> Ailes Sud-Ouest et Nord-Est disparue de la villa B.....	47
<b>Figure 23:</b> Accès à la villa A. ....	47
<b>Figure 24:</b> Aquarelle Maisons de plaisance aux environs d'Alger - Djnen Muhieddin - par Catherine Rossi à partir d'une lithographie de GENET, publiée dans « L'Algérie Historique Pittoresque et Monumentale » de M. Berbrugger – 1843 .....	48
<b>Figure 25 :</b> Plan reconstitué. ....	49
<b>Figure 26 :</b> Plan de Djnen Mahieddine (côté Sud-Est).....	50
<b>Figure 27:</b> Djnen Mahieddine Coupe - élévation AA'.....	50
<b>Figure 28:</b> Cour de villa avec bassin sous treillis.1881. Peinture de David DE NOTER, intitulée Mahieddine représente le même endroit.....	52
<b>Figure 29:</b> Les villas Mahieddine, GUION Paul – 1943.....	53
<b>Figure 30:</b> Vestige d'une colonne de la cour Sud.....	53
<b>Figure 31:</b> Vestiges du jardin de la villa A.....	53
<b>Figure 32:</b> Vestige d'un bassin orthogonal dans le jardin de la villa A.....	53
<b>Figure 33:</b> Traces du jardin : fontaines.....	53
<b>Figure 34:</b> Entrée n°1, façade Sud.....	60
<b>Figure 35:</b> Entrée n°2 et n°3, façade Est. ....	60
<b>Figure 36 :</b> Entrée n°1, porche d'entrée (espace F.S.021).....	61
<b>Figure 37:</b> Pièce H.S.003.....	61
<b>Figure 38:</b> Porte d'entrée depuis la 1er squifa vers le jardin (espace G.S.001). ....	61
<b>Figure 39:</b> Escalier principal de la villa A (I.S.003).....	61
<b>Figure 40 :</b> Pièce d'habitation (K.E.001) avec une Sedda inversé. ....	61
<b>Figure 41:</b> DE NOTER David, villa de FROMENTIN à Alger, huiles sur toile.....	62
<b>Figure 42:</b> cour intérieure de la villa A (D.C.001) . ....	62

<b>Figure 43:</b> Villa A, façade intérieur NORD, kbou sur encorbellement.....	63
<b>Figure 44:</b> LANGLOIS Charles, Intérieur d'une maison de sidi abdan Alger, (Alger), lithographie..	63
<b>Figure 45:</b> Galerie Nord (E.N.001) .....	63
<b>Figure 46:</b> Villa A deuxième squifa (pièce G.S.003) .	63
<b>Figure 47 :</b> Pièce R.S.001. ....	63
<b>Figure 48:</b> Porte et niches avec arc en once de panier .	64
<b>Figure 49:</b> Porte d'entrée à une pièce depuis le patio, avec arc brisé surmontée de trois claustras et avec des niches de part et d'autre .....	64
<b>Figure 50:</b> Des niches hautes dans une pièce d'habitation .....	64
<b>Figure 51:</b> Pièce d'habitation (K.O.101), niche surmonté de trois claustras .....	64
<b>Figure 52:</b> patio de la villa A, (J.C.001) .	65
<b>Figure 53:</b> Accès vers la 1ère terrasse accessible (T.O.002) .....	65
<b>Figure 54:</b> l'aile OUEST de la villa A ..	65
<b>Figure 55:</b> la terrasse accessible de la villa A, (T.S.001) .	65
<b>Figure 56:</b> La coupole qui couvert le patio de la villa A .....	65
<b>Figure 57:</b> la terrasse inaccessible de la villa A (T.E/N/O.001) .....	65
<b>Figure 58:</b> Villa B, accès n°3 .....	68
<b>Figure 59 :</b> Villa c, façade Sud, mur de clôture .....	68
<b>Figure 61:</b> Accès n°01 vers la villa BC .	69
<b>Figure 62 :</b> Trace de murs (aile Nord-Est) de la villa BC .	69
<b>Figure 60 :</b> Accès n°01 vers la villa BC .	69
<b>Figure 63:</b> entrée de la villa B .....	70
<b>Figure 64:</b> Porte d'entrée (accès n°33) .....	70
<b>Figure 65 :</b> Patio de la villa C .....	70
<b>Figure 66:</b> Escalier principal de la villa B (I.S.001) précédé par une squifa sous voute croisée (G.S.001) .....	71
<b>Figure 67:</b> La cour (D.C.001) des villas BC avec galerie Nord à double portique à arcades (E.N.001) .	71
<b>Figure 68 :</b> Villa C, pièce d'habitation (K.S.105) .....	71
<b>Figure 69 :</b> Colonne du patio de la villa B .....	71
<b>Figure 70 :</b> Colonne du patio de la villa C .....	71
<b>Figure 71:</b> Villa C, plafond en rondins, porte surmenée de 3 petites ouvertures .....	72
<b>Figure 72:</b> Coupole à huit pans à pendentif (trompe) repose sur des arcades .....	72
<b>Figure 73:</b> Villa B, pièce d'habitation (K.E.102) .	72
<b>Figure 74:</b> Sortie sur la terrasse au dessus des communs depuis le kbou (L.E.101) depuis la pièce (K.E.102) .....	72
<b>Figure 75:</b> Porte pour les pies de services au-dessous des escaliers .....	72
<b>Figure 76:</b> Terrasse des villas BC .....	72
<b>Figure 77 :</b> Escalier de la mosquée .....	73
<b>Figure 78:</b> Mihrab de la mosquée (plaqué dans le mur de Qibla) .	73
<b>Figure 79 :</b> LA mosquée salle de prière .....	73
<b>Figure 80:</b> Voute croisée .	73
<b>Figure 81:</b> Sanitaire de la mosquée .....	73

## ANNEXE

### 1. Lettre du 5 novembre 1852 de Eugène Fromentin

Le témoignage de Eugène Fromentin autant écrivain que peintre, évoque son troisième séjour à Alger en 1852. Il était installé à « Mustapha d'Alger » avec sa jeune femme, chez un de leurs parents. Un dessin de sa main et divers tableaux de ses contemporains laissent penser qu'il s'agit de la villa Mahieddine. Il présentait cette demeure algéroise sous forme de lettres fictives à son ami Armand Mensil. Ainsi, dans une lettre datée du 5 novembre 1852, écrivait-il en commençant par donner un tableau idyllique du large panorama qu'offrent les nombreuses ouvertures de cette jolie demeure : *« Il faut donc que tu saches que je réside à trente-cinq minutes d'Alger, assez loin de la ville, mais pas tout à fait en pleins champs... La maison que j'habite est charmante. Elle est posée comme un observatoire entre les coteaux et le rivage, et domine un horizon merveilleux : à gauche Alger, à droite tout le bassin du golfe jusqu'au cap Matifou, qui s'indique par un point grisâtre entre le ciel et l'eau ; en face de moi, la mer. Je découvre ainsi, tout un côté du Sahel et tout le Hamma, c'est-à-dire une longue terrasse boisée, semée de maisons turques et doucement inclinée vers le golfe. Une petite plaine, étroite et longue comme un ruban, la rattache au rivage. C'est un pays de bocage, fertile, humide, presque partout marécageux. On y voit des prairies, des vergers, des cultures, des fermes, des maisons de plaisance aux toits plats, aux murs blanchis, des casernes transformées en métairies, d'anciens forts devenus des villages, le tout sillonné de routes, clairsemé de bouquets d'arbres et découpé par d'innombrables haies de cactus et de nopals toutes pareilles à des broderies d'argent. A l'endroit où le Sahel expire, vers l'embouchure de l'harrach, on peut apercevoir, quand le soleil le fait briller, le massif un peu blanchâtre de la Maison carrée. Plus près du cap encore, on voit briller des étincelles à fleur d'eau : c'est un petit village maltais nommé le village de Fort de l'eau: malgré la fièvre, il prospère à quelques pas de l'endroit où la flotte de Charles-Quint prit terre et où son armée périt. Derrière la Maison carrée, on devine une étendue vide et sans mouvement, un grand espace où l'azur commence, où l'air vibre continuellement : c'est l'entrée de la Mitidja. Enfin tout à fait au fond, dans l'Est, la chaîne dentelée et toujours bleue des montagnes kabyles ferme, par un dessin sévère, ce magnifique horizon de quarante lieues<sup>1</sup>.*

*Alger se montre à l'autre extrémité du demi-cercle, au couchant, déployé de profil et descendant par échelons les degrés escarpés de sa haute colline. Quelle ville, mon cher ami ! Les Arabes l'appelaient El-Bahadja, la blanche, et comme elle est encore, la bien-nommée ... c'est-à-dire la plus blanche ville peut-être de tout l'orient. Et quand le soleil se lève pour l'éclairer, quand elle s'illumine et se colore à ce rayon vermeil qui tous les matins lui vient de la Mecque, on la croirait sortie de la veille d'un immense bloc de marbre blanc, veiné de rose... Comme tu le vois, ce n'est pas l'étendue, ni l'air vif, ni la lumière qui manquent à ce panorama. Le soleil se promène tout autour de ma cellule sans y pénétrer jamais. Il y règne une ombre inviolable. Pour vis-à-vis direct, j'ai le ciel fixe du Nord-Est et le rideau bleu de la haute mer. Le demi-jour azuré qui descend du ciel se répand avec égalité sur les murs blancs, sur les lambris et sur le sol parqueté de faïences à fleurs. Rien n'est plus abrité ni plus ouvert, plus sonore ni plus paisible...*

*Ma chambre à coucher est au midi. De là, j'ai vue sur les collines dont le premier renflement commence à cinquante mètres au-delà de mon enclos. Toute la pente est tapissée d'arbres et colorée d'un vert plus âpre, à mesure que l'année décline. A peine y voit-on quelques arbres*

---

<sup>1</sup> FROMENTIN E, une année dans le sahel, édition illustrée Sahara et sahel, Paris, librairie Plon, E, Plon Nourrit et Cie Imprimeurs éditeurs, 1887, p200-201. édition de poche Garnier Flammarion p. 40, cité dans VIDAL-BUE Marion, Villas et palais d'Alger du XVIIIe siècle à nos jours, Paris, place des victoires, 2012. page 105.

*blancs, de vieux trembles dorés par l'automne et qu'on dirait couverts de sequins. Les amandiers seuls ont déjà perdu leurs feuilles. Les petites maisons construites dans ce paradis, par des voluptueux qui sont morts, sont du plus pur style arabe et d'une blancheur de lis.*

*Peu de fenêtres, des compartiments singuliers, des chambres qu'on devine, des divans circulaires indiqués par de petits dômes, et des ouvertures treillagées qui font rêver. Le ciel matinal couvre ces mystères de lueurs fraîches et vives »<sup>1</sup>.*

## **2. Description de la campagne « campagne mahi-eddin » depuis 'Ain ez-Zerqâ, (fontaine bleue) Par Charles DESPREZ**

Le témoignage de Charles DESPREZ, nous permet d'imaginer l'ambiance végétale qui régnait dans le petit vallon menant à la campagne « campagne mahi-eddin » depuis 'Ain ez-Zerqâ, (fontaine bleue) et qui devint l'une de ces promenades favorite « *J'avais vu la Pointe Pescade, Birtraria, la vallée des Consuls, le ravin de la femme sauvage, et cependant où mes pas aimaient le plus à s'égarer, où mes yeux se reposaient de préférence, c'est dans un petit vallon bien étroit, bien modeste, et que j'avais comme découvert aux environs de Fontaine-Bleue... Prenons à droite le premier sentier. Quelle fraîcheur, quel silence ! N'éprouvez-vous pas tout d'abord une sorte d'apaisement ? Après cinq minutes environ de promenade sous un dôme touffu de lauriers, d'orangers, d'ailantes et d'ormeaux qu'enlacent des cannes de Provence et des réseaux de clématite, on est arrivé. Là, point de longue perspective, point d'échappées à vol d'oiseau. Un petit bois de tout jeunes thuyas, sous lesquels fleurit la lavande, le réséda, la jacinthe et l'euphorbe ; des bosquets d'amandiers, d'orangers et de jujubiers qu'entremêlent le lentisque et le ricin arborescent ; des pentes fleuries de fougères, de genêts et de cyclamens entourent d'un cirque embaumé, plein de vives clartés et d'ombres vaporeuses, une prairie doucement ondulée sous ses tiges de valentin et ses rameaux de chrysanthème. Des papillons butinant les calices, des passereaux traversant le feuillage, peuplent seuls de leurs gais ébats cette romantique solitude ; le chant du rossignol, le bourdonnement des insectes en troublent seuls le silence.*

*Mais poursuivons notre sentier, nous saisissons mieux tout à l'heure, l'ensemble du paysage. Après un ponceau de briques, on zigzague entre deux talus couronnés de vieux chênes verts et des murs tombés en ruines. C'est d'un sauvage parfait. Le vandalisme de 1830 n'y semble pas avoir sévi. Tous caroubiers séculaires, tous oliviers d'au moins quatre mille ans. On foule par-ci par-là des vestiges de voie romaine. Mais l'horizon s'est élevé. Tournez la tête à gauche et regardez, sur l'autre berge du vallon que nous dominons maintenant, ces habitations mauresques. Elles tranchent en blanc d'argent sur l'azur intense du ciel et sur l'indigo cru de la mer. De noirs cyprès les entourent, et le verger qui les précède est planté d'amandiers, de pêchers et d'abricotiers si pleins de fleurs au printemps qu'on les croirait poudrés à frimas. Ces maisons portent le nom de leur maître, Mahi-Eddin. Simples et nues au dehors, mais coquettes au dedans. Véritables bonbonnières. Nul-part, évidemment, les Maures ne nous ont laissé de plus gracieux spécimen de leur architecture champêtre.*

*Ce sont, dans les cours, des bassins, des tonnelles, des arcades où les pampres verts se marient aux faïences bleues des corniches, où les jets d'eau bruissent entre les joncs serrés du papyrus et les cornets embaumés de l'arum. Il y a surtout, en vue de la mer et d'Alger, une terrasse ombragée par des budlées, des lantanas, des lauriers roses...Heureux les habitants quels qu'ils soient de ce féerique séjour ! »<sup>2</sup>*

## **3. ARCHIVES DE L'OGEBBC : Dossier villa Mahieddine**

<sup>1</sup> FROMENTIN E, *une année dans le sahel, édition illustré, Sahara et sahel, paris, librairie plon, E, plon, nourrit et Cie imprimeurs, éditeur, 1887, p200-201, édition de poche Garnier Flammarion, p.40. cite dans VIDAL-BUE Marion, Villas et palais d'Alger du XVIIIe siècle à nos jours, Paris : Éd. place des victoires, 2012, page 105.*

<sup>2</sup> DESPREZ Charles, Alger, pp. 265-267 ; op.cit. voire aussi « un faux bas-bleu ou la campagne d'Alger, p.8 ; Alger 1864. Cité dans HIRECHE Farid, Petits Paradis d'Alger, Djneins el-Djezaïr, Alger, édition les alternatives urbaine, 2015. Page 303.

### **3.1. Contenu du rapport des dossiers 1970-1975 et 1976-1979 relevant l'état des lieux de la villa**

- ❖ Le mur de clôture au sud de la villa B C (60m de longueur et 2m de hauteur) , constitue de brique creux (9troues 10\*10) s'est décoller a cause de l'effondrement du terrain d'appuis sur une surface presque de 12m<sup>2</sup>. une autre partie du même mur de la meme surface presque était entraine de s'écouler.

Dans le but d'éliminer tout genre de danger, le mur de clôture a était refait le volume de murs réfectionner états de 70m<sup>3</sup> 60m de longueur , 2.60m de hauteur, 0.40cm d'épaisseur moyen. En plus béton maigre de fondation 0.70 \* 0.20m.

- ❖ Pour terminer le vol et la détérioration du carrelage, portes et fenêtres de la villa il a fallu déboucher tous les trous dans le mur de clôture le 09.06.1976.
- ❖ En 1979 la maison A était occuper par le chauffeur du service des monuments et sites. alors que les différents pièces et dépendances des deux maisons B et C ont été transformée en véritables « cabinets d'aisance »
- ❖ Certaine piliers et murs porteurs se trouvent au sous-sol de la partie N-O en était endommagés car des briques et des pierres ont été arrachées.
- ❖ La plupart des grilles quadrillées en fer forger des partie S-O, S-E, N-O, de la villa ont été soit arrachées, abandonnées sur les lieux, ou disparues.
- ❖ Certaine portes a deux battant, sculptées et mobiles à l'origine autour de gons à l'entrées de certaines pièces intérieures, sont introuvable.
- ❖ Les volets a deux battants ferment les différents niches murales des pièces ainsi que les grandes portes donnant sur le cote N-O est endommagée.
- ❖ Certaine faïence anciennes ainsi que la clef constituant la partie centrale supérieure de l'un des arcs de marbres en pleine cintre (comportant rosace et croisant), ont été soit cassées soit dérobées.

### **3.2. Contenu du rapport des dossiers 1970-1975 et 1976-1979 relevant l'état des lieux de la villa**

#### **Visite de 23/04/1990**

- ✓ Destruction d'un muret à l'intérieur de la maison
- ✓ Fermeture en parpaing de deux fenêtres de la maison
- ✓ Elévation d'un mur à l'intérieur d'un espace de la maison le divisant en deux.
- ✓

Lors de la visite effectuée à la villa Mahieddine le 13/06/1990, il a été constaté l'occupation d'un espace de la villa par de nouveaux squatters. Ces derniers ont effectué des transformations à l'intérieur de l'espace en perçant des ouvertures vers l'extérieur.